

N° 91-209-X au catalogue

Rapport sur l'état de la population du Canada



2005 et 2006

 Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Centre de contact national de Statistique Canada

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369

Appels locaux ou internationaux :

Service de renseignements	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Programme des services de dépôt

de renseignements	1-800-635-7943
Télécopieur	1-800-565-7757

Comment accéder à ce produit

Le produit n° 91-209-X au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique « Publications » > « Publications Internet gratuites ».

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous « À propos de nous » > « Offrir des services aux Canadiens ».

Rapport sur l'état de la population du Canada

2005 et 2006

Section de l'analyse démographique

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2008

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 2008

N° 91-209-X au catalogue
ISSN 1718-7796

Périodicité : annuel

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 91-209-X).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- 0 zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
- 0^s valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
- ^p provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Ouvrages déjà parus :

Rapport sur l'état de la population du Canada (numéro 91-209-X au catalogue de Statistique Canada)

Édition 2003 et 2004

- La fécondité des femmes de minorités visibles au Canada;
- L'immigration récente au Canada en provenance des Balkans.

Édition 2002

- La fécondité des immigrantes et de leurs filles nées au Canada;
- Vieillir en santé : les déterminants d'un vieillissement sans perte d'autonomie chez les Canadiens âgés.

Édition 2001

- Une étude comparative de l'évolution récente de la fécondité canadienne et américaine, 1980-1999;
- Nouvelles tendances démographiques et utilisation des services de maintien à domicile.

Édition 2000

- L'effet du tabagisme sur l'espérance de vie sans incapacité au Canada;
- Incidence des causes de décès sur l'espérance de vie aux âges avancés;
- L'évolution de la structure familiale et le bien-être économique des enfants d'âge préscolaire;
- La naissance d'un enfant en famille recomposée.

Édition 1998-1999

- Revenu relatif, coût d'opportunité et variations de la fécondité;
- L'espérance de vie sans dépendance et ajustée en fonction de la santé;
- Mobilité ethnique et croissance démographique des populations autochtones.

Édition 1997

- Effets de l'entourage des personnes âgées sur leur condition socio-économique.

Édition 1996

- Les unions libres au Canada à la fin du XX^e siècle.

Édition 1995

- Ressemblances et dissemblances démographiques de l'Ontario et du Québec.

Édition 1994

- La « génération sandwich » : mythes et réalité.

Édition 1993

- Les défis démographiques du Mexique (un aperçu).

Édition 1992

- Structures démographiques en mutation, un bilan de deux siècles.

Édition 1991

- Brève revue des principaux mouvements migratoires dans le monde depuis la Seconde Guerre mondiale.

Édition 1990

- Évolution récente des populations canadienne et américaine.

Édition 1988

- Les interruptions volontaires de grossesse dans une perspective démographique;
- Conséquences à long terme du mariage et de la fécondité chez les adolescentes.

Édition 1986

- Le comportement fécond des femmes mariées, canadiennes de naissance;
- La fécondité des célibataires;
- Renforcement des positions majoritaires.

Rapport 1983

Ouvrages déjà parus :

Hors série

- Beaujot, R., K.G. Basavarajappa et R.B.P. Verma. 1988. *Le revenu des immigrants au Canada*. Numéro 91-527F au catalogue de Statistique Canada.
- Beaujot, R., E.M. Gee, F. Rajulton et Z.R. Ravanera. 1995. *La famille au long de la vie*. Numéro 91-543F au catalogue de Statistique Canada.
- Desjardins, B. 1993. *Viellissement de la population et personnes âgées*. Numéro 91-533F au catalogue de Statistique Canada.
- Dumas, J. et Y. Péron. 1992. *Mariage et vie conjugale au Canada*. Numéro 91-534F au catalogue de Statistique Canada.
- Ram, B. 1990. *Nouvelles tendances de la famille*. Numéro 91-535F au catalogue de Statistique Canada.
- Richmond, A.H. 1989. *Les immigrants antillais*. Numéro 91-536F au catalogue de Statistique Canada.
- Romaniuc, A. 1984. *La fécondité au Canada : Croissance et déclin*. Numéro 91-524F au catalogue de Statistique Canada.

Regard sur la démographie canadienne (numéro 91-003-X au catalogue de Statistique Canada)

1^{re} édition, 25 janvier 2008.

Documents démographiques (numéro 910015MPF au catalogue de Statistique Canada)

- Bédard, M. et M. Michalowski. 1997. *Avantages de la variable de mobilité sur un an pour la ventilation de la migration interprovinciale par âge, sexe et état matrimonial*. Document numéro 4.
- Bourbeau, R., J. Légaré et V. Emond. 1997. *Nouvelles tables de mortalité par génération au Canada et au Québec, 1801-1991*. Document numéro 3.
- He, J. et M. Michalowski. 2005. *Recherche sur les modifications de la méthode d'estimation provisoire de la migration interprovinciale*. Document numéro 7.
- Kerr, D. 1998. *Une revue des méthodes d'estimation du sous-dénombrement net du recensement au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en Australie*. Document numéro 5.
- Smith, G. 1996. *La population en logements collectifs au Canada de 1971 à 1991*. Document numéro 2.
- Verma, R.B.P., S. Loh, S.Y. Dai et D. Ford. 1996. *Projection de la fécondité, Canada, provinces et territoires, 1993-2016*. Document numéro 1.
- Wilkinson, P. 2004. *Estimations de la migration interne basée sur la nouvelle et l'ancienne méthode pour les périodes combinées de 1996-1997 à 2000-2001*. Document numéro 6.

Remerciements

Plusieurs personnes ont contribué à cette nouvelle édition du Rapport sur l'état de la population du Canada. Je remercie d'abord les auteurs, Anne Milan (partie I) ainsi que Patrice Dion et Simon Coulombe (partie II), pour la qualité et la pertinence de leurs analyses.

Je remercie également l'équipe de révision du Rapport, cette année constituée de Rosemary Bender, Réjean Lachapelle, Johanne Denis, Éric Caron Malenfant, Hubert Denis, Frank Gabowiecky et Jean Bergeron (Citoyenneté et immigration Canada). Mes remerciements vont également à la Division de la géographie, au Secrétariat des domaines spécialisés du recensement, à la Division des opérations du recensement, à la Division de la diffusion, à Lenka Mach de la Division des méthodes d'enquêtes sociales ainsi qu'à Mireille Vézina, Ian Kisbee, Christina Jaworski et Janie Saumure, tous de la Division de la démographie. Enfin, Carol D'Aoust a toute ma gratitude pour son soutien indéfectible au Rapport sur l'état de la population, une publication qui, sans son apport année après année, ne serait pas ce qu'elle est.

Laurent Martel, Chef
Section de l'analyse démographique
Division de la démographie

Table des matières

Le Rapport en bref	1
Principaux indices démographiques du Canada, des provinces et des territoires, 1981 à 2007	7
Glossaire	135

Partie I - La conjoncture démographique au Canada, 2005 et 2006

par Anne Milan et Laurent Martel

Croissance et structure par âge de la population	11
Fécondité et avortements provoqués	30
Mortalité	47
Immigration internationale	56
Migration interprovinciale	67
Nuptialité et divorce	73

Partie II - Portrait de la mobilité des Canadiens en 2006 : trajectoires et caractéristiques des migrants

par Patrice Dion et Simon Coulombe

Introduction	83
Partie 1 - Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006	84
Partie 2 - Un profil sociodémographique des migrants au Canada selon le Recensement de 2006	105
Conclusion	114

Table des matières

Liste des tableaux - Partie I

Croissance et structure par âge de la population

1.1 Population au 1 ^{er} juillet 2007 et composantes de l'accroissement démographique, Canada et régions métropolitaines de recensement	15
1.2 Pourcentage de la population âgée de moins de 15 ans, de 15 à 64 ans, de 65 ans et plus et âge médian, Canada, provinces et territoires, 1 ^{er} janvier 2008	19
1.3 Pourcentage de la population âgée de moins de 15 ans, de 15 à 64 ans, de 65 ans et plus et âge médian, région métropolitaine de recensement, 1 ^{er} juillet 2007	22
A-1.1 Population au 1 ^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008	23

Fécondité et avortements provoqués

2.1 Naissances chez les femmes âgées de 30 ans et plus, par rang de naissance, Canada, 1981 à 2005	32
2.2 Distribution des naissances selon le type et groupe d'âge de la mère, Canada, 1981 et 2005	36
2.3 Indice synthétique de fécondité selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2005	38
2.4 Interruptions volontaires de grossesse selon le lieu de résidence et rapport des avortements aux naissances, Canada, provinces et territoires, 2004 et 2005	39
2.5 Nombre, taux et distribution des interruptions volontaires de grossesse selon le groupe d'âge de la femme, Canada, 1981 à 2005	41
A-2.1 Naissances et taux de fécondité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005	42
A-2.2 Indice synthétique de fécondité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005	42
A-2.3 Indice synthétique de fécondité selon le rang, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005	43
A-2.4 Taux de fécondité par groupe d'âge, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005	45

Mortalité

A-3.1 Décès total et décès d'enfants de moins d'un an, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005	52
A-3.2 Taux de mortalité infantile, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005	52
A-3.3 Espérance de vie à divers âges, Canada, 1981 à 2005	53
A-3.4 Taux de mortalité pour quelques grandes causes de décès selon le sexe, Canada, 1981 à 2004	54
A-3.5 Décès attribués au VIH par grand groupe d'âge et par sexe, Canada, 1991 à 2004	55

Immigration internationale

4.1 Immigrants reçus et niveau d'immigration prévu au plan selon la catégorie, Canada, 2005 à 2008	56
4.2 Immigrants au Canada par catégorie, 1981 à 2007	58
4.3 Immigrants des 10 principaux pays de naissance selon la catégorie, Canada, 2005 à 2007	59
4.4 Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination projetée, Canada, 1981 à 2007	61
A-4.1 Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1981 à 2007	64
A-4.2 Immigrants et répartition en pourcentage selon la province de destination et la catégorie, Canada, 2007	65
A-4.3 Pays de naissance d'où sont venus plus de 2 000 immigrants au Canada en 2005, 2006 ou 2007	66

Migration interprovinciale

5.1 Solde migratoire interprovincial annuel des provinces et territoires, 1981 à 2007	68
5.2 Effectif annuel des migrants interprovinciaux, 2005	69
5.3 Effectif annuel des migrants interprovinciaux, 2006	70

Table des matières

Liste des tableaux - Partie I

5.4 Effectif annuel des migrants interprovinciaux, 2007	70
---	----

Nuptialité et divorce

A-6.1 Mariages et taux brut de nuptialité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2003	79
A-6.2 Mariages, premiers mariages et remariages, Canada, 1981 à 2003	79
A-6.4 Durée moyenne du mariage des personnes divorcées, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2003	80
A-6.3 Divorces et taux brut de divortialité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2004	80
A-6.5 Divorces réduits par durée de mariage, Canada, promotions de mariage 1953-1954 à 2002-2003	81

Liste des tableaux - Partie II

Partie 1 - Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006

1.1 Soldes migratoires interprovinciaux et taux de migration interprovinciale nette pour la période intercensitaire de 1966 à 1971 à la période intercensitaire de 2001 à 2006	87
1.2 Secteurs d'industries des migrants interprovinciaux qui avaient un emploi en 2006, par province de résidence, 2001 à 2006	89
1.3 Entrants, sortants et migration nette par région métropolitaine de recensement, 2001 à 2006	97
1.4 Solde migratoire et taux de migration nette par groupe d'âge et type de région, 2001 à 2006	99
1.5 Échanges migratoires entre la municipalité centrale et les municipalités périphériques à l'intérieur des régions métropolitaines de recensement, 2001 à 2006	100
1.6 Petites villes et communautés rurales ayant connu les gains les plus importants par voie de migration interne entre 2001 et 2006	103
1.7 Petites villes et communautés rurales ayant connu les pertes les plus importantes par voie de migration interne entre 2001 et 2006	104

Partie 2 - Un profil sociodémographique des migrants au Canada selon le Recensement de 2006

2.1 Probabilités estimées de migrer selon le type de destination et une sélection de caractéristiques socio démographiques, 2005 à 2006	109
2.2 Répartition en pourcentage de la probabilité estimée de migrer pour une sélection de caractéristiques socio démographiques, selon le type de destination, 2005 à 2006	110

Annexe 1 - Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006

A-1.1 Matrice origine-destination, migrants interprovinciaux, 2001 à 2006	116
A-1.2 Migrations entre la province indiquée et les autres provinces et territoires, 2001 à 2006	117
A-1.3 Soldes migratoires et taux de migration nette dans les centres urbains de taille moyenne, 2001 à 2006	122

Annexe 2 - Un profil sociodémographique des migrants au Canada selon le Recensement de 2006

A-2.1 Statistiques descriptives - Proportion de migrants selon certaines caractéristiques sociodémographiques, 2005 à 2006	131
A-2.2 Probabilités estimées de changer de catégorie de lieu de résidence selon une sélection de caractéristiques sociodémographiques, 2005 à 2006	132
A-2.3 Répartition en pourcentage des probabilités estimées de changer de catégorie de lieu de résidence pour une sélection de caractéristiques sociodémographiques, selon le type de destination, 2005 à 2006	133
A-2.4 Distribution de la population canadienne selon certaines caractéristiques sociodémographiques, par type de destination, 2006	134

Table des matières

Liste des figures - Partie I

Croissance et structure par âge de la population

1.1 Taux d'accroissement total, migratoire et naturel, Canada, 1972 à 2007	11
1.2 Taux d'accroissement démographique entre le 1 ^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007 par division de recensement, Canada	14
1.3 Pyramide des âges de la population canadienne, 1 ^{er} janvier, 1972 et 2008	17
1.4 Proportion de la population âgée de moins de 15 ans, de 15 à 64 ans et de 65 ans et plus, Canada, 1 ^{er} janvier, 1972 à 2022	18
1.5 Proportion de la population âgée de 65 ans et plus au 1 ^{er} juillet 2007, par division de recensement, Canada	20
1.6 Pyramide des âges de la plus jeune et de la plus âgée des régions métropolitaines de recensement au Canada, 1 ^{er} juillet 2007	21

Fécondité et avortements provoqués

2.1 Naissances au Canada, 1926 à 2005	30
2.2 Âge moyen des mères à la naissance selon le rang de naissance, Canada, 1945 à 2005	32
2.3 Taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada, 1926 à 2005	33
2.4 Taux de fécondité selon l'âge pour quelques générations, Canada	35
2.5 Indice synthétique rural de fécondité, 1926 à 2005 et descendance finale, 1906 à 1976	36

Mortalité

3.1 Décès au Canada, 1926 à 2005	47
3.2 Variation du nombre de décès selon le groupe d'âge entre 2004 et 2005, Canada	48
3.3 Quotients de mortalité selon l'âge et le sexe, Canada, 2005	49
3.4 Taux de mortalité infantile, néonatale et néonatale précoce, Canada, 1926 à 2005	50

Immigration internationale

4.1 Immigrants et taux d'immigration, Canada, 1900 à 2007	57
4.2 Pyramide des âges des immigrants au Canada, 1991 et 2007	62
4.3 Pyramide des âges de la population née au Canada et à l'étranger, Canada, 2006	63

Nuptialité et divorce

6.1 Proportion de la population légalement mariée par groupe d'âge et sexe, Canada, 1981 et 2006	74
6.2 Proportion de personnes vivant en union libre, Canada, 1981 à 2006	76
6.3 Divorces et mariages, Canada, 1926 à 2004	78

Liste des figures - Partie II

Partie 1 - Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006

1.1 Proportion de Canadiens ayant changé d'adresse, de municipalité ou de province, 2001 à 2006	84
1.2 Proportion de migrants et de personnes ayant changé de province selon l'âge, 1966 à 1971 et 2001 à 2006, Canada	85
1.3 Solde migratoire interprovincial par province et territoire, de la période intercensitaire 1966 à 1971 à la période intercensitaire 2001 à 2006	86
1.4 Solde des échanges migratoires des provinces et des territoires avec l'Alberta et avec le reste du Canada, 2001 à 2006	88
1.5 Solde migratoire net par type de région, 2001 à 2006	96

Table des matières

Liste des cartes - Partie II

Partie 1 - Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006

Échanges migratoires à l'intérieur de la région métropolitaine de recensement de Montréal, 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement de 2006	123
Échanges migratoires à l'intérieur du Grand Golden Horseshoe, 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement de 2006	124
Échanges migratoires à l'intérieur de la région métropolitaine de recensement de Vancouver, 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement de 2006	125
Palmarès des 15 agglomérations de recensement ayant enregistré les plus forts gains ou les plus fortes pertes migratoires nets, 2001 à 2006 selon les agglomérations de recensement de 2006	126
Palmarès des 25 municipalités non métropolitaines ayant enregistré les plus forts gains ou les plus fortes pertes migratoires nets ¹ , 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement de 2006	127
15 principaux flux interprovinciaux, 2001 à 2006	128
Échanges migratoires, 2001 à 2006 selon les divisions de recensement de 2006	129

Le Rapport en bref

Croissance de la population et structure par âge

- Au 1^{er} janvier 2008, la population du Canada a atteint 33 143 600 habitants, en hausse de 10,5 pour 1 000 habitants, ou 344 900 personnes, par rapport à l'année précédente. Environ les deux tiers de cet accroissement provenaient du solde migratoire international.
- L'accroissement naturel a atteint 114 900 en 2007, un sommet depuis 2001 en raison de la hausse du nombre de naissances. L'accroissement naturel a compté pour environ le tiers de la croissance démographique en 2007.
- Le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Nunavut ont connu une croissance de leur population supérieure à celle du Canada dans son ensemble en 2007. L'Alberta est la province ayant enregistré la plus forte croissance démographique, avec un taux d'accroissement de 19,5 pour 1 000 habitants, presque deux fois supérieur à la moyenne nationale. À l'opposé, Terre-Neuve-et-Labrador est la seule province ayant enregistré en 2007 une diminution de sa population (perte de 1,2 pour 1 000 ou 3 600 personnes).
- Au 1^{er} juillet 2007, la population des régions métropolitaines de recensement (RMR) s'élevait à 21 599 700 habitants, soit près des deux tiers de la population canadienne. La population des régions métropolitaines de recensement a connu une hausse de 12,2 pour 1 000 habitants en 2006. Cette croissance est plus rapide que celle observée à l'échelle nationale cette année-là (10,2 pour 1 000).
- Entre 2006 et 2007, la croissance démographique des régions métropolitaines de recensement de Calgary et Edmonton était la plus élevée au pays, s'établissant à 34,9 pour 1 000 et 28,3 pour 1 000 respectivement. Saskatoon et Regina ont aussi connu une croissance de leur population supérieure à la moyenne nationale avec des taux respectifs de 19,8 pour 1 000 et 13,8 pour 1 000 entre 2006 et 2007.
- L'immigration internationale est le principal facteur d'accroissement démographique des trois plus grandes régions métropolitaines de recensement au pays, soit Toronto, Montréal et Vancouver. À 15,8 pour 1 000 entre 2006 et 2007, la croissance démographique de Toronto surpassait celle du pays dans son ensemble.
- Au cours des dernières décennies, on a assisté à une diminution de la proportion de la population que représentaient les personnes âgées de 14 ans et moins et à l'augmentation de celle des personnes âgées de 65 ans et plus. Au premier janvier 2008, 16,9 % de la population avait 14 ans ou moins et 13,5 % avait 65 ans et plus alors qu'en 1972, ces personnes représentaient respectivement 28,9 % et 8,1 % de la population.
- Au 1^{er} janvier 2008, l'âge médian a poursuivi sa hausse et atteint 39,1 ans au Canada. En 1981, l'âge médian était de 29,3 ans alors qu'il ne s'élevait qu'à 26,3 ans en 1972.
- Le vieillissement de la population canadienne résulte de deux tendances de fond : la faible fécondité persistante et l'allongement progressif de l'espérance de vie. Le vieillissement des générations nombreuses de baby-boom (nées entre 1946 et 1965) contribue également aux changements que l'on observe dans la structure par âge.
- Malgré le vieillissement de sa population, le Canada compte, avec les États-Unis, parmi les pays les plus jeunes du G8.
- La population du Canada Atlantique (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) était la plus âgée du pays avec davantage de personnes de 65 ans et plus et moins de personnes de 14 ans ou moins par rapport au reste du Canada. À l'opposé, ce sont les provinces des prairies (Manitoba, Saskatchewan, l'Alberta) qui présentaient les populations les plus jeunes au pays. Près d'une personne sur cinq était âgée de 14 ans ou moins dans chacune de ces provinces.
- Au 1^{er} juillet 2007, Abbotsford, en Colombie-Britannique est la région métropolitaine de recensement qui présentait la population la plus jeune avec 19,5 % de personnes âgées de moins de 15 ans. Calgary et Edmonton figuraient également parmi les plus jeunes régions métropolitaines de recensement.

- St. Catharines-Niagara en Ontario détenait la plus forte proportion de personnes âgées de 65 ans et plus (17,9 %). Les régions métropolitaines de recensement de Trois-Rivières et de Saguenay au Québec ainsi que celle de Victoria en Colombie-Britannique, étaient aussi parmi les régions métropolitaines de recensement les plus vieilles au pays.

Fécondité

- En 2005, on a dénombré 342 200 naissances au Canada, soit 5 100 de plus que l'année précédente. Il s'agit de la troisième année consécutive au cours de laquelle le nombre de nouveau-nés augmente.
- En 2005, l'indice synthétique de fécondité atteint 1,54 enfants par femme, soit une très légère hausse par rapport à 2004 (1,53). Il s'agit du plus haut taux observé depuis 1999. Le Canada présente une fécondité plus élevée que d'autres pays comme la République tchèque (1,3), le Japon (1,3), l'Italie (1,3), la Grèce (1,3) et l'Allemagne (1,4), mais inférieure à certains pays de l'Europe comme la France (1,9), la Norvège (1,8), le Danemark (1,8), le Royaume-Uni (1,8), la Suède (1,8) et la Belgique (1,7).
- Près de la moitié des 342 200 nouveau-nés en 2005 avait une mère âgée de 30 ans et plus (48,9 %), une proportion qui s'élève à plus du double de ce qu'elle était en 1981 (23,6 %). Cela témoigne du report de l'âge à la maternité. D'ailleurs, la fécondité des femmes âgées de 30 à 34 ans est devenue en 2005 plus élevée que celle de tous les autres groupes d'âge, y compris celui composé des femmes âgées de 25 à 29 ans.
- L'écart se rétrécit entre les taux de fécondité des femmes aux extrémités de l'échelle de reproduction, c'est-à-dire celles âgées de 15 à 19 ans et de 40 à 44 ans. En 2005, on enregistrait 13,3 naissances pour 1 000 femmes âgées de 15 à 19 ans, comparativement à 7,1 pour 1 000 chez les femmes âgées de 40 à 44 ans. En 1981, ces taux étaient respectivement de 25,8 et de 3,2 naissances pour 1 000 femmes.
- Les accouchements multiples ont diminué chez les femmes âgées de 15 à 29 ans et augmenté chez celles âgées de 30 ans et plus. Près d'une femme sur cinq (19,3 %) âgée de 35 à 39 ans avait donné naissance à des jumeaux en 2005.
- L'Alberta et le Québec sont les provinces qui ont enregistré les hausses les plus importantes du nombre de leurs naissances. En Alberta, le nombre de naissances a augmenté de 3,3 % entre 2004 et 2005 pour atteindre 42 100, tandis que pour le Québec il a augmenté de 3,1 % pour s'établir à 76 300.
- La Saskatchewan est la province qui détenait la plus forte fécondité au pays en 2005, avec 1,87 enfants par femme, suivie du Manitoba où ce nombre était de 1,82.
- Dans le Canada Atlantique, les indices synthétiques de fécondité sont inférieurs à celui observé pour l'ensemble du pays (1,54 enfants par femme). Terre-Neuve-et-Labrador est la province qui détient la fécondité la plus faible avec 1,34 enfants par femme. La Colombie-Britannique est la deuxième province à détenir le taux de fécondité le plus bas (1,39 enfants par femme).
- Malgré une baisse du nombre de ses naissances, le Nunavut détenait en 2005 l'indice synthétique de fécondité le plus élevé au pays (2,72), suivi des Territoires du Nord-Ouest (2,11).
- En 2005, la fécondité était plus faible (1,51) dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) que dans les autres régions du pays (1,59). Certaines régions métropolitaines de recensement affichent cependant une fécondité supérieure au niveau national comme Abbotsford en Colombie-Britannique (1,84), Calgary (1,68) et Edmonton (1,66) en Alberta. D'autres régions métropolitaines de recensement détiennent des indices de fécondité plus faibles. C'est le cas de Victoria (1,29) et de Vancouver (1,30).
- Le nombre d'avortements continue de diminuer. En 2005, environ 96 800 avortements ont été pratiqués sur des Canadiennes dans des hôpitaux, soit une baisse de 3 200 depuis 2004. Le nombre d'avortements pour 100 naissances d'enfants vivants a lui aussi diminué, de 29,7 en 2004 à 28,3 en 2005.
- Le Québec est la province qui détenait en 2005 le plus grand nombre d'avortement pour 100 naissances (38,3 %), tandis que c'est à l'Île-du-Prince-Édouard qu'il était le plus faible (9,4 %).

Mortalité

- En 2005, l'état civil canadien a enregistré 230 100 décès, une hausse de 1,6 % par rapport à l'année précédente. Il s'agit du nombre le plus élevé de décès observé depuis l'établissement de l'état civil en 1921.
- À tous les âges, les hommes, particulièrement ceux âgés entre 15 et 34 ans, étaient soumis à des risques plus élevés de décéder que les femmes. Chez les jeunes de 15 à 34 ans, la plupart des décès provenaient de causes externes, comme les suicides et les accidents de la route, et affectaient davantage les hommes que les femmes.
- En 2005, la mortalité infantile se chiffrait à 5,4 décès pour 1 000 naissances. Ce taux est relativement stable depuis le milieu des années 1990. Chez les filles, elle était légèrement plus faible (5,0 pour 1 000) comparativement aux garçons (5,8 pour 1 000).
- En 2005, l'écart entre l'espérance de vie des femmes et des hommes (4,7 ans) était le plus faible enregistré depuis 40 ans. Les hommes jouissaient d'une espérance de vie de 78,0 ans et les femmes de 82,7 ans.
- L'espérance de vie des hommes et des femmes réunis s'établissait à 80,4 ans en 2005, en légère hausse depuis 2004 où elle avait pour la première fois dépassé le seuil de 80 ans. La longévité moyenne au Canada est comparable à celle de pays comme la France, l'Italie, l'Australie, la Norvège et l'Espagne.
- Terre-Neuve-et Labrador est la province qui présentait l'espérance de vie la plus faible (78,2 ans) alors que c'est en Colombie-Britannique qu'elle était la plus élevée (81,2 ans). Trois autres provinces dépassaient aussi le seuil de 80 ans : l'Alberta (80,3 ans), le Québec (80,4 ans) et l'Ontario (80,7 ans).
- En 2004, les taux de mortalité reliée aux tumeurs (213,3 pour 100 000) et cancers (212,2 pour 100 000) ont dépassé pour la première fois celui des maladies du système circulatoire (212,2). Même si ces causes de mortalité sont en baisse depuis plusieurs décennies, les tumeurs et les cancers étaient, en 2004, les premières causes de décès chez les hommes au Canada. Chez les femmes, les maladies reliées au système respiratoire demeuraient les plus importantes causes de décès.

Immigration internationale

- En 2007, le Canada a accueilli 236 800 nouveaux immigrants, ce qui correspond à un taux d'immigration de 7,2 nouveaux arrivants pour 1 000 habitants. Il s'agit d'une diminution par rapport à 2006 (7,7 pour 1 000) et 2005 (8,1 pour 1 000).
- Le taux net d'immigration du Canada (le solde entre les immigrants et les émigrants exprimé pour 1 000 habitants) était près du double de celui des États-Unis et plus élevé que celui des autres pays du G8.
- En 2007, 131 300 immigrants, soit plus de la moitié (55,4 %) d'entre eux, appartenaient à la catégorie économique de la politique d'immigration. Cela correspond à un nombre moins élevé qu'en 2005 (156 300) et 2006 (138 300).
- En 2007, 56,5 % des immigrants étaient originaires d'un pays asiatique. La Chine, l'Inde et les Philippines composaient à eux trois environ un tiers de tous les immigrants admis au Canada en 2007.
- Plus de huit immigrants sur dix (82,6 %) ont choisi de s'installer dans l'une des trois provinces les plus peuplées du pays : l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique.
- L'Ontario a accueilli à elle seule près de la moitié (47 %) des nouveaux immigrants en 2007. Depuis 1984, il s'agit de la première fois que cette province accueille moins de 50 % des immigrants au Canada.
- La structure par âge des nouveaux immigrants admis au Canada est caractérisée par la prédominance des personnes appartenant aux groupes les plus économiquement actifs, en l'occurrence les personnes étant âgées de 25 à 44 ans.

Migration interprovinciale

- En 2007, plus de 370 800 résidents du Canada ont changé de province, un sommet depuis 1981.
- En 2007, la Saskatchewan a connu un renversement dans ses échanges migratoires interprovinciaux avec un

gain net près de 10 200 personnes provenant d'autres endroits du Canada. En 2005, le nombre de personnes qui ont quitté pour d'autres provinces était de 9 700 supérieurs au nombre de personnes qui faisaient le chemin inverse. En 2006, cette perte était de 2 900.

- La migration nette à Terre-Neuve-et-Labrador continue d'être négative, mais les pertes affichées ont perdu de l'ampleur depuis quelques années. En 2005, le déficit migratoire interprovincial net était d'environ 4 500 personnes dans cette province; il n'était plus que de 700 en 2006.
- En 2007, le Nouveau-Brunswick a affiché pour la première fois depuis 1990 un solde migratoire positif avec les autres provinces et territoires (gain net de 1 100 personnes). Ce gain rompt avec les pertes observées en 2005 (2 700) et en 2006 (3 600).
- De toutes les provinces et territoires, l'Ontario a affiché la plus forte perte nette de résidents pour chacune des années entre 2003 et 2007. En 2006, 32 300 résidents de plus ont quitté la province qu'il n'en entraient tandis qu'en 2007, ce déficit était de 17 800.
- L'Alberta continue d'enregistrer un solde migratoire interprovincial positif, mais celui-ci est moins considérable en 2007 (gain de 10 600) comparativement à l'année précédente où il avait culminé à 58 200.
- Le solde migratoire interprovincial de la Colombie-Britannique a atteint un sommet quinquennal de 13 400 résidents en 2007.
- Malgré que son attrait sur les résidents des autres provinces se soit atténué en 2007, l'Alberta continue de représenter toujours l'une des provinces clés pour les échanges migratoires interprovinciaux au Canada. L'Alberta demeure l'une des destinations les plus courantes des résidents de Terre-Neuve-et-Labrador, de la Nouvelle-Écosse, de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

Nuptialité et divorce

- En 2003, 147 400 mariages ont été célébrés, ce qui correspond à une légère hausse (0,4 %) par rapport à l'année précédente.
- L'augmentation du nombre de mariages est attribuable à l'accroissement de la population plutôt que de la tendance à se marier. Le taux brut de nuptialité est demeuré stable depuis 2001 et s'élevait à 4,7 pour 1 000 en 2003.
- L'âge moyen au premier mariage continue d'augmenter. En 2003, il était de 28 ans pour les femmes et de 30 ans pour les hommes, ce qui correspond à une augmentation de 5 ans depuis la fin des années 1970 où il était d'environ 23 ans pour les femmes et de 25 ans pour les hommes.
- Les seules provinces/territoires à avoir connu une augmentation entre 2002 et 2003 du nombre de mariage et du taux brut de nuptialité sont l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Yukon.
- Un peu plus d'une personne sur dix (10,8 %) âgée de 15 ans et plus, soit 2,8 millions de personnes, vivait en union libre en 2006. Cette proportion était de 3,8 % en 1981. Ce type d'union continue d'être populaire chez les jeunes adultes de même qu'au Québec où plus du tiers (34,6 %) des couples vivaient en union libre.
- Selon les données du Recensement 2006, 90 700 personnes vivaient dans des unions de même sexe au Canada, une augmentation par rapport au Recensement de 2001, où ils étaient 68 400.
- En 2004, 69 600 divorces ont été prononcés, ce qui correspond à une baisse de 1,7 % par rapport à l'année précédente. Depuis 1998, il s'agit de la première fois que le nombre de divorces tombe sous la barre des 70 000. Cette baisse trouve aussi son écho dans la divortialité brute, laquelle est passée de 36,4 pour 10 000 personnes en 1987 à 21,8 pour 10 000 personnes en 2004.
- En 2004, l'âge médian au moment du divorce était de 43,0 ans pour les hommes et de 40,0 ans pour les femmes.
- Les provinces où le nombre de divorces a augmenté sont Terre-Neuve-et-Labrador, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, l'Alberta, la Colombie-Britannique ainsi que les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. De l'autre côté, les provinces où le nombre de divorces a diminué sont le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, la Saskatchewan et le Yukon.

Portrait de la mobilité des Canadiens en 2006 : trajectoires et caractéristiques des migrants

- Selon le Recensement de 2006, 40,9 % des personnes âgées de 5 ans et plus n'habitaient pas à la même adresse cinq ans auparavant, 15,0 % n'habitaient pas dans la même municipalité et 2,9 % n'habitaient pas dans la même province. Ces proportions sont les plus faibles enregistrées depuis au moins 35 ans.
- Le phénomène du vieillissement de la population n'explique qu'en partie la diminution de la proportion de migrants au cours des dernières décennies puisque celle-ci est observable à tous les âges.
- Seulement trois provinces ont connu des gains migratoires interprovinciaux nets au cours de la période 2001 à 2006 : l'Alberta (88 180 personnes), la Colombie-Britannique (22 130) et l'Île-du-Prince-Édouard (600).
- Les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Montréal, de Toronto et de Vancouver ont toutes connu des soldes migratoires négatifs entre 2001 et 2006, avec des pertes respectives de 42 455, 104 760 et 21 815 personnes.
- Ce sont les régions métropolitaines de recensement d'Edmonton et de Calgary qui ont enregistré les gains migratoires les plus importants, soit de 30 792 et 27 239 personnes respectivement.
- Barrie et Oshawa ont enregistré des gains importants, dont une large proportion provenait de leurs échanges avec la région métropolitaine de recensement de Toronto. Barrie et Oshawa ont enregistré des taux de migration nette de 11,1 % et 6,6 % respectivement, soit le premier et le troisième en importance parmi toutes les régions métropolitaines de recensement entre 2001 et 2006.
- De toutes les régions métropolitaines de recensement, ce sont celles de Saguenay au Québec et de Saint John au Nouveau-Brunswick qui ont enregistré les pertes les plus importantes entre 2001 et 2006. Saguenay a perdu 4 740 personnes par voie de migration interne, soit 3,2 % de la population qui était à risque de migrer en 2001. Saint John a pour sa part perdu 3 310 personnes, ce qui représente un taux de migration nette de -2,9 %.
- Entre 2001 et 2006, la majorité des régions métropolitaines de recensement ont enregistré des pertes migratoires au profit d'autres provinces ou territoires, mais sont demeurées des pôles d'attraction importants au sein de leur province.
- Les données du Recensement de 2006 permettent d'illustrer le phénomène d'expansion urbaine : globalement, entre 2001 et 2006, à l'intérieur même des régions métropolitaines de recensement, les municipalités centrales ont enregistré des pertes au profit des municipalités périphériques. Le phénomène a été particulièrement évident dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto et de Montréal, leurs municipalités périphériques ayant enregistré des taux de migration nette respectifs de 7,0 % et de 4,3 % dans leurs échanges avec les municipalités centrales.
- L'expansion urbaine se manifeste aussi en dehors des régions métropolitaines de recensement. Entre 2001 et 2006, les régions rurales situées près d'un centre urbain ont dans l'ensemble gagné 58 936 personnes dans leurs échanges migratoires avec le reste du pays dont la grande majorité (56 161 personnes) provenait des échanges avec les régions métropolitaines de recensement.
- Les régions rurales éloignées ont enregistré dans l'ensemble une perte migratoire nette de 47 060 personnes entre 2001 et 2006. Le solde déficitaire des régions rurales éloignées s'explique en grande partie par les départs nombreux des jeunes âgés de 15 à 29 ans.
- Plusieurs caractéristiques sociodémographiques sont, toutes choses étant égales par ailleurs, associées à une plus grande mobilité : le fait d'être âgé de 20 à 29 ans, le fait de ne pas avoir d'enfant à la maison, la naissance récente d'un premier enfant, le fait d'être une personne divorcée, séparée ou veuve, le fait d'être un immigrant récent, le fait d'être une personne autochtone et le fait d'habiter dans une région rurale.
- Les probabilités de migrer varient selon le type de destination. Les municipalités centrales de Montréal, Toronto et Vancouver sont souvent privilégiées par les personnes de moins de 30 ans, les personnes célibataires, les personnes sans enfant, les personnes ayant un baccalauréat ou un diplôme supérieur et les immigrants récemment arrivés au Canada, plus particulièrement ceux appartenant à un groupe de minorité visible.

- Les municipalités périphériques de Montréal, Toronto et Vancouver ont plus souvent la faveur des migrants âgés de 30 ans et plus, les migrants mariés ou vivant en union libre ou veufs, les parents d'un premier enfant nouvellement venu au monde, les personnes de minorité visible et les immigrants récents.
- Toutes proportions gardées, les régions métropolitaines de recensement autres que Montréal, Toronto et Vancouver attirent davantage les jeunes de moins de 30 ans et les personnes sans enfant.
- La propension à choisir un centre urbain de taille moyenne est plus élevée chez les migrants autochtones mais est plus faible chez les migrants veufs, ceux qui font partie d'un groupe de minorité visibles et, dans une moindre mesure, ceux qui sont immigrants.
- Les proportions de migrants qui choisissent une région rurale éloignée ou un territoire comme type de destination sont plus élevées chez les personnes de 45 ans et plus, les personnes qui ne font pas partie d'un groupe de minorité visible, les Autochtones et les personnes habitant un milieu rural.

Principaux indices démographiques, Canada, des provinces et des territoires, 1981 à 2007 - suite

Année	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Nunavut	Canada
Population totale au 1^{er} juillet														
en milliers														
1981 IR	574,8	123,7	854,6	706,3	6 547,7	8 811,3	1 036,4	975,9	2 294,2	2 823,9	23,9	47,6	...	24 820,4
1986 IR	576,5	128,4	889,3	725,2	6 708,5	9 438,1	1 091,7	1 029,3	2 430,9	3 004,1	24,5	54,7	...	26 101,2
1991 IR	579,5	130,3	915,1	745,5	7 064,6	10 428,1	1 109,6	1 002,7	2 592,6	3 373,5	28,9	38,7	22,2	28 031,4
1996 ID	559,8	135,8	931,4	752,3	7 246,9	11 083,1	1 134,2	1 019,1	2 775,2	3 874,3	31,4	41,7	25,7	29 610,8
2001 PD	522,0	136,7	932,4	749,9	7 397,0	11 897,6	1 151,3	1 000,1	3 056,7	4 078,4	30,1	40,8	28,1	31 021,3
2002 PD	519,4	136,9	934,5	750,3	7 445,7	12 102,0	1 155,6	995,9	3 116,3	4 115,4	30,1	41,5	28,7	31 372,6
2003 PD	518,4	137,3	936,5	751,2	7 494,7	12 262,6	1 161,9	994,7	3 161,4	4 155,4	30,6	42,2	29,2	31 676,1
2004 PD	517,3	137,9	938,0	752,0	7 549,0	12 420,3	1 170,6	994,9	3 208,2	4 203,8	30,9	42,8	29,6	31 995,2
2005 PR	514,1	138,2	936,0	751,3	7 598,0	12 565,4	1 174,2	990,0	3 280,7	4 260,2	31,1	42,7	30,0	32 312,1
2006 PR	509,9	138,0	935,1	749,2	7 651,0	12 705,3	1 178,5	987,5	3 370,6	4 320,3	31,2	42,4	30,4	32 649,5
2007 PP	506,3	138,6	934,1	749,8	7 700,8	12 803,9	1 186,7	996,9	3 474,0	4 380,3	31,0	42,6	31,1	32 976,0
Taux d'accroissement total														
pour 1 000														
1981 IR	-1,4	1,7	3,9	0,1	6,5	10,7	7,4	11,4	39,2	22,9	-22,3	36,8	...	12,6
1986 IR	-2,8	1,0	4,8	1,6	9,0	18,1	6,2	2,6	5,9	11,4	31,4	-1,6	...	11,3
1991 IR	2,0	0,5	5,6	4,5	6,7	12,2	3,3	-1,2	15,6	25,0	38,8	37,8	...	11,2
1996 ID	-14,7	6,1	2,8	1,0	4,0	12,4	4,2	2,3	16,7	22,8	21,2	1,1	17,6	10,3
2001 PD	-7,9	3,3	0,1	-0,6	6,4	17,9	3,1	-5,5	19,0	10,1	0,6	11,3	15,1	11,4
2002 PD	-4,2	1,8	1,9	2,2	6,2	15,2	5,2	-3,4	16,3	8,8	5,9	16,8	24,6	10,3
2003 PD	-0,7	4,2	2,3	0,6	7,1	12,9	6,5	-0,3	14,5	11,3	16,8	21,9	13,8	10,0
2004 PD	-4,4	1,5	0,3	0,8	7,0	12,2	6,5	-1,4	17,3	12,0	2,3	2,9	14,3	9,9
2005 PR	-7,9	1,2	-2,3	-1,9	6,3	11,7	1,6	-5,0	26,2	13,9	8,2	-6,7	15,4	10,2
2006 PR	-7,2	0,9	-1,2	-2,7	6,9	9,0	4,5	1,9	31,1	13,8	-6,2	-5,6	10,3	10,2
2007 PP	-1,2	6,7	1,1	3,5	7,3	9,5	11,0	16,5	19,5	14,9	8,6	6,3	19,9	10,5
Taux d'accroissement naturel														
pour 1 000														
1981	12,0	7,3	6,0	7,6	8,0	6,7	7,2	9,9	13,0	7,7	16,1	23,3	...	8,1
1986	7,9	6,3	5,7	6,0	5,6	7,0	7,4	9,2	12,5	6,9	14,9	23,3	...	7,2
1991	5,8	5,3	5,2	5,4	6,8	7,5	7,5	7,2	10,9	6,4	15,8	22,4	25,9	7,4
1996	3,3	3,1	3,0	3,0	4,5	5,5	5,3	4,5	7,7	4,8	10,3	16,0	24,6	5,2
2001	1,1	1,6	1,1	1,5	2,6	4,2	3,7	3,5	6,6	3,0	7,0	11,0	21,0	3,7
2002	0,9	0,7	0,7	1,3	2,3	3,8	3,5	2,9	6,6	2,7	6,3	11,2	21,0	3,4
2003	0,7	1,7	0,6	1,1	2,5	3,8	3,5	3,0	6,9	2,7	6,6	11,8	21,4	3,4
2004	0,3	1,2	0,5	0,9	2,4	4,0	3,3	3,2	6,9	2,5	6,4	12,7	21,2	3,5
2005	0,2	0,7	0,2	0,7	2,7	3,8	3,5	3,1	6,9	2,5	4,8	13,0	19,1	3,4
2006 R	-0,2	0,6	-0,1	0,4	3,7	3,6	3,4	2,9	7,0	2,6	4,4	12,4	19,5	3,6
2007 P	-0,6	0,4	-0,4	0,0	3,6	3,4	3,3	2,9	7,0	2,8	4,0	12,3	19,9	3,5
Taux d'accroissement migratoire total¹														
pour 1 000														
1981 IR	-10,3	-5,3	-0,9	-5,7	0,0	4,8	1,5	1,8	25,3	15,5	-51,8	6,1	...	5,4
1986 IR	-7,9	-2,3	0,1	-3,8	3,9	11,0	-0,2	-5,2	-5,2	4,4	7,4	-33,0	...	4,4
1991 IR	-1,1	-2,7	1,6	-0,2	1,3	5,1	-3,6	-8,2	4,7	17,1	19,2	4,0	-3,5	4,3
1996 ID	-14,2	4,5	1,5	-0,7	0,6	7,4	-1,3	-0,9	8,7	16,9	8,9	-13,6	-9,6	5,6
2001 PD	-7,2	2,6	-0,2	-1,6	3,7	13,7	-0,7	-7,7	12,5	7,0	-7,3	1,2	-5,7	7,9
2002 PD	-5,1	1,1	1,2	0,9	4,0	11,4	1,7	-6,2	9,7	6,1	-0,4	5,5	3,6	6,9
2003 PD	-1,4	2,5	1,7	-0,5	4,6	9,1	3,0	-3,3	7,6	8,6	10,2	10,1	-7,7	6,5
2004 PD	-4,7	0,3	-0,2	-0,1	4,6	8,2	3,2	-4,6	10,4	9,4	-4,2	-9,8	-6,9	6,4
2005 PR	-8,1	0,5	-2,4	-2,6	3,6	7,9	-1,8	-8,0	19,3	11,4	3,4	-19,7	-3,7	6,8
2006 PR	-6,9	0,4	-1,1	-3,0	3,2	5,4	1,2	-1,0	24,1	11,2	-10,6	-18,0	-9,2	6,6
2007 PP	-0,6	6,3	1,5	3,5	3,7	6,1	7,7	13,6	12,5	12,1	4,6	-6,0	0,0	7,0

Voir les notes à la fin des tableaux.

Principaux indices démographiques, Canada, des provinces et des territoires, 1981 à 2007 - suite

Année	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Nunavut	Canada
Proportion de la population âgée de 0 à 14														
pourcentage														
1981 IR	29,2	24,7	23,3	24,7	21,5	21,6	23,1	24,5	23,9	21,2	25,9	34,1	...	22,3
1986 IR	25,6	23,0	21,3	22,4	20,2	20,3	21,9	24,1	23,5	20,1	24,7	31,9	...	21,0
1991 IR	22,2	22,5	20,3	20,7	19,8	20,1	21,9	23,9	23,6	20,1	24,3	28,4	38,5	20,7
1996 ID	19,6	21,5	19,5	19,3	19,1	20,3	21,7	22,8	22,5	19,4	23,7	28,3	37,8	20,2
2001 PD	17,1	19,5	17,9	17,5	17,6	19,4	20,7	21,0	20,5	17,8	20,7	26,5	36,5	18,9
2002 PD	16,7	19,0	17,4	17,2	17,4	19,1	20,4	20,6	20,1	17,4	20,1	26,0	36,0	18,6
2003 PD	16,4	18,6	17,0	16,8	17,2	18,8	20,2	20,3	19,8	17,0	19,5	25,4	35,6	18,3
2004 PD	16,0	18,2	16,6	16,5	16,9	18,5	19,9	19,9	19,5	16,7	19,0	24,9	34,8	18,0
2005 PR	15,7	17,7	16,2	16,1	16,6	18,2	19,7	19,6	19,2	16,3	18,5	24,6	34,4	17,6
2006 PR	15,3	17,3	15,8	15,7	16,2	17,8	19,4	19,3	18,9	16,0	17,9	24,1	33,8	17,3
2007 PP	15,1	16,9	15,5	15,4	16,0	17,5	19,2	19,1	18,7	15,7	17,3	23,6	33,2	17,0
Proportion de la population âgée de 65 ans ou plus														
pourcentage														
1981 IR	7,7	12,1	10,9	10,0	8,8	9,9	11,8	11,9	7,2	10,7	3,3	3,0	...	9,6
1986 IR	8,7	12,6	11,8	11,0	9,8	10,7	12,4	12,6	8,0	11,9	3,7	2,9	...	10,5
1991 IR	9,6	13,1	12,5	12,0	11,1	11,6	13,3	14,1	9,0	12,7	3,9	3,1	2,0	11,5
1996 ID	10,7	12,9	12,9	12,5	12,0	12,2	13,5	14,5	9,8	12,6	4,4	3,5	2,2	12,1
2001 PD	12,1	13,6	13,7	13,3	13,0	12,5	13,7	14,8	10,2	13,2	5,9	4,1	2,2	12,6
2002 PD	12,4	13,8	13,8	13,4	13,2	12,6	13,6	14,9	10,2	13,4	6,1	4,2	2,2	12,7
2003 PD	12,6	13,9	13,9	13,6	13,4	12,6	13,6	14,9	10,3	13,5	6,3	4,2	2,3	12,8
2004 PD	12,9	13,9	14,1	13,7	13,5	12,8	13,5	14,8	10,4	13,7	6,6	4,4	2,5	13,0
2005 PR	13,2	14,1	14,3	13,9	13,8	12,8	13,5	14,9	10,4	13,8	7,0	4,6	2,7	13,1
2006 PR	13,5	14,3	14,5	14,2	14,1	13,0	13,6	14,9	10,5	13,9	7,4	4,9	2,9	13,2
2007 PP	13,9	14,5	14,8	14,5	14,4	13,2	13,6	14,9	10,4	14,1	7,9	5,2	3,1	13,4
Rapport de dépendance démographique²														
pourcentage														
1981 IR	58,5	58,3	51,9	53,3	43,4	46,1	53,5	57,4	45,2	46,7	41,1	58,8	...	46,8
1986 IR	52,2	55,3	49,3	50,2	43,0	44,8	52,3	58,1	45,8	47,2	39,8	53,6	...	46,0
1991 IR	46,6	55,4	48,8	48,6	44,6	46,4	54,2	61,1	48,3	48,7	39,3	46,0	67,9	47,3
1996 ID	43,5	52,5	48,1	46,7	45,0	48,3	54,5	59,5	47,7	46,9	39,2	46,7	66,6	47,7
2001 PD	41,3	49,6	46,1	44,6	44,3	46,9	52,3	55,7	44,2	44,9	36,1	44,2	63,0	46,0
2002 PD	41,0	48,7	45,4	44,1	44,1	46,4	51,7	55,0	43,5	44,4	35,5	43,3	61,6	45,6
2003 PD	40,8	48,1	44,9	43,7	43,9	45,9	51,0	54,2	43,0	44,0	34,8	42,0	61,0	45,2
2004 PD	40,7	47,3	44,4	43,3	43,8	45,5	50,3	53,3	42,6	43,6	34,4	41,4	59,6	44,8
2005 PR	40,5	46,6	43,9	43,0	43,5	45,0	49,7	52,6	42,1	43,1	34,3	41,2	58,9	44,3
2006 PR	40,6	46,3	43,6	42,8	43,5	44,6	49,2	52,0	41,5	42,8	33,8	40,9	57,9	44,0
2007 PP	41,0	45,8	43,5	42,6	43,6	44,2	48,7	51,4	41,0	42,5	33,6	40,4	56,8	43,8
Âge médian														
en année														
1981 IR	25,3	28,8	29,2	28,0	29,6	30,4	29,8	28,6	26,8	30,6	26,7	22,3	...	29,5
1986 IR	27,9	30,6	31,0	30,4	31,8	31,9	31,1	30,0	29,0	32,8	28,8	24,0	...	31,4
1991 IR	30,7	32,8	33,3	32,9	34,1	33,3	32,8	32,5	31,1	34,4	30,8	26,9	21,2	33,3
1996 ID	34,1	34,7	35,6	35,4	36,1	35,0	34,5	34,2	33,3	35,7	32,7	28,3	21,8	35,2
2001 PD	38,1	37,6	38,5	38,2	38,5	36,7	36,4	36,4	34,7	37,9	35,8	29,9	22,5	37,2
2002 PD	38,8	38,2	39,0	38,7	38,9	37,0	36,7	36,7	34,9	38,4	36,3	30,1	22,7	37,6
2003 PD	39,4	38,6	39,5	39,3	39,3	37,4	36,9	37,0	35,1	38,8	36,6	30,3	22,8	37,9
2004 PD	40,0	39,0	40,0	39,7	39,7	37,7	37,0	37,2	35,3	39,2	37,0	30,5	22,9	38,2
2005 PR	40,6	39,4	40,5	40,3	40,1	37,9	37,2	37,5	35,4	39,5	37,5	30,7	23,0	38,5
2006 PR	41,3	39,8	41,0	40,9	40,4	38,2	37,3	37,7	35,5	39,8	38,0	30,9	23,2	38,8
2007 PP	42,0	40,3	41,5	41,4	40,7	38,5	37,4	37,7	35,4	40,0	38,7	31,1	23,5	39,0

Voir les notes à la fin des tableaux.

Principaux indices démographiques, Canada, des provinces et des territoires, 1981 à 2007 - fin

Année	Terre-Neuve-et-Labrador	Île-du-Prince-Édouard	Nouvelle-Écosse	Nouveau-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest	Nunavut	Canada
Indice synthétique de fécondité														
nombre d'enfants par femme														
1981	..	1,88	1,62	1,67	1,57	1,58	1,82	2,11	1,85	1,63	2,05	2,84	...	1,65
1986	..	1,79	1,58	1,53	1,37	1,60	1,82	2,02	1,84	1,61	1,95	2,85	...	1,59
1991	1,44	1,85	1,58	1,55	1,65	1,69	1,97	2,04	1,89	1,68	2,15	2,44	3,52	1,71
1996	1,31	1,74	1,52	1,46	1,61	1,61	1,90	1,90	1,75	1,55	1,71	2,23	3,38	1,63
2001	1,30	1,54	1,40	1,41	1,49	1,53	1,82	1,89	1,67	1,40	1,57	1,83	3,06	1,53
2002	1,31	1,49	1,37	1,39	1,47	1,48	1,80	1,83	1,69	1,38	1,58	1,89	3,03	1,51
2003	1,33	1,57	1,39	1,42	1,49	1,50	1,81	1,88	1,74	1,40	1,53	2,05	3,09	1,53
2004	1,31	1,53	1,41	1,40	1,48	1,51	1,78	1,86	1,74	1,39	1,69	2,04	2,98	1,53
2005	1,34	1,47	1,40	1,41	1,52	1,51	1,82	1,87	1,75	1,39	1,48	2,11	2,72	1,54
Espérance de vie à la naissance des hommes														
en année														
1981	71,9	72,8	71,0	71,1	71,1	72,3	72,2	72,4	72,0	72,6	..	59,1	..	71,9
1986	72,7	72,4	72,3	72,5	72,0	73,5	73,0	73,7	73,5	74,0	81,4	65,4	..	73,0
1991	73,6	73,2	73,6	74,3	73,7	74,9	74,6	75,3	75,1	75,2	65,6	74,6
1996	74,3	74,5	74,9	74,9	74,6	75,9	75,2	75,4	75,8	76,1	..	72,0	..	75,4
2001	75,2	75,5	76,1	76,3	76,4	77,4	75,7	76,3	77,0	78,1	76,6	73,5	66,3	76,9
2002	75,7	76,2	76,4	76,5	76,6	77,7	76,2	76,3	77,4	78,2	73,9	73,2	67,2	77,2
2003	75,4	76,5	76,5	76,4	77,1	77,8	76,0	76,2	77,5	78,6	75,5	73,8	66,5	77,5
2004	75,8	76,8	76,5	77,0	77,5	78,3	76,4	76,6	77,8	78,7	74,5	78,4	66,8	77,7
2005	75,6	77,4	76,7	77,2	77,7	78,5	76,6	76,6	77,8	78,8	74,4	73,1	69,5	78,0
Espérance de vie à la naissance des femmes														
en année														
1981	78,7	80,4	78,4	79,2	78,7	79,0	78,8	79,6	79,1	79,5	..	66,3	..	79,0
1986	79,4	80,2	79,2	80,0	79,4	79,7	79,8	80,5	80,0	80,3	84,9	73,8	..	79,7
1991	79,3	80,8	80,6	80,9	80,8	81,0	80,9	81,7	81,0	81,3	80,9
1996	80,4	81,5	80,5	81,3	80,9	81,2	80,6	81,2	81,2	81,9	82,1	..	71,6	81,2
2001	81,0	81,7	81,3	81,9	82,0	82,0	81,2	82,1	82,1	82,9	80,1	70,3	78,8	82,0
2002	80,9	81,3	81,5	82,0	82,0	82,2	81,1	82,0	81,9	82,9	80,3	79,6	69,6	82,2
2003	81,0	81,6	81,6	82,0	82,5	82,4	81,4	82,0	82,2	83,0	83,1	75,7	70,5	82,3
2004	81,3	81,6	81,6	82,2	82,6	82,7	81,4	82,1	82,6	83,1	78,6	81,7	74,2	82,5
2005	80,9	82,1	81,8	82,4	82,9	82,7	81,4	82,1	82,7	83,5	79,6	82,1	75,1	82,7
Taux de mortalité infantile														
pour 1 000														
1981	10,7	13,2	11,5	10,9	8,5	8,8	11,9	11,8	10,6	10,2	14,9	21,5	...	9,6
1986	8,5	6,7	8,4	8,3	7,1	7,2	9,2	9,0	9,0	8,5	24,8	12,0	...	7,9
1991	7,8	6,9	5,7	6,1	5,9	6,3	6,4	8,2	6,7	6,5	10,6	7,7	18,0	6,4
1996	6,6	4,7	5,6	4,9	4,6	5,7	6,7	8,4	6,2	5,1	0,0	4,9	20,1	5,6
2001	4,9	7,2	5,6	4,3	4,7	5,4	7,0	5,5	5,6	4,1	8,7	4,9	16,9	5,2
2002	4,5	1,5	4,2	3,8	4,8	5,3	7,1	5,7	7,3	4,6	8,8	11,0	11,0	5,4
2003	5,0	4,9	5,7	4,1	4,4	5,3	8,0	6,3	6,6	4,2	6,0	5,7	19,8	5,3
2004	5,1	4,3	4,6	4,3	4,6	5,5	7,0	6,2	5,8	4,3	11,0	0,0	16,1	5,3
2005	6,2	2,2	4,0	4,1	4,6	5,6	6,6	8,3	6,8	4,5	0,0	4,2	10,0	5,4

1. Comprend les émigrants, immigrants, migrants interprovinciaux, personnes temporairement à l'étranger, émigrants de retour et les résidents non permanents.

2. Rapport de la population âgée de 0 à 14 ans et âgée de 65 ans et plus à celle âgée de 15 à 64 ans.

Note : Le Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1991.

IR : Estimations intercensitaires révisées.

ID : Estimations intercensitaires définitives.

PD : Estimations postcensitaires définitives.

PR : Estimations postcensitaires mises à jour.

PP : Estimations postcensitaires provisoires.

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie et Division de la statistique de la santé.

Partie I

La conjoncture démographique au Canada, 2005 et 2006

par Anne Milan et Laurent Martel



Croissance et structure par âge de la population

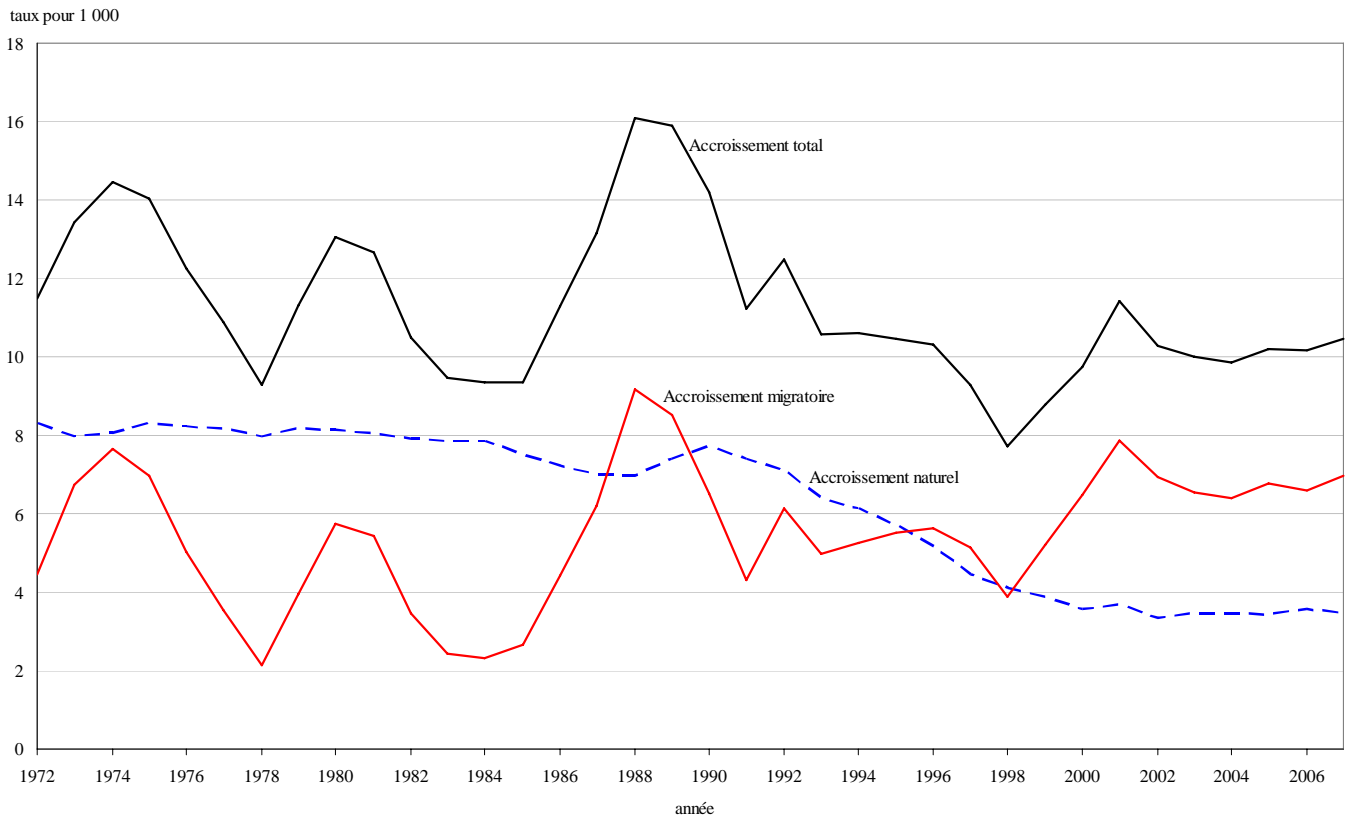
Croissance de la population

Au 1^{er} janvier 2008, la population du Canada était estimée à quelque 33 143 600 habitants, en hausse de 344 900 personnes par rapport au 1^{er} janvier 2007. Cette hausse de la population correspond à un taux de croissance de 10,5 pour 1 000 habitants, en légère augmentation par rapport à l'année précédente (10,2 pour 1 000). Le plus haut taux de croissance observé au cours des 35 dernières années remonte à 1988 (16,1 pour 1 000) alors que les niveaux d'immigration étaient élevés (figure 1.1). La croissance démographique plus élevée en 2007 est survenue en dépit d'une diminution de l'immigration, le nombre d'immigrants reçus – 236 800 personnes au cours de cette période – ayant été de 14 800 inférieur à l'année

précédente. Environ les deux-tiers de la croissance démographique observée au Canada en 2007 est attribuable à la migration nette.

La seconde composante de la croissance démographique est l'accroissement naturel, soit la différence entre le nombre de naissances et de décès. En 2007, on a enregistré 356 200 naissances et 241 300 décès, résultant en un accroissement naturel de 114 900 personnes. Au cours des dernières années, à la fois le nombre de naissances et de décès a été à la hausse. Un nombre croissant de décès est attendu au sein d'une population qui croît et qui vieillit comme c'est le cas au Canada. Malgré cela, l'accroissement naturel était, en

Figure 1.1
Taux d'accroissement total, migratoire et naturel, Canada, 1972 à 2007



Notes : 1972 à 1996 : Estimations intercensitaires révisées.
1997 à 2001 : Estimations intercensitaires définitives.
2002 à 2004 : Estimations postcensitaires définitives.
2005 à 2007 : Estimations postcensitaires mises à jour.

Source : Statistique Canada. 2007. *Estimations démographiques annuelles : Canada, provinces et territoires 2007*. Numéro 91-215-X au catalogue de Statistique Canada.

2007, le plus élevé observé depuis 2001 en raison de la hausse récente du nombre de naissances. Au cours des 35 dernières années, l'accroissement naturel a atteint un maximum en 1990, alors qu'on dénombrait 213 500 naissances de plus que de décès. En 2007, l'accroissement naturel ne comptait que pour le tiers de la croissance démographique du Canada, le reste résultant du solde migratoire. Dans certains pays développés comme les États-Unis et la France, l'accroissement naturel explique une plus large part de la croissance démographique que le solde migratoire en raison d'une plus forte fécondité. D'autres pays (Allemagne, Japon, Russie et Hongrie par exemple) ont un accroissement naturel faible voire négatif, conduisant parfois à des taux de croissance démographique négatifs¹.

La population des provinces et territoires

Les tendances touchant la croissance de la population ainsi que la contribution respective de l'accroissement naturel et du solde migratoire à cette croissance varient d'une province et d'un territoire à l'autre. Les échanges migratoires entre provinces et territoires peuvent également influencer sur la croissance démographique de chacune des régions du pays. En 2007, la croissance de la population était supérieure à la moyenne nationale dans quatre provinces et un territoire : le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Nunavut. La seule province à enregistrer un taux de croissance démographique négatif en 2007 était Terre-Neuve-et-Labrador. D'autres régions ont connu une croissance démographique positive en 2007 après avoir vécu au moins une année de décroissance. C'était le cas de la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest. Les autres provinces ont toutes enregistré une croissance positive de leur population, bien que modérée et inférieure à la moyenne nationale.

En 2007, l'Alberta a enregistré la plus forte croissance démographique de toutes les provinces (19,5 pour 1 000), soit une croissance presque deux fois supérieure à la moyenne nationale, et a atteint une population totale de 3 497 900 habitants au 1^{er} janvier 2008. Bien que la croissance démographique est depuis longtemps élevée, le taux observé en 2007 était inférieur à celui enregistré en 2006 (31,1 pour 1 000) et en 2005 (26,2 pour 1 000). Même si plus de la moitié de la croissance démographique observée en 2006 était attribuable au solde migratoire interprovincial fortement positif, cette composante n'aura compté que pour un sixième de l'accroissement en 2007. Le solde migratoire interprovincial s'élevait à 10 600 personnes en 2007, un solde nettement inférieur à celui observé l'année précédente (58 200).

Dans la région de l'Atlantique, la population de Terre-Neuve-et-Labrador a diminué à un taux de 1,2 pour 1 000 habitants en 2007 et la population de cette province n'était plus que de 508 100 personnes au 1^{er} janvier 2008. La dernière année où cette province a inscrit une croissance démographique positive est 1992, sa population s'élevait alors à 580 800 habitants au 1^{er} janvier 1993. Quoique Terre-Neuve-et-Labrador affiche un solde migratoire interprovincial négatif depuis 1983, cette province a vu moins de personnes la quitter en 2007 (700) qu'en 2006 (4 000). Et si un solde migratoire international net positif a pu être observé en 2007, l'accroissement migratoire dans son ensemble était négatif, tout comme l'accroissement naturel, entraînant comme conséquence une diminution de la population.

À l'inverse, les trois autres provinces de l'Atlantique ont chacune inscrit une croissance démographique positive en 2007. La population de l'Île-du-Prince-Édouard s'est accrue de 6,7 pour 1 000 habitants pour s'établir à 139 100 personnes au 1^{er} janvier 2008, un taux de croissance jamais vu depuis 1995. Cette province a accueilli un plus grand nombre d'immigrants en 2007 comparativement à l'année précédente et a connu moins de pertes dans ses échanges migratoires avec les autres provinces. De leur côté, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick ont également vu leur population augmenter en 2007 après deux années consécutives de décroissance. En Nouvelle-Écosse, la croissance démographique (1,1 pour 1 000) permettait à la population d'atteindre 935 600 habitants au 1^{er} janvier 2008 alors qu'au Nouveau-Brunswick, où le taux de croissance démographique était de 3,5 pour 1 000, la population a atteint 751 300 habitants. Dans les deux provinces, la croissance résulte d'un solde migratoire positif puisque l'accroissement naturel y est faible voire négatif.

Au 1^{er} janvier 2008, la province de Québec comptait 7 730 600 résidents, ce qui correspond à un taux de croissance de 7,3 pour 1 000 habitants. Il s'agit d'une légère hausse par rapport à 2006 (6,9 pour 1 000) et du taux de croissance le plus élevé depuis 1992. La perte nette au chapitre de la migration interprovinciale au Québec en 2007 (14 400) a été la plus élevée depuis 1998. Elle a toutefois été compensée par l'arrivée en 2007 de 45 200 immigrants, un nombre bien supérieur aux 7 300 personnes ayant quitté le Québec cette année-là. Près de la moitié de la croissance de cette province en 2007 est donc attribuable au solde migratoire international et le reste à l'accroissement naturel de la population.

L'Ontario, plus peuplée des provinces, a enregistré un taux de croissance démographique de 9,5 pour 1 000

1. Population Reference Bureau. 2007. *2007 World Population Data Sheet*. Washington, D.C.; United States Census Bureau. 2008. International Database. Table 008 : Vital Rates and Events.

habitants en 2007, légèrement en hausse par rapport à celui de 2006 (9,0 pour 1 000). La population de cette province s'établissait à 12 861 900 habitants au 1^{er} janvier 2008. Le solde migratoire international est le facteur le plus important de la croissance de cette province, même si ce solde a été plus faible en 2007 (90 700) qu'en 2006 (105 400). À l'exception d'une année, la proportion des immigrants s'installant en Ontario diminue de façon constante depuis 2001. Malgré cette baisse au chapitre de l'immigration, on observait beaucoup moins de pertes migratoires au profit des autres provinces et territoires en 2007 (-17 800) qu'en 2006 (-32 300). Pris ensemble, les échanges migratoires contribuaient à près des deux tiers de la croissance démographique de cette province en 2007.

La population du Manitoba a cru de 11,0 pour 1 000 en 2007 pour s'établir à 1 193 600 personnes au 1^{er} janvier 2008. Il s'agit d'un taux deux fois plus élevé qu'en 2006 (4,5 pour 1 000) et du taux le plus élevé observé depuis 1993. Cette croissance démographique plus élevée s'explique par une hausse du nombre d'immigrants et une diminution des pertes migratoires interprovinciales. En fait, le Manitoba a inscrit le taux d'immigration le plus élevé au Canada en 2007 (9,2 pour 1 000), une première au cours des années récentes pour une autre province que l'Ontario, la Colombie-Britannique ou l'Alberta. Cette situation découle sans doute du fait que le Manitoba tire parti du Programme des candidats des provinces pour sélectionner de nouveaux immigrants. Programme à caractère économique de Citoyenneté et Immigration Canada, il consiste à sélectionner des personnes qualifiées qui possèdent la formation, l'expérience professionnelle pertinentes et les connaissances linguistiques requises pour travailler dans une province en particulier.

La croissance démographique de la Saskatchewan en 2007 (16,5 pour 1 000) était fortement en hausse par rapport à celle observée l'année précédente (1,9 pour 1 000). Il s'agit du taux de croissance démographique le plus élevé depuis 1975. Cette croissance est attribuable en grande partie au solde migratoire interprovincial. Le gain net de 10 200 personnes en provenance d'autres provinces ou territoires correspond au premier solde positif depuis 1984. L'industrie pétrolière en pleine expansion en Saskatchewan a peut-être attiré des travailleurs qui, autrement, auraient choisi l'Alberta. En général, la croissance démographique de la Saskatchewan compte pour les quatre cinquièmes de l'accroissement migratoire, l'accroissement naturel ne contribuant que pour environ 20 % de la croissance. Au total, on estimait la population

de la Saskatchewan à 1 006 600 habitants au 1^{er} janvier 2008. C'est la première fois que la population de cette province dépassait le cap du million depuis 2001.

La Colombie-Britannique a enregistré le troisième taux de croissance démographique en importance au Canada en 2007 (14,9 pour 1 000), se traduisant par une population de 4 414 000 habitants. Les gains nets résultant de la migration interprovinciale y étaient les plus élevés depuis 1996 mais c'est le solde migratoire international, 30 600 personnes, qui constituait le principal facteur derrière la croissance de cette province. Au total, l'accroissement migratoire a contribué à plus des quatre cinquièmes de la croissance démographique de la Colombie-Britannique. Toutefois, le nombre d'immigrants reçus en 2007 était inférieur à celui observé l'année précédente, tout comme en Ontario.

Compte tenu du faible nombre d'habitants dans les territoires, même de modestes fluctuations dans les effectifs peuvent fortement influencer le taux de croissance. Au Yukon, la croissance démographique positive observée en 2007 (8,6 pour 1 000) a suivi une année de croissance négative (-6,2 pour 1 000 en 2006) et s'est traduite par une population de 31 200 personnes. Bien que ce territoire ait inscrit des pertes au chapitre des migrations interprovinciales en 2006, le solde de ces migrations internes était positif en 2007. Après deux années de recul, la croissance en 2007 a été positive dans les Territoires du Nord-Ouest (6,3 pour 1 000) et la population se chiffrait à 42 600 habitants. Cette croissance s'explique en grande partie par un fort accroissement naturel de la population et des pertes migratoires moindres vers d'autres provinces et territoires. Avec un taux de 19,9 pour 1 000 en 2007, le Nunavut a inscrit le deuxième taux de croissance en importance au pays, soit presque le double du taux national (10,5 pour 1 000) et un taux plus élevé encore que celui de l'Alberta (19,5 pour 1 000). Au 1^{er} janvier 2008, la population du Nunavut s'élevait à 31 100 habitants. La croissance démographique du Nunavut est exclusivement attribuable à la vigueur de l'accroissement naturel de sa population.

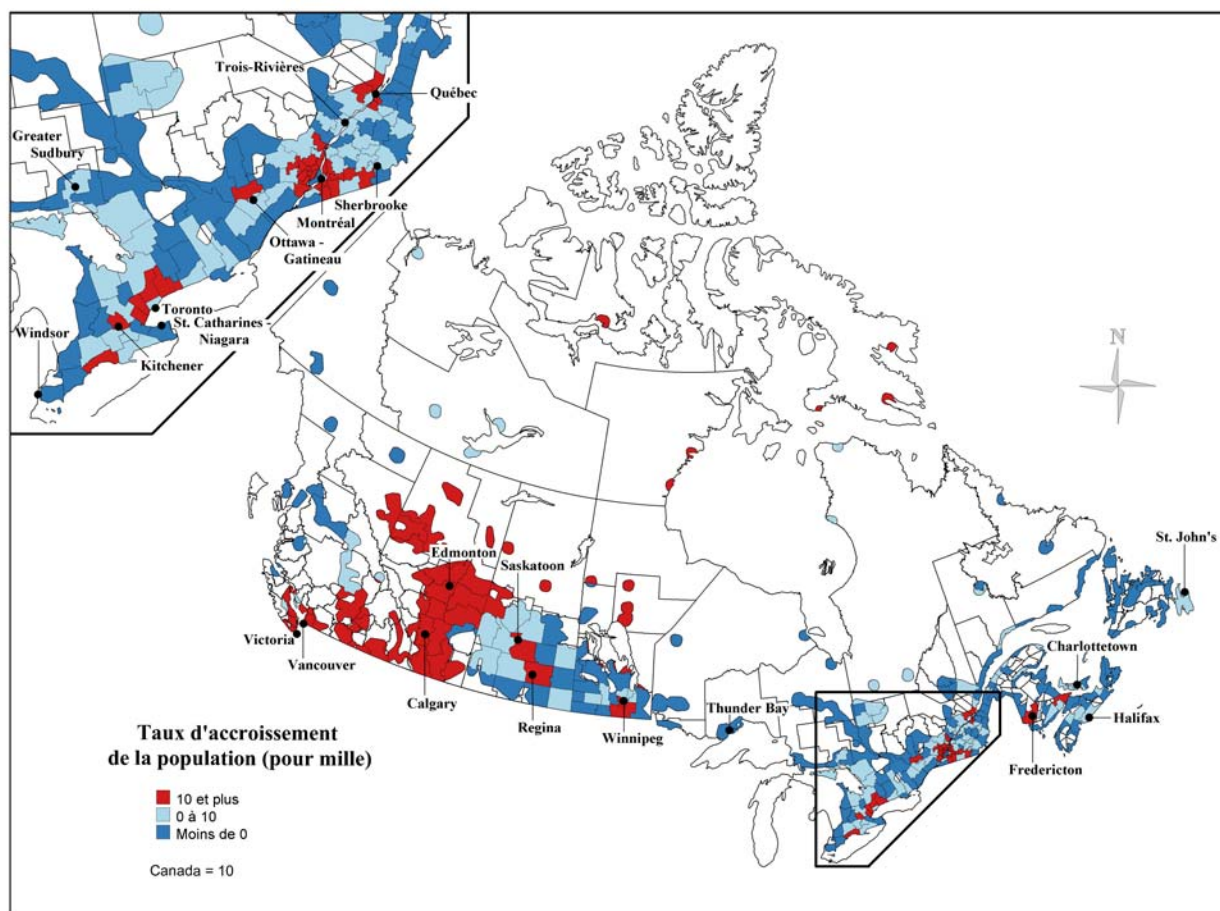
Tendances démographiques infraprovinciales

À des niveaux géographiques plus détaillés que le niveau provincial ou territorial, la figure 1.2 présente clairement les régions où la croissance démographique a été plus rapide que la moyenne nationale entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007² de même que les régions où la population a diminué au cours de la même période.

2. La date de référence pour les parties du présent chapitre sur les tendances infraprovinciales est le 1^{er} juillet 2007 car les estimations de la population pour 2008 sous le niveau provincial ou territorial n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction du présent rapport.

Figure 1.2

Taux d'accroissement démographique entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007 par division de recensement (DR), Canada



Note : 2006 et 2007 : Estimations postcensitaires mises à jour.

Source : Statistique Canada. 2008. *Estimations démographiques annuelles : régions métropolitaines de recensement, régions économiques et divisions de recensement, âge et sexe, 2002 à 2007*. Numéro 91-214-X au catalogue de Statistique Canada.

En 2007, plusieurs divisions de recensement³ affichant une croissance démographique rapide se trouvaient en Alberta et en Colombie Britannique de même que dans les environs des grandes régions urbaines comme Toronto ou Montréal. Les taux de croissance élevés observés dans les régions albertaines est en bonne partie attribuable à des facteurs d'ordre économique, de même qu'à la migration, souvent de jeunes adultes, en provenance des autres provinces du Canada. D'autres divisions de recensement ont vu leur population s'accroître rapidement en raison de l'étalement urbain, comme ce fut le cas dans les régions autour de Montréal.

Certaines des divisions de recensement ayant connu une décroissance marquée de leur population entre 2006 et 2007 se trouvent à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette baisse peut principalement être attribuable au faible niveau de fécondité et à l'émigration des jeunes adultes vers d'autres provinces et territoires du Canada, notamment l'Alberta.

La croissance démographique des régions métropolitaines de recensement

Au 1^{er} juillet 2007, les régions métropolitaines de recensement (RMR)⁴ comptaient 21 599 700 habitants,

3. La division de recensement (DR) est un terme générique désignant les régions établies par les lois provinciales (comté, municipalité régionale de comté, district régional, etc.) ou leur équivalent. Les divisions de recensement sont des régions géographiques intermédiaires entre la municipalité (subdivision de recensement) et la province/territoire.

4. Une région métropolitaine de recensement (RMR) est une région qui dispose d'une population d'au moins 100 000 habitants incluant un noyau urbain d'au moins 50 000 personnes. Les estimations de la population des régions métropolitaines de recensement dans la présente partie sont en fonction des limites géographiques du Recensement de 2001.

Tableau 1.1

 Population au 1^{er} juillet 2007 et composantes de l'accroissement démographique, Canada et régions métropolitaines de recensement

Région	Population au 1 ^{er} juillet 2007	Taux d'accrois- sement total	Accrois- sement total	Accrois- sement naturel	Migration			
					Solde total	Solde international	Solde interprovincial	Solde infraprovincial
	nombre	taux			nombre			
Canada	32 976 026	10,0	326 544	114 917	211 627	211 627	0	0
Toutes les régions métropolitaines de recensement	21 599 703	12,2	259 517	95 142	174 426	199 837	-9 783	-15 628
St. John's	183 493	6,4	1 165	114	1 051	390	-834	1 495
Halifax	385 457	5,7	2 176	1 072	1 104	1 528	-865	441
Saint John	126 382	1,9	235	27	208	455	-261	14
Saguenay	151 803	1,3	202	231	-1 169	83	-211	-1 041
Québec	728 924	11,1	8 014	2 127	3 375	1 744	-1 335	2 966
Sherbrooke	166 503	8,5	1 396	604	958	1 126	-289	121
Trois-Rivières	143 846	9,8	1 389	26	832	302	-92	622
Montréal	3 695 790	7,3	26 817	16 996	13 246	33 547	-11 694	-8 607
Ottawa - Gatineau	1 168 788	5,4	6 252	5 493	964	3 026	-4 346	2 284
Ottawa - Gatineau (partie ontarienne)	881 060	3,4	2 960	3 685	-725	2 052	-4 561	1 784
Ottawa - Gatineau (partie québécoise)	287 728	11,6	3 292	1 808	1 689	974	215	500
Kingston	154 985	-4,4	-683	32	-715	-11	-732	28
Oshawa	347 999	13,2	4 531	1 642	2 889	301	-754	3 342
Toronto	5 509 874	15,8	85 919	32 454	53 465	81 817	-11 924	-16 428
Hamilton	720 426	3,3	2 404	1 939	465	2 226	-1 961	200
St. Catharines - Niagara	395 839	-2,0	-797	-254	-543	373	-992	76
Kitchener	468 002	9,7	4 474	2 501	1 973	2 194	-1 100	879
London	469 714	5,0	2 315	1 092	1 223	1 286	-1 379	1 316
Windsor	331 149	-1,2	-413	1 086	-1 499	728	-1 149	-1 078
Grand Sudbury / Greater Sudbury	162 653	1,9	312	-136	448	-17	-369	834
Thunder Bay	124 109	-10,0	-1 248	-71	-1 177	15	-1 343	151
Winnipeg	712 671	7,3	5 153	1 596	3 557	7 497	-3 868	-72
Regina	201 514	13,8	2 736	610	2 126	753	279	1 094
Saskatoon	241 439	19,8	4 680	959	3 721	1 057	1 100	1 564
Calgary	1 139 126	34,9	38 396	9 232	29 164	14 811	16 543	-2 190
Edmonton	1 081 275	28,3	29 742	6 497	23 245	8 940	11 980	2 325
Abbotsford	164 638	14,3	2 326	790	781	1 192	70	-481
Vancouver	2 285 893	12,7	28 621	8 855	31 493	33 489	3 620	-5 616
Victoria	337 411	10,2	3 403	-372	3 241	985	2 123	133

Note : 2007 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada. 2008. *Estimations démographiques annuelles : régions métropolitaines de recensement, régions économiques et divisions de recensement, âge et sexe, 2002 à 2007*. Numéro 91-214-X au catalogue de Statistique Canada.

soit près des deux tiers de la population canadienne. Elles ont vu leur population s'accroître au rythme de 12,2 pour 1 000, soit plus rapidement que dans l'ensemble du pays (10,0 pour 1 000) au cours de la période 2006-2007 (tableau 1.1)⁵.

En Alberta, les régions métropolitaines de recensement de Calgary et d'Edmonton ont connu les hausses les plus marquées en 2006-2007 (34,9 pour 1 000 et 28,3 pour 1 000, respectivement). Au 1^{er} juillet 2007, Calgary avait une population de 1 139 100 habitants, dépassant légèrement celle d'Edmonton (1 081 300 résidents). La croissance démographique de ces deux régions

métropolitaines de recensement est principalement attribuable à la migration interprovinciale nette. À Calgary, le solde migratoire interprovincial était positif à environ 16 500 personnes et à Edmonton, à 12 000 personnes, reflet de la vigueur de l'économie de l'Alberta, en grande partie liée à l'industrie pétrolière. Pendant la période 2006-2007, 14 800 personnes de plus se sont ajoutées à la population de Calgary par l'immigration internationale, un chiffre s'établissant à 8 900 immigrants à Edmonton.

En Saskatchewan, les deux régions métropolitaines de recensement de Saskatoon et de Regina ont également crû à un rythme plus rapide que l'ensemble du Canada.

5. Statistique Canada. 2008. *Estimations démographiques annuelles : régions métropolitaines de recensement, régions économiques et divisions de recensement, âge et sexe, 2002 à 2007*. Numéro 91-214-X au catalogue de Statistique Canada.

Fait remarquable, la croissance à Saskatoon en 2006-2007 (19,8 pour 1 000) était plus de deux fois supérieure à celle de l'année antérieure (8,3 pour 1 000), ce qui a permis à cette région métropolitaine de recensement d'enregistrer une population de 241 400 au 1^{er} juillet 2007. La population de Regina s'est accrue de 13,8 pour 1 000 en 2006-2007 pour s'établir à 201 500 résidents. Regina et Saskatoon, de même qu'Edmonton et Victoria, ont été les seules régions métropolitaines de recensement à enregistrer une migration nette positive aux trois niveaux : intraprovincial, interprovincial et international.

Dans les trois principales régions métropolitaines de recensement du pays, soit Toronto, Montréal et Vancouver, la croissance est largement attribuable à l'immigration internationale. À Toronto, la plus peuplée région métropolitaine de recensement, la croissance a été de 15,8 pour 1 000 en 2006-2007, surpassant celle du pays (10,0 pour 1 000) au cours de la même période. La population de cette région métropolitaine de recensement a atteint 5 509 900 habitants au 1^{er} juillet 2007. En d'autres termes, on y retrouve près d'une personne sur six au Canada. En 2006-2007, le solde migratoire international à Toronto était de 81 800 personnes. Ce solde positif a plus que compensé les pertes au chapitre des échanges migratoires avec les autres régions de l'Ontario et du pays. À Montréal, la deuxième région métropolitaine de recensement en importance, la population s'est accrue à un rythme plus lent, soit 7,3 pour 1 000, au cours de l'année qui a précédé le 1^{er} juillet 2007, pour atteindre 3 695 800 résidents. Bien que des pertes aient été observées au chapitre des migrations interprovinciales et intraprovinciales, elles étaient compensées par des gains au chapitre de l'immigration. À Vancouver, la troisième région métropolitaine de recensement du pays, la croissance démographique a été de 12,7 pour 1 000 en 2006-2007, portant la population à 2 285 900 résidents. Comme pour Montréal et Vancouver, la croissance repose en majeure partie sur l'immigration pour la même période.

En Ontario, seulement quatre régions métropolitaines de recensement ont vu leur population décroître entre 2006 et 2007 : Thunder Bay (-10,0 pour 1 000), Kingston (-4,4 pour 1 000), St. Catharines-Niagara (-2,0 pour 1 000) et Windsor (-1,2 pour 1 000). Les pertes attribuables à la migration interprovinciale ont largement contribué à la diminution de la population de ces régions métropolitaines de recensement, bien que Windsor ait également connu une migration intraprovinciale nette négative.

Structure par âge de la population

L'évolution de la structure par âge depuis 1972 peut être illustrée graphiquement au moyen d'une pyramide des âges (figure 1.3). Une tendance qui se dégage de manière évidente de cette figure est le vieillissement des baby-boomers (nés entre 1946 et 1965). En 1972, les personnes de cette génération avaient entre 7 et 26 ans; ils étaient âgés de 43 à 62 ans en 2008. Cette excroissance continuera à s'élever dans la pyramide avec l'arrivée des baby-boomers au troisième âge.

La comparaison des pyramides de 1972 et de 2008 montre aussi clairement les effets sur la structure par âge de la population du Canada de deux tendances de fond au plan démographique : la faible fécondité et l'allongement de l'espérance de vie. L'un des effets de ces tendances est que la proportion des enfants de 14 ans ou moins a considérablement diminué ces dernières décennies, alors que celle des personnes âgées s'est accrue. Au 1^{er} janvier 2008, 16,9 % de la population avait 14 ans ou moins et 13,5 % avait 65 ans ou plus, soit 5 593 000 enfants et 4 475 800 personnes âgées (figure 1.4). En 1972, près de trois personnes sur 10 (28,9 %) étaient des enfants et 8,1 % des personnes âgées. On s'attend à une accélération du vieillissement de la population, en particulier à partir de 2011 quand les premiers membres de la grande cohorte des baby-boomers atteindront l'âge de 65 ans. Quel que soit le scénario de croissance, le nombre de personnes âgées devrait dépasser celui des enfants au Canada vers 2015⁶.

Bien que sa population soit vieillissante, le Canada, à l'instar des États-Unis, compte parmi les pays les plus jeunes du G8. En 2007, les pays du G8 où la population était la plus âgée, avec près d'une personne sur cinq de 65 ans ou plus, étaient l'Allemagne, l'Italie et le Japon⁷.

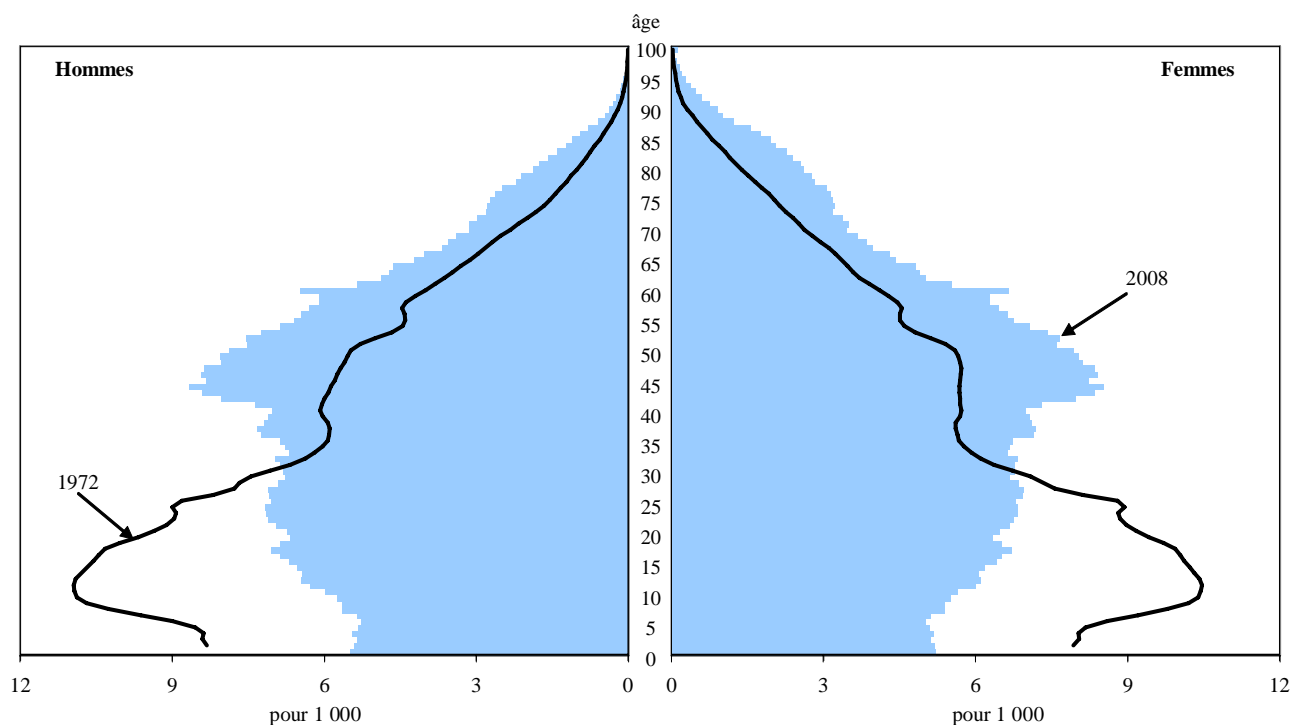
Même si la population âgée de 65 ans ou plus s'est accrue plus de deux fois plus rapidement (23,9 pour 1 000) au Canada en 2007 que l'ensemble de la population (10,5 pour 1 000), certains sous-groupes enregistrent un taux de croissance encore plus rapide. La population âgée de 80 ans ou plus s'est accrue de 34,2 pour 1 000 en 2007. De même, celle âgée de 55 à 64 ans, composée d'individus qui sont à la retraite ou sur le point de prendre leur retraite, s'est accrue encore plus rapidement durant la même période (37,6 pour 1 000).

Le concept de l'âge médian, âge auquel 50 % de la population est plus âgée et 50 % plus jeune, permet lui

6. Statistique Canada, recensements de la population, 1956 à 2006; et Bélanger, Alain, Laurent Martel et Éric Caron Malenfant. 2005. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires 2005-2031*. Numéro 91-520 au catalogue de Statistique Canada. Scénario 3.

7. Population Reference Bureau. 2007. *2007 World Population Data Sheet*. Washington, DC.

Figure 1.3

Pyramide des âges de la population canadienne, 1^{er} janvier, 1972 et 2008

Notes : 1972 : Estimations intercensitaires révisées.

2008 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

aussi de mesurer le vieillissement. Au 1^{er} janvier 2008, l'âge médian de la population canadienne était de 39,1 ans, alors qu'il était de 38,9 ans à la même date en 2007. En comparaison, l'âge médian était de 29,3 ans en 1981 et de 26,3 ans en 1972.

Tendances provinciales et territoriales dans la structure par âge

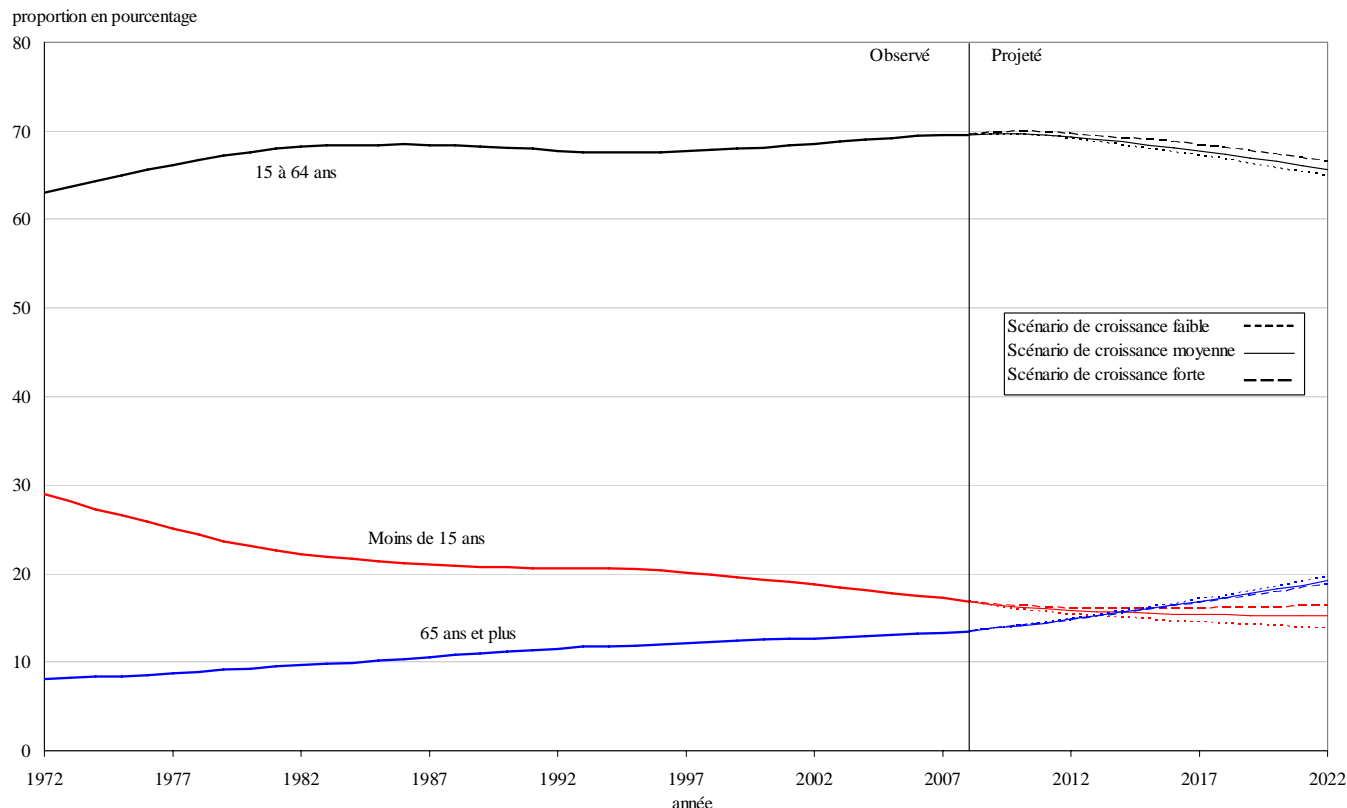
Le vieillissement de la population a affecté toutes les provinces et tous les territoires du Canada à des degrés variables. Avec davantage de personnes de 65 ans ou plus et moins de personnes de 14 ans ou moins comparativement au Canada dans son ensemble, la population totale des provinces de l'Atlantique (Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse et Nouveau-Brunswick) était la plus âgée du pays. C'est notamment que la région de l'Atlantique, qui se caractérisait autrefois par une fécondité plus élevée que la moyenne, inscrit aujourd'hui les niveaux de fécondité les plus bas du pays. Survenue au XX^e siècle, cette transformation a contribué au vieillissement de la population

dans les provinces de l'Atlantique, où chacune affiche un âge médian supérieur à 40 ans (tableau 1.2). Terre-Neuve-et-Labrador présente l'âge médian le plus élevé de toutes les provinces et de tous les territoires en 2008 (42,3 ans) alors qu'elle enregistrait en 1981 l'un des âges médians les plus bas (25,0 ans).

Au Québec, on comptait moins d'enfants âgés de 14 ans ou moins (15,8 %) et plus d'aînés de 65 ans ou plus (14,5 %) par rapport à l'ensemble du pays, à l'inverse de l'Ontario (17,3 % et 13,3 %, respectivement). Par conséquent, l'âge médian était plus élevé au Québec (40,9 ans) et plus bas en Ontario (38,7 ans) comparativement à celui du Canada. Au cours des 50 dernières années, la province de Québec a connu un vieillissement rapide en raison de gains d'espérance de vie et d'un recul de la fécondité. La proportion d'enfants supérieure observée en Ontario est attribuable en partie aux niveaux d'immigration élevés des deux dernières décennies, notamment en ce qui concerne les immigrantes en âge d'avoir des enfants, qui peuvent contribuer à rajeunir la population en ayant des enfants après leur arrivée au Canada.

Figure 1.4

Proportion de la population âgée de moins de 15 ans, de 15 à 64 ans et de 65 ans et plus, Canada, 1^{er} janvier, 1972 à 2022



Notes : 1972 à 1996 : Estimations intercensitaires révisées.
 1997 à 2001 : Estimations intercensitaires définitives.
 2002 à 2004 : Estimations postcensitaires définitives.
 2005 à 2007 : Estimations postcensitaires mises à jour.
 2008 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada. 2005. *Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 2005-2031*. Numéro 91-520-X au catalogue de Statistique Canada.

Trois provinces des Prairies – le Manitoba, la Saskatchewan et l’Alberta – avaient une population plus jeune que dans l’ensemble du Canada. Au 1^{er} janvier 2008, près d’une personne sur cinq y avait 14 ans ou moins. Selon l’indicateur de l’âge médian, l’Alberta avait la population la plus jeune de toutes les provinces (35,4 ans). Fait intéressant, bien que la Saskatchewan ait l’une des proportions les plus élevées d’enfants de 14 ans ou moins, elle se caractérise aussi par l’une des plus fortes proportions de personnes de 65 ans ou plus (14,8 %). Cette situation s’explique par la combinaison de deux facteurs : une fécondité et une espérance de vie élevées, mais aussi, depuis quelques années, de nombreux départs de jeunes adultes.

À l’instar des provinces de l’Atlantique et du Québec, la Colombie-Britannique enregistrait également un âge

médian de 40,2 ans, ce qui est supérieur à celui du Canada et ce qui en faisait la province la plus âgée de l’Ouest du Canada. Une plus faible proportion d’enfants de 14 ans ou moins (15,6 %) et un pourcentage plus élevé de personnes de 65 ans ou plus (14,2 %) par rapport à l’ensemble du Canada sont aussi des indicateurs que la Colombie-Britannique est une province dont la population est plus âgée. Cette province présente une fécondité inférieure à la moyenne combinée à l’espérance de vie la plus longue au pays.

Dans les territoires, le Yukon affichait une proportion d’enfants de 14 ans ou moins (17,0 %) et un âge médian (39,0 ans) se rapprochant de la moyenne nationale, bien que la proportion de personnes âgées y soit beaucoup plus basse (8,1 %). Le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest se caractérisent par les populations les plus jeunes

Tableau 1.2
Pourcentage de la population âgée de moins de 15 ans, de 15 à 64 ans, de 65 ans et plus et âge médian, Canada, provinces et territoires, 1^{er} janvier 2008

Région	Moins de 15 ans	15 à 64 ans	65 ans et plus	Âge médian
	pourcentage			âge
Canada	16,9	69,6	13,5	39,1
Terre-Neuve-et-Labrador	15,0	70,8	14,1	42,3
Île-du-Prince-Édouard	16,7	68,7	14,6	40,5
Nouvelle-Écosse	15,3	69,7	14,9	41,8
Nouveau-Brunswick	15,2	70,1	14,6	41,6
Québec	15,8	69,6	14,5	40,9
Ontario	17,3	69,4	13,3	38,7
Manitoba	19,1	67,4	13,5	37,5
Saskatchewan	19,0	66,2	14,8	37,7
Alberta	18,5	71,1	10,4	35,4
Colombie-Britannique	15,6	70,2	14,2	40,2
Yukon	17,0	74,9	8,1	39,0
Territoires du Nord-Ouest	23,4	71,3	5,3	31,2
Nunavut	32,9	64,0	3,1	23,6

Note : 2008 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

du Canada, en raison d'une fécondité plus élevée et d'une espérance de vie inférieure à celle du reste du pays. Le Nunavut présentait l'âge médian le plus bas du pays au 1^{er} janvier 2008, à 23,6 ans, suivi par les Territoires du Nord-Ouest, à 31,2 ans. La jeunesse de la population du Nunavut se reflète aussi dans le fait qu'une personne sur trois a 14 ans ou moins (32,9 %), soit la plus importante proportion d'enfants de toutes les provinces et tous les territoires, de même que dans le pourcentage de personnes âgées le moins élevé du pays (3,1 %).

Tendances infraprovinciales de la structure par âge

L'analyse d'une carte nationale à l'échelon des divisions de recensement permet d'identifier en un coup d'oeil les régions du Canada où l'on observe les plus fortes proportions de personnes âgées de 65 ans ou plus au 1^{er} juillet 2007 (figure 1.5).

On peut attribuer à des phénomènes démographiques à court et à long terme les proportions élevées de personnes de 65 ans ou plus dans une région particulière par rapport à l'ensemble du Canada. À court terme, un pourcentage plus élevé de personnes âgées peut s'expliquer par le départ des jeunes adultes vers d'autres régions ou par l'arrivée d'adultes âgés, ou les deux. Les personnes plus jeunes peuvent être plus susceptibles de quitter les régions offrant moins de possibilités économiques réelles ou perçues. Ce phénomène migratoire contribue au vieillissement de la population des régions d'où partent les jeunes adultes

et au rajeunissement de la population des régions de destination. Les adultes plus âgés peuvent être attirés par des régions au climat favorable, où il existe des communautés de retraités ou d'autres services susceptibles de répondre aux besoins et aux intérêts des résidents vieillissants. À long terme, une proportion plus forte de personnes âgées dans la population peut également s'expliquer par une période prolongée de faible fécondité, en particulier après de nombreuses années de fécondité élevée. C'est précisément la situation dans de nombreuses régions de l'Atlantique et au Québec, en raison des tendances de la fécondité observées au cours du dernier siècle. Cette combinaison de facteurs à court et à long terme peut contribuer à une proportion de personnes âgées dans une région particulière plus élevée que dans l'ensemble du Canada.

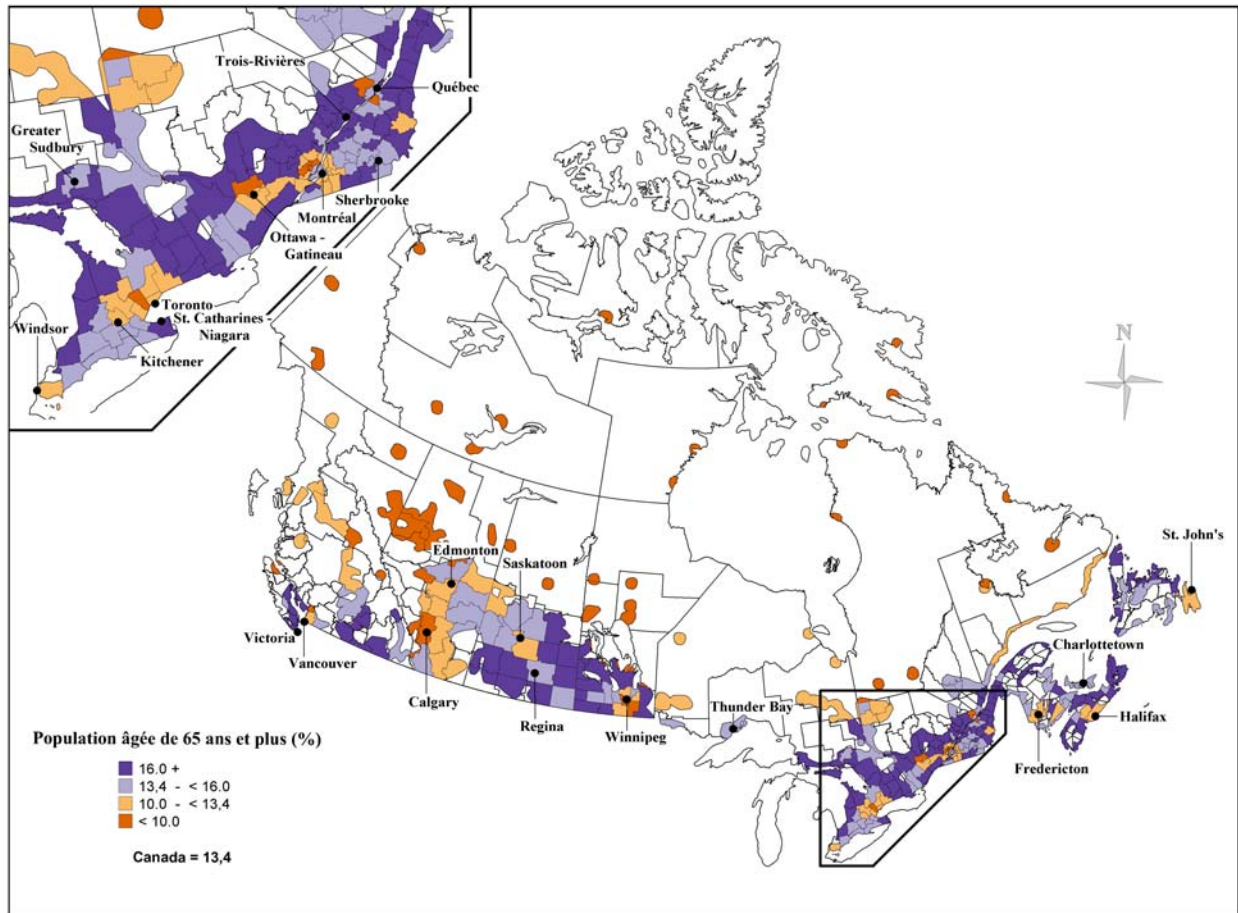
Vieillesse démographique dans les régions métropolitaines de recensement

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) ont une population plus jeune que le Canada dans son ensemble, comme le montre la proportion de la population âgée de 65 ans ou plus et l'âge médian. À l'échelon national, 13,4 % de la population était composée de personnes âgées au 1^{er} juillet 2007 par rapport à 12,5 % pour les 27 régions métropolitaines de recensement du pays. À la même date, l'âge médian de la population des régions métropolitaines de recensement était de 38,1 ans, soit un âge inférieur à l'âge médian de la population vivant à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (41,1 ans) et du pays dans son ensemble (39,0 ans). Comme dans le reste du Canada, la population des régions métropolitaines de recensement vieillit, mais plus lentement que la population des autres régions. Par exemple, entre le 1^{er} juillet 2001 et le 1^{er} juillet 2007, l'âge médian de la population des régions métropolitaines de recensement a augmenté de 1,5 an, comparativement à 2,7 ans pour la population qui ne résidait pas dans une région métropolitaine de recensement.

Un autre indicateur de la structure par âge de la population, la proportion d'enfants de 14 ans ou moins, présente peu de différences entre la population des régions métropolitaines de recensement et celle des autres régions du pays (environ 17 % chacune). Cependant, la population de 20 à 44 ans est surreprésentée dans les régions métropolitaines de recensement (37,7 %), comparativement à la population n'y habitant pas (32,0 %). La plus forte proportion de jeunes adultes dans les régions métropolitaines de recensement peut s'expliquer par l'attrait qu'exercent ces régions sur les migrants internationaux et les migrants internes provenant d'autres régions qui souhaitent poursuivre des études ou rechercher des possibilités d'emploi. Cette réalité contribue à la

Figure 1.5

Proportion de la population âgée de 65 ans et plus au 1^{er} juillet 2007, par division de recensement (DR), Canada



Note : 2007 : Estimations postcensitaires mises à jour.

Source : Statistique Canada. 2008. *Estimations démographiques annuelles : régions métropolitaines de recensement, régions économiques et divisions de recensement, âge et sexe, 2002 à 2007*. Numéro 91-214-X au catalogue de Statistique Canada.

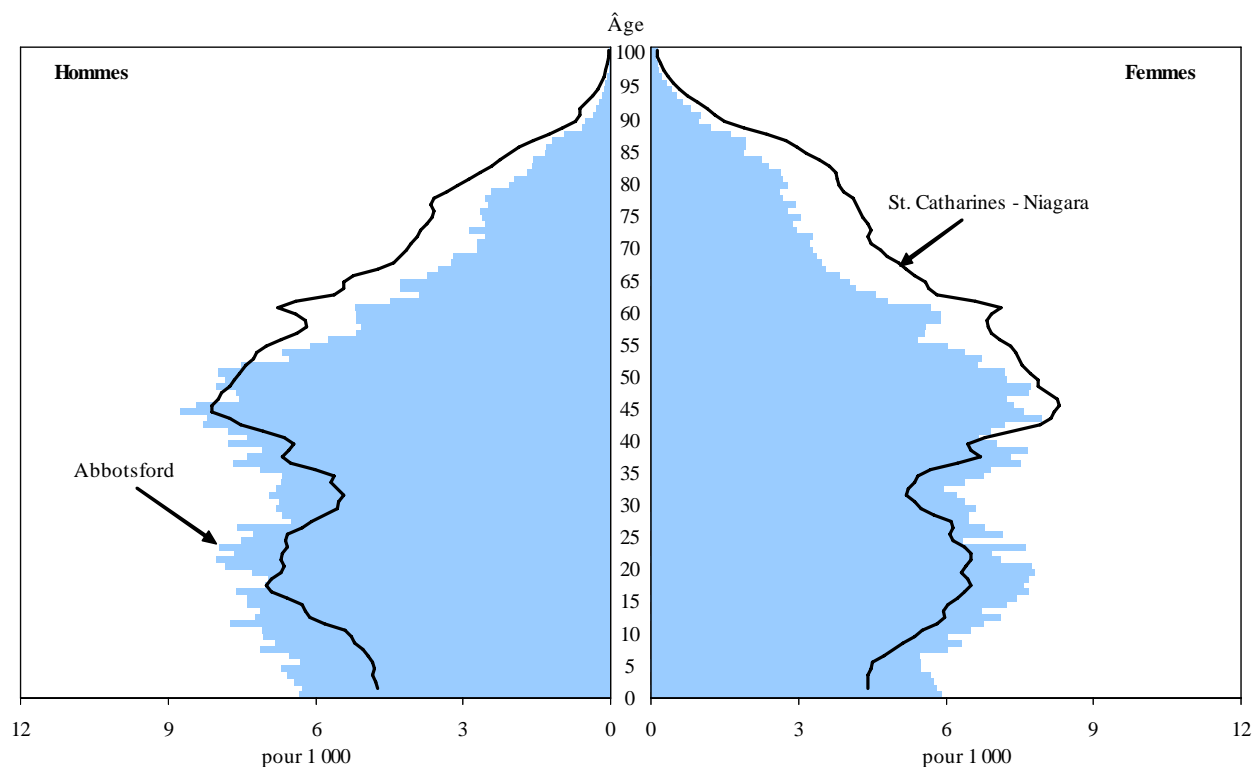
jeunesse de la population des régions métropolitaines de recensement en raison principalement de la présence de ces jeunes adultes et d'une plus faible proportion de personnes âgées, plutôt que d'un pourcentage plus élevé d'enfants. Néanmoins, on observe d'importantes différences entre les régions métropolitaines de recensement quant à leur proportion d'enfants de 14 ans et moins, de personnes âgées de 65 ans et plus et l'âge médian de leur population.

La figure 1.6 présente une pyramide des âges pour les régions métropolitaines de recensement ayant les populations les plus jeunes et les plus âgées du Canada. La région métropolitaine de recensement d'Abbotsford, en Colombie-Britannique, est celle qui présentait la

population la plus jeune au 1^{er} juillet 2007. On y observait une plus grande proportion d'enfants de 14 ans ou moins (19,5 %) que dans toute autre région métropolitaine de recensement. L'âge médian des habitants d'Abbotsford (36,5 ans) était également moins élevé que celui observé ailleurs au pays. Par contre, la région métropolitaine de recensement la plus âgée, St.Catharines – Niagara en Ontario, affichait la plus forte proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus au cours de cette même période (17,9 %) et un âge médian de 42,3 ans. La péninsule du Niagara, qui offre de nombreux services aux personnes âgées et constitue une destination de retraite attrayante, peut contribuer à la présence d'une proportion d'ânés de 65 ans ou plus supérieure à la moyenne dans cette région métropolitaine de recensement.

Figure 1.6

Pyramide des âges de la plus jeune (Abbotsford) et de la plus âgée (St. Catharines - Niagara) des régions métropolitaines de recensement au Canada, 1^{er} juillet 2007



Note : 2007 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Les régions métropolitaines de recensement de Trois-Rivières et de Saguenay au Québec affichaient également d'importantes proportions de personnes âgées (respectivement 17,3 % et 15,1 %), comme on peut le voir au tableau 1.3. Elles présentaient les âges médians les plus élevés de toutes les régions métropolitaines de recensement du pays, soit 43,8 ans à Trois-Rivières et 43,2 ans à Saguenay⁸. Ces régions métropolitaines de recensement ont attiré peu d'immigrants récents et ont accusé des pertes migratoires de jeunes adultes au profit d'autres régions du Canada.

Parmi les trois plus importantes régions métropolitaines de recensement, Toronto et Vancouver présentaient des proportions de personnes âgées et des âges médians inférieurs à ceux observés dans l'ensemble du pays. À Toronto, la proportion de la population composée de personnes de 65 ans ou plus était de 11,3 %, alors que l'âge médian était de 37,0 ans. À Vancouver, les personnes

âgées représentaient 12,3 % de la population et l'âge médian était de 38,4 ans. Les migrants internationaux, qui se sont établis en grand nombre dans ces régions métropolitaines de recensement en 2006 ou 2007, et dont l'âge médian était moins élevé que celui du reste de la population, ont pu contribuer à la jeunesse de la population de ces régions. À Montréal, la situation était davantage semblable à la moyenne nationale, les personnes de 65 ans ou plus comptant pour 13,6 % de la population et l'âge médian étant de 39,0 ans.

Calgary et Edmonton étaient parmi les plus jeunes régions métropolitaines de recensement du pays au 1^{er} juillet 2007. Elles affichaient les plus faibles proportions de personnes de 65 ans ou plus (respectivement 9,1 % et 10,9 %). Les deux régions métropolitaines de recensement de l'Alberta, Calgary (35,5 ans) et Edmonton (35,9 ans), arrivaient également deuxième et troisième au pays au palmarès des régions métropolitaines de

8. Statistique Canada. 2008. *Estimations démographiques annuelles : régions métropolitaines de recensement, régions économiques et divisions de recensement, âge et sexe, 2002 à 2007*. Numéro 91-214-X au catalogue de Statistique Canada.

Tableau 1.3
Pourcentage de la population âgée de moins de 15 ans, de 15 à 64 ans, de 65 ans et plus et âge médian, région métropolitaine de recensement, 1^{er} juillet 2007

Région	Moins de 15 ans	15 à 64 ans	65 ans et plus	Âge médian
	pourcentage			âge
Canada	17,0	69,6	13,4	38,8
Toutes les régions métropolitaines de recensement	17,0	70,5	12,5	38,1
St. John's	15,5	73,5	11,0	38,7
Halifax	16,0	72,2	11,8	38,6
Saint John	16,6	70,0	13,4	39,6
Saguenay	14,6	70,2	15,1	43,2
Québec	14,5	71,0	14,5	41,4
Sherbrooke	16,1	69,7	14,2	39,4
Trois-Rivières	14,1	68,6	17,3	43,8
Montréal	16,5	69,9	13,6	39,0
Ottawa - Gatineau	17,2	71,3	11,6	38,1
Ottawa - Gatineau (partie ontarienne)	17,1	70,9	12,0	38,1
Ottawa - Gatineau (partie québécoise)	17,4	72,4	10,2	38,1
Kingston	15,2	69,8	15,0	41,0
Oshawa	19,1	69,6	11,3	37,7
Toronto	18,0	70,6	11,3	37,0
Hamilton	17,1	68,1	14,7	39,6
St. Catharines - Niagara	15,7	66,5	17,9	42,3
Kitchener	18,4	70,2	11,4	36,8
London	17,0	69,4	13,6	38,5
Windsor	18,2	69,1	12,7	37,8
Grand Sudbury / Greater Sudbury	16,0	69,5	14,5	40,9
Thunder Bay	15,9	68,2	15,9	41,8
Winnipeg	17,4	69,3	13,3	38,1
Regina	17,6	69,4	13,0	37,0
Saskatoon	18,3	69,6	12,0	35,2
Calgary	17,8	73,1	9,1	35,5
Edmonton	17,7	71,4	10,9	35,9
Abbotsford	19,5	67,8	12,7	36,5
Vancouver	15,8	71,9	12,3	38,4
Victoria	13,2	69,6	17,2	42,7

Note : 2007 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada. 2008. *Estimations démographiques annuelles : régions métropolitaines de recensement, régions économiques et divisions de recensement, âge et sexe, 2002 à 2007*. Numéro 91-214-X au catalogue de Statistique Canada.

recensement en raison de l'arrivée de nombreux jeunes adultes venus y travailler. À Saskatoon, la population comptait 12,0 % de personnes âgées et 18,3 % d'enfants de 14 ans ou moins. L'âge médian y était aussi le plus bas de toutes les régions métropolitaines de recensement au Canada (35,2 ans) en raison d'une forte fécondité et de la migration interprovinciale de jeunes adultes.

Tableau A-1.1

Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Canada

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration inter-provinciale	Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration			
nombres en milliers												
1981	24 665,9	313,9	200,3	134,5	371,3	171,0	104,2	128,8	24,6	30,3	380,0	-20,9
1986	25 963,1	294,6	188,7	115,6	372,9	184,2	69,1	99,3	30,2	46,5	302,4	-9,8
1991	27 862,0	314,3	207,0	121,1	402,5	195,6	189,4	232,8	43,4	-68,3	315,7	-13,8
1996	29 447,5	305,0	153,3	166,6	366,2	212,9	176,2	226,1	49,8	-9,7	284,5	-14,9
2001	30 828,1	354,3	114,2	244,0	333,7	219,5	200,6	250,6	49,9	43,3	280,4	-3,9
2002	31 182,4	322,6	105,2	217,4	328,8	223,6	186,2	229,1	42,8	31,2	281,9	...
2003	31 505,1	316,3	109,0	207,2	335,2	226,2	183,8	221,4	37,6	23,5	255,6	...
2004	31 821,3	315,6	110,5	205,1	337,1	226,6	192,1	235,8	43,7	13,0	269,7	...
2005	32 136,9	329,7	110,9	218,8	342,2	231,2	218,3	262,2	44,0	0,5	292,2	...
2006	32 466,6	332,0	116,8	215,3	350,2	233,4	207,3	251,6	44,3	7,9	358,5	...
2007	32 798,7	344,9	114,9	230,1	356,2	241,3	192,1	236,8	44,6	37,9	370,8	...
2008	33 143,6
taux pour 1 000												
1981	...	12,6	8,1	5,4	15,0	6,9	3,2	5,2	1,0	1,2	15,3	...
1986	...	11,3	7,2	4,4	14,3	7,1	1,9	3,8	1,2	1,8	11,6	...
1991	...	11,2	7,4	4,3	14,4	7,0	6,6	8,3	1,5	-2,4	11,3	...
1996	...	10,3	5,2	5,6	12,4	7,2	6,0	7,6	1,7	-0,3	9,6	...
2001	...	11,4	3,7	7,9	10,8	7,1	6,7	8,1	1,6	1,4	9,0	...
2002	...	10,3	3,4	6,9	10,5	7,1	6,1	7,3	1,4	1,0	9,0	...
2003	...	10,0	3,4	6,5	10,6	7,1	5,9	7,0	1,2	0,7	8,1	...
2004	...	9,9	3,5	6,4	10,5	7,1	6,1	7,4	1,4	0,4	8,4	...
2005	...	10,2	3,4	6,8	10,6	7,2	6,9	8,1	1,4	0,0	9,0	...
2006	...	10,2	3,6	6,6	10,7	7,2	6,4	7,7	1,4	0,2	11,0	...
2007	...	10,5	3,5	7,0	10,8	7,3	5,9	7,2	1,4	1,1	11,2	...
2008

Terre-Neuve-et-Labrador

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	574,2	-0,8	6,9	-5,9	10,1	3,2	0,3	0,5	0,2	0,1	-6,2	8,5	14,8	-1,8
1986	577,2	-1,6	4,6	-4,5	8,1	3,5	0,0	0,3	0,3	0,2	-4,7	7,7	12,4	-1,6
1991	578,2	1,1	3,4	-0,7	7,2	3,8	0,4	0,6	0,3	0,0	-1,1	9,9	10,9	-1,6
1996	563,8	-8,2	1,8	-8,0	5,7	3,9	0,4	0,6	0,2	-0,4	-7,9	6,6	14,5	-2,1
2001	525,4	-4,2	0,6	-3,8	4,7	4,2	0,2	0,4	0,2	0,0	-3,9	8,0	11,9	-1,0
2002	521,2	-2,2	0,5	-2,7	4,7	4,2	0,3	0,4	0,1	0,3	-3,2	9,3	12,5	...
2003	519,0	-0,4	0,3	-0,7	4,6	4,3	0,2	0,4	0,1	0,2	-1,1	8,4	9,5	...
2004	518,7	-2,3	0,2	-2,4	4,5	4,3	0,4	0,6	0,2	-0,2	-2,7	8,2	10,9	...
2005	516,4	-4,0	0,1	-4,1	4,5	4,4	0,3	0,5	0,2	0,1	-4,5	8,3	12,7	...
2006	512,4	-3,7	-0,1	-3,5	4,4	4,5	0,3	0,5	0,2	0,2	-4,0	10,6	14,5	...
2007	508,7	-0,6	-0,3	-0,3	4,3	4,6	0,3	0,5	0,2	0,1	-0,7	12,4	13,1	...
2008	508,1
taux pour 1 000														
1981	...	-1,4	12,0	-10,3	17,7	5,6	0,2	0,8	0,3	0,1	-10,9	14,9	25,8	...
1986	...	-2,8	7,9	-7,9	14,1	6,1	-0,4	0,5	0,5	0,3	-8,1	13,4	21,5	...
1991	...	2,0	5,8	-1,1	12,4	6,6	0,6	1,1	0,5	0,1	-1,9	17,0	18,9	...
1996	...	-14,7	3,3	-14,2	10,3	7,0	0,7	1,0	0,3	-0,7	-14,2	11,7	25,9	...
2001	...	-7,9	1,1	-7,2	9,0	7,9	0,4	0,8	0,4	0,0	-7,5	15,3	22,8	...
2002	...	-4,2	0,9	-5,1	8,9	8,0	0,5	0,8	0,3	0,5	-6,1	17,9	24,0	...
2003	...	-0,7	0,7	-1,4	8,9	8,3	0,5	0,7	0,2	0,3	-2,1	16,2	18,4	...
2004	...	-4,4	0,3	-4,7	8,7	8,3	0,8	1,1	0,4	-0,3	-5,1	15,9	21,0	...
2005	...	-7,9	0,2	-8,1	8,8	8,6	0,6	1,0	0,5	0,2	-8,7	16,0	24,8	...
2006	...	-7,2	-0,2	-6,9	8,6	8,8	0,6	1,0	0,5	0,3	-7,8	20,7	28,4	...
2007	...	-1,2	-0,6	-0,6	8,4	9,1	0,7	1,1	0,5	0,2	-1,4	24,5	25,8	...
2008

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-1.1

Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Île-du-Prince-Édouard

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	123,3	0,2	0,9	-0,7	1,9	1,0	0,1	0,1	0,0	0,0	-0,8	3,5	4,3	0,0
1986	128,3	0,1	0,8	-0,3	1,9	1,1	0,1	0,2	0,0	0,1	-0,5	2,5	3,0	-0,4
1991	130,5	0,1	0,7	-0,4	1,9	1,2	0,1	0,2	0,1	0,0	-0,4	2,9	3,3	-0,3
1996	135,1	0,8	0,4	0,6	1,7	1,3	0,1	0,2	0,0	0,1	0,4	2,7	2,3	-0,2
2001	136,4	0,5	0,2	0,4	1,4	1,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,3	2,7	2,4	-0,1
2002	136,8	0,2	0,1	0,1	1,3	1,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	2,7	2,7	...
2003	137,1	0,6	0,2	0,3	1,4	1,2	0,1	0,2	0,1	0,0	0,2	2,5	2,3	...
2004	137,7	0,2	0,2	0,0	1,4	1,2	0,3	0,3	0,1	0,1	-0,3	2,3	2,5	...
2005	137,9	0,2	0,1	0,1	1,3	1,2	0,3	0,3	0,0	0,0	-0,2	2,7	2,9	...
2006	138,0	0,1	0,1	0,0	1,3	1,3	0,5	0,6	0,0	0,1	-0,6	3,1	3,7	...
2007	138,2	0,9	0,1	0,9	1,3	1,3	0,9	1,0	0,0	0,2	-0,2	3,7	3,9	...
2008	139,1
taux pour 1 000														
1981	...	1,7	7,3	-5,3	15,4	8,0	0,3	1,0	0,3	0,3	-6,3	28,1	34,5	...
1986	...	1,0	6,3	-2,3	15,0	8,7	0,7	1,3	0,3	0,5	-3,8	19,5	23,3	...
1991	...	0,5	5,3	-2,7	14,4	9,1	0,4	1,2	0,7	0,0	-3,2	22,1	25,3	...
1996	...	6,1	3,1	4,5	12,5	9,4	0,7	1,1	0,1	0,6	3,0	20,1	17,2	...
2001	...	3,3	1,6	2,6	10,1	8,5	0,4	1,0	0,4	0,1	2,0	19,6	17,6	...
2002	...	1,8	0,7	1,1	9,7	9,0	0,5	0,8	0,3	0,1	0,5	19,9	19,4	...
2003	...	4,2	1,7	2,5	10,3	8,6	0,5	1,1	0,5	0,3	1,6	18,4	16,8	...
2004	...	1,5	1,2	0,3	10,1	8,9	1,7	2,3	0,4	0,4	-1,9	16,4	18,2	...
2005	...	1,2	0,7	0,5	9,7	9,0	2,2	2,4	0,3	0,1	-1,7	19,3	21,0	...
2006	...	0,9	0,6	0,4	9,7	9,2	3,9	4,1	0,3	0,8	-4,3	22,2	26,4	...
2007	...	6,7	0,4	6,3	9,7	9,3	6,9	7,1	0,3	1,1	-1,7	26,7	28,4	...
2008

Nouvelle-Écosse

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	854,3	3,3	5,1	-0,8	12,1	7,0	1,1	1,4	0,3	0,6	-2,5	19,3	21,7	-1,0
1986	887,2	4,3	5,1	0,1	12,4	7,3	0,8	1,1	0,3	0,0	-0,7	17,1	17,8	-0,9
1991	912,3	5,1	4,8	1,5	12,0	7,3	0,7	1,5	0,8	-0,3	1,0	19,0	17,9	-1,1
1996	929,9	2,6	2,8	1,4	10,6	7,8	2,5	3,2	0,8	0,0	-1,1	16,0	17,1	-1,6
2001	933,5	0,1	1,0	-0,2	8,9	7,9	0,7	1,7	1,0	1,0	-1,9	15,5	17,5	-0,8
2002	933,6	1,8	0,7	1,1	8,7	8,0	0,6	1,4	0,8	0,8	-0,3	16,6	16,8	...
2003	935,4	2,1	0,6	1,5	8,7	8,1	0,8	1,5	0,6	0,6	0,1	15,5	15,3	...
2004	937,5	0,3	0,5	-0,2	8,7	8,2	1,0	1,8	0,7	0,4	-1,6	15,3	16,9	...
2005	937,8	-2,1	0,1	-2,3	8,6	8,4	1,2	1,9	0,7	0,2	-3,7	14,9	18,6	...
2006	935,7	-1,2	-0,1	-1,0	8,4	8,6	1,8	2,6	0,7	0,2	-3,1	18,5	21,5	...
2007	934,6	1,0	-0,4	1,4	8,4	8,7	1,8	2,5	0,8	0,2	-0,5	18,6	19,1	...
2008	935,6
taux pour 1 000														
1981	...	3,9	6,0	-0,9	14,1	8,1	1,0	1,6	0,3	0,7	-2,9	22,5	25,4	...
1986	...	4,8	5,7	0,1	13,9	8,2	0,7	1,2	0,4	0,0	-0,8	19,2	20,0	...
1991	...	5,6	5,2	1,6	13,1	7,9	0,6	1,6	0,9	-0,3	1,1	20,7	19,6	...
1996	...	2,8	3,0	1,5	11,4	8,3	2,6	3,5	0,8	0,0	-1,1	17,2	18,4	...
2001	...	0,1	1,1	-0,2	9,5	8,4	0,9	1,8	1,0	1,1	-2,1	16,6	18,7	...
2002	...	1,9	0,7	1,2	9,3	8,6	0,7	1,5	0,9	0,8	-0,3	17,7	18,0	...
2003	...	2,3	0,6	1,7	9,2	8,6	0,8	1,6	0,7	0,6	0,2	16,5	16,4	...
2004	...	0,3	0,5	-0,2	9,3	8,8	1,0	1,9	0,8	0,4	-1,7	16,3	18,0	...
2005	...	-2,3	0,2	-2,4	9,1	9,0	1,2	2,1	0,8	0,2	-3,9	15,9	19,8	...
2006	...	-1,2	-0,1	-1,1	9,0	9,2	1,9	2,8	0,8	0,2	-3,3	19,8	23,0	...
2007	...	1,1	-0,4	1,5	8,9	9,3	1,8	2,7	0,8	0,2	-0,6	19,8	20,4	...
2008

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-1.1

Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Nouveau-Brunswick

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	705,8	0,1	5,4	-4,0	10,5	5,1	0,4	1,0	0,6	0,4	-4,8	13,8	18,6	-1,3
1986	724,4	1,1	4,3	-2,7	9,8	5,5	0,0	0,6	0,6	0,1	-2,9	11,4	14,3	-0,4
1991	743,2	3,4	4,0	-0,1	9,5	5,5	0,0	0,7	0,6	-0,1	-0,1	12,8	12,9	-0,5
1996	751,6	0,7	2,3	-0,5	8,2	5,9	0,5	0,7	0,2	-0,1	-0,9	11,1	12,0	-1,0
2001	749,7	-0,4	1,1	-1,2	7,2	6,1	0,3	0,8	0,6	0,5	-1,9	10,9	12,8	-0,4
2002	749,3	1,7	1,0	0,7	7,0	6,1	0,4	0,7	0,3	0,5	-0,2	11,9	12,0	...
2003	750,9	0,5	0,9	-0,4	7,1	6,3	0,5	0,7	0,2	0,4	-1,3	10,3	11,5	...
2004	751,4	0,6	0,7	-0,1	7,0	6,2	0,4	0,8	0,4	0,4	-0,9	10,9	11,8	...
2005	752,0	-1,4	0,5	-1,9	6,9	6,4	0,6	1,1	0,4	0,1	-2,7	10,8	13,5	...
2006	750,6	-2,0	0,3	-2,3	6,8	6,5	1,2	1,6	0,4	0,1	-3,6	11,9	15,5	...
2007	748,6	2,6	0,0	2,6	6,7	6,7	1,2	1,6	0,5	0,3	1,1	16,0	14,9	...
2008	751,3
taux pour 1 000														
1981	...	0,1	7,6	-5,7	14,9	7,3	-0,1	1,4	0,9	0,6	-6,8	19,6	26,4	...
1986	...	1,6	6,0	-3,8	13,5	7,5	-0,4	0,9	0,9	0,2	-4,0	15,7	19,7	...
1991	...	4,5	5,4	-0,2	12,8	7,3	-0,2	0,9	0,9	-0,1	-0,1	17,2	17,4	...
1996	...	1,0	3,0	-0,7	10,9	7,8	0,4	1,0	0,3	-0,1	-1,2	14,7	15,9	...
2001	...	-0,6	1,5	-1,6	9,6	8,1	0,3	1,1	0,7	0,6	-2,6	14,5	17,1	...
2002	...	2,2	1,3	0,9	9,4	8,1	0,4	0,9	0,4	0,6	-0,2	15,8	16,1	...
2003	...	0,6	1,1	-0,5	9,5	8,3	0,5	0,9	0,3	0,6	-1,7	13,7	15,4	...
2004	...	0,8	0,9	-0,1	9,3	8,3	0,5	1,1	0,5	0,5	-1,2	14,6	15,7	...
2005	...	-1,9	0,7	-2,6	9,2	8,5	0,8	1,5	0,6	0,2	-3,6	14,4	18,0	...
2006	...	-2,7	0,4	-3,0	9,0	8,7	1,6	2,2	0,6	0,1	-4,8	15,9	20,7	...
2007	...	3,5	0,0	3,5	8,9	8,9	1,6	2,2	0,6	0,4	1,5	21,4	19,9	...
2008

Québec

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	6 522,8	42,5	52,6	-0,2	95,3	42,7	17,6	21,2	3,6	4,8	-22,5	23,6	46,1	-10,0
1986	6 684,9	60,5	37,7	26,1	84,6	46,9	15,2	19,5	4,3	13,9	-3,0	26,0	29,0	-3,4
1991	7 033,0	47,3	48,2	9,4	97,3	49,1	45,3	51,9	6,7	-22,8	-13,0	24,5	37,6	-10,3
1996	7 233,6	29,3	32,9	4,4	85,2	52,3	20,9	29,8	8,9	-1,1	-15,4	20,8	36,2	-8,0
2001	7 374,1	47,2	19,5	27,7	73,7	54,2	29,5	37,6	8,0	4,6	-6,4	23,2	29,6	0,0
2002	7 421,3	46,4	16,9	29,5	72,5	55,5	31,0	37,6	6,6	2,7	-4,2	23,2	27,4	...
2003	7 467,7	53,5	19,0	34,5	73,9	54,9	33,8	39,6	5,8	0,6	0,2	23,5	23,3	...
2004	7 521,2	52,9	18,4	34,4	74,1	55,6	37,2	44,2	7,1	0,6	-3,3	23,2	26,5	...
2005	7 574,1	47,8	20,2	27,5	76,3	56,1	36,1	43,3	7,2	-1,7	-6,8	22,0	28,8	...
2006	7 621,9	52,8	28,2	24,6	82,0	53,8	37,4	44,7	7,3	0,1	-12,9	24,1	37,1	...
2007	7 674,6	56,0	27,6	28,4	84,2	56,6	37,9	45,2	7,3	4,9	-14,4	24,9	39,4	...
2008	7 730,6
taux pour 1 000														
1981	...	6,5	8,0	0,0	14,6	6,5	2,0	3,2	0,6	0,7	-3,4	3,6	7,0	...
1986	...	9,0	5,6	3,9	12,6	7,0	1,9	2,9	0,6	2,1	-0,4	3,9	4,3	...
1991	...	6,7	6,8	1,3	13,8	7,0	6,4	7,4	0,9	-3,2	-1,8	3,5	5,3	...
1996	...	4,0	4,5	0,6	11,8	7,2	3,0	4,1	1,2	-0,2	-2,1	2,9	5,0	...
2001	...	6,4	2,6	3,7	10,0	7,3	4,1	5,1	1,1	0,6	-0,9	3,1	4,0	...
2002	...	6,2	2,3	4,0	9,7	7,5	4,3	5,0	0,9	0,4	-0,6	3,1	3,7	...
2003	...	7,1	2,5	4,6	9,9	7,3	4,5	5,3	0,8	0,1	0,0	3,1	3,1	...
2004	...	7,0	2,4	4,6	9,8	7,4	5,0	5,9	0,9	0,1	-0,4	3,1	3,5	...
2005	...	6,3	2,7	3,6	10,0	7,4	4,8	5,7	1,0	-0,2	-0,9	2,9	3,8	...
2006	...	6,9	3,7	3,2	10,7	7,0	5,0	5,8	1,0	0,0	-1,7	3,2	4,8	...
2007	...	7,3	3,6	3,7	10,9	7,3	5,0	5,9	1,0	0,6	-1,9	3,2	5,1	...
2008

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-1.1

Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Ontario

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	8 772,3	94,1	59,3	42,0	122,2	62,8	44,1	55,1	11,0	17,5	-19,7	80,6	100,2	-7,3
1986	9 363,5	171,5	66,0	103,7	133,9	67,9	36,1	49,7	13,6	24,7	42,9	100,1	57,1	1,7
1991	10 358,5	126,8	78,6	53,0	151,5	72,9	100,5	120,1	19,6	-37,5	-10,0	71,2	81,2	-4,8
1996	11 009,6	137,1	60,9	81,9	140,0	79,1	95,9	119,7	23,9	-12,2	-1,7	67,0	68,7	-5,7
2001	11 774,3	212,6	50,5	162,9	131,7	81,2	128,3	148,7	20,4	23,9	10,6	72,2	61,6	-0,7
2002	11 986,9	183,7	46,3	137,4	128,5	82,2	115,2	133,6	18,4	17,1	5,1	68,0	62,9	...
2003	12 170,5	157,9	46,7	111,2	130,9	84,2	103,6	119,7	16,2	12,7	-5,1	57,3	62,3	...
2004	12 328,5	151,1	49,4	101,7	132,6	83,2	105,6	125,1	19,5	4,3	-8,2	58,0	66,2	...
2005	12 479,6	146,7	48,0	98,8	133,8	85,8	120,1	140,5	20,4	-6,9	-14,5	58,8	73,3	...
2006	12 626,3	114,4	45,6	68,8	134,1	88,4	105,4	125,9	20,6	-4,3	-32,3	65,4	97,7	...
2007	12 740,7	121,2	43,0	78,2	134,4	91,4	90,7	111,4	20,7	5,3	-17,8	73,9	91,6	...
2008	12 861,9
taux pour 1 000														
1981	...	10,7	6,7	4,8	13,9	7,1	3,7	6,2	1,2	2,0	-2,2	9,1	11,4	...
1986	...	18,1	7,0	11,0	14,2	7,2	3,0	5,3	1,4	2,6	4,5	10,6	6,0	...
1991	...	12,2	7,5	5,1	14,5	7,0	9,5	11,5	1,9	-3,6	-1,0	6,8	7,8	...
1996	...	12,4	5,5	7,4	12,6	7,1	8,7	10,8	2,2	-1,1	-0,2	6,0	6,2	...
2001	...	17,9	4,2	13,7	11,1	6,8	11,0	12,5	1,7	2,0	0,9	6,1	5,2	...
2002	...	15,2	3,8	11,4	10,6	6,8	9,7	11,1	1,5	1,4	0,4	5,6	5,2	...
2003	...	12,9	3,8	9,1	10,7	6,9	8,5	9,8	1,3	1,0	-0,4	4,7	5,1	...
2004	...	12,2	4,0	8,2	10,7	6,7	8,6	10,1	1,6	0,3	-0,7	4,7	5,3	...
2005	...	11,7	3,8	7,9	10,7	6,8	9,7	11,2	1,6	-0,5	-1,2	4,7	5,8	...
2006	...	9,0	3,6	5,4	10,6	7,0	8,4	9,9	1,6	-0,3	-2,5	5,2	7,7	...
2007	...	9,5	3,4	6,1	10,5	7,1	7,2	8,7	1,6	0,4	-1,4	5,8	7,2	...
2008

Manitoba

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	1 032,8	7,7	7,4	1,5	16,1	8,6	4,4	5,4	1,0	0,7	-3,6	22,7	26,3	-1,2
1986	1 087,7	6,8	8,1	-0,3	17,0	8,9	2,6	3,7	1,1	0,2	-3,0	17,4	20,5	-1,1
1991	1 106,3	3,6	8,3	-3,9	17,3	8,9	4,0	5,7	1,6	-0,4	-7,6	16,1	23,6	-0,7
1996	1 130,3	4,7	6,0	-1,5	15,5	9,5	2,5	3,9	1,4	-0,3	-3,7	14,4	18,1	0,2
2001	1 148,5	3,6	4,3	-0,8	14,0	9,7	3,6	4,6	1,0	0,6	-5,0	13,4	18,5	0,1
2002	1 152,1	6,0	4,0	1,9	13,9	9,8	3,8	4,6	0,8	0,9	-2,7	13,9	16,6	...
2003	1 158,0	7,5	4,1	3,4	13,9	9,9	5,7	6,5	0,8	0,9	-3,2	12,5	15,6	...
2004	1 165,6	7,6	3,9	3,7	13,8	9,9	6,1	7,4	1,4	0,8	-3,2	13,6	16,8	...
2005	1 173,2	1,9	4,1	-2,2	14,1	10,1	6,6	8,1	1,5	0,6	-9,3	11,3	20,6	...
2006	1 175,1	5,3	3,9	1,4	14,1	10,2	8,5	10,0	1,5	0,5	-7,7	15,2	22,9	...
2007	1 180,5	13,1	3,9	9,2	14,3	10,4	9,4	10,9	1,5	1,1	-1,4	17,6	19,0	...
2008	1 193,6
taux pour 1 000														
1981	...	7,4	7,2	1,5	15,5	8,3	3,3	5,2	0,9	0,7	-3,5	21,9	25,4	...
1986	...	6,2	7,4	-0,2	15,6	8,2	1,7	3,4	1,0	0,2	-2,8	16,0	18,8	...
1991	...	3,3	7,5	-3,6	15,6	8,1	3,2	5,1	1,5	-0,4	-6,8	14,5	21,3	...
1996	...	4,2	5,3	-1,3	13,7	8,4	2,1	3,5	1,2	-0,2	-3,3	12,7	16,0	...
2001	...	3,1	3,7	-0,7	12,2	8,5	2,8	4,0	0,9	0,5	-4,4	11,7	16,0	...
2002	...	5,2	3,5	1,7	12,0	8,5	2,9	4,0	0,7	0,8	-2,4	12,0	14,4	...
2003	...	6,5	3,5	3,0	12,0	8,5	4,5	5,6	0,7	0,8	-2,7	10,7	13,5	...
2004	...	6,5	3,3	3,2	11,8	8,5	5,0	6,4	1,2	0,7	-2,7	11,7	14,3	...
2005	...	1,6	3,5	-1,8	12,0	8,6	5,4	6,9	1,3	0,5	-7,9	9,6	17,5	...
2006	...	4,5	3,4	1,2	12,0	8,7	7,0	8,5	1,3	0,4	-6,5	12,9	19,4	...
2007	...	11,0	3,3	7,7	12,0	8,7	7,7	9,2	1,3	1,0	-1,2	14,8	16,0	...
2008

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-1.1

 Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Saskatchewan

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	970,8	11,1	9,7	1,7	17,2	7,5	1,9	2,4	0,5	0,3	-0,5	23,2	23,7	-0,3
1986	1 027,3	2,6	9,5	-5,3	17,5	8,1	1,3	1,9	0,5	0,4	-7,0	15,9	22,9	-1,5
1991	1 002,3	-1,2	7,2	-8,3	15,3	8,1	1,6	2,5	0,8	-0,4	-9,5	17,4	26,9	-0,2
1996	1 016,1	2,4	4,5	-0,9	13,3	8,8	0,8	1,8	1,0	0,2	-1,9	16,8	18,7	-1,2
2001	1 003,7	-5,5	3,5	-7,7	12,3	8,7	0,6	1,7	1,1	0,3	-8,6	13,7	22,3	-1,3
2002	998,2	-3,4	2,9	-6,2	11,8	8,9	0,8	1,7	0,8	0,4	-7,4	14,9	22,3	...
2003	994,9	-0,2	3,0	-3,3	12,0	9,0	1,0	1,7	0,6	0,3	-4,6	13,9	18,5	...
2004	994,6	-1,4	3,1	-4,5	12,0	8,8	1,2	1,9	0,7	0,3	-6,0	14,3	20,3	...
2005	993,2	-4,9	3,0	-7,9	12,0	8,9	1,3	2,1	0,8	0,4	-9,7	13,7	23,5	...
2006	988,3	1,9	2,9	-1,0	11,9	9,0	2,0	2,7	0,8	-0,1	-2,9	19,4	22,2	...
2007	990,2	16,5	2,9	13,6	12,1	9,2	2,7	3,5	0,8	0,7	10,2	29,6	19,5	...
2008	1 006,6
taux pour 1 000														
1981	...	11,4	9,9	1,8	17,6	7,7	1,5	2,5	0,5	0,3	-0,5	23,7	24,3	...
1986	...	2,6	9,2	-5,2	17,0	7,8	1,0	1,8	0,5	0,4	-6,8	15,5	22,3	...
1991	...	-1,2	7,2	-8,2	15,3	8,1	1,6	2,5	0,8	-0,4	-9,5	17,4	26,9	...
1996	...	2,3	4,5	-0,9	13,1	8,6	0,9	1,8	1,0	0,2	-1,8	16,5	18,3	...
2001	...	-5,5	3,5	-7,7	12,3	8,7	0,9	1,7	1,1	0,3	-8,6	13,7	22,3	...
2002	...	-3,4	2,9	-6,2	11,8	8,9	1,1	1,7	0,8	0,4	-7,5	14,9	22,4	...
2003	...	-0,3	3,0	-3,3	12,1	9,1	1,2	1,7	0,6	0,3	-4,6	14,0	18,6	...
2004	...	-1,4	3,2	-4,6	12,1	8,9	1,4	2,0	0,7	0,3	-6,1	14,3	20,4	...
2005	...	-5,0	3,1	-8,0	12,1	9,0	1,6	2,1	0,8	0,5	-9,8	13,9	23,7	...
2006	...	1,9	2,9	-1,0	12,0	9,1	2,2	2,8	0,8	-0,1	-2,9	19,6	22,5	...
2007	...	16,5	2,9	13,6	12,1	9,2	2,9	3,5	0,8	0,7	10,2	29,7	19,5	...
2008

Alberta

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	2 248,7	89,9	29,8	58,0	42,6	12,8	15,2	19,4	4,1	2,5	40,2	107,6	67,3	2,1
1986	2 414,9	14,2	30,2	-12,7	43,7	13,6	5,2	9,7	4,5	2,5	-20,3	49,5	69,8	-3,3
1991	2 571,6	40,5	28,3	12,2	42,8	14,5	9,9	17,1	7,1	-3,3	5,5	61,2	55,7	0,0
1996	2 753,4	46,3	21,5	24,2	37,9	16,4	8,1	13,9	5,8	1,1	15,1	61,2	46,1	0,6
2001	3 028,8	58,3	20,0	38,3	37,6	17,6	10,8	16,4	5,6	2,8	24,6	70,5	45,9	-0,1
2002	3 087,0	50,7	20,5	30,3	38,7	18,2	10,4	14,8	4,4	2,0	17,9	69,0	51,1	...
2003	3 137,8	45,9	21,7	24,2	40,3	18,6	11,8	15,8	4,1	2,2	10,3	59,5	49,2	...
2004	3 183,6	55,5	22,1	33,4	40,8	18,7	11,8	16,5	4,6	2,2	19,3	68,6	49,3	...
2005	3 239,2	86,0	22,8	63,2	42,1	19,4	15,1	19,4	4,3	3,2	45,0	91,2	46,2	...
2006	3 325,1	105,1	23,6	81,5	43,8	20,2	16,4	20,7	4,4	7,0	58,2	121,9	63,8	...
2007	3 430,2	67,7	24,4	43,2	45,3	20,9	16,4	20,8	4,4	16,2	10,6	102,4	91,8	...
2008	3 497,9
taux pour 1 000														
1981	...	39,2	13,0	25,3	18,6	5,6	5,1	8,4	1,8	1,1	17,5	46,9	29,4	...
1986	...	5,9	12,5	-5,2	18,1	5,6	1,0	4,0	1,9	1,0	-8,4	20,4	28,8	...
1991	...	15,6	10,9	4,7	16,5	5,6	3,3	6,6	2,7	-1,3	2,1	23,6	21,5	...
1996	...	16,7	7,7	8,7	13,6	5,9	2,7	5,0	2,1	0,4	5,4	22,0	16,6	...
2001	...	19,0	6,6	12,5	12,3	5,7	3,6	5,4	1,8	0,9	8,0	23,1	15,0	...
2002	...	16,3	6,6	9,7	12,4	5,9	3,4	4,7	1,4	0,6	5,7	22,2	16,4	...
2003	...	14,5	6,9	7,6	12,7	5,9	3,6	5,0	1,3	0,7	3,2	18,8	15,6	...
2004	...	17,3	6,9	10,4	12,7	5,8	3,5	5,1	1,4	0,7	6,0	21,4	15,3	...
2005	...	26,2	6,9	19,3	12,8	5,9	4,4	5,9	1,3	1,0	13,7	27,8	14,1	...
2006	...	31,1	7,0	24,1	13,0	6,0	4,6	6,1	1,3	2,1	17,2	36,1	18,9	...
2007	...	19,5	7,0	12,5	13,1	6,0	4,5	6,0	1,3	4,7	3,1	29,6	26,5	...
2008

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-1.1

 Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Colombie-Britannique

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	2 789,6	64,7	21,6	43,7	41,5	19,9	18,9	22,1	3,2	3,3	21,6	70,4	48,8	-0,7
1986	2 988,7	34,3	20,8	13,2	42,0	21,2	7,8	12,6	4,8	4,5	0,9	49,5	48,6	0,4
1991	3 338,2	84,7	21,6	57,7	45,6	24,0	26,7	32,4	5,7	-3,6	34,6	74,5	39,9	5,4
1996	3 826,3	88,1	18,6	65,4	46,1	27,5	44,4	52,0	7,6	3,2	17,8	62,7	44,9	4,1
2001	4 055,2	41,3	12,2	28,7	40,6	28,4	26,4	38,4	12,0	9,6	-7,3	45,8	53,1	0,4
2002	4 096,5	36,2	11,2	25,0	40,1	28,9	23,6	34,1	10,4	6,6	-5,2	47,0	52,2	...
2003	4 132,7	47,0	11,2	35,9	40,5	29,3	26,2	35,2	9,0	5,5	4,1	47,7	43,7	...
2004	4 179,7	50,3	10,6	39,7	40,5	29,9	28,1	37,0	8,9	4,1	7,6	51,0	43,4	...
2005	4 230,0	59,2	10,7	48,4	40,8	30,1	36,6	44,8	8,2	4,4	7,4	54,1	46,7	...
2006	4 289,2	59,4	11,1	48,3	41,7	30,5	33,8	42,1	8,3	4,2	10,2	63,3	53,1	...
2007	4 348,6	65,4	12,4	53,0	43,5	31,1	30,6	38,9	8,3	9,0	13,4	65,8	52,4	...
2008	4 414,0
taux pour 1 000														
1981	...	22,9	7,7	15,5	14,7	7,0	5,5	7,8	1,1	1,2	7,6	24,9	17,3	...
1986	...	11,4	6,9	4,4	14,0	7,1	1,4	4,2	1,6	1,5	0,3	16,5	16,2	...
1991	...	25,0	6,4	17,1	13,5	7,1	7,5	9,6	1,7	-1,1	10,2	22,0	11,8	...
1996	...	22,8	4,8	16,9	11,9	7,1	11,8	13,4	2,0	0,8	4,6	16,2	11,6	...
2001	...	10,1	3,0	7,0	10,0	7,0	7,3	9,4	2,9	2,4	-1,8	11,2	13,0	...
2002	...	8,8	2,7	6,1	9,7	7,0	6,5	8,3	2,5	1,6	-1,3	11,4	12,7	...
2003	...	11,3	2,7	8,6	9,7	7,1	6,9	8,5	2,2	1,3	1,0	11,5	10,5	...
2004	...	12,0	2,5	9,4	9,6	7,1	7,3	8,8	2,1	1,0	1,8	12,1	10,3	...
2005	...	13,9	2,5	11,4	9,6	7,1	9,1	10,5	1,9	1,0	1,7	12,7	11,0	...
2006	...	13,8	2,6	11,2	9,6	7,1	8,3	9,7	1,9	1,0	2,4	14,7	12,3	...
2007	...	14,9	2,8	12,1	9,9	7,1	7,5	8,9	1,9	2,1	3,1	15,0	12,0	...
2008

Yukon

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	24,7	-0,5	0,4	-1,3	0,5	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	-1,4	2,7	4,1	0,3
1986	24,4	0,8	0,4	0,2	0,5	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,2	2,2	2,0	0,2
1991	28,2	1,1	0,5	0,6	0,6	0,1	0,0	0,1	0,1	0,0	0,5	2,4	1,9	0,1
1996	31,0	0,7	0,3	0,3	0,4	0,1	0,1	0,1	0,0	0,0	0,2	1,9	1,7	0,1
2001	30,1	0,0	0,2	-0,2	0,3	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	-0,2	1,2	1,5	0,0
2002	30,2	0,2	0,2	0,0	0,3	0,1	0,0	0,0	0,0	0,1	-0,1	1,5	1,6	...
2003	30,3	0,5	0,2	0,3	0,3	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,3	1,4	1,1	...
2004	30,8	0,1	0,2	-0,1	0,4	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	-0,2	1,3	1,5	...
2005	30,9	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,1	1,5	1,4	...
2006	31,2	-0,2	0,1	-0,3	0,3	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	-0,4	1,4	1,8	...
2007	31,0	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	1,7	1,7	...
2008	31,2
taux pour 1 000														
1981	...	-22,3	16,1	-51,8	21,9	5,8	1,3	4,9	1,8	1,3	-56,2	110,6	166,8	...
1986	...	31,4	14,9	7,4	19,5	4,6	-0,1	2,0	1,0	-0,9	7,2	88,5	81,3	...
1991	...	38,8	15,8	19,2	19,8	4,0	0,4	3,0	2,2	1,6	16,6	81,9	65,2	...
1996	...	21,2	10,3	8,9	14,2	3,8	1,7	3,0	1,1	0,1	6,9	60,9	54,0	...
2001	...	0,6	7,0	-7,3	11,4	4,4	1,6	2,2	0,9	-0,5	-8,2	40,6	48,8	...
2002	...	5,9	6,3	-0,4	11,2	4,9	1,1	1,6	1,0	2,8	-3,8	48,8	52,6	...
2003	...	16,8	6,6	10,2	11,0	4,3	1,4	1,8	1,0	0,5	8,9	44,3	35,4	...
2004	...	2,3	6,4	-4,2	11,8	5,4	1,5	2,0	1,1	0,0	-5,1	42,6	47,6	...
2005	...	8,2	4,8	3,4	10,3	5,5	1,6	2,0	1,1	-0,4	2,9	47,3	44,5	...
2006	...	-6,2	4,4	-10,6	10,2	5,8	1,6	2,0	1,1	0,7	-12,2	44,5	56,7	...
2007	...	8,6	4,0	4,6	9,9	5,9	2,3	2,7	1,1	0,6	2,3	55,3	53,0	...
2008

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-1.1

Population au 1^{er} janvier et composantes de l'accroissement démographique, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2008

Territoires du Nord-Ouest (le Nunavut est inclu dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1991)

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1981	46,5	1,7	1,1	0,3	1,3	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,2	4,2	4,1	0,3
1986	54,6	-0,1	1,3	-1,8	1,5	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	-1,8	3,1	4,9	0,4
1991	59,7	1,5	1,1	0,2	1,3	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,1	3,3	3,2	0,2
1996	41,5	0,0	0,7	-0,6	0,8	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	-0,6	2,4	3,0	-0,1
2001	40,6	0,5	0,5	0,1	0,6	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	2,4	2,4	0,0
2002	41,1	0,7	0,5	0,2	0,6	0,2	0,0	0,1	0,0	0,0	0,2	2,7	2,5	...
2003	41,8	0,9	0,5	0,4	0,7	0,2	0,1	0,1	0,0	0,1	0,3	2,4	2,2	...
2004	42,7	0,1	0,5	-0,4	0,7	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	-0,5	2,3	2,7	...
2005	42,9	-0,3	0,6	-0,8	0,7	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	-0,9	2,1	3,0	...
2006	42,6	-0,2	0,5	-0,8	0,7	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	-0,8	2,5	3,3	...
2007	42,3	0,3	0,5	-0,3	0,7	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	-0,3	2,8	3,1	...
2008	42,6
taux pour 1 000														
1981	...	36,8	23,3	6,1	27,5	4,1	1,4	1,7	0,2	0,9	3,7	89,3	85,6	...
1986	...	-1,6	23,3	-33,0	27,6	4,3	-0,2	1,2	-0,8	0,0	-33,4	56,6	90,0	...
1991	...	37,8	22,4	4,0	25,9	3,5	1,4	2,4	0,9	0,0	2,4	67,8	65,4	...
1996	...	1,1	16,0	-13,6	19,6	3,7	1,3	2,1	1,0	0,7	-15,5	57,4	72,8	...
2001	...	11,3	11,0	1,2	15,0	4,0	1,7	2,3	0,8	0,7	-1,0	58,8	59,8	...
2002	...	16,8	11,2	5,5	15,3	4,1	1,1	1,4	0,7	-0,3	5,1	65,7	60,6	...
2003	...	21,9	11,8	10,1	16,6	4,8	1,8	2,2	0,8	2,5	6,1	57,7	51,6	...
2004	...	2,9	12,7	-9,8	16,3	3,6	1,7	2,1	0,8	0,1	-11,3	52,9	64,2	...
2005	...	-6,7	13,0	-19,7	16,7	3,7	1,6	2,0	0,7	0,0	-21,0	48,7	69,7	...
2006	...	-5,6	12,4	-18,0	16,2	3,8	2,0	2,3	0,7	-0,5	-19,1	58,9	78,0	...
2007	...	6,3	12,3	-6,0	16,2	4,0	1,7	2,1	0,7	-0,8	-6,5	65,3	71,9	...
2008

Nunavut

Année	Population au 1 ^{er} janvier	Accroissement			Naissances	Décès	Migration internationale			Résidents non permanents (solde)	Migration interprovinciale			Résidu
		Total	Naturel	Migratoire			Solde	Immigration	Émigration		Solde	Entrants	Sortants	
nombres en milliers														
1996	25,3	0,4	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,2	0,9	1,1	0,1
2001	27,8	0,4	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,2	0,9	1,1	0,0
2002	28,2	0,7	0,6	0,1	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	1,2	1,1	...
2003	28,9	0,4	0,6	-0,2	0,8	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,2	0,7	0,9	...
2004	29,3	0,4	0,6	-0,2	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,2	0,8	1,0	...
2005	29,8	0,5	0,6	-0,1	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,1	0,9	1,0	...
2006	30,2	0,3	0,6	-0,3	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	-0,3	1,2	1,4	...
2007	30,5	0,6	0,6	0,0	0,7	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,3	1,3	...
2008	31,1
taux pour 1 000														
1996	...	17,6	24,6	-9,6	29,3	4,7	0,1	0,5	0,6	0,2	-9,8	35,0	44,8	...
2001	...	15,1	21,0	-5,7	25,3	4,4	-0,1	0,4	0,9	0,2	-5,5	32,8	38,3	...
2002	...	24,6	21,0	3,6	25,4	4,4	-0,1	0,4	0,8	0,4	3,6	41,7	38,1	...
2003	...	13,8	21,4	-7,7	26,0	4,6	-0,1	0,3	0,7	0,2	-7,5	23,9	31,4	...
2004	...	14,3	21,2	-6,9	25,3	4,1	-0,2	0,3	0,8	0,1	-6,5	26,2	32,7	...
2005	...	15,4	19,1	-3,7	23,3	4,2	0,0	0,4	0,8	0,2	-3,5	29,8	33,3	...
2006	...	10,3	19,5	-9,2	23,7	4,3	-0,1	0,3	0,8	0,0	-8,7	38,0	46,7	...
2007	...	19,9	19,9	0,0	24,2	4,3	0,2	0,6	0,8	0,3	-0,1	42,2	42,3	...
2008

Notes : Le résidu résulte de la répartition de l'erreur en fin de période entre les différentes années de la période quinquennale concernée.

L'émigration tient compte des personnes temporairement à l'étranger et des émigrants de retour.

1981 à 1996 : Estimations intercensitaires révisées.

1997 à 2001 : Estimations intercensitaires définitives.

2002 à 2004 : Estimations postcensitaires définitives.

2005 à 2007 : Estimations postcensitaires mises à jour.

2008 : Estimations postcensitaires provisoires.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Fécondité et avortements provoqués

Fécondité

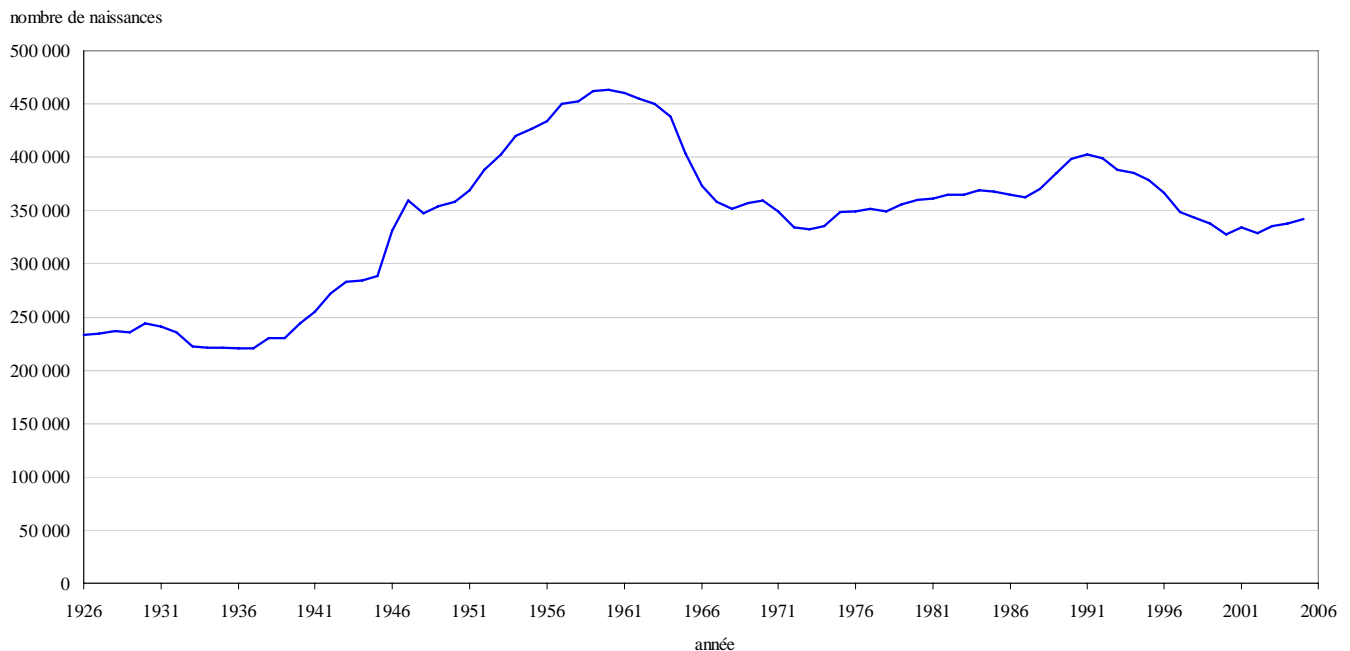
Naissances

Après les années 1990, période au long de laquelle les naissances ont diminué au Canada, on a constaté une faible recrudescence des naissances ces dernières années, bien que le nombre de naissances soit toujours inférieur au niveau du début des années 1990. En fait, 2005 est la troisième année consécutive au cours de laquelle le nombre de nouveau-nés a augmenté, et celle où le nombre de naissance est le plus élevé depuis 1998 (figure 2.1). Au total, près de 342 200 bébés sont nés en 2005, soit environ 5 100 de plus que l'année précédente. On peut expliquer, du moins en partie, cette augmentation par la plus forte fécondité des femmes dans la trentaine ainsi que par la croissance du nombre de femmes aux âges où la fécondité est élevée, particulièrement la vingtaine, au cours des dernières années.

Les tendances quant au nombre de naissances sont le reflet de la structure par âge de la population et des taux de fécondité, ou nombre d'enfants par femme. On peut retracer l'évolution du nombre de naissances au cours des six dernières décennies au Canada, c'est-à-dire depuis

la période suivant la Seconde Guerre mondiale, connue sous le nom de baby-boom. Les années entre 1946 et 1965 étaient une période au cours de laquelle les taux de fécondité étaient particulièrement élevés. Au paroxysme du baby-boom, en 1959, on comptait 479 300 naissances, et l'indice synthétique de fécondité était près de quatre enfants par femme. La période suivante, souvent appelé « baby-bust », se situe approximativement de 1966 à 1974 et a été marquée par une baisse rapide des taux de fécondité et moins de naissances. Cependant, lorsque les baby-boomers ont atteint les âges de reproduction, la seule taille de cette cohorte a contribué à l'augmentation du nombre de naissances, créant ce que l'on a appelé un effet d'écho à partir de la fin des années 1970. Cette augmentation a été particulièrement remarquable à la fin des années 1980 et au début des années 1990, époque au cours de laquelle les taux de fécondité ont également crû et ont culminé à un récent pic historique de 404 700 naissances en 1990. La diminution subséquente des taux de fécondité tout au long des années 1990 combinée à la moindre taille des cohortes de femmes issues du « baby-

Figure 2.1
Naissances au Canada, 1926 à 2005



Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

bust » et atteignant les âges de la reproduction, a de nouveau fait chuter le nombre de naissances et seulement 327 900 bébés sont nés en 2000. À l'heure actuelle, de nombreuses femmes de la génération de l'écho du baby-boom ont atteint les âges de la reproduction et les taux de fécondité ont légèrement augmenté, ce qui pourrait expliquer l'augmentation du nombre de naissances en 2005.

Indice synthétique de fécondité

L'indice synthétique de fécondité (ISF) renvoie au nombre d'enfants qu'une femme aurait au cours de sa vie reproductive (de 15 à 49 ans) si elle connaissait, à chaque âge, les taux de fécondité observés au cours d'une année civile donnée. Il s'agit d'une mesure transversale ou « synthétique » car elle réunit en fait les expériences en matière de fécondité de nombreuses cohortes différentes de femmes. L'indice synthétique de fécondité n'est pas affecté par les variations dans la taille de la population ou la structure par âge, ce qui permet d'établir des comparaisons d'une année à l'autre.

En 2005, l'indice synthétique de fécondité était de 1,54 enfants par femme au Canada, un taux qui n'avait pas été atteint depuis 1999. Cependant, il ne s'agissait que d'une augmentation minime par rapport à l'année précédente (1,53) et depuis la fin des années 1990, l'indice synthétique de fécondité a oscillé entre 1,51 et 1,54. Ces chiffres témoignent d'une tendance qui perdure au Canada d'avoir de petites familles. Un indice synthétique de fécondité d'environ 2,1 enfants par femme est appelé « seuil de remplacement des générations » et représente le niveau qu'il faut maintenir pour remplacer la population en l'absence de migration. La dernière année au cours de laquelle l'indice synthétique de fécondité du Canada a dépassé le seuil de remplacement des générations est 1971.

Le faible taux de fécondité est un phénomène que le Canada a en commun avec de nombreux autres pays. En fait, en 2005, le nombre d'enfants par femme était même à un niveau plus faible dans des pays comme le Japon (1,3 enfants), l'Italie (1,3 enfants), la Grèce (1,3 enfants) et l'Allemagne (1,4 enfants). Dans un certain nombre de pays d'Europe, la fécondité, bien qu'elle soit encore inférieure au seuil de remplacement des générations, était supérieure à celle observée au Canada : la France (1,9), la Norvège (1,8), le Danemark (1,8), le Royaume-Uni (1,8), la Suède (1,8) et la Belgique (1,7)¹. Aux États-Unis, l'indice synthétique de fécondité était de 2,05 en

2005 et une estimation provisoire pour 2006 indique qu'il se situerait au niveau de remplacement (2,1) pour la première fois depuis 1971².

De nombreux pays où la fécondité est faible ont enregistré une augmentation des taux de fécondité ces dernières années. Il est trop tôt pour dire s'il s'agit d'une nouvelle tendance ou simplement d'une simple variation, mais cela pourrait être lié à un changement de comportement en matière de reproduction. Dans des pays comme le Canada, les taux de fécondité des femmes dans la trentaine, qui sont plus élevés que par le passé, pourraient compenser, dans une certaine mesure, la baisse de la fécondité des femmes plus jeunes, c'est-à-dire dans la vingtaine. Par contre, aux États-Unis, on a constaté des hausses des taux de fécondité des femmes dans presque tous les groupes d'âge au-delà de 15 ans au cours des dernières années³.

Rang de naissance et âge à la maternité

Près de la moitié (45,0 %) des 342 200 naissances au Canada en 2005 étaient des premières naissances. Plus d'un tiers (35,1 %) étaient des deuxièmes naissances et environ un cinquième (19,9 %) étaient des troisièmes naissances ou d'un rang plus élevé. Cette situation à l'égard du rang de naissance est semblable à celle observée en 1981, mais il y a quelques différences importantes. En premier lieu, un plus grand nombre de naissances, particulièrement de premières naissances, sont le fait de femmes âgées de 30 ans et plus. En 2005, 16,5 % de toutes les naissances étaient des premières naissances chez les femmes de ce groupe d'âge, soit presque trois fois plus que ce qu'on observait 25 ans plus tôt (5,6 % en 1981). Une autre façon d'envisager le phénomène consiste à examiner la proportion de toutes les naissances qui étaient des premières naissances chez les femmes âgées de 30 ans et plus. En 2005, plus d'un tiers (33,8 %) de toutes les naissances chez les femmes dans la trentaine ou la quarantaine étaient des premières naissances, comparativement à 23,7 % en 1981 (tableau 2.1).

Si l'on tient compte que près de la moitié de toutes les naissances en 2005 étaient le fait de femmes âgées de 30 ans et plus (48,9 %), soit le double de ce qu'elles étaient en 1981 (23,6 %), cela a inévitablement influé sur l'âge moyen à la maternité. Le report de l'âge moyen des femmes à la naissance des enfants à un âge plus avancé, qui s'est amorcé au milieu des années 1970, s'est poursuivi au cours du nouveau millénaire. En 2005, l'âge moyen

1. Statistique Canada. 2007. *Naissances 2005*. Numéro 84F0210XIF au catalogue de Statistique Canada; et US Census Bureau. 2008. *International Data Base (IDB). Country Summary, 2005 Total fertility rate*.
2. Centers for Disease Control and Prevention. 2007. *Births : Preliminary Data for 2006*. National Vital Statistics Reports, 56 (7).
3. United States Census Bureau. 2008. *International Database. Table 028 : Age-specific fertility rates and selected derived measures*.

Tableau 2.1

Naissances chez les femmes âgées de 30 ans et plus, par rang de naissance, Canada, 1981 à 2005

Année	Rang 1		Rang 2		Rang 3 et plus		Total		Tous âges nombre
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	30 ans et plus		
							nombre	pourcentage	
1981	20 253	23,7	31 451	36,9	33 641	39,4	85 345	23,6	361 264
1986	27 481	25,8	40 825	38,3	38 235	35,9	106 541	29,2	364 857
1991	40 991	28,1	55 384	38,0	49 556	34,0	145 931	36,3	402 533
1996	48 062	30,0	63 066	39,4	48 904	30,6	160 032	43,7	366 200
1997	46 928	30,3	61 508	39,7	46 444	30,0	154 880	44,4	348 598
1998	46 534	30,6	60 973	40,0	44 798	29,4	152 304	44,5	342 418
1999	47 705	31,4	60 646	39,9	43 701	28,7	152 052	45,1	337 249
2000	47 736	31,9	58 930	39,4	43 059	28,8	149 726	45,7	327 882
2001	49 472	31,6	63 877	40,8	43 172	27,6	156 521	46,9	333 744
2002	50 414	32,3	62 712	40,2	42 763	27,4	155 889	47,4	328 802
2003	54 387	33,8	63 017	39,2	43 300	26,9	160 704	47,9	335 202
2004	56 051	34,2	64 623	39,5	43 036	26,3	163 710	48,6	337 072
2005	56 533	33,8	66 578	39,8	44 127	26,4	167 238	48,9	342 176

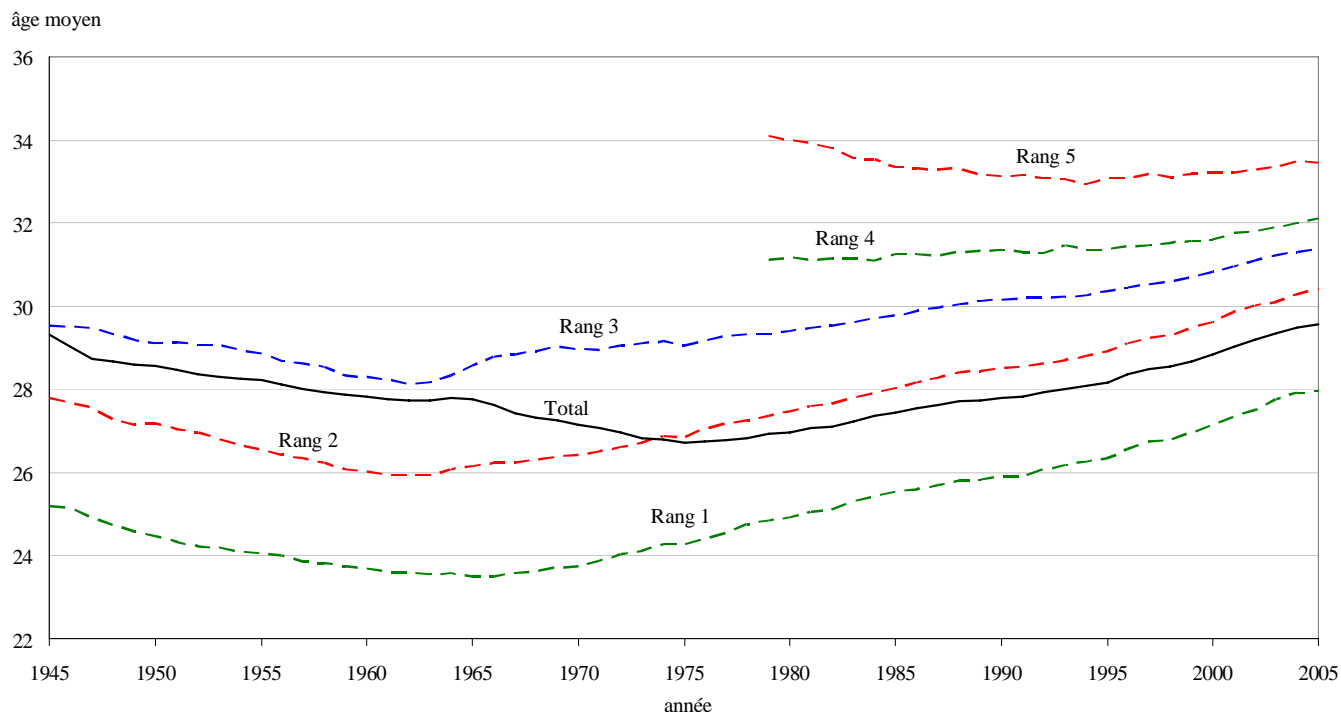
Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

des mères à la naissance de leurs enfants était de 29,6 ans comparativement à 29,3 ans en 1945. Depuis cette date, l'âge moyen à la naissance a diminué pour atteindre un minimum de 26,7 ans en 1975 avant d'augmenter de nouveau progressivement jusqu'en 2005 (figure 2.2).

De plus, l'âge moyen des femmes à la première naissance était de 28,0 ans en 2005. Cet âge a commencé à augmenter en 1966, année où il s'établissait à 23,5 ans, et il a augmenté pendant près de 40 ans. Les facteurs qui contribuent à cette augmentation de l'âge moyen à

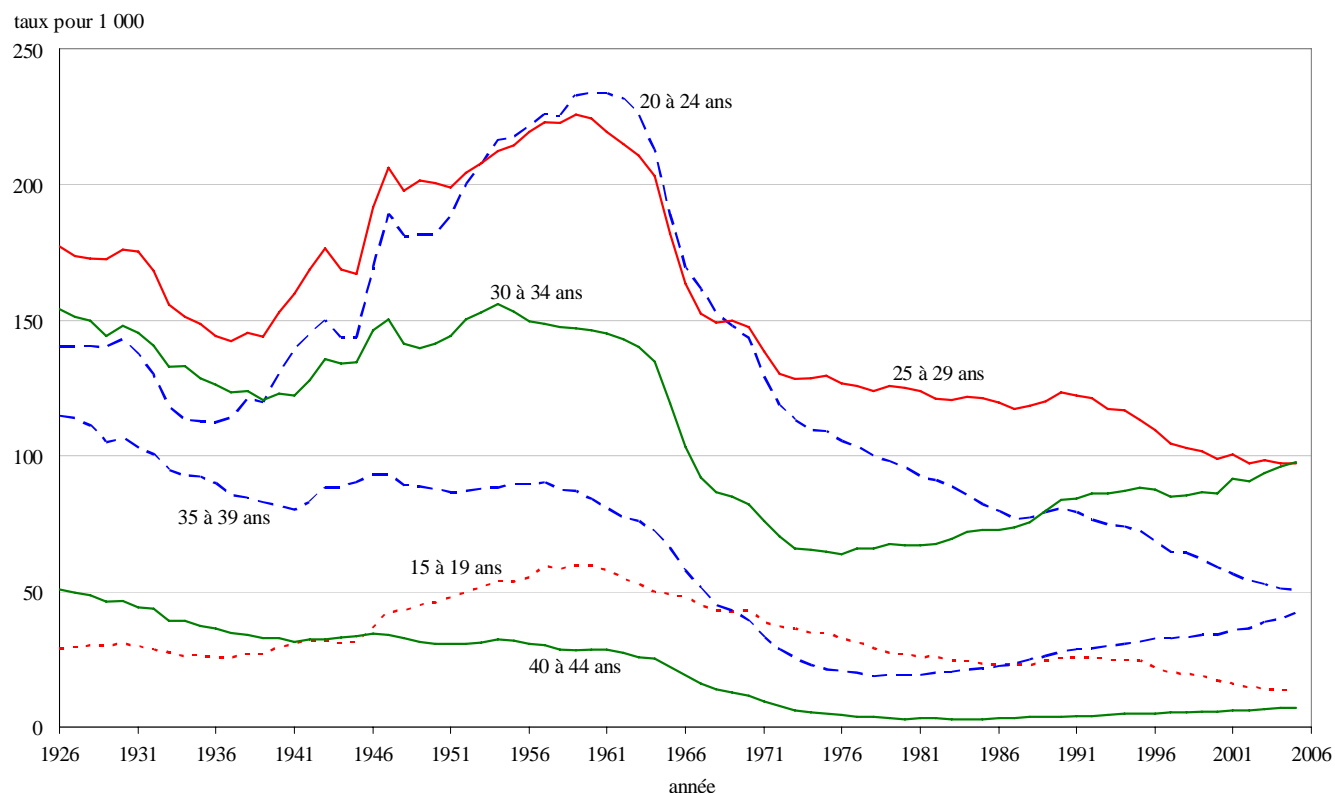
Figure 2.2

Âge moyen des mères à la naissance selon le rang de naissance, Canada, 1945 à 2005



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

Figure 2.3
Taux de fécondité selon le groupe d'âge, Canada, 1926 à 2005



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

la maternité sont essentiellement la poursuite des études post-secondaires et l'activité des femmes sur le marché du travail.

Fécondité selon l'âge de la mère

La tendance qu'ont les femmes de retarder la maternité est manifeste lorsqu'on analyse les taux de fécondité par âge (figure 2.3). Pour la première fois dans les données recueillies depuis 1926, le niveau de fécondité des femmes âgées de 30 à 34 ans en 2005 était le plus élevé de tous les groupes d'âge spécifiques, dépassant même légèrement le taux de fécondité des femmes âgées de 25 à 29 ans qui au cours des quelques dernières décennies, affichaient habituellement les taux de fécondité les plus élevés. On a enregistré 97,4 naissances pour 1 000 femmes au début de leur trentaine en 2005, tandis que pour les femmes à

la fin de leur vingtaine, ce chiffre était de 97,3 naissances pour 1 000 femmes. Les taux de fécondité de ces deux groupes d'âge convergeaient depuis plusieurs décennies, témoignant de la tendance qu'ont les femmes de retarder la maternité à un âge plus avancé.

L'écart des taux de fécondité aux deux extrémités de l'échelle des âges de la reproduction, en l'occurrence pour les femmes âgées de 15 à 19 ans et celles âgées de 40 à 44 ans, commence également à diminuer⁴. Au début du XX^e siècle, la fécondité était plus forte pour les femmes au début de la quarantaine que pour celles à la fin de l'adolescence. Les raisons de cette fécondité plus forte dans le groupe d'âge le plus avancé tiennent au fait qu'à cette époque, l'âge moyen au premier mariage des femmes était d'environ 24 ans⁵ et que la reproduction avait lieu sein du mariage. La contraception était également moins

4. Les femmes âgées de 45 à 49 ans sont également considérées comme faisant partie des femmes en âge de reproduction, mais il y a très peu de naissances dans ce groupe d'âge. En 2005, le taux de fécondité était de 0,3 naissance pour 1 000 femmes âgées de 45 à 49 ans, bien qu'il ait été plus élevé au début du XX^e siècle (par exemple, 5,8 naissances pour 1 000 femmes en 1926).

5. Dumas, J. et Y. Péron. 1992. *Mariage et vie conjugale au Canada : La conjoncture démographique*. Numéro 91-534F au catalogue de Statistique Canada.

efficace au début des années 1900, et il était donc plus difficile de contrôler le moment et le nombre de naissances suivant la venue d'un premier enfant. À partir de 1946, première année du baby-boom, le niveau de fécondité des femmes âgées de 15 à 19 ans a dépassé celui des femmes au début de la quarantaine, le mariage et la reproduction survenant à de plus jeunes âges que ce qui avait été le cas au début du siècle. Au cours des dernières décennies, les taux de fécondité de ces deux groupes d'âge ont convergé, de moins en moins de femmes ayant des enfants pendant l'adolescence et plus de femmes ayant des enfants au début de la quarantaine. En 2005, le taux de fécondité des femmes âgées de 15 à 19 ans était de 13,3 naissances pour 1 000 femmes, comparativement à 7,1 naissances pour 1 000 femmes âgées de 40 à 44 ans. En 1981, les taux par âge correspondants étaient de 25,8 et 3,2 naissances pour 1 000 femmes respectivement.

L'écart entre les taux de fécondité de deux autres groupes d'âge a également diminué de façon spectaculaire ces dernières années, en l'occurrence celui des femmes âgées de 20 à 24 ans et de 35 à 39 ans. En 2005, le taux de fécondité des femmes au début de la vingtaine était de 50,4 naissances pour 1 000 femmes et celui des femmes à la fin de la trentaine était de 42,1 naissances pour 1 000 femmes. En 1981, le taux de fécondité des femmes âgées de 20 à 24 ans était bien plus élevé, avec 92,2 naissances pour 1 000 femmes, tandis qu'il n'était que de 19,2 naissances pour 1 000 femmes âgées de 35 à 39 ans. Si la tendance actuelle se maintient, il est possible que la fécondité des femmes à la fin de la trentaine surpasse la fécondité de celles à la fin de la vingtaine.

Descendance finale des récentes cohortes

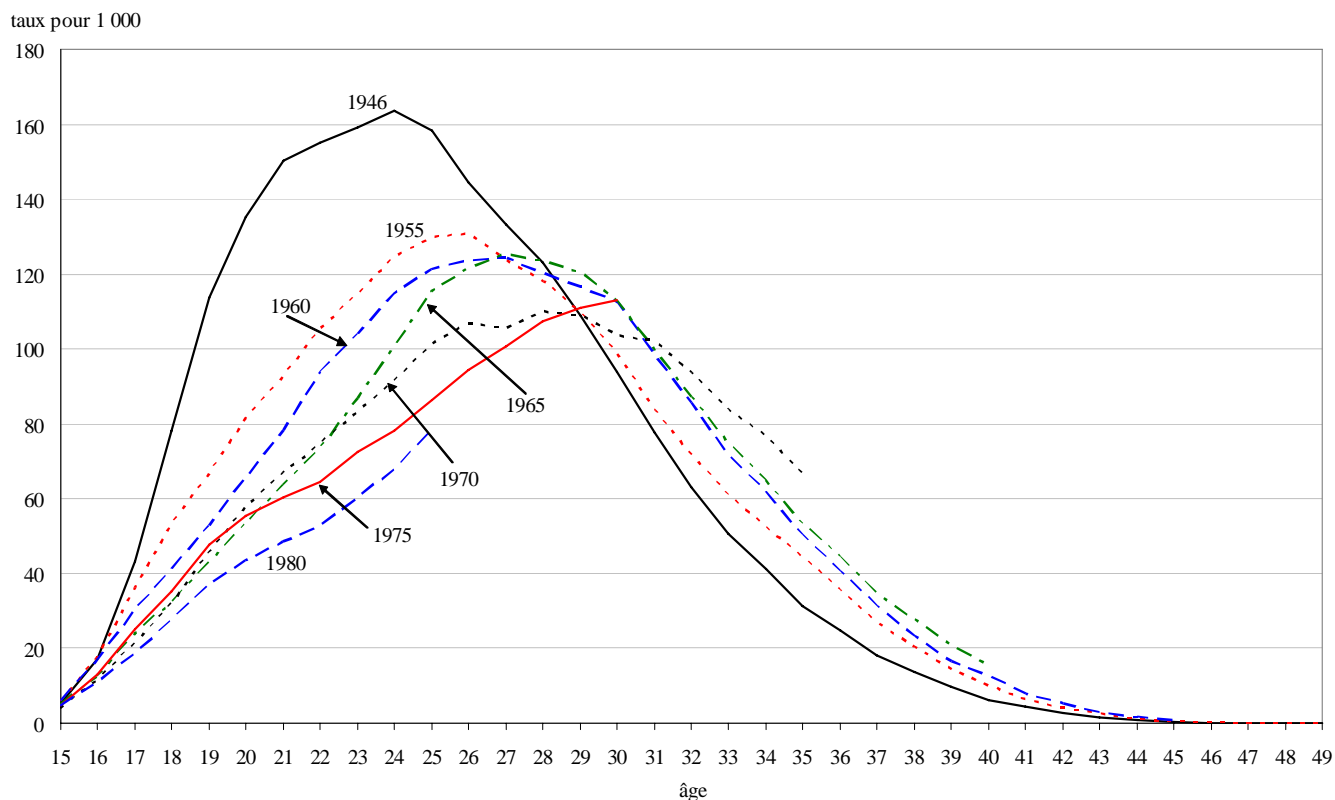
Si l'indice synthétique de fécondité peut être influencé par des fluctuations spontanées au cours d'une année civile donnée, la descendance finale reflète la fécondité de cohortes réelles de femmes qui sont arrivées à la fin de leur vie reproductive. Le désavantage en est qu'il faut de nombreuses années pour obtenir des données nécessaires à son calcul pour une cohorte donnée. Comme il y a peu de naissances chez les femmes une fois 45 ans, la descendance finale des femmes nées jusqu'en 1960 peut être calculée en 2005. Il est également possible d'estimer la descendance finale de la cohorte de femmes nées en 1970 et qui étaient âgées de 35 ans en 2005, des femmes qui ont probablement complété la plus grande partie de leur descendance finale. La descendance finale estimée des cohortes plus récentes comporte un degré plus élevé d'incertitude, car la plus grande partie de leur descendance finale est fondée sur une extrapolation de

la tendance des dix dernières années. Par conséquent, la descendance finale des cohortes nées après 1970 devrait être interprétée avec prudence.

La cohorte de femmes nées en 1946 (la première cohorte du baby-boom) était la dernière génération à avoir atteint le seuil de renouvellement des générations (2,1) et, par conséquent, cette cohorte est souvent prise comme une cohorte témoin pour les générations suivantes. Comme l'indique la figure 2.4, cette cohorte de femmes du baby-boom a enregistré des taux de fécondité bien plus élevés à la fin de l'adolescence et au début de la vingtaine, comparativement aux générations plus récentes, mais ce niveau a chuté relativement vite au début de la trentaine et est en fait plus faible que celui de la cohorte de femmes qui les ont suivies. D'autre part, la fécondité de ces cohortes plus récentes (nées à partir de 1970), bien qu'elle soit plus faible que celle de la cohorte de 1946 jusqu'à l'âge de 28 ans (il y a quelques fluctuations autour de 29 et 30 ans), a dépassé celle de toutes les cohortes précédentes de femmes âgées une fois l'âge de 31 ans atteint. Ainsi, le niveau de fécondité à 35 ans de la cohorte née en 1970, et qui n'est par conséquent pas encore arrivée au terme de ses années reproductives, était de 66,6 naissances pour 1 000 femmes en 2005, ce qui est plus élevé que celui des cohortes antérieures quand elles étaient âgées de 35 ans. Ce taux, qui est plus du double de celui de la cohorte de 1946 (31,5 naissances pour 1 000 femmes), témoigne d'une évolution importante étant donné que l'écart entre les générations est inférieur à 25 ans.

La moindre hauteur des courbes des cohortes plus récentes, combinée au pic de la courbe à des âges plus avancés, indique à la fois que les femmes ont moins d'enfants et que l'âge de la maternité se déplace. Dans l'ensemble, la descendance finale est plus faible pour les cohortes plus récentes parce qu'en dépit du fait que leur fécondité était plus forte dans la trentaine, elle n'était pas suffisante pour compenser la moindre fécondité au cours de la vingtaine. Par conséquent, il semble que plus les femmes reportent la maternité à un âge plus avancé, moins importante sera leur descendance finale car elles ne peuvent pas « rattraper » ou compenser le retard par des taux de fécondité plus élevés pendant la trentaine. Les taux de fécondité par âge des cohortes les plus récentes, en l'occurrence les femmes nées en 1975 et 1980, continuent toujours de grimper en dépit du fait qu'ils sont les plus faibles enregistrés jusqu'ici pour un âge donné. Il s'agit d'une tendance importante qu'il convient de suivre à l'avenir, car la fécondité de ces cohortes plus jeunes ne se décale pas seulement de plus en plus vers des âges plus avancés, mais elle n'a pas non plus encore culminé.

Figure 2.4
Taux de fécondité selon l'âge pour quelques générations, Canada



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

L'évolution de l'indice synthétique de fécondité et de la descendance totale montre la même tendance générale, en l'occurrence une plus forte fécondité pendant le baby-boom et une fécondité plus faible ces dernières années (figure 2.5). Cependant, on constate quelques divergences importantes entre ces deux mesures de la fécondité, principalement dues au calendrier de la fécondité des femmes qui la reportent à un âge toujours plus avancé. Par conséquent, ces dernières années, la descendance finale a été plus élevée que l'indice synthétique de fécondité. Après une période de baisse régulière, la descendance finale a été relativement stable, s'échelonnant entre 1,74 et 1,76 enfants par femme depuis 1993.

Accouchements simples et multiples

Comme le montre le tableau 2.2, la grande majorité des naissances en 2005 étaient des accouchements simples (97,0 %) mais dans environ 10 400 cas, les femmes ont donné naissance à des jumeaux (2,9 % de toutes les

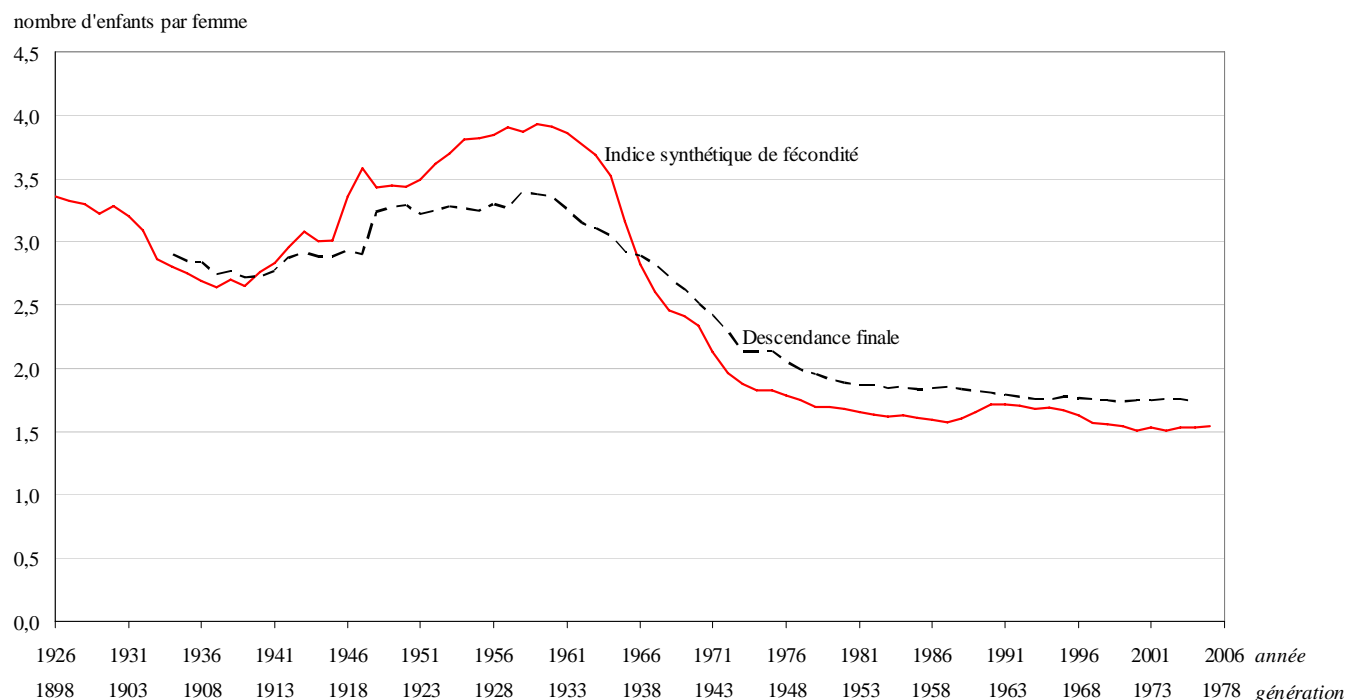
naissances) et à des triplés ou davantage (0,1 % de toutes les naissances)⁶. En 1981, 1,8 % de tous les nouveau-nés étaient des jumeaux ou davantage. Cette augmentation peut être observée dans tous les groupes d'âge des mères. Par exemple, chez les femmes âgées de 25 à 29 ans, 2,7 % des accouchements en 2005 étaient multiples, en hausse par rapport au 1,9 % observés en 1981. Pour les femmes à la fin de la trentaine et dans la quarantaine, plus de 4 % des naissances étaient multiples en 2005 comparativement à moins de 2 % en 1981.

Le report de la maternité à un âge plus avancé est manifeste non seulement dans les variations de la répartition selon l'âge des mères ayant accouché d'un seul enfant, mais également de celles ayant eu des accouchements multiples. La part des accouchements multiples attribuable à des femmes âgées de 15 à 29 ans a diminué, mais augmenté chez celles âgées de 30 ans et plus. Par exemple, en 2005, chez les femmes qui ont accouché de jumeaux, la proportion de femmes âgées

6. Les accouchements multiples de quadruplés ou plus sont très rares.

Figure 2.5

Indice synthétique de fécondité, 1926 à 2005 et descendance finale, 1906 à 1976



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

Tableau 2.2

Distribution (en pourcentage) des naissances selon le type et groupe d'âge de la mère, Canada, 1981 et 2005

Groupe d'âge	Par groupe d'âge				Par type d'accouchement			
	Simple	Gémellaire	Triple ou plus	Total	Simple	Gémellaire	Triple ou plus	Total
	pourcentage				pourcentage			
1981								
19 ans et moins	8,2	4,7	4,8	8,1	98,9	1,0	0,0	100,0
20 à 24 ans	30,7	28,3	25,1	30,7	98,3	1,7	0,0	100,0
25 à 29 ans	37,6	39,4	46,2	37,6	98,1	1,9	0,0	100,0
30 à 34 ans	18,7	21,7	19,1	18,8	97,9	2,1	0,0	100,0
35 à 39 ans	4,2	5,2	4,8	4,2	97,7	2,2	0,0	100,0
40 ans et plus	0,6	0,6	0,0	0,6	98,2	1,8	0,0	100,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	98,2	1,8	0,0	100,0
2005								
19 ans et moins	4,2	1,7	0,0	4,1	98,8	1,2	0,0	100,0
20 à 24 ans	16,3	11,2	4,7	16,2	97,9	2,0	0,0	100,0
25 à 29 ans	31,0	27,2	28,8	30,9	97,3	2,6	0,1	100,0
30 à 34 ans	31,3	36,4	36,4	31,4	96,5	3,4	0,1	100,0
35 à 39 ans	14,3	19,3	24,6	14,5	95,9	3,9	0,2	100,0
40 ans et plus	2,9	4,2	5,5	3,0	95,6	4,2	0,2	100,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	97,0	2,9	0,1	100,0

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

de 35 à 39 ans était de 19,3 %, tandis qu'environ un quart de siècle plus tôt, en 1981, ce chiffre était de 5,2 %. Parmi les femmes ayant donné naissance à des jumeaux, la proportion de celles étant âgées de 40 ans ou plus a augmenté de 0,6 % à 4,2 %. En revanche, chez les femmes qui ont eu des accouchements multiples, la proportion de celles étant à la fin de la vingtaine a chuté de 39,4 % en 1981 à 27,2 % en 2005. La tendance pour les triplés ou davantage était semblable. Un certain nombre de facteurs pourraient contribuer à cette augmentation des accouchements multiples chez les femmes de 30 ans et plus, notamment le report de la maternité à un âge plus avancé de même que le recours plus fréquent à l'utilisation de technologies de la reproduction, qui ont souvent comme conséquence des accouchements multiples.

La fécondité dans les provinces et territoires

Comme la tendance observée à l'échelon national, six provinces et un territoire affichaient un nombre de naissances plus élevé en 2005 que l'année précédente : Terre-Neuve-et-Labrador, le Québec, l'Ontario, le Manitoba, l'Alberta, la Colombie-Britannique et les Territoires du Nord-Ouest (tableau A-2.1). Les principaux gains ont été réalisés dans les provinces de l'Alberta et du Québec. Le nombre de naissances dans la province de l'Alberta, qui connaît un essor démographique et économique, a augmenté de 3,3 % entre 2004 et 2005 pour atteindre 42 100. L'indice synthétique de fécondité de l'Alberta était de 1,75 enfants par femme, ce qui est plus élevé que le niveau national (1,54). Le nombre de naissances au Québec a augmenté de 3,1 % pour s'établir à 76 300 naissances en 2005. L'indice synthétique de fécondité du Québec (1,52 enfants par femme) ainsi que celui de l'Ontario (1,51) étaient semblables à celui de l'ensemble du Canada en 2005; toutefois l'indice au Québec était en hausse par rapport à 1,48 l'année précédente, tandis qu'il n'y avait aucun changement pour l'Ontario.

Les provinces de l'Ouest du pays comme le Manitoba et la Saskatchewan affichaient une fécondité plus élevée que celle de l'ensemble du pays. La fécondité des femmes de la Saskatchewan était en moyenne de 1,87 enfants en 2005, soit le niveau le plus élevé de toutes les provinces. Au Manitoba, le taux était de 1,82. La fécondité dans ces 2 provinces a connu une augmentation par rapport à l'année précédente. La population autochtone proportionnellement plus importante dans les provinces des Prairies ainsi que dans les territoires, dont la fécondité est plus forte que celle des populations non autochtones, pourrait contribuer à la fécondité supérieure à la moyenne nationale dans ces régions.

Dans le Canada Atlantique, les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-

Brunswick ont enregistré moins de naissances en 2005, bien qu'il y ait eu une légère hausse pour Terre-Neuve-et-Labrador. Les indices synthétiques de fécondité dans ces provinces étaient inférieurs à celui observé pour l'ensemble du Canada. Terre-Neuve-et-Labrador avait le taux de fécondité le plus faible de toutes les provinces et de tous les territoires (1,34 enfants par femme); cependant, il s'agissait de l'indice synthétique de fécondité le plus élevé dans cette province depuis 1994. Se classant deuxième après Terre-Neuve-et-Labrador, la Colombie-Britannique avait un taux de fécondité de 1,39 enfants par femme, présentant une variation relativement faible depuis l'an 2000.

En raison de la faible population des territoires, des changements même modestes des comportements en matière de fécondité peuvent provoquer d'importantes variations du nombre de naissances d'une année à l'autre. La plus forte baisse du nombre de naissances enregistré entre 2004 et 2005 au Canada s'est produite au Yukon (-12,3 %), où l'indice synthétique de fécondité était le plus faible des territoires (1,48 enfants par femme en 2005). Le Nunavut a également enregistré une baisse des naissances entre 2004 et 2005, mais l'indice synthétique de fécondité de ce territoire est demeuré le plus élevé du pays (2,72). Par contre, l'indice synthétique de fécondité des Territoires du Nord-Ouest a augmenté de 2,04 enfants par femme en 2004 à 2,11 en 2005.

Les régions dans lesquelles les femmes deviennent mères relativement jeunes conduit généralement à une fécondité plus élevée. Les résultats indiquent que c'est au Nunavut que l'âge moyen des mères à la première naissance était le plus bas (22,3 ans) en 2005, suivi par la Saskatchewan (25,7 ans). On trouvait les mères dont l'âge moyen à la première naissance était le plus élevé en Ontario (28,5 ans) et en Colombie-Britannique (28,7 ans). En fait, l'Ontario et la Colombie-Britannique étaient les deux seules provinces dans lesquelles l'âge moyen des mères (toutes naissances confondues) dépassait 30 ans, comparativement à la moyenne nationale de 29,6 ans.

Niveau infraprovincial

Dans l'ensemble, l'indice synthétique de fécondité était plus faible (1,51) en 2005 dans les régions métropolitaines de recensement (RMR), comparativement aux régions non RMR (1,59). Le tableau 2.3 montre les variations existants dans les niveaux de fécondité des différentes régions métropolitaines de recensement du Canada et qui rendent compte généralement des différences dans la composition démographique et ethnoculturelle de la population. Abbotsford, en Colombie-Britannique, affichait l'indice synthétique de fécondité le plus élevé en 2005, avec 1,84 naissance par femme,

Tableau 2.3

Indice synthétique de fécondité selon la région métropolitaine de recensement, Canada, 2005

Région métropolitaine de recensement	Province	Indice synthétique de fécondité
Abbotsford	Colombie-Britannique	1,84
Calgary	Alberta	1,68
Edmonton	Alberta	1,66
Kitchener	Ontario	1,64
Hamilton	Ontario	1,63
Winnipeg	Manitoba	1,62
Saskatoon	Saskatchewan	1,60
Regina	Saskatchewan	1,59
Saguenay	Québec	1,59
St. Catharines - Niagara	Ontario	1,58
Ottawa - Gatineau (partie québécoise)	Québec	1,58
Windsor	Ontario	1,57
Oshawa	Ontario	1,55
Sherbrooke	Québec	1,54
Toronto	Ontario	1,52
Montréal	Québec	1,51
Saint John	Nouveau-Brunswick	1,50
London	Ontario	1,49
Ottawa - Gatineau (partie ontarienne)	Ontario	1,48
Thunder Bay	Ontario	1,48
Trois-Rivières	Québec	1,42
Québec	Québec	1,39
Kingston	Ontario	1,38
Grand Sudbury / Greater Sudbury	Ontario	1,37
Halifax	Nouvelle-Écosse	1,36
Vancouver	Colombie-Britannique	1,30
Victoria	Colombie-Britannique	1,29
St. John's	Terre-Neuve-et-Labrador	1,24
Toutes les régions métropolitaines de recensement		1,51
Tous les autres régions non métropolitaines		1,59
Canada		1,54

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

suivie par Calgary (1,68) et Edmonton (1,66) en Alberta. Les populations de ces trois régions métropolitaines de recensement ont crû plus rapidement que dans l'ensemble du Canada au cours des dernières années. Par contre, St. John's à Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré le plus faible indice synthétique de fécondité du Canada (1,24). On trouve d'autres régions métropolitaines de recensement ayant des indices synthétiques de fécondité relativement faibles sur la côte ouest, notamment Victoria (1,29) et Vancouver (1,30).

À Toronto, l'indice synthétique de fécondité de 1,52 était très proche du niveau national (1,54). Le taux de fécondité dans la deuxième région métropolitaine de recensement la plus peuplée du Canada, en l'occurrence Montréal (1,51), était légèrement inférieur à la moyenne nationale.

Avortements provoqués

Il est important de tenir compte de certains éléments contextuels lorsque l'on analyse les tendances en matière d'avortements provoqués, également appelés interruptions volontaires de grossesse. Avant 1969, les avortements n'étaient permis au Canada que si la poursuite de la grossesse mettait en danger la vie de la femme⁷. En août 1969, les femmes du Canada pouvaient se faire avorter pour des raisons thérapeutiques ou médicales dans un hôpital si un comité d'au moins trois docteurs y consentait. En janvier 1988, la Cour suprême du Canada a annulé la loi sur l'avortement modifiée de 1969 de façon à ce qu'il ne soit plus nécessaire de donner une raison pour se faire avorter.

Les statistiques sur les avortements sont tirées de l'Enquête sur les avortements thérapeutiques qui a commencé en 1969. Dans le cadre de cette enquête, on recueille des données sur les femmes qui se font avorter dans les hôpitaux et les cliniques du Canada, ainsi que des renseignements limités sur les Canadiennes qui se sont fait avorter dans quelques États limitrophes américains avant 2004. Les avortements spontanés – ou fausses couches – ne sont pas inclus dans ces statistiques. De 1969 à 1994, Statistique Canada était chargé de cette enquête. Depuis 1995, les données sont recueillies et traitées par l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS), bien que Statistique Canada soit toujours impliqué dans l'approbation et la diffusion des données⁸.

Les données sur le nombre d'avortements provoqués sont fournies par chaque province ou territoire, mais les informations qui sont fournies par chaque administration varient. Depuis 1983, l'Île-du-Prince-Édouard ne déclare pas les avortements provoqués dans les hôpitaux ou les cliniques. Les avortements cliniques ne sont pas non plus déclarés par la Saskatchewan, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Depuis 2004, il n'y a pas de clinique en Nouvelle-Écosse. En 2004 et 2005, le Manitoba n'a pas fourni de renseignements sur les avortements pratiqués dans les cliniques. Deux établissements de Colombie-Britannique, soit un en 2003 et l'autre en 2005, n'ayant pas participé à l'enquête sur les avortements thérapeutiques, les estimations pour ces années sont basées sur celles des années précédentes. Pour 2002 et 2003, les déclarations sur les avortements provoqués au Nunavut étaient incomplètes.

Depuis 1999, en Ontario, les avortements en clinique ne sont déclarés que pour les résidents de la province qui ont présenté une demande de remboursement à l'assurance-santé. Par conséquent, les données sur les

7. Statistique Canada. 2007. *Statistiques sur les avortements provoqués 2004*. Numéro 82-223-X au catalogue de Statistique Canada.

8. *Ibid.*

résidents de l'Ontario qui ne présentent pas de demande de remboursement ou sur les avortements pratiqués sur des non-résidentes ne sont pas incluses dans le compte des avortements provoqués en clinique pour cette province. En Ontario, le sous-dénombrement des avortements a été estimé en moyenne à 5 % à 6 % chaque année de 1995 à 1998. De même, les données du Québec sont basées uniquement sur les résidents assurés de la province. En outre, la collecte de données sur les avortements de Canadiennes aux États-Unis a également changé. De 1971 à 2003, des renseignements limités sur les avortements provoqués obtenus par des Canadiennes ont été fournis par plusieurs États américains, particulièrement ceux qui sont situés le long de la frontière canado-américaine. Depuis 2004, cependant, cette information n'est plus recueillie.

D'autres aspects de la collecte touchant les statistiques sur les avortements provoqués portent sur le surdénombrement ou sous-dénombrement des données recueillies. Les interruptions volontaires de grossesse qui ne sont pas pratiquées dans des hôpitaux ou des cliniques ne seraient pas incluses dans l'enquête. Ainsi, les données sur les avortements médicaux ou pharmaceutiques qui peuvent être pratiqués dans le cabinet d'un médecin ne sont pas recueillies, ce qui pourrait se solder par un sous-dénombrement. Par contre, il pourrait y avoir surdénombrement si des femmes se font avorter à un endroit, puis demandent un traitement complémentaire lié à la procédure à un autre, ce qui pourrait aboutir à une double comptabilisation. L'ICIS a estimé que depuis 2000, environ 90 % des avortements provoqués pratiqués au Canada sur des Canadiennes sont recueillis dans l'Enquête sur les avortements thérapeutiques⁹.

En raison des limites cidessus, les données de cette section sur les avortements provoqués doivent être interprétées avec prudence.

Tendances récentes

Le nombre d'avortements provoqués pratiqués sur des Canadiennes dans des hôpitaux et des cliniques a diminué de 2004 à 2005. Environ 96 800 avortements ont été obtenus par des Canadiennes en 2005, soit 3 200 de moins qu'en 2004 (tableau 2.4). Plus de la moitié des avortements pratiqués sur des Canadiennes au Canada l'ont été dans des hôpitaux (52,1 %) en 2005, et le reste dans des cliniques. Il s'agissait d'une faible baisse par rapport à l'année précédente (53,6 %) et ce chiffre n'a cessé de reculer au cours des quelques décennies passées. Jusqu'à la fin des années 1980, presque tous les

9. Statistique Canada. 2007. *Statistiques sur les avortements provoqués 2004*. Numéro 82-223-X au catalogue de Statistique Canada.

Tableau 2.4

Interruptions volontaires de grossesse selon le lieu de résidence et rapport des avortements aux naissances, Canada, provinces et territoires, 2004 et 2005

Région	Hôpitals	Cliniques	Total	Rapport avortements / naissances		
				Taux Naissances	avortements / naissances	
	nombre		pour 1 000 femmes		pourcentage	
2004						
T.-N.-L.	284	618	902	8,1	4 488	20,1
Î.-P.-É. ¹	41	102	143	4,9	1 390	10,3
N.-É.	1 865	40	1 905	9,7	8 734	21,8
N.-B.	441	479	920	5,8	6 959	13,2
Qc	16 943	13 673	30 616	19,6	74 072	41,3
Ont.	17 436	17 747	35 183	13,0	132 551	26,5
Man. ²	x	x	2 661	11,0	13 811	19,3
Sask.	1 819	69	1 888	9,3	11 983	15,8
Alb.	5 066	6 032	11 098	15,4	40 779	27,2
C.-B.	6 539	7 606	14 145	15,7	40 489	34,9
Yn	x	x	x	..	365	..
T.N.-O.	x	x	261	24,8	698	37,4
Nt	x	x	x	..	747	..
Inconnu	14	0	14	..	6	..
Canada	53 670	46 369	100 039	14,6	337 072	29,7
Non-résidents du Canada ³	88	636	724
Total	53 758	47 005	100 763	14,7	337 072	29,9
2005						
T.-N.-L.	300	583	883	8,1	4 501	19,6
Î.-P.-É. ¹	55	71	126	4,4	1 340	9,4
N.-É.	1 874	23	1 897	9,7	8 557	22,2
N.-B.	449	492	941	6,1	6 892	13,7
Qc	16 070	13 189	29 259	18,8	76 346	38,3
Ont.	16 593	16 953	33 546	12,3	133 760	25,1
Man. ²	2 236	x	2 236	9,2	14 145	15,8
Sask.	1 744	80	1 824	9,1	11 967	15,2
Alb.	4 055	6 804	10 859	14,8	42 110	25,8
C.-B.	6 468	7 976	14 444	15,9	40 827	35,4
Yn	140	0	140	19,6	320	43,8
T.N.-O.	x	x	x	..	712	..
Nt	x	x	x	..	699	..
Inconnu	12	173	185	..	0	..
Canada	50 467	46 348	96 815	14,1	342 176	28,3
Non-résidents du Canada ³	95	344	439
Total	50 562	46 692	97 254	14,1	342 176	28,4

1. L'Île-du-Prince-Édouard n'a pas produit de déclarations aux fins de l'Enquête sur les avortements thérapeutiques depuis 1982. À partir de 1983, les avortements pratiqués sur les résidentes de l'Île-du-Prince-Édouard sont seulement déclarés par les autres provinces.

2. En 2004 et 2005, les renseignements portant sur les avortements pratiqués dans les cliniques du Manitoba n'ont pas été déclarés dans le cadre de l'Enquête sur les avortements thérapeutiques. Par conséquent, les statistiques se rapportant aux hôpitaux et aux cliniques combinés ne comprennent que les avortements pratiqués dans les hôpitaux.

3. Non-résidentes du Canada chez qui on a provoqué un avortement au Canada.

Note : Taux calculés en utilisant la population de femmes âgées de 15 à 44 ans.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les avortements thérapeutiques; Institut canadien d'information sur la santé, Enquête sur les avortements thérapeutiques.

avortements étaient pratiqués dans des hôpitaux et, à la suite de la modification de la loi en 1988, davantage de cliniques ont proposé cette procédure.

Une mesure de l'intensité à laquelle les avortements sont pratiqués peut être donnée en exprimant ceux-ci en pourcentage des naissances pendant une année donnée (tableau 2.4). Il y a eu environ trois avortements pour dix naissances depuis le milieu des années 1990, mais ce chiffre est en régression. Le nombre d'avortements provoqués pour 100 naissances d'enfants vivants a chuté à 28,3 en 2005 par rapport à 29,7 en 2004.

Le recul du nombre d'avortements provoqués de 2004 à 2005, qui était manifeste pour l'ensemble du Canada, s'est également avéré pour les résidentes de toutes les provinces, à l'exception du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique. Même dans ces deux provinces, le nombre de résidentes qui se sont faites avorter n'était que légèrement plus élevé en 2005 que l'année précédente. Le plus fort pourcentage d'avortements par 100 naissances en 2005 a été enregistré pour les résidentes du Québec (38,3 %), tandis qu'il était le plus faible pour les femmes de l'Île-du-Prince-Édouard (9,4 %) ¹⁰ et du Nouveau-Brunswick (13,7 %). Les niveaux dans les provinces restantes s'échelonnaient entre les chiffres du Nouveau-Brunswick et ceux du Québec.

Répartition des avortements provoqués par âge de la femme

Selon le tableau 2.5, plus de la moitié de tous les avortements provoqués en 2005 ont été pratiqués sur des Canadiennes dans la vingtaine (53,5 %), particulièrement des femmes âgées entre 20 et 24 ans (31,4 %). De plus, 14,9 % des avortements pratiqués en 2005 l'ont été sur des femmes au début de la trentaine.

Depuis 1981, la répartition des avortements par groupe d'âge des femmes s'est graduellement déplacée vers les âges plus avancés. Environ un dixième (10,3 %) des avortements ont été pratiqués en 2005 sur des femmes à la fin de la trentaine, en hausse par rapport à 5,5 % il y a près de 25 ans. En 2005, 4,4 % de tous les avortements ont été obtenus par des femmes âgées de 40 ans et plus, ce qui est plus du double de 1981 (2,0 %). La proportion d'avortements pratiqués sur des adolescentes âgées de 19 ans ou moins a également diminué avec le temps. En

2005, 16,6 % de tous les avortements ont été obtenus par des adolescentes âgées de 15 à 19 ans, en baisse par rapport aux 27,4 % en 1981. Très peu d'avortements ont été pratiqués sur des personnes âgées de moins de 15 ans (0,3 % en 2005).

Taux d'avortements provoqués par groupe d'âge et indice synthétique d'avortement

Les taux d'avortements par âge mesure le nombre d'avortements pour 1 000 femmes dans un groupe d'âge particulier. Dans l'ensemble, les taux d'avortements provoqués ont diminué dans tous les groupes d'âge en 2005, comparativement à l'année précédente, sauf chez les femmes à la fin de la trentaine, pour lesquelles le taux est demeuré stable. Comparativement au début des années 1980, les taux d'avortements provoqués étaient plus élevés en 2005 pour toutes les femmes âgées de 20 ans et plus. La tendance générale depuis la fin des années 1990, à quelques exceptions près, a été à la baisse pour les femmes de tous les âges inférieurs à 35 ans. Par exemple, le taux des avortements provoqués pour 1 000 femmes au début de la vingtaine a régressé, passant d'un récent sommet de 34,2 en 1997 à 27,7 en 2005.

L'indice synthétique d'avortement est la somme des taux d'avortements provoqués. Il fournit un indicateur du nombre moyen d'avortements qu'une cohorte synthétique de femmes pourrait subir si elle se conformait aux taux observés lors d'une année donnée. Cette mesure est analogue à l'indice synthétique de fécondité, qui indique le nombre moyen d'enfants par femme pour une année civile particulière. En 2005, l'indice synthétique d'avortement était de 0,44 par femme. À l'instar de l'indice synthétique de fécondité, qui est une mesure agrégée qui tient compte du nombre moyen d'enfants nés, l'indice synthétique d'avortement rend compte du nombre moyen d'avortements pratiqués. Tout comme certaines femmes auront plusieurs enfants, tandis que d'autres n'en auront pas, l'indice synthétique d'avortement indique que certaines femmes peuvent avoir des avortements multiples, tandis que d'autres n'en ont pas. Cet indice a régulièrement diminué depuis 1996, année où il s'est établi à 0,53 avortement provoqué par femme, mais il demeure plus élevé que dans les années 1980.

10. Depuis 1983, les avortements pratiqués sur les résidentes de l'Île-du-Prince-Édouard ne sont que ceux déclarés par d'autres provinces.

Tableau 2.5

Nombre, taux et distribution des interruptions volontaires de grossesse selon le groupe d'âge de la femme, Canada, 1981 à 2005

Année	Moins de 15 ans	15 à 19 ans	20 à 24 ans	25 à 29 ans	30 à 34 ans	35 à 39 ans	40 à 44 ans	Total
nombre								
Avortements								
1981	607	19 739	23 245	14 330	8 636	3 943	1 411	71 911
1986	430	15 133	22 940	15 180	9 474	5 035	1 380	69 572
1991	495	18 214	28 522	22 019	15 004	8 394	2 411	95 059
1996	545	21 596	33 242	24 112	17 881	10 832	3 452	111 659
2001	412	19 974	32 740	22 019	16 248	10 980	4 044	106 418
2002	337	19 010	32 376	22 193	15 984	11 024	4 231	105 154
2003	302	17 658	32 666	22 239	15 736	10 822	4 344	103 768
2004	304	16 939	31 469	21 663	15 090	10 207	4 368	100 039
2005	284	16 066	30 360	21 419	14 450	9 973	4 263	96 815
pourcentage								
Distribution des avortements								
1981	0,8	27,4	32,3	19,9	12,0	5,5	2,0	100,0
1986	0,6	21,8	33,0	21,8	13,6	7,2	2,0	100,0
1991	0,5	19,2	30,0	23,2	15,8	8,8	2,5	100,0
1996	0,5	19,3	29,8	21,6	16,0	9,7	3,1	100,0
2001	0,4	18,8	30,8	20,7	15,3	10,3	3,8	100,0
2002	0,3	18,1	30,8	21,1	15,2	10,5	4,0	100,0
2003	0,3	17,0	31,5	21,4	15,2	10,4	4,2	100,0
2004	0,3	16,9	31,5	21,7	15,1	10,2	4,4	100,0
2005	0,3	16,6	31,4	22,1	14,9	10,3	4,4	100,0
pour 1 000 femmes								indice synthétique d'avortement
Taux d'avortement								
1981	3,1	17,0	18,9	12,8	8,3	4,8	2,1	0,34
1986	2,4	15,7	19,2	12,4	8,3	4,9	1,7	0,32
1991	2,7	19,4	27,8	17,8	11,7	7,2	2,3	0,44
1996	2,8	22,1	33,8	22,6	14,0	8,3	2,9	0,53
2001	2,1	19,4	31,8	21,6	14,6	8,4	3,1	0,50
2002	1,7	18,4	30,8	21,5	14,4	8,6	3,2	0,49
2003	1,5	17,1	30,5	21,3	14,2	8,8	3,2	0,48
2004	1,4	16,3	28,9	20,3	13,7	8,5	3,2	0,46
2005	1,3	15,3	27,7	19,7	13,1	8,5	3,1	0,44

Notes : De 1994 à 1997, un grand nombre d'avortements ont été déclarés dans le cadre de l'Enquête sur les avortements thérapeutiques sans aucun renseignement sur l'âge de la femme. Les groupes d'âge sont maintenant estimés pour les avortements provoqués au niveau national, provincial et territorial. Par conséquent, les données selon le groupe d'âge au niveau national diffusées antérieurement ne concordent pas avec les données les plus récentes au niveau national.

L'Île-du-Prince-Édouard n'a pas produit de déclarations aux fins de l'Enquête sur les avortements thérapeutiques depuis 1982. À partir de 1983, les avortements pratiqués sur les résidentes de l'Île-du-Prince-Édouard sont seulement déclarés par les autres provinces.

Pour 2002 et 2003, les résidentes du Nunavut sont exclues en raison de déclaration incomplète.

Avant 2004, le total inclut les avortements dont l'âge n'est pas déclaré, les avortements dans certains états américains de femmes vivant au Canada, de même que ceux dont le lieu de l'événement n'a pas été déclaré.

Les avortements subis par les femmes de 45 ans et plus sont ajoutés au groupe d'âge de 40 à 44 ans.

Les taux pour les femmes des moins de 15 ans sont calculés avec la population des adolescentes âgées de 14 ans.

Sources : Statistique Canada, Base de données sur les avortements thérapeutiques; Institut canadien d'information sur la santé, Enquête sur les avortements thérapeutiques.

Tableau A-2.1

Naissances et taux de fécondité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
nombre														
1981	9 120	1 897	12 079	10 503	95 322	122 183	16 073	17 209	42 638	41 474	536	1 302	...	370 336
1986	7 618	1 928	12 358	9 788	84 634	133 882	17 009	17 513	43 744	41 967	483	830	677	372 431
1991	7 166	1 885	12 016	9 497	97 310	151 478	17 282	15 304	42 776	45 612	568	911	723	402 533
1996	5 747	1 694	10 573	8 176	85 226	140 012	15 478	13 300	37 851	46 138	443	815	747	366 200
1997	5 416	1 591	9 952	7 922	79 774	133 004	14 655	12 860	36 905	44 577	474	723	745	348 598
1998	4 994	1 504	9 595	7 885	75 856	132 618	14 461	12 777	37 905	43 072	396	681	667	342 418
1999	5 055	1 515	9 575	7 615	73 596	131 080	14 315	12 604	38 171	41 939	383	659	737	337 249
2000	4 869	1 441	9 116	7 347	72 007	127 408	14 090	12 140	37 006	40 672	370	673	727	327 882
2001	4 716	1 380	8 909	7 195	73 695	131 709	14 002	12 275	37 619	40 575	344	613	710	333 744
2002	4 651	1 328	8 663	7 046	72 477	128 528	13 888	11 761	38 691	40 065	339	635	726	328 802
2003	4 629	1 417	8 650	7 117	73 905	130 927	13 940	12 038	40 287	40 496	335	701	758	335 202
2004	4 488	1 390	8 734	6 959	74 072	132 551	13 811	11 983	40 779	40 489	365	698	747	337 072
2005	4 501	1 340	8 557	6 892	76 346	133 760	14 145	11 967	42 110	40 827	320	712	699	342 176
taux pour 1 000														
1981	15,9	15,3	14,1	14,9	14,6	13,9	15,5	17,6	18,6	14,7	22,4	27,4	...	14,9
1986	13,2	15,0	13,9	13,5	12,6	14,2	15,6	17,0	18,0	14,0	19,7	15,2	12,4	14,3
1991	12,4	14,5	13,1	12,7	13,8	14,5	15,6	15,3	16,5	13,5	19,6	23,5	18,7	14,4
1996	10,3	12,5	11,4	10,9	11,8	12,6	13,6	13,1	13,6	11,9	14,1	19,5	17,9	12,4
1997	9,8	11,7	10,7	10,5	11,0	11,8	12,9	12,6	13,0	11,3	14,9	17,4	17,9	11,7
1998	9,2	11,1	10,3	10,5	10,4	11,7	12,7	12,6	13,1	10,8	12,7	16,7	16,3	11,4
1999	9,5	11,1	10,3	10,1	10,0	11,4	12,5	12,4	12,9	10,5	12,4	16,2	18,1	11,1
2000	9,2	10,6	9,8	9,8	9,8	10,9	12,3	12,0	12,3	10,1	12,2	16,6	18,0	10,7
2001	9,0	10,1	9,6	9,6	10,0	11,1	12,2	12,3	12,3	9,9	11,4	15,0	17,4	10,8
2002	9,0	9,7	9,3	9,4	9,7	10,6	12,0	11,8	12,4	9,7	11,2	15,3	17,5	10,5
2003	8,9	10,3	9,2	9,5	9,9	10,7	12,0	12,1	12,7	9,7	11,0	16,6	17,9	10,6
2004	8,7	10,1	9,3	9,3	9,8	10,7	11,8	12,0	12,7	9,6	11,8	16,3	17,4	10,5
2005	8,8	9,7	9,1	9,2	10,0	10,6	12,0	12,1	12,8	9,6	10,3	16,7	16,4	10,6

Note : Le Nunavut est inclu dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1986.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A-2.2

Indice synthétique de fécondité (enfants par femme), Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
nombre d'enfants par femme														
1981	...	1,88	1,62	1,67	1,57	1,58	1,82	2,11	1,85	1,63	2,05	2,84	...	1,65
1986	...	1,79	1,58	1,53	1,37	1,60	1,82	2,02	1,84	1,61	1,95	2,85	...	1,59
1991	1,44	1,85	1,58	1,55	1,65	1,69	1,97	2,04	1,89	1,68	2,15	2,44	3,52	1,71
1996	1,31	1,74	1,52	1,46	1,61	1,61	1,90	1,90	1,75	1,55	1,71	2,23	3,38	1,63
1997	1,28	1,66	1,46	1,44	1,54	1,54	1,83	1,86	1,70	1,49	1,86	2,02	3,35	1,56
1998	1,24	1,60	1,44	1,47	1,49	1,55	1,83	1,87	1,72	1,46	1,63	1,98	2,99	1,55
1999	1,30	1,63	1,46	1,44	1,47	1,54	1,83	1,87	1,72	1,43	1,61	1,94	3,24	1,54
2000	1,30	1,57	1,41	1,42	1,45	1,49	1,82	1,83	1,66	1,40	1,63	2,01	3,16	1,51
2001	1,30	1,54	1,40	1,41	1,49	1,53	1,82	1,89	1,67	1,40	1,57	1,83	3,06	1,53
2002	1,31	1,49	1,37	1,39	1,47	1,48	1,80	1,83	1,69	1,38	1,58	1,89	3,03	1,51
2003	1,33	1,57	1,39	1,42	1,49	1,50	1,81	1,88	1,74	1,40	1,53	2,05	3,09	1,53
2004	1,31	1,53	1,41	1,40	1,48	1,51	1,78	1,86	1,74	1,39	1,69	2,04	2,98	1,53
2005	1,34	1,47	1,40	1,41	1,52	1,51	1,82	1,87	1,75	1,39	1,48	2,11	2,72	1,54

Note : Le Nunavut est inclu dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1991.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A-2.3

Indice synthétique de fécondité selon le rang (pour 1 000 femmes), Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005 - suite

Rang	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
taux pour 1 000 femmes														
1981														
Rang 1	..	707,6	722,5	700,5	711,1	695,1	718,0	773,7	802,8	764,4	1 009,8	1 001,2	..	725,7
Rang 2	..	598,1	544,3	597,9	567,4	554,0	610,5	673,2	607,9	546,1	670,1	752,7	..	571,6
Rang 3	..	340,2	236,2	249,4	219,8	229,4	296,1	393,4	276,3	218,7	251,9	438,6	..	241,0
Rang 4	..	144,4	69,2	80,2	53,1	66,1	110,7	155,5	97,4	64,4	71,0	233,3	..	71,6
Rang 5 et plus	..	93,0	47,4	44,2	23,5	32,2	84,4	110,2	67,4	32,9	47,6	418,1	..	39,7
1986														
Rang 1	..	647,1	672,3	649,9	658,5	698,9	733,5	737,4	751,5	683,8	889,9	1 015,7	..	694,2
Rang 2	..	630,9	556,9	555,5	488,3	567,1	616,3	649,9	643,7	585,8	613,2	802,7	..	562,1
Rang 3	..	328,1	247,0	237,8	168,5	236,8	296,7	373,7	288,7	241,7	280,5	436,7	..	233,6
Rang 4	..	127,5	73,1	60,2	41,4	67,1	101,9	150,4	100,7	71,6	89,5	246,0	..	69,5
Rang 5 et plus	..	59,3	31,8	27,9	17,6	27,6	75,3	103,6	57,2	29,2	79,0	351,1	..	33,7
1991														
Rang 1	645,1	729,8	729,0	722,6	802,6	761,4	841,0	754,4	785,9	759,6	994,0	989,7	903,4	774,1
Rang 2	516,6	647,4	538,3	550,4	566,6	578,9	611,7	671,7	640,6	578,3	700,4	734,4	949,0	584,0
Rang 3	192,8	311,0	224,8	205,3	208,0	240,4	311,9	369,4	302,2	243,6	293,3	389,8	663,3	244,1
Rang 4	60,7	107,6	64,1	56,1	53,2	71,6	122,2	151,9	104,2	69,8	106,4	201,3	443,4	74,2
Rang 5 et plus	26,7	56,5	28,4	20,6	21,7	33,0	83,4	95,2	61,1	32,0	58,8	124,8	558,8	36,6
1996														
Rang 1	622,5	728,6	705,6	684,5	738,8	718,9	804,2	726,4	723,8	728,1	845,7	885,2	939,5	727,0
Rang 2	490,8	600,4	530,4	518,8	570,3	571,2	591,1	610,1	609,0	537,5	528,8	708,5	815,3	569,0
Rang 3	141,7	275,3	204,8	193,1	214,4	219,7	292,3	331,5	265,2	199,5	205,2	355,0	568,8	224,6
Rang 4	38,5	98,6	52,4	48,3	61,4	66,2	121,2	135,8	92,1	61,8	90,0	180,8	430,7	70,5
Rang 5 et plus	11,8	39,8	25,2	18,1	27,4	34,3	90,6	98,1	58,6	27,5	39,0	104,9	630,0	37,7
1997														
Rang 1	621,1	725,2	673,0	683,8	707,8	681,0	758,9	698,6	706,2	690,6	837,9	798,2	917,0	695,1
Rang 2	468,0	556,8	520,8	520,0	548,2	553,1	584,1	597,0	594,0	529,5	654,6	642,1	790,6	553,1
Rang 3	140,7	273,7	190,2	175,1	200,2	210,5	278,7	328,5	249,3	186,8	241,4	309,4	576,8	213,0
Rang 4	33,7	61,1	53,7	46,7	57,6	61,6	112,7	137,7	91,0	56,8	88,3	143,6	442,3	66,5
Rang 5 et plus	18,5	39,6	23,6	18,6	26,6	32,1	92,3	99,3	58,3	27,3	34,8	127,5	621,2	36,8
1998														
Rang 1	609,9	663,2	660,6	681,3	689,8	686,2	761,5	711,2	722,7	677,4	692,3	790,1	857,0	692,4
Rang 2	455,7	572,8	518,5	548,5	543,8	558,0	565,7	606,7	597,1	518,4	638,3	548,4	739,5	552,8
Rang 3	133,2	253,2	182,8	174,9	179,6	209,5	283,5	319,4	256,5	181,1	204,5	358,6	479,2	207,4
Rang 4	28,4	79,9	52,3	45,7	53,4	61,6	125,4	131,2	88,5	53,8	72,3	156,2	382,4	65,1
Rang 5 et plus	13,4	26,7	24,2	17,2	26,3	33,0	96,0	103,0	58,5	25,9	21,4	123,4	528,5	37,0
1999														
Rang 1	631,3	715,8	677,5	680,9	689,4	690,5	764,0	693,1	727,7	672,0	757,8	775,8	988,2	695,2
Rang 2	493,2	567,3	521,7	514,1	528,7	548,7	562,4	626,5	588,1	503,0	568,3	586,0	663,3	543,3
Rang 3	126,8	244,5	176,9	183,5	173,6	206,7	286,7	318,8	256,5	177,3	206,0	283,7	648,2	204,7
Rang 4	36,8	69,2	55,0	47,2	50,0	59,8	117,1	133,1	91,3	50,8	50,0	169,7	382,7	63,6
Rang 5 et plus	12,9	29,0	24,9	15,8	26,2	32,0	98,2	99,2	58,5	25,5	24,7	121,0	560,7	36,5
2000														
Rang 1	629,9	685,1	651,0	667,3	691,8	677,5	720,6	684,6	705,1	643,5	745,3	818,7	930,1	681,9
Rang 2	493,8	572,0	484,2	518,6	509,3	525,0	585,6	593,2	563,5	493,8	585,8	609,4	774,7	525,2
Rang 3	130,7	222,5	195,4	170,5	174,2	198,0	287,9	302,8	243,4	179,4	208,5	302,0	486,0	200,1
Rang 4	31,3	73,5	53,9	42,9	49,8	59,2	119,4	142,1	86,9	53,7	64,6	150,2	384,1	63,4
Rang 5 et plus	14,2	20,3	25,1	16,5	26,4	31,5	102,3	111,2	57,9	25,7	29,4	132,6	586,3	36,9
2001														
Rang 1	626,4	631,2	622,4	654,4	697,3	684,2	687,3	694,0	705,9	630,0	753,4	744,7	894,9	681,9
Rang 2	503,3	589,2	513,5	528,8	545,2	552,9	611,1	624,3	580,7	512,2	458,6	529,6	735,0	551,7
Rang 3	125,3	230,0	190,8	165,9	174,8	201,4	290,5	325,3	239,9	176,3	253,0	277,4	521,0	201,4
Rang 4	30,9	66,2	51,7	40,9	51,8	58,5	117,7	135,8	86,2	50,4	74,9	173,6	334,9	62,6
Rang 5 et plus	13,1	24,2	23,6	18,1	24,5	31,5	111,5	114,5	57,9	26,6	32,1	109,1	574,5	36,9

Voir les notes à la fin des tableaux

Tableau A-2.3

Indice synthétique de fécondité selon le rang (pour 1 000 femmes), Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005 - fin

Rang	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
taux pour 1 000 femmes														
2002														
Rang 1	622,3	623,0	627,7	665,1	695,0	668,4	697,4	667,0	714,9	621,5	752,4	844,9	913,1	675,4
Rang 2	503,6	544,4	493,7	501,0	523,0	528,6	586,4	594,7	585,0	503,7	502,5	491,9	724,7	533,5
Rang 3	135,9	226,6	175,4	164,6	173,0	190,9	281,1	310,8	242,3	178,3	233,5	316,5	514,3	196,3
Rang 4	29,5	71,4	55,1	41,6	49,9	57,6	121,6	135,8	88,7	51,6	58,1	109,0	293,2	62,4
Rang 5 et plus	18,0	20,9	23,0	17,6	25,7	30,9	117,8	122,3	60,5	26,6	31,1	129,7	582,9	37,7
2003														
Rang 1	657,2	674,1	628,2	670,4	715,6	686,8	696,5	691,1	755,7	637,4	647,9	968,5	925,4	696,0
Rang 2	482,0	555,4	502,5	512,3	517,7	528,5	577,4	610,0	585,2	506,1	551,0	584,9	695,8	533,4
Rang 3	135,4	261,2	180,0	170,7	177,7	192,0	287,7	328,7	248,9	179,3	242,4	269,4	523,5	199,9
Rang 4	35,2	60,6	50,9	49,1	50,5	57,8	122,8	129,3	87,1	48,9	63,7	103,3	387,3	62,1
Rang 5 et plus	16,2	21,6	23,9	17,6	26,5	31,3	122,9	121,6	61,9	26,5	24,6	128,7	560,8	38,3
2004														
Rang 1	652,1	653,1	641,3	650,4	704,5	694,8	684,7	697,5	761,9	640,1	845,8	983,4	939,5	697,5
Rang 2	472,3	537,3	498,3	514,1	524,1	532,1	573,0	617,7	577,8	500,9	530,0	484,5	645,5	534,6
Rang 3	134,8	245,9	192,5	170,6	176,7	191,7	281,7	292,2	245,8	173,8	236,0	290,6	529,1	197,7
Rang 4	31,7	75,6	54,0	45,0	50,2	56,4	122,4	136,0	90,6	50,3	69,3	162,4	372,0	62,4
Rang 5 et plus	15,1	22,6	24,5	22,5	24,7	31,1	116,7	115,6	62,1	24,6	11,9	116,9	496,2	37,2
2005														
Rang 1	655,4	654,7	639,7	663,9	714,5	692,6	700,6	699,8	759,5	643,2	683,3	948,7	775,3	699,7
Rang 2	487,5	515,8	491,7	506,0	540,1	536,0	567,7	609,8	588,3	498,8	489,5	581,2	724,3	540,6
Rang 3	143,2	211,8	183,6	174,1	181,4	194,8	290,6	306,4	243,2	171,9	200,7	314,9	409,7	200,0
Rang 4	37,8	67,2	58,0	47,1	53,0	56,9	128,8	136,9	89,4	51,3	76,7	155,5	315,0	63,6
Rang 5 et plus	15,9	25,3	24,9	17,0	26,6	31,7	133,6	117,5	66,4	24,8	27,4	109,3	497,7	39,0

Note : Le Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1991.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Tableau A-2.4

Taux de fécondité par groupe d'âge (pour 1 000 femmes), Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005 - suite

Groupe d'âge	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
taux pour 1 000 femmes														
1981														
15 à 19 ans	..	33,3	35,1	34,7	14,8	22,5	39,6	48,6	42,4	27,9	64,4	109,4	..	25,8
20 à 24 ans	..	106,5	101,7	112,7	84,9	84,2	104,8	135,0	106,5	92,6	131,4	164,7	..	92,2
25 à 29 ans	..	132,9	112,7	116,4	128,8	118,3	128,9	147,3	130,7	117,7	123,0	145,0	..	123,8
30 à 34 ans	..	72,5	56,6	53,3	67,2	67,4	67,7	69,0	70,4	67,3	76,8	93,1	..	67,0
35 à 39 ans	..	26,1	15,3	15,5	18,1	20,1	20,1	19,6	20,4	18,8	18,3	45,1	..	19,2
40 à 44 ans	..	4,0	2,9	2,6	2,7	3,3	3,9	4,1	3,7	2,8	0,0	10,8	..	3,2
45 à 49 ans	..	0,4	0,3	0,2	0,2	0,1	0,3	0,3	0,3	0,1	0,0	3,6	..	0,2
1986														
15 à 19 ans	..	32,3	27,5	28,8	14,9	19,8	36,3	45,6	34,6	21,3	32,0	111,7	..	22,9
20 à 24 ans	..	90,5	84,3	92,5	70,2	73,0	91,6	117,9	96,4	81,6	105,8	166,1	..	79,5
25 à 29 ans	..	127,2	115,7	116,0	112,4	119,9	130,3	141,8	130,3	115,9	133,3	143,6	..	119,7
30 à 34 ans	..	74,8	69,0	52,7	59,6	79,3	79,9	75,0	83,2	76,4	78,6	99,6	..	72,9
35 à 39 ans	..	29,5	18,0	14,7	17,2	25,2	24,5	22,0	24,4	25,1	37,2	36,8	..	22,3
40 à 44 ans	..	4,6	2,8	2,1	2,5	3,6	3,5	2,9	3,0	3,5	2,8	11,8	..	3,2
45 à 49 ans	..	0,3	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,1	0,0	1,0	..	0,1
1991														
15 à 19 ans	30,8	33,4	31,1	30,9	17,2	22,4	44,1	46,3	38,5	25,2	42,9	81,1	154,7	25,9
20 à 24 ans	80,7	86,2	80,7	91,6	80,6	67,8	97,8	112,4	94,4	78,4	122,4	130,3	246,1	79,1
25 à 29 ans	100,7	137,3	111,5	111,7	129,3	118,8	132,6	140,8	124,7	113,5	132,3	129,0	151,0	122,0
30 à 34 ans	57,8	81,1	69,3	59,9	78,0	91,9	88,1	80,4	87,0	85,1	89,1	106,7	94,5	84,3
35 à 39 ans	16,2	30,5	22,1	15,2	23,0	33,3	27,7	24,8	31,2	30,6	34,8	40,3	50,7	28,4
40 à 44 ans	2,4	3,5	2,9	1,7	3,0	4,6	4,3	3,1	4,2	4,5	7,9	5,4	8,3	3,9
45 à 49 ans	0,2	0,0	0,3	0,0	0,1	0,2	0,2	0,0	0,3	0,2	1,3	0,0	0,0	0,2
1996														
15 à 19 ans	23,6	29,8	28,0	26,8	16,3	19,9	40,1	39,5	28,2	19,1	33,1	60,5	153,8	22,1
20 à 24 ans	63,7	79,9	72,1	76,7	72,5	58,0	92,6	96,9	79,5	65,2	89,7	136,9	204,6	68,7
25 à 29 ans	92,2	121,4	100,8	102,5	119,1	104,9	120,6	129,9	115,7	99,6	99,2	110,7	172,7	109,5
30 à 34 ans	63,0	84,6	74,5	65,1	81,9	94,8	89,7	81,4	87,8	85,6	77,5	93,9	87,0	87,2
35 à 39 ans	16,5	29,1	24,6	18,8	27,4	38,5	30,8	26,7	32,5	34,9	33,5	37,6	45,8	32,6
40 à 44 ans	1,9	2,4	3,3	2,3	3,9	6,1	5,4	3,9	5,0	6,2	7,3	10,7	10,8	5,1
45 à 49 ans	0,0	0,6	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,3	0,8	0,0	2,0	0,2
1997														
15 à 19 ans	22,7	29,1	23,8	25,4	15,5	17,1	36,2	37,5	25,9	17,5	31,5	55,5	139,1	20,0
20 à 24 ans	60,2	77,4	69,3	76,6	67,5	54,1	85,9	96,1	75,9	59,7	92,5	118,4	212,2	64,5
25 à 29 ans	91,1	112,8	98,7	101,7	112,7	99,5	116,6	124,7	113,3	94,7	116,6	103,0	166,1	104,6
30 à 34 ans	61,8	76,2	71,7	64,7	79,9	92,0	87,2	79,7	85,2	83,6	83,2	78,7	96,6	84,9
35 à 39 ans	17,4	27,4	24,5	17,1	26,6	38,2	33,2	27,1	32,5	35,7	37,0	41,8	47,9	32,6
40 à 44 ans	2,2	6,1	3,1	2,4	3,9	6,3	4,7	4,0	5,6	6,0	7,7	7,5	8,6	5,2
45 à 49 ans	0,2	0,0	0,2	0,0	0,1	0,2	0,3	0,4	0,1	0,3	0,0	0,0	0,0	0,2
1998														
15 à 19 ans	20,6	29,9	24,1	26,4	14,9	17,2	38,5	38,6	25,4	16,2	28,8	54,5	142,2	19,8
20 à 24 ans	59,8	75,2	67,0	72,8	64,4	55,3	86,2	97,4	77,0	58,6	89,1	112,3	184,1	64,0
25 à 29 ans	84,4	101,4	95,6	105,0	109,6	98,8	117,1	124,8	111,6	91,3	87,9	98,8	126,6	102,8
30 à 34 ans	62,4	75,9	72,0	65,3	77,6	92,7	85,8	80,0	91,3	83,0	72,7	87,6	92,1	85,2
35 à 39 ans	17,3	30,2	24,4	20,5	26,3	38,8	32,9	26,6	32,9	35,6	37,9	36,8	40,4	32,9
40 à 44 ans	2,3	4,3	3,6	2,2	4,1	6,4	4,4	4,0	5,3	5,9	7,1	3,8	9,9	5,3
45 à 49 ans	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,0	1,6	1,9	0,2
1999														
15 à 19 ans	20,2	22,7	22,1	23,5	14,6	15,7	35,4	36,8	24,5	15,5	28,4	56,1	140,8	18,6
20 à 24 ans	59,3	77,5	65,8	73,1	61,2	53,0	86,8	93,2	76,3	54,7	74,5	102,5	200,5	61,7
25 à 29 ans	90,5	106,5	96,7	101,9	107,4	98,1	114,9	127,7	109,9	88,1	90,1	107,7	158,2	101,6
30 à 34 ans	66,2	81,4	74,9	66,8	77,6	94,4	88,6	82,1	92,1	84,8	78,2	74,3	88,2	86,6
35 à 39 ans	20,1	31,3	26,8	19,7	27,3	39,2	33,0	28,0	34,8	36,2	39,5	37,7	41,2	33,8
40 à 44 ans	2,8	4,1	3,7	2,2	4,1	6,8	5,5	4,3	5,8	6,3	9,1	8,8	19,0	5,6
45 à 49 ans	0,1	0,0	0,2	0,0	0,1	0,3	0,1	0,1	0,3	0,2	0,7	1,5	1,8	0,2

Voir les notes à la fin des tableaux

Tableau A-2.4

Taux de fécondité par groupe d'âge (pour 1 000 femmes), Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005 - fin

Groupe d'âge	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
taux pour 1 000 femmes														
2000														
15 à 19 ans	19,4	24,1	18,9	22,0	13,7	13,9	33,2	35,0	22,5	13,8	29,1	56,1	126,1	17,0
20 à 24 ans	60,0	74,5	62,0	72,4	59,7	50,6	83,7	89,9	70,6	50,5	77,2	107,2	193,2	58,9
25 à 29 ans	90,9	99,8	93,3	98,4	105,7	93,7	116,9	126,4	105,3	87,3	86,1	101,9	161,4	98,7
30 à 34 ans	67,4	83,4	76,2	66,6	78,6	93,1	90,4	80,8	91,2	82,7	78,0	83,0	90,9	86,1
35 à 39 ans	19,4	27,2	26,3	20,7	27,0	39,4	32,8	28,4	35,3	37,7	46,0	43,4	39,3	34,1
40 à 44 ans	1,5	4,9	4,1	2,2	4,4	7,2	5,2	4,6	5,9	7,0	4,5	9,5	11,7	5,9
45 à 49 ans	0,1	0,0	0,3	0,0	0,1	0,3	0,1	0,3	0,1	0,3	0,0	0,7	3,5	0,2
2001														
15 à 19 ans	17,8	17,0	16,3	20,1	13,4	12,9	32,8	31,8	21,1	13,1	24,0	45,4	116,5	16,0
20 à 24 ans	55,0	63,7	56,8	68,8	57,4	48,0	81,4	93,2	69,1	47,2	86,7	102,4	213,7	56,4
25 à 29 ans	91,2	109,3	91,9	98,7	109,0	96,2	113,7	128,3	105,9	86,3	82,4	92,8	124,7	100,4
30 à 34 ans	70,2	86,3	82,8	69,6	84,5	99,1	94,1	89,9	94,8	85,6	81,7	76,7	87,9	91,4
35 à 39 ans	21,8	25,5	27,6	21,2	28,6	41,4	34,9	28,8	36,2	39,1	29,3	40,7	40,0	35,7
40 à 44 ans	2,7	4,5	4,1	2,5	4,4	7,5	5,5	4,6	5,9	7,2	8,9	9,0	20,3	6,1
45 à 49 ans	0,2	0,0	0,1	0,1	0,1	0,3	0,1	0,4	0,3	0,3	0,0	0,0	8,3	0,2
2002														
15 à 19 ans	16,2	17,6	16,6	18,4	12,4	11,9	31,7	30,4	19,8	11,7	21,2	46,9	115,7	14,9
20 à 24 ans	55,5	56,2	57,1	64,8	55,1	45,0	80,3	84,1	68,9	45,6	72,7	93,6	209,7	54,0
25 à 29 ans	91,2	102,7	88,1	96,0	105,0	92,0	109,9	123,3	107,0	85,0	103,0	109,4	136,0	97,4
30 à 34 ans	71,3	83,7	76,9	73,1	86,0	96,3	96,3	92,4	97,4	85,0	71,3	87,3	86,1	90,9
35 à 39 ans	23,7	29,8	30,4	22,0	28,9	41,6	35,0	29,7	38,1	40,0	35,1	32,4	44,6	36,4
40 à 44 ans	3,0	4,9	4,8	3,2	4,5	7,5	6,3	4,3	5,9	7,6	7,6	6,5	11,7	6,2
45 à 49 ans	0,0	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3	0,1	0,2	0,2	0,3	0,7	0,7	0,0	0,2
2003														
15 à 19 ans	16,8	18,7	15,1	18,5	11,4	11,7	29,9	31,3	19,1	10,8	22,3	41,8	117,6	14,4
20 à 24 ans	53,8	61,1	54,5	64,0	53,4	43,7	78,4	85,2	68,9	43,6	70,8	109,8	204,6	52,7
25 à 29 ans	90,7	105,7	89,6	100,0	106,9	92,6	110,9	125,7	109,2	84,8	92,3	104,1	142,6	98,6
30 à 34 ans	75,3	90,0	82,8	73,3	87,8	98,7	98,3	94,2	101,3	89,1	79,7	100,9	97,0	93,7
35 à 39 ans	24,9	33,0	29,7	24,2	32,0	43,5	36,6	32,2	41,2	42,2	28,9	42,0	42,6	38,7
40 à 44 ans	2,5	4,6	4,4	3,3	4,8	7,8	5,8	5,1	7,0	7,5	10,5	9,5	10,0	6,5
45 à 49 ans	0,1	0,2	0,2	0,1	0,2	0,3	0,3	0,2	0,3	0,4	0,0	1,4	1,6	0,3
2004														
15 à 19 ans	16,7	16,3	14,5	17,1	10,4	10,7	29,2	31,8	18,6	10,4	22,9	50,2	122,0	13,6
20 à 24 ans	50,5	54,7	54,3	63,4	50,6	42,9	75,2	83,6	66,4	42,2	82,4	96,1	194,6	50,9
25 à 29 ans	86,2	104,1	89,3	96,6	103,6	92,5	110,5	125,1	109,8	81,8	96,8	117,2	138,6	97,3
30 à 34 ans	78,9	88,0	84,3	74,5	91,9	101,5	95,7	91,8	102,6	89,0	91,7	91,2	78,8	95,8
35 à 39 ans	23,4	36,9	33,5	24,6	33,5	44,4	37,5	32,6	42,5	44,8	34,3	40,5	50,3	40,1
40 à 44 ans	3,9	6,2	4,6	3,3	5,0	8,1	6,1	5,5	7,0	8,4	3,7	7,6	4,9	6,9
45 à 49 ans	0,1	0,2	0,1	0,1	0,2	0,4	0,1	0,1	0,3	0,5	2,6	0,7	1,6	0,3
2005														
15 à 19 ans	14,9	15,6	13,3	16,2	10,3	10,6	29,0	31,5	18,7	9,7	12,2	39,6	104,4	13,3
20 à 24 ans	48,9	61,6	53,0	61,1	51,8	41,6	74,7	84,8	65,7	41,8	52,8	97,2	168,1	50,4
25 à 29 ans	89,5	95,7	90,4	98,6	105,5	91,6	112,0	122,6	108,4	80,9	92,7	126,4	129,5	97,3
30 à 34 ans	80,7	87,0	84,7	76,6	93,7	102,7	100,2	94,7	103,8	90,9	89,8	106,4	82,0	97,4
35 à 39 ans	28,8	30,5	32,0	24,8	35,8	46,7	40,7	33,7	44,9	45,1	33,8	43,3	44,7	42,1
40 à 44 ans	3,2	3,8	4,8	3,1	5,7	8,2	6,3	4,9	7,4	8,7	9,6	5,8	11,0	7,1
45 à 49 ans	0,0	0,0	0,1	0,2	0,2	0,4	0,4	0,3	0,3	0,3	0,6	2,0	0,0	0,3

Note : Le Nunavut est inclu dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1991.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Mortalité

L'état civil canadien a enregistré 230 100 décès en 2005, en hausse de 1,6 % par rapport au nombre enregistré l'année précédente (226 600). Le nombre de décès observé en 2005 était le plus élevé depuis l'établissement de l'état civil en 1921 (tableau A-3.1).

Le nombre de décès augmente globalement d'une année à l'autre (figure 3.1) sous l'effet conjugué de deux facteurs : la croissance et le vieillissement de la population. D'une part, une population de plus en plus nombreuse entraîne un nombre de décès de plus en plus élevé et ce, malgré le fait que la mortalité au Canada soit à la baisse. D'autre part, l'arrivée de générations toujours plus nombreuses aux âges avancés, âges où la mortalité est plus élevée, engendre également davantage de décès dans la population.

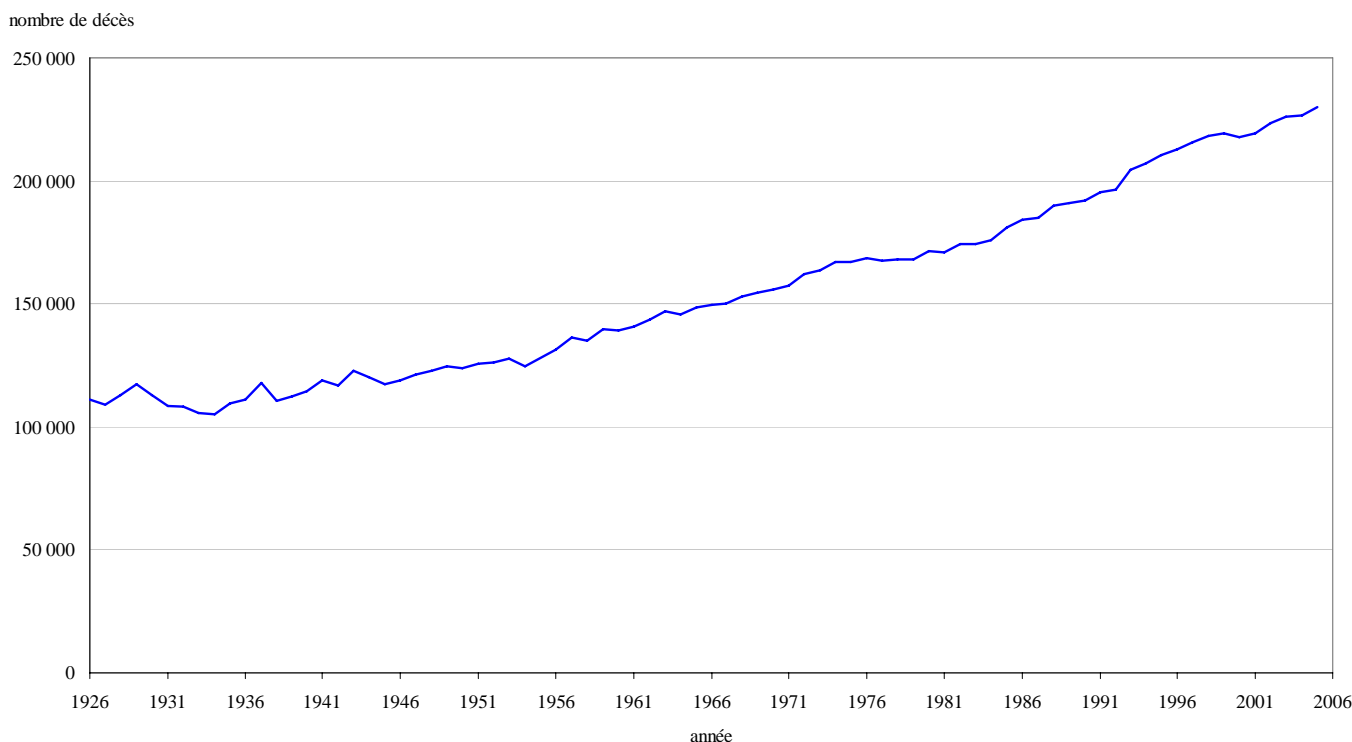
Entre 2004 et 2005, le nombre de décès a augmenté dans toutes les provinces canadiennes à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba (tableau A-3.1). Le nombre d'habitants de ces trois provinces comme celui des territoires étant moins important, le nombre de décès observés dans ces régions

peut davantage fluctuer à la hausse ou à la baisse d'une année à l'autre. Ces fluctuations annuelles, souvent de faible ampleur, ne modifient toutefois pas la tendance générale à la hausse qu'on observe dans ces provinces et territoires comme partout au pays et ce, depuis plusieurs décennies.

Les différences dans le nombre de décès selon l'âge enregistrés en 2004 et 2005 sont illustrées à la figure 3.2. Près des trois quarts (2 600) des 3 500 décès supplémentaires enregistrés en 2005 par rapport à 2004 sont survenus à un âge égal ou supérieur à 85 ans. Cela témoigne bien du fait que le vieillissement de la population explique en bonne partie la tendance haussière dans le nombre de décès au Canada. Le mode de la distribution des décès, c'est-à-dire l'âge précis auquel on retrouvait le plus grand nombre de décès, était de 82 ans chez les hommes et de 85 ans chez les femmes en 2005, illustrant bien là encore que l'essentiel des décès surviennent aujourd'hui à des âges avancés.

Le nombre de décès d'enfants de moins d'un an a par ailleurs légèrement augmenté entre 2004 et 2005. Cette

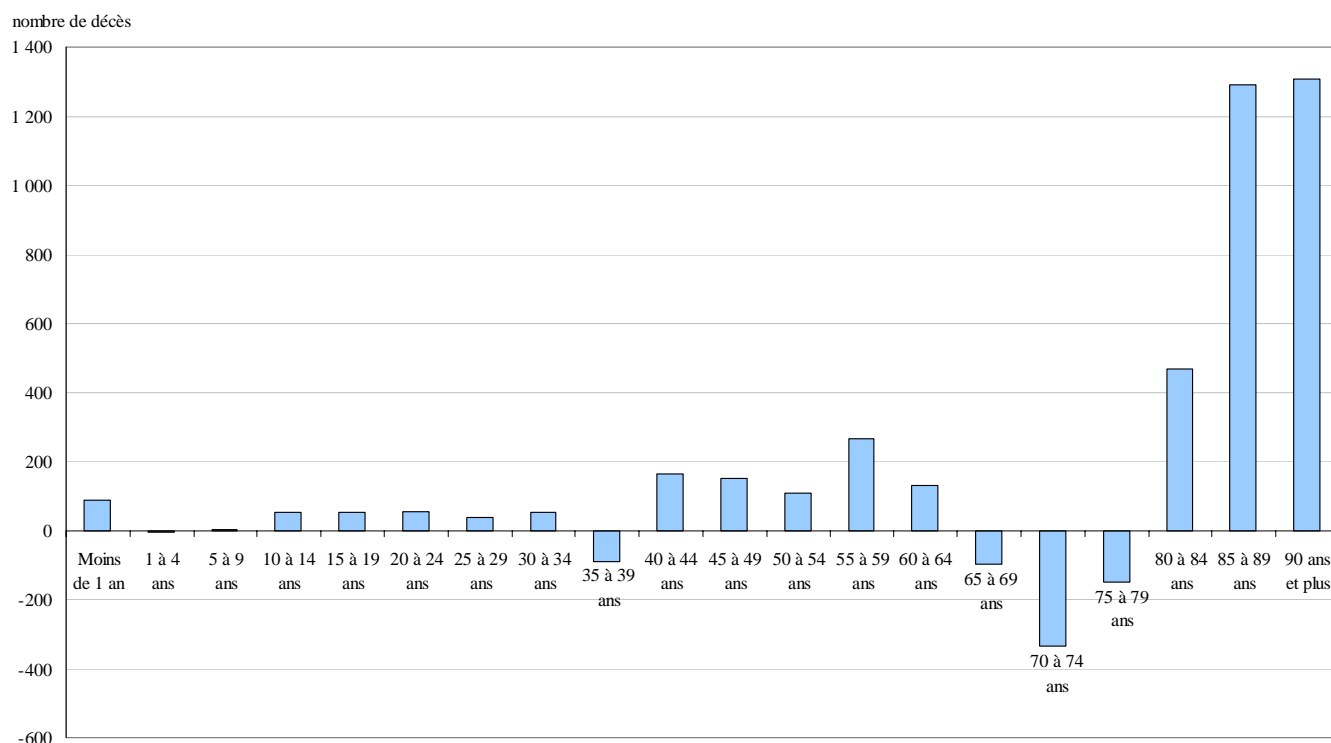
Figure 3.1
Décès au Canada, 1926 à 2005



Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

Figure 3.2

Variation du nombre de décès selon le groupe d'âge entre 2004 et 2005, Canada



Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

hausse origine en grande partie de l'augmentation du nombre de naissances au Canada au cours de la même période, un peu plus de 5 000 naissances de plus ayant été enregistrées par l'État civil en 2005 par rapport à l'année précédente.

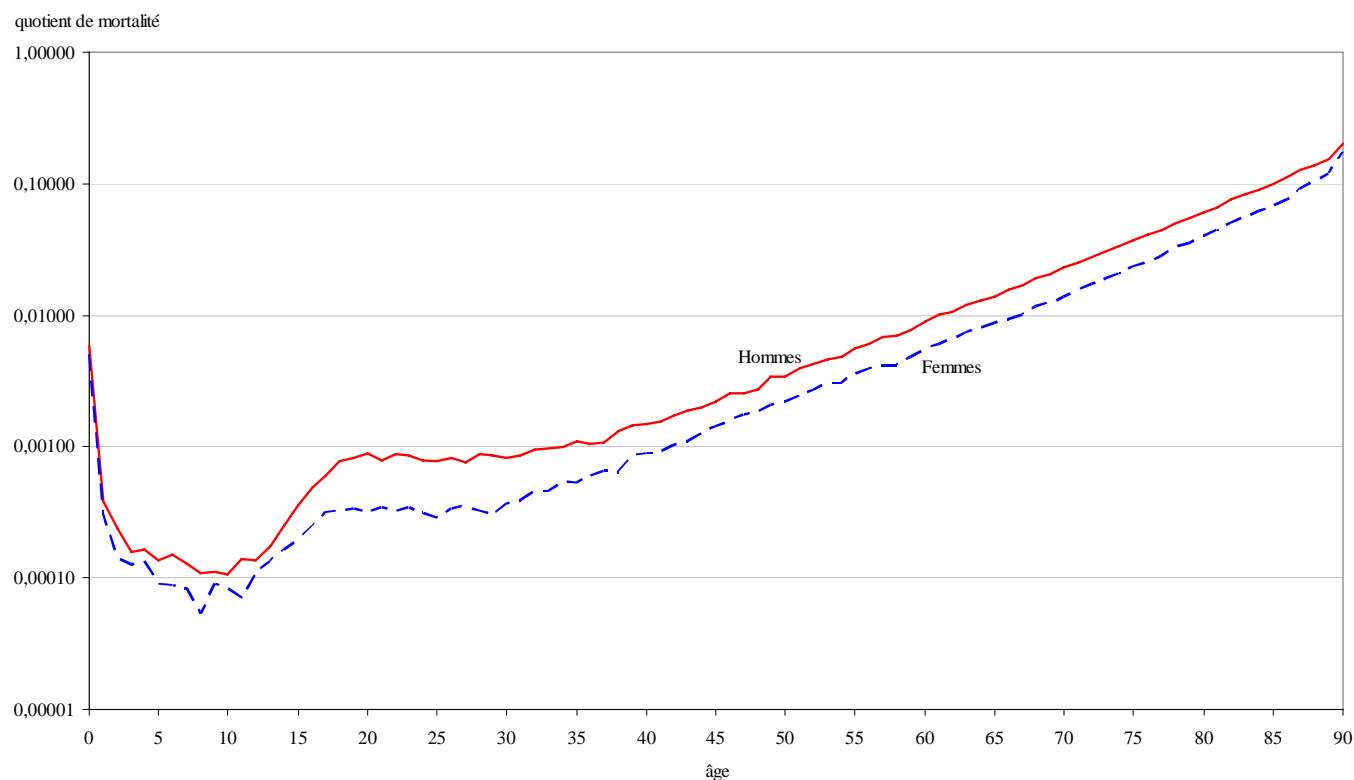
Le vieillissement des différentes générations qui composent la population du Canada explique plusieurs des autres variations observées à la figure 3.2. En effet, le remplacement progressif des effectifs d'un groupe d'âge donné par des personnes issues de générations dont la population est plus ou moins importante s'accompagnera d'un accroissement ou d'une décroissance de la population de ce groupe d'âge et, conséquemment, du nombre de décès qui y surviennent. C'est ainsi que, de 2004 à 2005, le nombre de décès a diminué chez les personnes âgées de 65 à 79 ans (générations moins nombreuses nées entre 1925 et 1939), de 35 à 39 ans (générations moins nombreuses ayant suivi le baby-boom) et entre 1 et 4 ans (baisse du nombre de naissances au début des années 2000). À l'inverse, le nombre de décès a augmenté entre 40 et 64 ans, les générations nombreuses issues du baby-boom étant actuellement concentrées à ces âges.

En rapportant les décès survenus à chaque âge à la population soumise au risque de décéder, il est possible de calculer des probabilités de décéder selon l'âge, qu'on appelle aussi quotients de mortalité. La figure 3.3 montre qu'à tous les âges, les hommes étaient, en 2005, soumis à un risque de décéder supérieur à celui des femmes. C'est particulièrement le cas entre 15 et 35 ans où la plupart des décès sont de causes externes – suicides et accidents de la route pour l'essentiel –, ces causes affectant beaucoup plus les hommes que les femmes.

C'est entre 5 et 15 ans que les probabilités de décès sont les plus faibles; un enfant âgé de 5 ans en 2005 aura ainsi plus de 99,9 % de chances d'atteindre son 15^e anniversaire si les conditions de mortalité auxquels il est soumis demeuraient équivalentes à celles observées en 2005. Dans les faits, il est probable que cet enfant bénéficie des possibles réductions de la mortalité à venir, réduisant davantage encore ses risques de décès.

À partir de 30 ans, tant chez les hommes que chez les femmes, les risques de décès augmentent de façon exponentielle pour atteindre plus de 10 % à partir d'environ 85 ans. La probabilité qu'un homme âgé de

Figure 3.3
Quotients de mortalité selon l'âge et le sexe, Canada, 2005



Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

65 ans atteigne l'âge de 80 ans était de 62 % en 2005. Elle diminuait à 42 % si on repoussait cet âge à 85 ans. Chez les femmes, les probabilités équivalentes étaient de 75 % et de 58 %.

La mortalité infantile

Il faut attendre la fin de la cinquantaine pour retrouver, tant chez les hommes que chez les femmes, une probabilité de décès supérieure à celle observée entre 0 et 1 an. Pour cette raison et parce qu'elle est souvent un bon indicateur du développement sociosanitaire d'un pays, la mortalité infantile revêt un intérêt particulier.

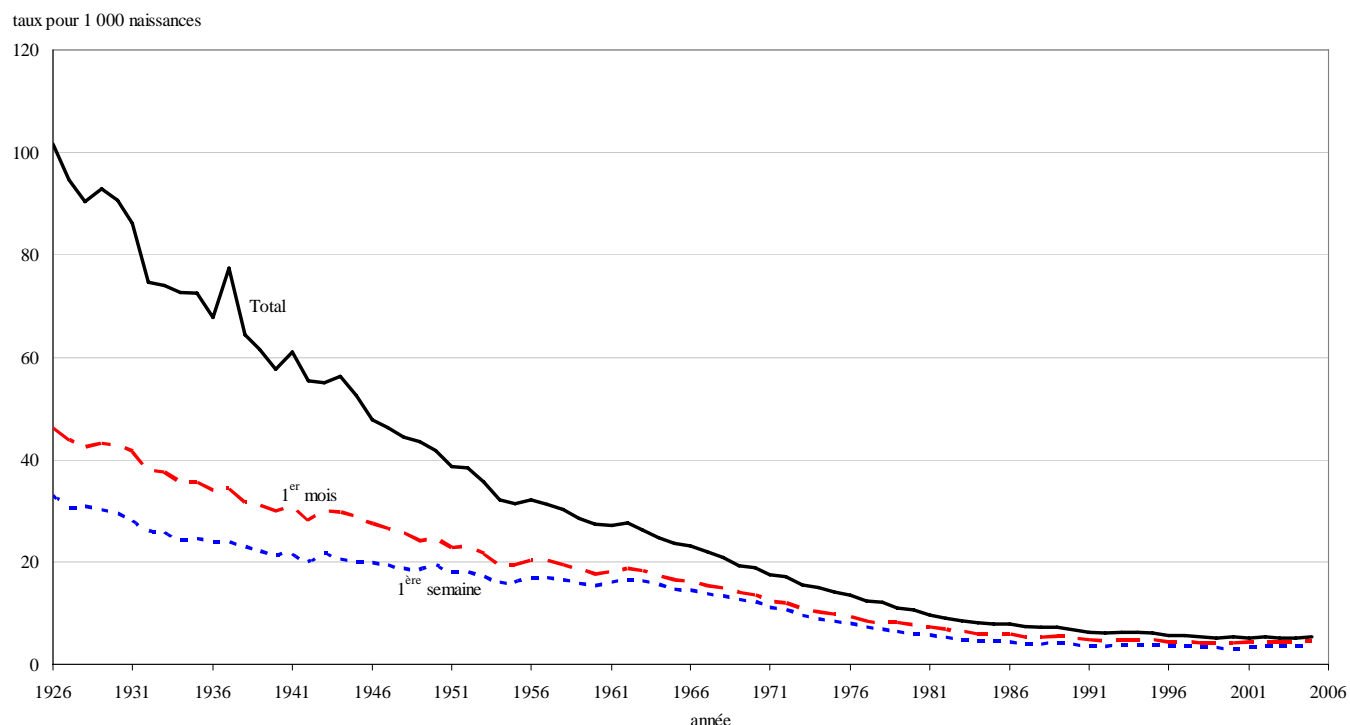
La mortalité infantile au Canada est relativement stable depuis le milieu des années 1990 et se chiffrait à 5,4 décès pour 1 000 naissances en 2005. Elle était légèrement moins élevée chez les filles (5,0 pour mille) que chez les garçons (5,8 pour mille). C'est en Suède et au Japon que la mortalité infantile est la plus faible actuellement, à moins de 3,0 pour mille. Ces comparaisons internationales suggèrent que des progrès à ce chapitre sont encore possibles au Canada (tableau A-3.2).

La stagnation du taux de mortalité infantile observée depuis une quinzaine d'année au Canada pourrait être due à la hausse des grossesses à risques élevés observée au cours de cette période. Le chapitre portant sur la fécondité dans le présent rapport montrait d'ailleurs une hausse importante des taux de fécondité chez les femmes âgées de 30 ans et plus, des âges où les grossesses à risque sont plus fréquentes.

Le taux de mortalité infantile varie d'une province à l'autre. En 2005, il avoisinait 4,0 pour mille dans les provinces maritimes, au Québec et en Colombie-Britannique. Il était plus important dans les provinces des Prairies, notamment en Saskatchewan où il se situait à un niveau de 8,3 pour mille, ainsi qu'au Nunavut. S'il est difficile d'identifier avec certitude les facteurs responsables de telles variations régionales, la présence de populations autochtones plus importantes qu'ailleurs dans ces régions pourrait expliquer une partie de ces différences. Il convient également d'ajouter, dans le cas des régions isolées comme le Nunavut et, de façon générale, des trois territoires, que la rudesse du climat,

Figure 3.4

Taux de mortalité infantile, néonatale et néonatale précoce, Canada, 1926 à 2005



Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

les conditions de vie et l'accès aux soins de santé parfois moins faciles que dans les grandes régions urbaines sont aussi des facteurs pouvant expliquer une mortalité infantile souvent plus élevée.

C'est au cours de la première semaine de vie (mortalité néonatale précoce) que les risques de décès sont les plus élevés. En fait, environ 75 % de la mortalité infantile observée au Canada survient dans la première semaine de vie des nouveau-nés, le taux de mortalité néonatale précoce étant de 4,0 pour mille. Une fois les sept premiers jours passés, la mortalité des nouveaux-nés diminue de façon importante, soulignant que les éventuels progrès à venir au chapitre de la mortalité infantile devront surtout provenir de gains au chapitre des problèmes de santé endogènes, c'est-à-dire présents dès la naissance comme les malformations congénitales (figure 3.4).

L'espérance de vie

L'espérance de vie à la naissance des Canadiens progresse en moyenne de 0,3 an par année depuis le début des années 2000 et celle des Canadiennes de 0,2 an, contribuant à réduire l'écart observé entre les deux sexes. En 2005, les hommes jouissaient d'une espérance de vie

de 78,0 ans et les femmes de 82,7 ans, pour un écart de seulement 4,7 ans, le plus faible enregistré en 40 ans (tableau A-3.3).

C'est en 2004 que l'espérance de vie, sexes réunis, a dépassé pour la première fois le seuil de 80 ans au Canada. Elle s'établissait à 80,4 ans en 2005.

Au chapitre de la longévité moyenne, le Canada n'était précédé, en 2005, que par quelques pays dont le Japon (82 ans), l'Islande (81 ans), la Suède (81 ans) et la Suisse (81 ans). Les habitants de la France, de l'Australie, de l'Italie, de la Norvège et de l'Espagne avaient également une espérance de vie comparable à celle du Canada. Aux États-Unis, l'espérance de vie atteignait 78,0 ans en 2005. Les habitants de certains pays, notamment africains, avaient encore une espérance de vie inférieure à 40 ans en 2005.

Trois ans séparent la province ayant la plus faible espérance de vie, Terre-Neuve-et-Labrador (78,2 ans), de celle ayant la plus forte, la Colombie-Britannique (81,2 ans). Avant le début des années 1960, il n'était pas rare que cette différence atteigne au moins cinq ans, le Québec étant habituellement la province canadienne présentant la plus faible espérance de vie à la naissance et la Saskatchewan la plus forte.

Hormis la Colombie-Britannique, trois provinces se distinguent avec une espérance de vie supérieure à 80 ans : l'Alberta (80,3 ans), le Québec (80,4 ans) et l'Ontario (80,7 ans). Toutes ces régions comportent une part importante de leur population vivant en régions urbaines où l'accès à des soins et services de santé est plus aisé.

L'espérance de vie dans les trois territoires (76,3 ans en 2005) est habituellement plus faible que dans les provinces canadiennes, une situation liée non seulement au climat et aux conditions de vie particuliers de ces régions mais également à la présence de communautés autochtones plus nombreuses qu'ailleurs. Les autochtones, surtout les Inuits, ont une espérance de vie moindre que les autres Canadiens; une récente étude montrait que l'espérance de vie dans les régions où vivent habituellement les Inuits ne dépassait pas 68 ans en 2001¹.

L'espérance de vie une fois atteint l'âge de 65 ans continue de progresser et atteignait en moyenne 19,6 ans en 2005 au Canada. Elle était plus importante chez les femmes (21,1 ans) que chez les hommes (17,9 ans), pour un écart de 3,2 ans. L'écart total entre l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes étant de 4,7 ans, près de 70 % de cette différence a pour origine la mortalité au-delà de 65 ans. Il faut y voir les conséquences des différentes maladies qui affectent encore aujourd'hui hommes et femmes; ces dernières sont souvent plus touchées par des maladies dégénératives (ostéoporose, arthrite, etc.) que les hommes chez qui les maladies cardiovasculaires – souvent plus mortelles à court terme – sont plus fréquentes.

Des gains continus contre la mortalité aux très grands âges sont également réalisés, tant chez les femmes que chez les hommes. Sexes réunis, l'espérance de vie à 90 ans était d'environ cinq ans en 2005; elle n'était que d'environ trois ans en 1951.

Les causes de décès en 2004

Les causes de décès pour l'année 2005 n'étant pas disponibles au moment de la publication du présent rapport, seules les causes de décès pour l'année 2004 sont analysées dans la présente section.

Pour la première fois chez les hommes, les taux de mortalité reliés aux tumeurs et cancers (213,3 pour 100 000) étaient, en 2004, légèrement supérieurs à ceux observés pour les maladies du système circulatoire (212,2 pour 100 000). Dans les deux cas, la mortalité associée à ces maladies a diminué entre 2003 et 2004, poursuivant ainsi une tendance à la baisse depuis plusieurs décennies.

La baisse de la mortalité due aux maladies du système circulatoire a cependant été plus rapide, expliquant que les tumeurs et cancers soient devenus, en 2004, la première cause de décès chez les hommes au Canada (tableau A-3.4).

Chez les femmes, les maladies du système circulatoire demeurent la principale cause de décès avec un taux de 214,7 pour 100 000. Ce taux demeurerait nettement plus élevé que celui observé pour les tumeurs et cancers (192,8 pour 100 000). Il n'est cependant pas impossible que la mortalité par maladies du système circulatoire, elle aussi à la baisse depuis plusieurs décennies chez les femmes, devienne inférieure à celle des tumeurs et cancers – qui elle stagne autour d'un niveau moyen de 195 pour 100 000 depuis 1981 – dans les prochaines années.

Chez les hommes comme chez les femmes, l'évolution entre 2003 et 2004 de la mortalité due aux maladies ischémiques du cœur et aux maladies cérébro-vasculaires a poursuivi la baisse ininterrompue observée depuis 1981.

Enfin, bien qu'à des niveaux différents, la mortalité associée aux tumeurs malignes de l'appareil respiratoire continuait d'augmenter chez les femmes, alors qu'elle diminuait chez les hommes. L'arrivée aux âges avancés de générations de femmes ayant été plus nombreuses à faire usage du tabac dès leur jeunesse a certainement contribué à l'accroissement, au sein de cette population, de la mortalité par tumeurs malignes de l'appareil respiratoire observée depuis 1981. Il est même à prévoir, si la tendance actuelle devait se poursuivre dans l'avenir, que la mortalité par tumeurs malignes de l'appareil respiratoire soit supérieure à celle associée aux maladies cérébro-vasculaires d'ici peu de temps chez les femmes.

Les décès attribuables au VIH

Chez les hommes, le nombre de décès attribuables au VIH a diminué entre 2003 et 2004 pour s'établir à 345, soit le plus faible nombre observé depuis 1991 à l'exception de 2002. Malgré cette baisse, le VIH continuait de tuer davantage de Canadiens que de Canadiennes, seulement 75 décès ayant été observés chez les femmes en 2004. Il s'agissait toutefois d'une légère hausse par rapport à l'année précédente. Le faible nombre de décès par VIH chez les femmes entraîne des variations annuelles de plus grande amplitude, rendant difficile de dégager des tendances claires quant à l'évolution de la mortalité par VIH pour cette population (tableau A-3.5).

1. Wilkins, R., S. Uppal, P. Finès, S. Senécal, E. Guimond et R. Dion. 2008. « Espérance de vie dans les régions où vivent les Inuits au Canada, 1989 à 2003 ». *Rapports sur la santé*. Numéro 82-003-X au catalogue de Statistique Canada. Numéro 19. Volume 1. pp 1 à 14.

Tableau A-3.1

Décès totaux et décès d'enfants de moins d'un an, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
nombre														
Décès total														
1981	3 230	992	6 958	5 139	42 684	62 838	8 648	7 523	12 823	19 857	141	196	...	171 029
1986	3 540	1 121	7 255	5 458	46 892	67 865	8 911	8 061	13 560	21 213	113	119	116	184 224
1991	3 798	1 188	7 255	5 469	49 121	72 917	8 943	8 098	14 451	23 977	114	135	102	195 569
1996	3 928	1 268	7 751	5 896	52 336	79 099	9 497	8 765	16 391	27 536	120	152	120	212 880
1997	4 318	1 030	8 044	5 944	54 399	79 541	9 511	8 637	16 452	27 412	123	138	120	215 669
1998	4 230	1 207	8 068	6 305	54 181	80 184	9 815	8 905	16 795	27 978	135	146	142	218 091
1999	4 139	1 137	7 640	6 074	54 592	81 393	9 860	9 044	17 206	28 017	135	162	127	219 530
2000	4 339	1 229	7 879	6 088	53 190	81 290	9 891	8 956	17 273	27 460	156	157	130	218 061
2001	4 151	1 160	7 879	6 062	54 194	81 213	9 734	8 740	17 579	28 353	134	163	123	219 537
2002	4 183	1 236	7 997	6 096	55 534	82 234	9 849	8 906	18 234	28 883	147	169	127	223 603
2003	4 281	1 183	8 064	6 257	54 927	84 207	9 867	9 007	18 585	29 320	133	202	134	226 169
2004	4 308	1 223	8 241	6 247	55 624	83 142	9 903	8 844	18 675	29 923	166	153	121	226 584
2005	4 486	1 118	8 273	6 175	55 787	85 591	9 856	8 850	19 288	30 227	164	148	115	230 132
Mortalité infantile (décès d'enfants de moins d'un an)														
1981	98	25	139	114	807	1 073	191	203	452	424	8	28	...	3 562
1986	65	13	104	81	604	969	157	157	393	355	12	10	18	2 938
1991	56	13	69	58	578	953	111	126	285	298	6	7	13	2 573
1996	38	8	59	40	396	802	104	112	236	237	0	4	15	2 051
1997	28	7	44	45	444	728	110	114	178	210	4	5	11	1 928
1998	31	12	44	51	425	667	97	91	183	183	2	12	13	1 811
1999	25	10	38	38	361	705	120	79	220	160	1	8	11	1 776
2000	24	5	45	26	340	713	91	82	244	150	1	6	9	1 736
2001	23	10	50	31	349	712	98	68	210	168	3	3	12	1 737
2002	21	2	36	27	346	681	98	67	283	183	3	7	8	1 762
2003	23	7	49	29	322	692	111	76	265	170	2	4	15	1 765
2004	23	6	40	30	342	735	97	74	236	175	4	0	12	1 774
2005	28	3	34	28	353	745	94	99	286	183	0	3	7	1 863

Note : Le Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1986.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

Tableau A-3.2

Taux de mortalité infantile, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2005

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
taux pour 1 000														
1981	10,7	13,2	11,5	10,9	8,5	8,8	11,9	11,8	10,6	10,2	14,9	21,5	...	9,6
1986	8,5	6,7	8,4	8,3	7,1	7,2	9,2	9,0	9,0	8,5	24,8	12,0	26,6	7,9
1991	7,8	6,9	5,7	6,1	5,9	6,3	6,4	8,2	6,7	6,5	10,6	7,7	18,0	6,4
1996	6,6	4,7	5,6	4,9	4,6	5,7	6,7	8,4	6,2	5,1	0,0	4,9	20,1	5,6
1997	5,2	4,4	4,4	5,7	5,6	5,5	7,5	8,9	4,8	4,7	8,4	6,9	14,8	5,5
1998	6,2	8,0	4,6	6,5	5,6	5,0	6,7	7,1	4,8	4,2	5,1	17,6	19,5	5,3
1999	4,9	6,6	4,0	5,0	4,9	5,4	8,4	6,3	5,8	3,8	2,6	12,1	14,9	5,3
2000	4,9	3,5	4,9	3,5	4,7	5,6	6,5	6,8	6,6	3,7	2,7	8,9	12,4	5,3
2001	4,9	7,2	5,6	4,3	4,7	5,4	7,0	5,5	5,6	4,1	8,7	4,9	16,9	5,2
2002	4,5	1,5	4,2	3,8	4,8	5,3	7,1	5,7	7,3	4,6	8,8	11,0	11,0	5,4
2003	5,0	4,9	5,7	4,1	4,4	5,3	8,0	6,3	6,6	4,2	6,0	5,7	19,8	5,3
2004	5,1	4,3	4,6	4,3	4,6	5,5	7,0	6,2	5,8	4,3	11,0	0,0	16,1	5,3
2005	6,2	2,2	4,0	4,1	4,6	5,6	6,6	8,3	6,8	4,5	0,0	4,2	10,0	5,4

Note : Le Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1986.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

Tableau A-3.3

Espérance de vie à divers âges, Canada, 1981 à 2005

Âge	1981	1986	1991	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
en année													
Hommes													
0 an	71,9	73,0	74,6	75,4	75,7	76,0	76,3	76,6	76,9	77,2	77,5	77,7	78,0
1 an	71,7	72,7	74,1	74,9	75,2	75,4	75,7	76,1	76,4	76,7	76,9	77,2	77,4
5 ans	67,8	68,8	70,2	71,0	71,3	71,5	71,8	72,2	72,4	72,7	73,0	73,2	73,5
10 ans	62,9	63,9	65,3	66,0	66,3	66,6	66,9	67,2	67,5	67,8	68,0	68,3	68,6
15 ans	58,0	59,0	60,3	61,1	61,4	61,6	61,9	62,3	62,5	62,8	63,1	63,3	63,6
20 ans	53,4	54,3	55,6	56,3	56,6	56,8	57,1	57,5	57,7	58,0	58,3	58,5	58,8
25 ans	48,8	49,6	50,9	51,6	51,9	52,1	52,4	52,7	53,0	53,3	53,5	53,7	54,0
30 ans	44,1	44,9	46,2	46,8	47,1	47,3	47,6	47,9	48,2	48,5	48,7	48,9	49,2
35 ans	39,4	40,2	41,5	42,1	42,4	42,6	42,8	43,2	43,4	43,7	43,9	44,2	44,5
40 ans	34,7	35,5	36,8	37,4	37,7	37,9	38,1	38,4	38,6	38,9	39,2	39,4	39,7
45 ans	30,2	30,9	32,1	32,8	33,0	33,2	33,5	33,8	34,0	34,3	34,5	34,7	35,0
50 ans	25,8	26,5	27,7	28,3	28,5	28,7	28,9	29,2	29,4	29,7	29,9	30,2	30,5
55 ans	21,7	22,3	23,4	23,9	24,1	24,3	24,5	24,8	25,0	25,3	25,5	25,8	26,1
60 ans	18,0	18,4	19,4	19,8	20,0	20,1	20,3	20,6	20,8	21,1	21,3	21,6	21,9
65 ans	14,6	14,9	15,7	16,0	16,2	16,3	16,5	16,8	17,0	17,2	17,4	17,7	17,9
70 ans	11,6	11,8	12,5	12,7	12,8	12,9	13,0	13,3	13,5	13,7	13,9	14,1	14,3
75 ans	9,0	9,1	9,6	9,7	9,8	9,9	10,0	10,2	10,3	10,5	10,7	10,9	11,1
80 ans	6,9	6,9	7,2	7,2	7,3	7,3	7,4	7,6	7,7	7,9	8,0	8,1	8,3
85 ans	5,1	5,1	5,4	5,3	5,3	5,3	5,4	5,5	5,5	5,7	5,8	5,9	6,1
90 ans	3,8	3,7	3,9	3,8	3,9	3,9	4,0	4,0	3,9	4,1	4,2	4,3	4,5
Femmes													
0 an	79,0	79,7	80,9	81,2	81,3	81,5	81,7	81,9	82,0	82,2	82,3	82,5	82,7
1 an	78,7	79,3	80,4	80,6	80,7	80,9	81,0	81,3	81,4	81,6	81,7	81,9	82,1
5 ans	74,8	75,4	76,5	76,7	76,8	76,9	77,1	77,3	77,5	77,6	77,8	78,0	78,2
10 ans	69,9	70,5	71,5	71,7	71,8	72,0	72,2	72,4	72,5	72,7	72,8	73,0	73,2
15 ans	64,9	65,5	66,6	66,8	66,9	67,0	67,2	67,4	67,6	67,7	67,9	68,0	68,2
20 ans	60,1	60,6	61,7	61,9	62,0	62,1	62,3	62,5	62,7	62,8	63,0	63,1	63,3
25 ans	55,2	55,8	56,8	57,0	57,1	57,2	57,4	57,6	57,8	57,9	58,1	58,2	58,4
30 ans	50,4	50,9	51,9	52,1	52,2	52,3	52,5	52,7	52,9	53,0	53,1	53,3	53,5
35 ans	45,5	46,0	47,0	47,2	47,3	47,4	47,6	47,8	48,0	48,1	48,3	48,4	48,6
40 ans	40,7	41,2	42,2	42,4	42,5	42,6	42,8	43,0	43,1	43,3	43,4	43,6	43,8
45 ans	36,0	36,5	37,4	37,6	37,7	37,9	38,0	38,2	38,4	38,5	38,6	38,8	39,0
50 ans	31,5	31,9	32,8	32,9	33,1	33,2	33,3	33,5	33,7	33,8	34,0	34,1	34,3
55 ans	27,1	27,4	28,3	28,4	28,5	28,6	28,8	29,0	29,1	29,3	29,4	29,5	29,8
60 ans	22,8	23,2	24,0	24,1	24,1	24,2	24,4	24,6	24,7	24,8	25,0	25,1	25,3
65 ans	18,9	19,1	19,9	19,9	20,0	20,1	20,2	20,4	20,5	20,6	20,8	20,9	21,1
70 ans	15,1	15,4	16,0	16,0	16,1	16,2	16,3	16,5	16,6	16,7	16,8	16,9	17,1
75 ans	11,8	11,9	12,5	12,4	12,5	12,5	12,7	12,8	12,9	13,0	13,1	13,2	13,4
80 ans	8,8	8,9	9,4	9,3	9,3	9,3	9,4	9,6	9,7	9,8	9,8	9,9	10,1
85 ans	6,5	6,4	6,9	6,7	6,7	6,7	6,8	6,9	7,0	7,0	7,1	7,1	7,3
90 ans	4,6	4,5	4,9	4,7	4,7	4,7	4,8	4,8	4,9	5,0	5,0	5,1	5,3

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

Tableau A-3.4

Taux de mortalité pour quelques grandes causes de décès selon le sexe, Canada, 1981 à 2004

Année	Maladies du système circulatoire ¹	Maladies ischémiques du coeur ²	Maladies cérébro-vasculaires ³	Tumeurs et cancers ⁴	Tumeurs malignes de l'appareil respiratoire ⁵
	taux pour 100 000				
Hommes					
1981	485,5	318,6	76,4	241,9	74,9
1986	415,4	267,1	60,1	251,5	80,4
1991	333,0	207,4	52,1	249,4	79,7
1996	301,2	182,3	49,2	238,5	73,1
1997	292,1	174,2	49,2	232,2	70,1
1998	284,9	168,7	46,5	232,3	70,4
1999	276,2	163,7	44,4	231,1	70,5
2000	255,9	156,8	43,2	228,4	64,5
2001	241,3	147,0	41,5	226,1	64,6
2002	231,4	139,1	40,1	221,8	64,4
2003	226,2	136,7	38,4	217,1	62,6
2004	212,2	127,1	34,9	213,3	60,5
Femmes					
1981	433,4	234,9	100,1	190,1	21,6
1986	380,2	203,9	84,0	198,5	29,1
1991	315,2	165,3	70,4	197,9	35,7
1996	291,4	145,6	67,5	201,2	41,0
1997	284,8	141,3	67,6	193,6	39,6
1998	276,1	135,2	64,1	196,9	42,5
1999	266,0	129,0	61,6	195,4	42,9
2000	252,2	125,3	60,3	196,3	42,3
2001	241,1	120,1	57,9	194,6	42,4
2002	234,5	114,7	56,1	196,0	43,6
2003	223,2	109,3	53,8	194,5	43,8
2004	214,7	103,9	50,7	192,8	44,8

1. Chapitre VII de la 9^e révision de la Classification internationale des maladies ou chapitre IX de la 10^e révision de la Classification internationale des maladies.

2. Causes 410 à 414 de la 9^e révision de la Classification internationale des maladies ou causes I20 à I25 de la 10^e révision de la Classification internationale des maladies.

3. Causes 430 à 438 de la 9^e révision de la Classification internationale des maladies ou causes I60 à I69 de la 10^e révision de la Classification internationale des maladies.

4. Chapitre II de la 9^e ou de la 10^e révision de la Classification internationale des maladies.

5. Cause 162 de la 9^e révision de la Classification internationale des maladies ou causes C33 à C34 de la 10^e révision de la Classification internationale des maladies.

Note : 9^e révision de la Classification internationale des maladies avant 2000.

Taux (pour 100 000) standardisés au moyen de la structure par âge et sexe de la population de 2001. Les taux ne sont pas comparables entre les sexes mais les tendances le sont.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

Tableau A-3.5

Décès attribués au VIH par grand groupe d'âge et par sexe, Canada, 1991 à 2004

Année	0 à 14 ans	15 à 29 ans	30 à 44 ans	45 à 59 ans	60 ans et plus	Total	Variation par rapport à l'année précédente	
							nombre	pourcentage
Hommes								
1991	3	129	698	233	42	1 105		17,9
1996	6	79	754	315	44	1 198		-26,8
1997	3	45	322	144	39	553		-53,8
1998	0	26	247	117	25	415		-25,0
1999	1	14	201	128	21	365		-12,0
2000	1	13	231	155	29	429		17,5
2001	0	10	198	129	32	369		-14,0
2002	0	8	180	126	29	343		-7,0
2003	0	6	178	156	33	373		8,7
2004	1	8	153	152	31	345		-7,5
Femmes								
1991	4	15	25	14	7	65		44,4
1996	2	24	63	14	5	108		-15,0
1997	2	7	48	12	4	73		-32,4
1998	0	6	47	14	3	70		-4,1
1999	0	7	44	8	7	66		-5,7
2000	1	11	49	13	8	82		24,2
2001	0	6	36	17	7	66		-19,5
2002	1	3	39	16	3	62		-6,1
2003	0	9	38	16	4	67		8,1
2004	0	5	37	27	6	75		11,9

Note : 9^e révision de la Classification internationale des maladies avant 2000.

Causes 042 à 044 de la 9^e révision de la Classification internationale des maladies ou causes B20 à B24 de la 10^e révision de la Classification internationale des maladies.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé et Division de la démographie.

Immigration internationale

À moins d'indication contraire, la plupart des données de ce chapitre, qui porte sur les flux d'immigration internationaux vers le Canada, ont été fournies par Citoyenneté et immigration Canada (CIC). Seules les données sur l'arrivée d'immigrants permanents au Canada sont présentées dans l'analyse ci-après et, par conséquent, les flux annuels de résidents non permanents sont exclus.

Chaque année, Citoyenneté et immigration Canada produit un plan d'immigration comportant une fourchette ciblée d'immigrants devant être admis de façon permanente au Canada. Pendant la période de 2005 à 2007, les fourchettes cibles ont augmenté, mais le nombre effectif d'immigrants admis a diminué chaque année (tableau 4.1). En 2007, la fourchette ciblée du plan d'immigration était de 240 000 à 265 000; le nombre total d'immigrants admis (236 800) a été légèrement inférieur à ce niveau. L'année précédente, en 2006, 251 600 immigrants ont été admis au Canada, ce qui se situait dans la fourchette ciblée pour la période (225 000 à 255 000). Le nombre observé d'immigrants en 2005 (262 200) a dépassé le niveau cible (220 000 à 245 000). Le nombre d'immigrants permanents visés au pays en 2008 se situe dans la même fourchette qu'en 2007.

Le nombre d'immigrants et le taux d'immigration au Canada ont fluctué, non seulement au cours des années récentes, mais aussi au cours du siècle dernier. Si l'on remonte en 1900, les pics et les creux historiques sont manifestes. Au début des années 1900, l'immigration était forte, principalement en raison de la colonisation des provinces de l'Ouest. Pendant l'année 1913, plus de 400 000 immigrants sont venus au Canada, un niveau qui n'a plus été atteint par la suite (figure 4.1). Durant les années 1930 et au début des années 1940, les années de la Grande Crise et de la Seconde Guerre mondiale, l'immigration était très faible.

Le taux d'immigration est le ratio du nombre d'immigrants admis dans un pays hôte pendant une année donnée par rapport à la taille de la population de ce pays, exprimé pour 1 000 habitants. Ceci produit une mesure qui peut être utilisée pour comparer le niveau d'immigration de façon cohérente d'un pays à l'autre et d'une période à l'autre. Le taux d'immigration au Canada en 2007 était de 7,2 pour 1 000 habitants, en légère baisse par rapport à 2006 (7,7 pour 1 000) et 2005 (8,1 pour 1 000). Ce taux a toutefois été relativement stable au cours des 20 dernières années. En comparaison, le taux d'immigration en 1913 – année du sommet historique – était de 52,5 pour 1 000. En 1967, le taux était de 10,9 pour 1 000,

Tableau 4.1

Immigrants reçus et niveau d'immigration visé par le plan d'immigration selon la catégorie, Canada, 2005 à 2008

Catégorie	Prévu		Observé
	nombre		
2005			
Économique	132 500	à 148 000	156 313
Famille	51 500	à 56 800	63 360
Réfugiés	30 800	à 33 800	35 776
Autres ¹	5 200	à 6 400	6 790
Total	220 000	à 245 000	262 240
2006			
Économique	126 000	à 143 000	138 252
Famille	61 000	à 65 000	70 508
Réfugiés	32 800	à 40 300	32 503
Autres ¹	5 200	à 6 700	10 380
Total	225 000	à 255 000	251 643
2007			
Économique	141 000	à 158 000	131 250
Famille	67 000	à 69 000	66 229
Réfugiés	25 900	à 30 800	27 955
Autres ¹	6 100	à 7 200	11 325
Total	240 000	à 265 000	236 759
2008			
Économique	139 000	à 154 000	...
Famille	68 000	à 71 000	...
Réfugiés	26 000	à 31 800	...
Autres ¹	7 000	à 8 200	...
Total	240 000	à 265 000	...

1. Comprend les personnes reçues pour des motifs d'ordre humanitaire et d'intérêt public ainsi que les titulaires de permis de séjour temporaire, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les demandeurs non reconnus du statut de réfugiés.

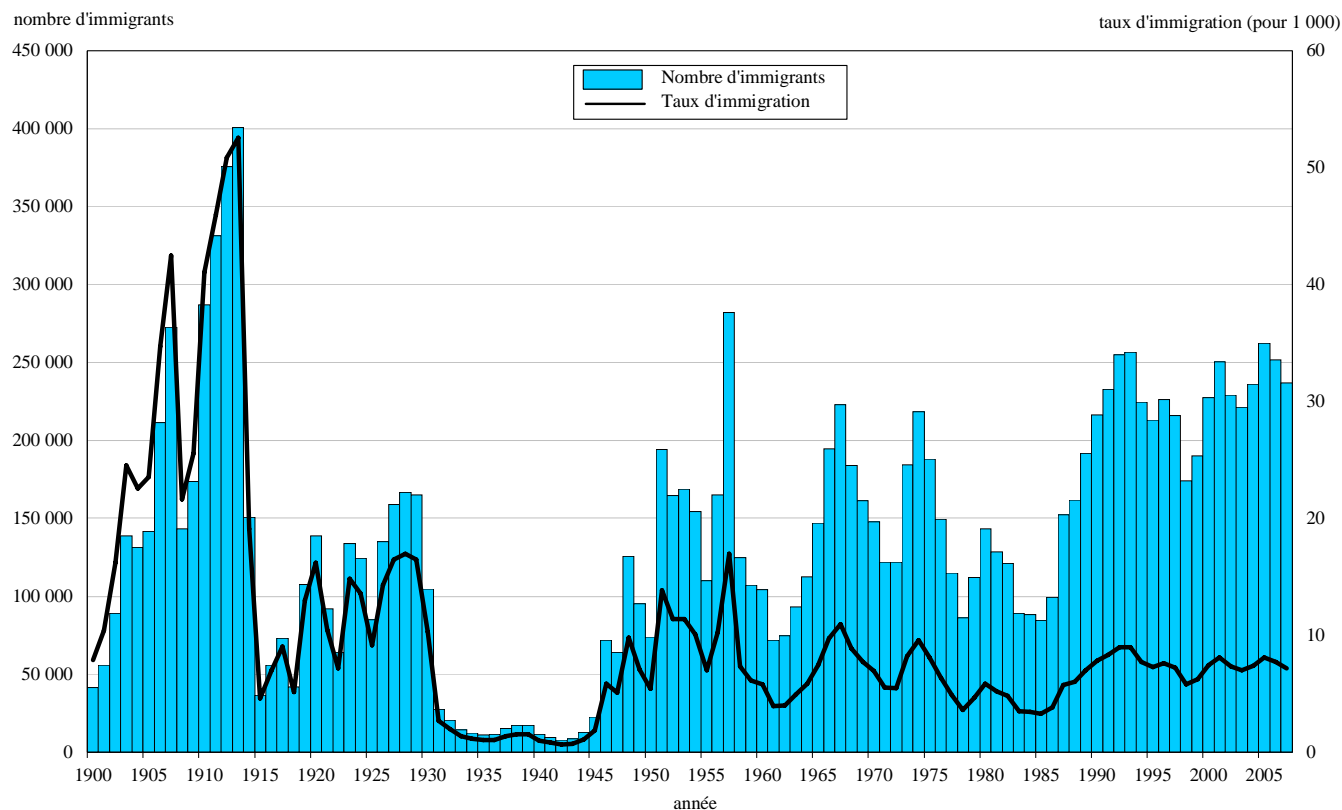
Note : Données disponibles en date du 18 mars 2008.

Sources : Citoyenneté et immigration Canada. *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration*. 2005 à 2007.

ce qui fut la dernière fois où le taux d'immigration a dépassé 10,0 pour 1 000 au cours des 40 dernières années. C'est également en 1967 que le « système de points » a été introduit pour l'admission au Canada; il insistait davantage sur des critères économiques, notamment la capacité à s'intégrer rapidement à la population active.

D'un point de vue international, l'immigration au Canada est relativement élevée. Dans les autres pays du G8, le taux de migration nette (en l'occurrence le solde entre les immigrants et les émigrants exprimé pour 1 000

Figure 4.1
Immigrants et taux d'immigration, Canada, 1900 à 2007



Note : Données disponible en date du 18 mars 2008.
Source : Citoyenneté et immigration Canada.

habitants) du Canada était près du double de celui des États-Unis, et également plus élevé que celui des autres pays du G8¹.

Catégorie d'admission pour les immigrants au Canada

Non seulement y a-t-il une fourchette cible globale pour le nombre d'immigrants à être admis au Canada, mais des fourchettes sont également établies pour les diverses catégories d'immigrants (tableau 4.1). La *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* (LIPR), entrée en vigueur en juin 2002, décrit les quatre principales catégories en fonction desquelles les immigrants permanents sont admis au pays. En premier lieu, la catégorie ou composante économique comprend les travailleurs qualifiés, les gens d'affaires immigrants, les aides familiaux résidant, les candidats d'une province / territoire et leurs personnes à charge. En deuxième lieu, la catégorie des parents ou de la famille est composée

des conjoints, partenaires, enfants et autres parents de résidents canadiens, notamment les parents ou les grands-parents. En troisième lieu, la catégorie des réfugiés comprend les réfugiés parrainés par le gouvernement ou de manière privée, ainsi que les réfugiés reçus au Canada et leurs personnes à charge à l'étranger. Enfin, la catégorie « autres immigrants » est constituée des immigrants admis pour des raisons humanitaires ou de politique publique, des immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et des personnes qui revendiquent le statut de réfugié à posteriori.

La proportion d'immigrants de chaque catégorie fluctue d'une année à l'autre mais depuis 1995, au moins la moitié de tous les immigrants admis au Canada appartenait à la catégorie économique. En 2007, 55,4 % des arrivants, représentant environ 131 300 immigrants, ont été admis au titre de cette catégorie (tableau 4.2). En dépit du fait qu'il s'agissait du plus important groupe-cible avec une fourchette visée de 141 000 à 158 000

1. Population Reference Bureau. 2007. *2007 World Population Data Sheet*. Washington, D.C.; United States Census Bureau. 2008. International Database. Table 008 : Vital Rates and Events.

Tableau 4.2
Immigrants au Canada par catégorie, 1981 à 2007

Année	Économique	Famille	Réfugiés	Autres ¹	Total
1981	60 239	51 360	14 980	2 063	128 642
1986	35 839	42 475	19 204	1 835	99 353
1991	86 507	87 969	54 079	4 248	232 803
1996	125 371	68 359	28 478	3 865	226 073
1997	128 351	59 979	24 308	3 400	216 038
1998	97 911	50 896	22 843	2 547	174 197
1999	109 251	55 277	24 396	1 031	189 955
2000	136 292	60 614	30 092	460	227 458
2001	155 719	66 794	27 919	206	250 638
2002	137 864	62 287	25 116	3 782	229 049
2003	121 046	65 112	25 984	9 207	221 349
2004	133 748	62 260	32 687	7 128	235 823
2005	156 313	63 360	35 776	6 790	262 240
2006	138 252	70 508	32 503	10 380	251 643
2007	131 250	66 229	27 955	11 325	236 759

Année	Économique	Famille	Réfugiés	Autres ¹	Total
1981	46,8	39,9	11,6	1,6	100,0
1986	36,1	42,8	19,3	1,8	100,0
1991	37,2	37,8	23,2	1,8	100,0
1996	55,5	30,2	12,6	1,7	100,0
1997	59,4	27,8	11,3	1,6	100,0
1998	56,2	29,2	13,1	1,5	100,0
1999	57,5	29,1	12,8	0,5	100,0
2000	59,9	26,6	13,2	0,2	100,0
2001	62,1	26,6	11,1	0,1	100,0
2002	60,2	27,2	11,0	1,7	100,0
2003	54,7	29,4	11,7	4,2	100,0
2004	56,7	26,4	13,9	3,0	100,0
2005	59,6	24,2	13,6	2,6	100,0
2006	54,9	28,0	12,9	4,1	100,0
2007	55,4	28,0	11,8	4,8	100,0

1. Comprend les personnes reçues pour des motifs d'ordre humanitaire et d'intérêt public ainsi que les titulaires de permis de séjour temporaire, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les demandeurs non reconnus du statut de réfugiés.

Note : Données disponible en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

immigrants en 2007, le nombre observé est demeuré légèrement inférieur à ce niveau. Tout comme le nombre total d'immigrants admis pendant la période de 2005 à 2007, le nombre d'immigrants de la composante économique admis en 2005 (156 300) et 2006 (138 300) était plus élevé qu'en 2007. La proportion des immigrants de la composante économique a culminé en 2001, année où cette catégorie représentait 62,1 % de tous les immigrants admis. La proportion la plus faible a été enregistrée au début des années 1980, une période de récession économique au Canada, et durant laquelle l'entrée des immigrants économiques était restreinte à ceux disposant déjà d'un emploi au Canada. Les années de 1983 à 1986 ont été caractérisées par des taux d'immigration faibles (s'échelonnant entre 3,3 pour 1 000 et 3,8 pour 1 000) et des nombres d'immigrants qui ne dépassaient

2. Les personnes qui souhaitent vivre au Canada comme résidents permanents doivent normalement demander et obtenir un visa de résident permanent avant de venir au pays. Cependant, si un ressortissant étranger se trouve déjà au Canada et est confronté à des circonstances exceptionnelles, il peut être admissible à une exemption, pour des motifs humanitaires, de l'exigence d'obtenir un visa de résident permanent d'un bureau des visas à l'étranger.

pas 100 000. Pour l'année 2008, le nombre planifié d'immigrants de la composante économique a été revu à la baisse, soit entre 139 000 et 154 000.

Le deuxième groupe par ordre d'importance était composé d'immigrants admis au titre de la catégorie des parents ou de la famille, pour laquelle l'objectif est la « réunification familiale ». En 2007, Citoyenneté et immigration Canada projetait d'accepter de 67 000 à 69 000 immigrants appartenant à la catégorie des parents ou de la famille et 66 200 immigrants, représentant 28,0 % du nombre total, ont effectivement été admis. Cette proportion était la même en 2006 et elle était en hausse par rapport à 2005 (24,2 %). Pendant certaines années du début des années 1980, la proportion d'immigrants admis au titre de la catégorie des parents ou de la famille était plus importante que celle de la catégorie économique. En fait, en 1983, la proportion d'immigrants admis au titre de la catégorie des parents ou de la famille était de 54,9 % de tous les immigrants admis cette année-là, et plus du double de la proportion des immigrants de la composante économique (27,1 %). Pour 2008, le niveau visé d'immigrants de la catégorie de regroupement familial a été revu légèrement à la hausse, pour une fourchette de 68 000 à 71 000.

En 2007, le Canada a accepté près de 28 000 réfugiés qui représentaient 11,8 % de tous les immigrants arrivés cette année-là. Les réfugiés étaient la seule catégorie d'immigrants à se situer dans la fourchette ciblée (25 900 à 30 800) en 2007. De 1982 à 1992, la proportion de réfugiés par rapport à l'ensemble des immigrants se situait dans une fourchette de 14,0 % à 23,2 %, mais n'était pas aussi élevée que la proportion observée en 1980 (28,2 %). En 2008, on prévoit que de 26 000 à 31 800 immigrants seront admis au Canada au titre de la catégorie des réfugiés.

Enfin, 11 300 immigrants admis au Canada en 2007, soit 4,8 % de tous les immigrants, appartenaient à la catégorie « autres immigrants ». Cette catégorie d'immigrants était la seule à dépasser les niveaux planifiés pour 2007 (6 100 à 7 200). Le nombre et la proportion des immigrants de cette catégorie étaient les plus élevés dans les données recueillies depuis 1980. Une partie de l'augmentation des récentes années pourrait être imputable à l'entrée en vigueur de la *Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés* en 2002, qui a conféré à Citoyenneté et immigration Canada le pouvoir d'accepter des ressortissants étrangers qui ne répondraient pas autrement aux exigences de la Loi². Pour 2008, de 7 000 à 8 200 immigrants sont visés dans la catégorie « autres ».

Lieu de naissance des immigrants au Canada

Comme par les années passées, un petit nombre de pays ont fourni un grand nombre des immigrants au Canada en 2007. De fait, l'ordre des cinq principaux pays de naissance des immigrants est demeuré le même pendant la période de 2005 à 2007. Environ 133 900 des 236 800 immigrants qui sont arrivés au pays en 2007 provenaient du continent asiatique et représentaient plus de la moitié (56,5 %) de tous les immigrants. Depuis la fin des années 1980, la proportion d'immigrants provenant d'Asie a oscillé entre la moitié et près des deux tiers, mais celle observée en 2007 était la plus faible depuis 1991.

En 2005 et 2007, huit des dix principaux pays d'origine des immigrants du Canada se trouvaient en Asie : la Chine, l'Inde, les Philippines, le Pakistan, l'Iran, la Corée du Sud et le Sri Lanka (tableau 4.3). En 2006, l'Algérie a remplacé le Sri Lanka comme dixième pays de naissance par ordre d'importance. Comme durant les années précédentes, le lieu de naissance se classant en tête pour ce qui est des immigrants arrivant au Canada en 2007 était la Chine (28 900 personnes) représentant 12,2 % de tous les immigrants. Cette proportion a chuté par rapport à celle de 17,1 % enregistrée en 2005 et représentait moins de la moitié de la proportion observée en 1994 (25,4 %), année où un immigrant sur quatre était né en Chine. La majorité des immigrants de Chine appartient à la catégorie économique, bien que cela ait diminué pendant la période de 2005 à 2007, passant de 72,2 % à 56,5 %. Cette diminution a pour corollaire une augmentation de la proportion de nouveaux venus de Chine entrant au Canada au titre de la catégorie des parents ou de la famille (qui est passée de 21,7 % à 35,9 %). Il est possible qu'en raison de l'essor économique de la Chine au cours des dernières années, l'attrait du Canada comme destination pour les immigrants chinois ait diminué.

Comme lieu de naissance, la Chine était suivie de près par l'Inde, qui représentait 12,0 % de tous les immigrants, soit 28 500 personnes qui sont venues au Canada en 2007. Depuis 2000, cette proportion a oscillé entre 11,9 % et 13,8 %. À l'instar de ce qui s'était passé en 2005 et 2006, de nombreux immigrants de l'Inde ont été admis en 2007 au titre de la catégorie économique (53,8 %), et 42,0 % à celui de la catégorie des parents ou de la famille.

Le troisième pays de naissance par ordre d'importance des nouveaux arrivants au Canada pendant la période de 2005 à 2007 était les Philippines, où 19 700 personnes, soit 8,3 % de tous les immigrants, étaient nées en 2007. Cette proportion a augmenté depuis 2002. La majorité des immigrants des Philippines admis en 2007 appartenait à la catégorie économique (77,0 %), suivie par la catégorie des parents ou de la famille (21,0 %). Ensemble, ces trois pays – la Chine, l'Inde et les

Tableau 4.3

Immigrants des 10 principaux pays de naissance selon la catégorie, Canada, 2005 à 2007

Pays de naissance	Économique	Famille	Réfugiés	Autres ¹	Total
2005					
Chine et Hong Kong	32 289	9 693	2 380	353	44 715
Inde	21 987	12 772	927	281	35 967
Philippines	14 185	3 562	45	240	18 032
Pakistan	8 185	3 369	2 287	130	13 971
États-Unis	3 697	3 366	378	430	7 871
Colombie	1 056	457	4 861	70	6 444
Iran	4 154	883	774	157	5 968
Corée du Sud	4 800	801	74	123	5 798
Roumanie	4 365	482	129	95	5 071
Sri Lanka	625	1 527	2 250	465	4 867
2006					
Chine et Hong Kong	22 197	10 608	1 800	488	35 093
Inde	17 463	14 921	1 020	333	33 737
Philippines	13 372	4 489	59	395	18 315
Pakistan	6 440	3 586	2 100	298	12 424
États-Unis	4 261	3 612	460	558	8 891
Iran	5 282	1 252	943	119	7 596
Colombie	883	425	5 139	106	6 553
Corée du Sud	5 175	782	35	210	6 202
Grande-Bretagne	4 352	1 399	14	167	5 932
Algérie	3 948	667	64	127	4 806
2007					
Chine et Hong Kong	16 338	10 367	1 583	608	28 896
Inde	15 335	11 988	848	349	28 520
Philippines	15 191	4 135	36	356	19 718
Pakistan	5 342	2 763	1 324	379	9 808
États-Unis	4 371	3 239	424	716	8 750
Grande-Bretagne	5 523	1 579	16	206	7 324
Iran	4 730	1 453	847	165	7 195
Corée du Sud	4 820	790	45	254	5 909
Colombie	1 177	541	3 544	120	5 382
Sri Lanka	747	1 499	1 088	734	4 068

1. Comprend les personnes reçues pour des motifs d'ordre humanitaire et d'intérêt public ainsi que les titulaires de permis de séjour temporaire, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les demandeurs non reconnus du statut de réfugiés.

Note : Outre le pays de naissance, Citoyenneté et immigration Canada amasse également des données sur le pays de dernière résidence permanente des immigrants.

Données disponible en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

Philippines – représentaient 77 100 personnes, soit environ un tiers de tous les immigrants admis au Canada en 2007. Parmi les pays d'où plus de 2 000 immigrants sont arrivés au Canada, les Philippines étaient l'un des deux seuls pays d'Asie, l'autre étant l'Iraq, qui a gagné en importance comme lieu de naissance entre 2006 et 2007 (tableau A-4.3).

Le Pakistan s'est maintenu à la quatrième place comme pays d'origine des immigrants, mais le nombre a diminué sous la barre des 10 000 pour la première fois depuis 1999. En 2007, 9 800 immigrants du Pakistan ont été admis au Canada, ce qui représente 4,1 % de tous les immigrants, une proportion qui a diminué depuis 2002.

Plus de la moitié des immigrants du Pakistan admis en 2007 appartenaient à la catégorie économique (54,5 %), et 28,2 % à la catégorie des parents ou de la famille.

Deux autres pays d'Asie, la Corée du Sud et le Sri Lanka, figuraient également parmi les principaux pays de naissance des immigrants admis au Canada entre 2005 et 2007. Entre 5 800 et 6 200 immigrants admis au Canada pendant cette période étaient originaires de la Corée du Sud, représentant de 2,2 % à 2,5 % de tous les immigrants. La composition des immigrants de ces deux pays était cependant très différente, la majorité des personnes de Corée du Sud étant admises au titre de la catégorie économique (82 % à 83 %). De 2005 à 2007, le Sri Lanka représentait moins de 2 % des immigrants au Canada. En 2007, la plupart de ces immigrants (36,8 % des 4100 immigrants) sont entrés au Canada sous la catégorie des parents ou de la famille, suivis par les réfugiés (26,7 %). Des proportions à peu près égales des immigrants du Sri Lanka qui sont arrivés au Canada en 2007 appartenaient aux catégories économique (18,4 %) et autres (18,0 %). Deux ans plus tôt, en 2005, les immigrants du Sri Lanka appartenaient en majorité à la catégorie des réfugiés (46,2 %) et seulement 12,8 % étaient des immigrants de la composante économique.

En 2007, seulement 16,0 % de tous les immigrants au Canada provenaient d'Europe, soit une proportion deux fois moins importante qu'en 1981 (34,8 %). En 2007, le principal lieu de naissance des Européens qui venaient au Canada était la Grande-Bretagne (3,1 % des immigrants au Canada), dont les trois quarts ont été admis au titre de la catégorie économique. Plus de 25 ans plus tôt, en 1981, la proportion des nouveaux venus nés en Grande-Bretagne était plus de trois fois plus élevée (14,7 %).

En 2007, 5,1 % de tous les immigrants au Canada provenaient des pays nord-américains voisins du sud : les États-Unis et le Mexique. Le nombre de personnes immigrant des États-Unis, qui représentent 3,7 % de tous les immigrants au Canada en 2007, est à la hausse depuis 2002, mais est encore inférieur aux proportions du début des années 1980 (6,5 % à 6,9 %). Pendant la période de 2005 à 2007, environ la moitié (47,0 % à 50,0 %) des immigrants des États-Unis qui arrivaient au Canada appartenaient à la catégorie économique, et 37,0 % à 42,8 % entraient dans la catégorie de la réunification familiale. Environ 3 200 immigrants, soit 1,4 % du total, provenaient du Mexique en 2007.

La proportion d'immigrants de l'Amérique centrale, de l'Amérique du Sud, des Caraïbes et des Bermudes a augmenté entre 2005 et 2007, passant de 8,5 % à 9,8 %. Depuis 2003, la proportion d'immigrants de la Colombie a égalé ou dépassé 2,0 % de tous les immigrants admis

au Canada. Au cours de la période de 2005 à 2007, des deux tiers aux trois quarts des immigrants colombiens ont été admis au titre de la catégorie des réfugiés.

Environ 10 % à 12 % des immigrants au Canada durant la période de 2005 à 2007 provenant de pays d'Afrique, en hausse par rapport aux 4 % à 5 % au début des années 1980. Au cours des dernières années, les deux principaux pays de naissance d'immigrants africains admis au Canada étaient le Maroc et l'Algérie, avec chacun moins de 2 % de tous les immigrants.

Destination des immigrants

Les données enregistrées depuis 1956 révèlent que la majorité des immigrants admis au Canada s'établissent dans les trois plus grandes provinces : l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique. Des 236 800 immigrants admis en 2007, 82,6 % se sont établis dans l'une de ces trois provinces. L'Ontario a reçu, en 2007, 111 300 immigrants, représentant 47,0 % de tous les immigrants entrés cette année-là au Canada (tableau 4.4). Il s'agissait de la première fois depuis 1984 que la proportion était inférieure à 50 %. En fait, l'Ontario et la Colombie-Britannique sont les seules provinces dont les proportions d'immigrants ont diminué au cours des dernières années, tandis que les proportions dans presque toutes les autres provinces ont augmenté ou sont demeurées stables. En Ontario, moins de la moitié (48,2 %) des immigrants admis appartenaient à la catégorie économique, tandis que près du tiers (31,9 %) ont été acceptés au titre de la catégorie des parents ou de la famille (tableau A-4.2).

Le pourcentage d'immigrants admis au Québec en 2007, qui s'établissait à 19,1 % et représentait 45 200 nouveaux venus, était le plus élevé enregistré depuis 1992. Au cours des récentes décennies, le Québec et la Colombie-Britannique ont occupé en alternance la deuxième place derrière l'Ontario. Pendant la plus grande partie des années 1980, le Québec a attiré une plus forte proportion d'immigrants que la Colombie-Britannique. De 1993 à 2001, la Colombie-Britannique a accueilli une plus forte proportion d'immigrants que le Québec, mais depuis 2002, le Québec a repris la deuxième place. Environ 39 000 immigrants (16,5 %) se sont installés en Colombie-Britannique en 2007. Comme ce fut le cas au Québec, environ les trois cinquièmes des immigrants admis par cette province en 2007 appartenaient à la catégorie économique (60,1 %). Par ailleurs, une proportion plus élevée d'immigrants qui se sont installés en Colombie-Britannique appartenant à la catégorie des parents ou de la famille (32,3 %) qu'au Québec (18,9 %). Par contre, la Colombie-Britannique a enregistré une proportion plus faible de réfugiés (4,9 %) que le Québec (13,1 %).

Tableau 4.4

Distribution en pourcentage des immigrants reçus par province de destination projetée, Canada, 1981 à 2007

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask	Alb.	C.-B.	Territoires	Total
pourcentage												
1981	0,4	0,1	1,1	0,8	16,5	42,8	4,2	1,9	15,0	17,2	0,2	100,0
1986	0,3	0,2	1,1	0,6	19,6	50,1	3,8	1,9	9,7	12,7	0,1	100,0
1991	0,3	0,1	0,6	0,3	22,3	51,6	2,4	1,1	7,3	13,9	0,1	100,0
1996	0,3	0,1	1,4	0,3	13,2	53,0	1,7	0,8	6,1	23,0	0,1	100,0
1997	0,2	0,1	1,3	0,3	12,9	54,5	1,7	0,8	5,9	22,1	0,1	100,0
1998	0,2	0,1	1,2	0,4	15,3	53,0	1,7	0,9	6,4	20,7	0,1	100,0
1999	0,2	0,1	0,8	0,3	15,3	54,8	2,0	0,9	6,4	19,0	0,1	100,0
2000	0,2	0,1	0,7	0,3	14,3	58,7	2,0	0,8	6,3	16,5	0,1	100,0
2001	0,2	0,1	0,7	0,3	15,0	59,3	1,8	0,7	6,5	15,4	0,1	100,0
2002	0,2	0,0	0,6	0,3	16,4	58,3	2,0	0,7	6,5	14,9	0,1	100,0
2003	0,2	0,1	0,7	0,3	17,9	54,1	2,9	0,8	7,2	15,9	0,1	100,0
2004	0,2	0,1	0,8	0,3	18,8	53,0	3,1	0,8	7,0	15,7	0,1	100,0
2005	0,2	0,1	0,7	0,4	16,5	53,6	3,1	0,8	7,4	17,1	0,1	100,0
2006	0,2	0,2	1,0	0,7	17,8	50,0	4,0	1,1	8,2	16,7	0,0	100,0
2007	0,2	0,4	1,1	0,7	19,1	47,0	4,6	1,5	8,8	16,5	0,0	100,0

Note : Données disponibles en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

Les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan ont enregistré des gains quant à la proportion d'immigrants au Canada qui se sont installés chez eux. Durant la période de 2002 à 2007, la proportion d'immigrants du Canada s'installant au Manitoba a plus que doublé, passant de 2,0 % à 4,6 %. La situation était similaire pour la Saskatchewan (de 0,7 % à 1,5 %). Le Manitoba a bénéficié du *Programme Candidats des provinces*, comme en témoigne la proportion relativement plus importante d'immigrants acceptés au titre de la catégorie économique par cette province (76,0 %). Le *Programme Candidats des provinces* confère aux provinces et aux territoires le pouvoir de recruter des immigrants afin de répondre aux besoins économiques de chaque région particulière³. En Saskatchewan, les deux tiers (66,7 %) des immigrants ont été acceptés au titre de la catégorie économique en 2007 et une forte proportion y sont arrivés comme réfugiés (17,5 %). L'Alberta a admis 8,8 % des immigrants au Canada en 2007, soit 20 800 personnes, un niveau qui n'avait pas été atteint depuis 1990. Plus de la moitié des nouveaux venus en Alberta en 2007 étaient des immigrants de la composante économique (54,0 %) et comme cela s'est passé en Ontario et en Colombie-Britannique, environ un tiers des immigrants qui y sont arrivés appartenaient à la catégorie des parents ou de la famille (32,6 %).

Une faible proportion d'immigrants du Canada s'établissent dans les provinces de l'Atlantique chaque année, bien que la proportion ait augmenté légèrement,

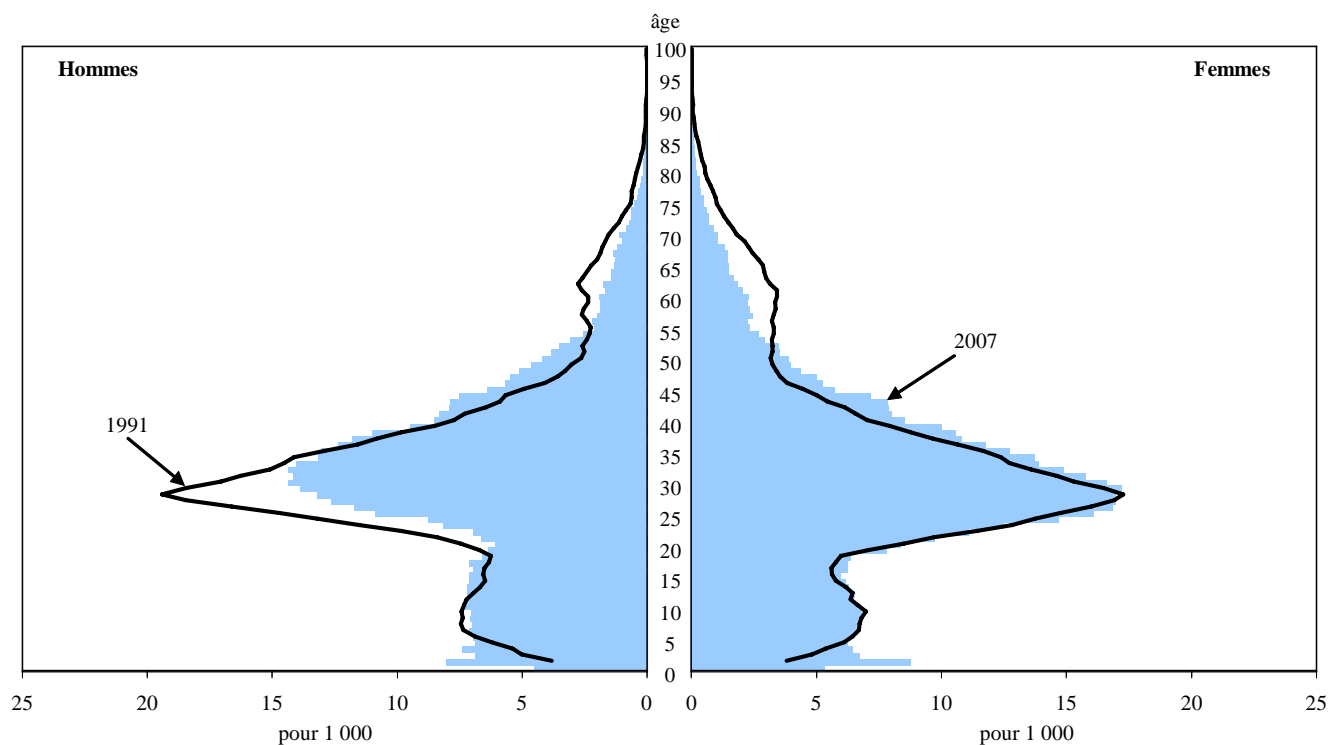
passant de 1,5 % en 2005 à 2,4 % en 2007. La proportion d'immigrants au Canada et qui se sont établis à Terre-Neuve-et-Labrador est demeurée stable pendant la dernière décennie, à 0,2 %. Dans les trois autres provinces de l'Atlantique, la proportion d'immigrants s'y établissant a légèrement augmenté en 2007 comparativement à ce qu'elle était deux ans auparavant.

Structure par âge des immigrants récents et de la population née à l'étranger

La structure par âge des immigrants admis au Canada présente une forme particulière, de nombreuses personnes étant âgées de 25 à 44 ans (figure 4.2). En fait, l'âge médian des immigrants qui sont arrivés au Canada en 2007 était de 29,7 ans, seulement légèrement supérieur à ce qu'il était en 1991 (29,0 ans). La prédominance de personnes dans les groupes d'âge les plus économiquement actifs laisse deviner l'importance de la catégorie économique, environ les trois cinquièmes des immigrants étant admis dans cette catégorie en 2007. En 1991, environ les deux cinquièmes des immigrants de ce groupe d'âge étaient admis au titre de la catégorie économique. La différence est qu'une bien plus forte proportion (plus d'un quart) de tous les immigrants âgés de 25 à 44 ans admis en 1991 appartenaient à la catégorie des réfugiés, tandis que c'était seulement un sur dix en 2007.

3. Depuis 2007, le Yukon et toutes les provinces à l'exception du Québec ont signé un accord avec le gouvernement fédéral. Cependant, on a conféré au Québec le pouvoir d'établir des objectifs annuels d'immigration et de sélectionner les immigrants admis dans cette province aux termes de l'Accord Canada-Québec. Citoyenneté et immigration Canada. 2007. *Rapport annuel au Parlement sur l'immigration, 2007*.

Figure 4.2
Pyramide des âges des immigrants au Canada, 1991 et 2007



Note : Données disponibles en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

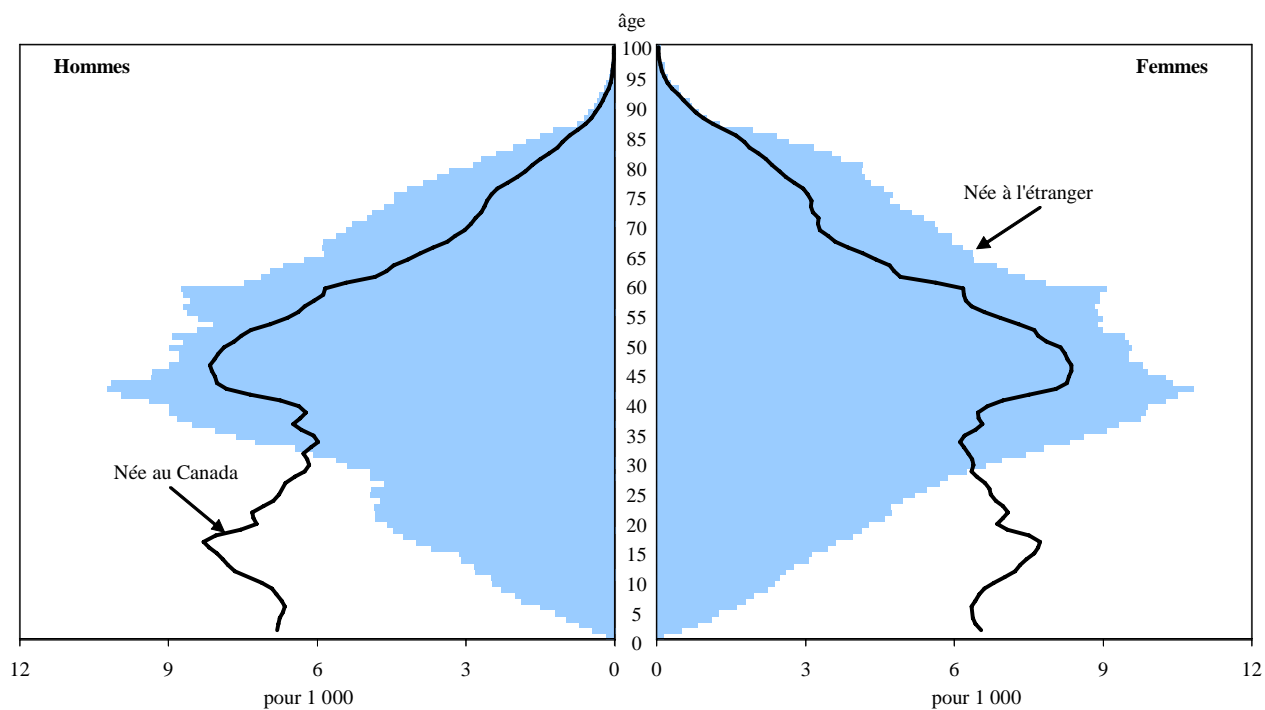
En général, la majorité des personnes âgées de 55 ans et plus qui sont arrivées au Canada tant en 1991 qu'en 2007 appartenaient à la catégorie de la réunification familiale. En 2007, on enregistrait un nombre important d'immigrants de 0 à 2 ans, ce qui pourrait être le résultat de l'adoption internationale.

Alors que les données fournies par Citoyenneté et immigration Canada permettent une analyse de la population d'immigrants admis au Canada chaque année, les données du recensement peuvent être utilisées pour examiner la composition de la population née à l'étranger qui vit au Canada. Il est important de distinguer entre les immigrants qui arrivent au Canada pendant une année particulière et ceux qui sont au pays depuis plus longtemps. Certaines personnes qui sont nées à l'extérieur du Canada vivent au pays depuis de nombreuses années.

Comparativement à la population née au Canada, les personnes nées à l'étranger sont sous-représentées aux jeunes âges et surreprésentées aux âges avancés (figure 4.3). En d'autres termes, la population née au Canada compte bien plus d'enfants et bien moins de personnes âgées que la population née à l'étranger. Les jeunes adultes qui sont arrivés récemment au Canada vieilliront à mesure que la durée de leur séjour augmentera, et tous les enfants qu'ils pourraient avoir seraient nés au Canada. Ce phénomène contribue à faire de la population née au Canada une population plus jeune (36,5 ans) que celle de la population née à l'étranger (46,9 ans).

Figure 4.3

Pyramide des âges de la population née au Canada et à l'étranger, Canada, 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Rapport sur l'état de la population du Canada 2005 et 2006

Tableau A-4.1

Immigrants reçus au Canada selon le pays de naissance, 1981 à 2007

Pays de naissance	1981	1986	1991	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
	nombre														
Asie	50 780	42 294	123 422	145 520	139 749	102 765	113 375	140 593	156 317	141 901	133 417	135 581	160 366	149 944	133 850
Afghanistan	48	580	1 395	2 002	2 304	2 078	2 269	3 162	3 934	3 498	3 174	2 707	2 978	2 637	2 172
Bangladesh	98	474	1 105	2 754	3 270	2 119	2 008	3 038	3 751	2 912	2 102	2 606	4 156	4 017	2 914
Chine et Hong Kong	13 827	8 475	37 563	49 135	42 551	29 180	33 882	40 911	43 708	36 184	38 522	38 607	44 715	35 093	28 896
Corée du Sud	1 504	1 204	2 612	3 251	4 108	4 954	7 208	7 616	9 545	7 279	7 047	5 354	5 798	6 202	5 909
Inde	9 414	7 452	14 306	23 377	21 709	16 963	18 829	28 143	30 802	31 666	27 412	28 180	35 967	33 737	28 520
Iran	1 407	2 128	6 683	6 252	7 892	7 006	6 197	5 913	6 164	8 156	6 093	6 494	5 968	7 596	7 195
Iraq	301	314	995	2 769	2 566	1 896	2 033	2 302	2 689	2 296	1 497	1 706	2 099	1 729	2 350
Liban	1 043	2 419	12 228	1 896	1 470	1 352	1 568	1 888	2 479	2 199	2 987	3 214	3 576	3 663	3 330
Pakistan	823	634	2 790	8 573	12 189	8 458	9 587	14 876	15 979	14 661	12 632	13 006	13 971	12 424	9 808
Philippines	5 979	4 201	12 730	13 626	11 410	8 630	9 528	10 630	13 625	11 545	12 607	13 900	18 032	18 315	19 718
Sri Lanka	368	1 827	7 157	6 447	5 346	3 539	4 930	6 075	5 843	5 214	4 757	4 383	4 867	4 700	4 068
Taiwan	704	637	4 293	12 748	12 782	6 990	5 323	3 413	3 133	2 805	2 106	1 963	3 049	2 745	2 697
Vietnam	8 163	6 220	8 889	2 710	2 012	1 828	1 620	1 982	2 271	2 436	1 883	1 982	2 014	3 322	2 728
Autres	7 101	5 729	10 676	9 980	10 140	7 772	8 393	10 644	12 394	11 050	10 598	11 479	13 176	13 764	13 545
Europe	44 798	22 911	47 038	39 210	37 962	37 609	38 826	42 573	42 628	38 486	37 231	41 510	40 092	37 405	37 991
Allemagne	2 075	1 341	1 578	1 762	1 561	1 662	1 914	1 655	1 421	1 268	1 509	1 717	1 924	2 221	2 007
Bosnie-Herzégovine	0	0	0	2 476	2 205	2 549	2 462	801	656	353	315	210	218	251	238
Bulgarie	76	55	638	831	746	800	825	1 198	1 304	1 555	1 519	2 049	1 747	1 433	1 187
France	1 681	1 117	2 632	2 435	2 309	3 024	3 183	3 564	3 542	3 234	3 296	4 043	4 076	3 693	4 026
Grande-Bretagne	18 915	4 608	6 453	4 384	3 927	3 287	3 772	3 788	4 469	3 858	4 425	5 354	5 196	5 932	7 324
Italie	2 058	785	785	484	465	368	389	359	387	342	309	298	282	298	335
Pologne	4 094	5 273	15 801	2 170	1 792	1 519	1 371	1 401	1 226	1 161	1 135	1 411	1 227	1 222	1 218
Portugal	1 838	2 004	5 214	678	673	409	331	379	438	310	285	293	293	374	371
Roumanie	1 004	995	2 598	3 951	4 047	3 112	3 585	4 585	5 719	5 857	5 593	5 817	5 071	4 499	3 864
Russie	0	2	38	3 227	4 316	4 835	4 449	4 853	5 165	4 735	4 467	4 379	4 197	3 826	3 668
Turquie	965	329	1 047	654	684	775	810	1 082	1 152	1 281	1 340	1 740	2 033	1 610	1 428
Ukraine	0	0	28	2 668	2 651	2 766	2 837	3 575	4 015	3 967	3 219	2 975	2 920	2 488	2 688
Autres	12 092	6 402	10 226	13 490	12 586	12 503	12 898	15 333	13 134	10 565	9 819	11 224	10 908	9 558	9 637
Afrique	5 909	5 177	16 640	15 848	15 299	14 513	16 418	20 695	24 251	22 737	22 975	27 578	26 772	28 578	27 802
Afrique du Sud	1 238	794	948	1 354	1 763	1 416	1 434	1 717	1 883	1 483	1 255	1 156	1 008	1 163	1 233
Algérie	128	111	914	2 042	1 795	2 252	2 369	2 853	3 442	3 411	3 084	3 578	3 632	4 806	3 619
Égypte	766	630	1 941	2 376	2 043	1 305	1 243	1 368	2 082	1 619	1 910	2 180	2 220	1 887	2 186
Éthiopie	152	992	2 568	1 045	810	653	743	1 165	1 152	980	1 527	1 639	1 573	1 785	1 573
Maroc	812	564	1 565	999	1 130	1 317	1 912	2 702	4 069	4 192	3 403	3 723	2 967	3 341	4 025
Somalie	9	58	3 267	1 428	1 155	1 383	1 596	1 471	1 093	694	884	1 206	1 018	941	1 007
Soudan	23	64	321	659	1 061	928	817	1 319	1 509	1 672	1 793	1 651	1 264	1 000	709
Autres	2 781	1 964	5 116	5 945	5 542	5 259	6 304	8 100	9 021	8 686	9 119	12 445	13 090	13 655	13 450
Amérique du Nord et Centrale	10 188	12 388	19 088	8 557	7 935	6 885	7 830	8 274	8 492	7 698	7 968	9 891	11 924	13 090	13 843
El Salvador	292	3 047	7 164	737	608	482	425	571	448	487	448	443	443	442	933
États-Unis	8 700	6 095	5 319	5 058	4 408	4 171	4 909	5 145	5 288	4 627	5 173	6 471	7 871	8 891	8 750
Guatemala	110	1 262	2 160	659	525	360	288	326	277	243	176	224	194	233	267
Mexique	397	671	1 150	1 247	1 691	1 384	1 687	1 662	1 933	1 898	1 748	2 249	2 830	2 835	3 226
Nicaragua	19	718	1 534	247	199	127	149	141	116	70	95	80	88	104	80
Autres	670	595	1 761	609	504	361	372	429	430	373	328	424	498	585	587
Caraïbes et Bermudes	8 800	8 873	13 116	9 397	8 230	6 406	6 809	7 168	8 463	7 567	6 589	6 684	6 941	6 788	7 975
Haiti	3 702	1 730	2 850	1 977	1 657	1 316	1 445	1 648	2 423	2 189	1 943	1 684	1 700	1 637	1 617
Jamaïque	2 688	4 669	5 136	3 308	2 868	2 268	2 364	2 463	2 781	2 479	2 008	2 159	1 918	1 710	2 134
Trinité-et-Tobago	947	921	2 985	2 207	1 759	1 199	1 189	923	932	726	758	869	813	1 005	
Autres	1 463	1 553	2 145	1 905	1 946	1 623	1 811	2 134	2 327	1 946	1 912	2 083	2 454	2 628	3 219
Amérique du Sud	6 117	6 527	10 521	6 022	5 590	4 914	5 579	6 790	8 542	8 885	11 050	12 306	14 075	13 959	13 252
Argentine	436	207	728	391	385	363	349	401	581	815	1 669	1 548	1 086	759	565
Chili	1 081	637	1 780	249	335	392	401	388	394	437	373	398	392	440	539
Colombie	342	258	677	398	586	935	1 300	2 249	2 934	3 280	4 324	4 599	6 444	6 553	5 382
Guyane	3 018	3 975	3 370	2 394	1 841	1 277	1 387	1 334	1 740	1 503	1 442	1 384	1 264	1 353	1 354
Pérou	452	614	1 533	856	687	502	577	614	864	861	1 023	1 465	1 663	1 485	1 502
Vénézuéla	111	138	387	462	617	446	432	438	555	537	677	1 188	1 193	1 173	1 301
Autres	677	698	2 046	1 272	1 139	999	1 133	1 366	1 474	1 452	1 542	1 724	2 033	2 196	2 609
Océanie	1 747	832	2 362	1 330	1 099	913	958	1 133	1 525	1 409	1 520	1 522	1 305	1 319	1 483
Australie	536	282	500	494	471	380	422	478	598	548	645	714	702	724	840
Fidji	679	360	1 601	613	458	386	366	463	636	610	570	492	302	278	314
Autres	1 068	472	761	717	641	527	592	670	889	799	950	1 030	1 003	1 041	1 169
Autres	303	351	616	189	174	192	160	232	420	366	599	751	765	560	563
Total	128 642	99 353	232 803	226 073	216 038	174 197	189 955	227 458	250 638	229 049	221 349	235 823	262 240	251 643	236 759

Notes : Outre le pays de naissance, Citoyenneté et immigration Canada amasse également des données sur le pays de dernière résidence permanente des immigrants.

Données disponible en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

Tableau A-4.2

Immigrants et répartition en pourcentage selon la province de destination et la catégorie, Canada, 2007

Province	Économique	Famille	Réfugiés	Autres ¹	Total
nombre					
Nombre d'immigrants					
Terre-Neuve-et-Labrador	241	109	173	22	545
Île-du-Prince-Édouard	848	51	83	5	987
Nouvelle-Écosse	1 786	437	180	117	2 520
Nouveau-Brunswick	1 172	256	174	42	1 644
Québec	28 037	8 524	5 934	2 717	45 213
Ontario	53 705	35 533	15 510	6 584	111 332
Manitoba	8 330	1 318	1 169	137	10 954
Saskatchewan	2 346	514	617	39	3 516
Alberta	11 266	6 791	2 212	578	20 847
Colombie-Britannique	23 431	12 613	1 894	1 071	39 009
Yukon	37	34	9	5	85
Territoires du Nord-Ouest	37	45	0	6	88
Nunavut	13	4	0	2	19
Total	131 250	66 229	27 955	11 325	236 759
pourcentage					
Répartition selon la province					
Terre-Neuve-et-Labrador	0,2	0,2	0,6	0,2	0,2
Île-du-Prince-Édouard	0,6	0,1	0,3	0,0	0,4
Nouvelle-Écosse	1,4	0,7	0,6	1,0	1,1
Nouveau-Brunswick	0,9	0,4	0,6	0,4	0,7
Québec	21,4	12,9	21,2	24,0	19,1
Ontario	40,9	53,7	55,5	58,1	47,0
Manitoba	6,3	2,0	4,2	1,2	4,6
Saskatchewan	1,8	0,8	2,2	0,3	1,5
Alberta	8,6	10,3	7,9	5,1	8,8
Colombie-Britannique	17,9	19,0	6,8	9,5	16,5
Yukon	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Territoires du Nord-Ouest	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0
Nunavut	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
pourcentage					
Répartition selon la catégorie					
Terre-Neuve-et-Labrador	44,2	20,0	31,7	4,0	100,0
Île-du-Prince-Édouard	85,9	5,2	8,4	0,5	100,0
Nouvelle-Écosse	70,9	17,3	7,1	4,6	100,0
Nouveau-Brunswick	71,3	15,6	10,6	2,6	100,0
Québec	62,0	18,9	13,1	6,0	100,0
Ontario	48,2	31,9	13,9	5,9	100,0
Manitoba	76,0	12,0	10,7	1,3	100,0
Saskatchewan	66,7	14,6	17,5	1,1	100,0
Alberta	54,0	32,6	10,6	2,8	100,0
Colombie-Britannique	60,1	32,3	4,9	2,7	100,0
Yukon	43,5	40,0	10,6	5,9	100,0
Territoires du Nord-Ouest	42,1	51,1	0,0	6,8	100,0
Nunavut	68,4	21,0	0,0	10,5	100,0
Total	55,4	28,0	11,8	4,8	100,0

1. Comprend les personnes reçues pour des motifs d'ordre humanitaire et d'intérêt public ainsi que les titulaires de permis de séjour temporaire, les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les demandeurs non reconnus du statut de réfugiés.

Note : Données disponibles en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

Tableau A-4.3

Pays de naissance d'où sont venus plus de 2 000 immigrants au Canada en 2005, 2006 ou 2007

Pays de naissance	2005	2006	2007	Différence entre 2005 et 2006	Différence entre 2006 et 2007
	nombre				
Afrique					
Algérie	3 632	4 806	3 619	1 174	-1 187
Égypte	2 220	1 887	2 186	-333	299
Maroc	2 967	3 341	4 025	374	684
Nigéria	2 194	2 548	2 359	354	-189
Amérique					
Colombie	6 444	6 553	5 382	109	-1 171
États-Unis	7 871	8 891	8 750	1 020	-141
Jamaïque	1 918	1 710	2 134	-208	424
Mexique	2 830	2 835	3 226	5	391
Asie					
Afghanistan	2 978	2 637	2 172	-341	-465
Bangladesh	4 156	4 017	2 914	-139	-1 103
Chine et Hong Kong	44 715	35 093	28 896	-9 622	-6 197
Corée du Sud	5 798	6 202	5 909	404	-293
Inde	35 967	33 737	28 520	-2 230	-5 217
Iran	5 968	7 596	7 195	1 628	-401
Iraq	2 099	1 729	2 350	-370	621
Liban	3 576	3 663	3 330	87	-333
Pakistan	13 971	12 424	9 808	-1 547	-2 616
Philippines	18 032	18 315	19 718	283	1 403
Sri Lanka	4 867	4 700	4 068	-167	-632
Taiwan	3 049	2 745	2 697	-304	-48
Viêtnam	2 014	3 322	2 728	1 308	-594
Europe					
Allemagne	1 924	2 221	2 007	297	-214
France	4 076	3 693	4 026	-383	333
Grande-Bretagne	5 196	5 932	7 324	736	1 392
Roumanie	5 071	4 499	3 864	-572	-635
Russie	4 197	3 826	3 668	-371	-158
Turquie	2 033	1 610	1 428	-423	-182
Ukraine	2 920	2 488	2 688	-432	200

Note : Données disponibles en date du 18 mars 2008.

Source : Citoyenneté et immigration Canada.

Migration interprovinciale

Deux sections de la présente édition du *Rapport sur l'état de la population du Canada 2005 et 2006* examinent le phénomène de la migration interne au Canada; chacune utilise des sources de données différentes, et chacune a des objectifs distincts. En premier lieu, le présent chapitre sur la migration interprovinciale est basé sur des données administratives et, comme les autres chapitres de la partie I, il se concentre sur les tendances que présentent les données les plus récentes, ainsi que sur certaines tendances historiques générales. En deuxième lieu, l'article analytique à la partie II du présent rapport est basé exclusivement sur les données du recensement et examine les tendances de la migration interne en utilisant principalement les données de 2006. En sus de l'analyse nationale, provinciale et infraprovinciale, il recourt également à un modèle multivarié plus complexe afin d'examiner les caractéristiques sociodémographiques des immigrants.

Pour le présent chapitre, les deux principales sources de données sur la migration interprovinciale au Canada sont les fichiers de données fiscales sur le revenu, qui sont utilisés pour les données antérieures à 2007, et les fichiers des prestations fiscales canadiennes pour enfants, qui sont utilisés pour les données de 2007. Les données pour 2007 sont provisoires, ce qui signifie que les chiffres des entrées et des sorties migratoires pour chaque province ou territoire particulier pourraient changer lorsque les données définitives seront disponibles. En règle générale, il y a peu de différences entre les données provisoires et les données définitives pour la migration nette. Les données de 2006 ne peuvent elles non plus être considérées comme finales dans la mesure où elles sont aussi susceptibles de connaître de nouvelles révisions. Par conséquent, les données de 2006 et 2007 sont utiles pour déterminer les tendances, mais il faut faire preuve de circonspection lorsque l'on interprète de faibles fluctuations par rapport à l'année précédente.

La migration de résidents d'une province ou d'un territoire vers un autre au Canada peut être variable, car les flux migratoires peuvent changer fortement d'une année à l'autre. Si les tendances migratoires pour certaines régions ont affiché une certaine stabilité au cours des dernières années, d'autres provinces ou territoires ont par contre enregistré des variations dans l'ampleur et la composition de leurs échanges migratoires.

Après plus d'une décennie (1993 à 2005) au cours de laquelle moins de 300 000 personnes ont changé de

provinces de résidence, on a été témoin, au cours des deux dernières années, en l'occurrence 2006 et 2007, d'une forte augmentation du nombre de personnes ayant déménagé d'une province à une autre (tableau 5.1). En 2007, plus de 370 800 résidents ont changé de province; il s'agit du chiffre le plus élevé depuis 1981, mais il est bien inférieur au chiffre le plus élevé des 35 dernières années qui a été enregistré en 1973, lorsque le nombre de migrants interprovinciaux a atteint 434 000. Leur nombre augmentait depuis 2003, année où 255 600 personnes ont changé de province de résidence; c'était à l'époque le chiffre le plus faible depuis 30 ans.

Les tendances migratoires observées dans toutes les provinces et tous les territoires au cours des quelques dernières années révèlent plusieurs phénomènes. De toutes les provinces et de tous les territoires, c'est la Saskatchewan qui a enregistré le renversement le plus radical de ses flux migratoires au cours de la période de 2005 à 2007. En 2005, le nombre de personnes qui ont quitté la province était de 9 700 supérieur au nombre de personnes qui y sont entrés et en 2006, cette perte nette n'était plus que de 2 900 personnes. En 2007, la Saskatchewan a enregistré un gain net de près de 10 200 personnes venant d'autres régions du Canada, peut-être en raison de l'essor des industries du pétrole et du retour de certains migrants.

Au cours des années suivant le tournant du millénaire, les résidents du Canada atlantique ont en règle générale quitté leur province en plus grand nombre qu'ils n'ont accueilli de migrants provenant du reste du pays. En fait, la migration nette à Terre-Neuve-et-Labrador a été régulièrement négative au cours des 25 dernières années, mais cette province a récemment enregistré de moins en moins de pertes nettes. Environ 4 500 personnes de plus ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador qu'il n'y en est entré en 2005, ce qui a ramené la perte nette à 700 en 2007. De même, la perte nette de la Nouvelle-Écosse a chuté de 3 700 à 500 au cours de la même période. La situation était plus stable à l'Île-du-Prince-Édouard au cours des quatre dernières années, la province ayant connu des pertes migratoires nettes de 200 à 600 personnes par année après trois ans de gains nets.

Pour la première fois depuis 1990, le Nouveau-Brunswick a affiché un solde migratoire positif avec les autres provinces et territoires en 2007 (1 100). Ce gain net contraste avec les pertes nettes de 2 700 résidents en 2005 et 3 600 en 2006 et pourrait résulter des efforts

Tableau 5.1

Solde migratoire interprovincial annuel des provinces et territoires, 1981 à 2007

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Nombre total de migrants
solde migratoire (en nombre)														
1981	-6 238	-783	-2 465	-4 766	-22 549	-19 665	-3 621	-520	40 243	21 565	-1 376	175	...	380 041
1986	-4 682	-493	-739	-2 897	-3 020	42 916	-3 039	-7 020	-20 293	910	179	-1 822	...	302 352
1991	-1 084	-415	1 039	-79	-13 047	-9 978	-7 581	-9 499	5 511	34 572	478	119	-36	315 659
1996	-7 945	401	-1 064	-910	-15 358	-1 706	-3 738	-1 871	15 069	17 798	215	-642	-249	284 484
1997	-8 522	-241	-2 074	-1 812	-17 559	6 823	-6 717	-2 669	32 459	1 980	-558	-845	-265	291 580
1998	-7 971	-15	-1 571	-2 935	-14 512	11 466	-3 097	-1 786	40 125	-17 521	-1 114	-1 057	-12	298 164
1999	-3 916	212	947	-638	-11 712	18 424	-2 387	-7 146	19 692	-12 413	-601	-455	-7	276 489
2000	-4 884	-62	-1 393	-1 748	-11 233	23 292	-4 188	-8 301	24 397	-14 783	-654	-514	71	290 505
2001	-3 914	268	-1 946	-1 914	-6 388	10 622	-5 025	-8 600	24 614	-7 278	-246	-39	-154	280 408
2002	-3 187	65	-256	-164	-4 228	5 065	-2 733	-7 431	17 883	-5 216	-115	213	104	281 873
2003	-1 103	224	142	-1 277	218	-5 074	-3 162	-4 590	10 254	4 055	273	258	-218	255 565
2004	-2 651	-259	-1 594	-867	-3 297	-8 222	-3 153	-6 027	19 348	7 551	-156	-482	-191	269 727
2005	-4 497	-237	-3 679	-2 708	-6 834	-14 500	-9 298	-9 737	44 968	7 434	89	-896	-105	292 172
2006	-3 964	-591	-3 060	-3 574	-12 915	-32 318	-7 658	-2 856	58 166	10 221	-379	-809	-263	358 516
2007	-694	-237	-546	1 100	-14 444	-17 762	-1 390	10 174	10 625	13 385	71	-278	-4	370 763
Moyenne 1997 à 2007	-4 118	-79	-1 366	-1 503	-9 355	-199	-4 437	-4 452	27 503	-1 144	-308	-446	-95	296 887

Notes : Données révisées pour 2006.

Données préliminaires pour 2007.

Le Nunavut est inclus dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1991.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

récemment déployés par le gouvernement provincial pour accroître la population, notamment en rapatriant d'anciens résidents du Nouveau-Brunswick.¹

La province de Québec a compté davantage de sortants que d'entrants chaque année de 2004 à 2007, affichant un déficit net qui a grimpé de 3 300 en 2004 à 14 400 en 2007. À l'exception de 2003, année où l'on a enregistré un faible solde net positif de 200 résidents, les données annuelles pour cette province depuis 1972 enregistrent une migration interprovinciale nette négative chaque année. Au cours des 35 dernières années, l'année où les pertes ont culminé a été 1977, alors que 46 500 personnes de plus ont quitté la province qu'il n'y en est entré.

L'Ontario a enregistré la plus forte perte nette de résidents de toutes les provinces et de tous les territoires au cours de chacune des cinq dernières années, la perte étant particulièrement élevée en 2006, lorsque 32 300 résidents de plus ont quitté la province qu'il n'y en est entré. En 2007, le déficit net était moins marqué à 17 800 personnes.

Le Manitoba a enregistré une perte nette de migrants interprovinciaux en 2007, prolongeant la situation qui dure

depuis de nombreuses années. Selon les données enregistrées depuis 1972, le Manitoba n'a enregistré de gains migratoires interprovinciaux nets qu'au cours de deux années, en l'occurrence 1982 et 1983. Cependant, au cours de la période de 2005 à 2007, la perte au profit d'autres provinces a diminué. En 2005, la perte migratoire nette de la province s'est élevée à 9 300 personnes, et ce chiffre est tombé à 7 700 départs nets en 2006 et à 1 400 en 2007.

Pendant une grande partie des 35 dernières années, l'Alberta a enregistré une migration interprovinciale nette positive soutenue, à l'exception de 1983 à 1988 et de 1993 à 1994, lorsque le pays traversait des périodes de ralentissement économique. Depuis 1995, l'Alberta a enregistré des soldes migratoires nets positifs souvent considérables qui ont culminé à 58 200 en 2006. Le chiffre pour 2007 indique que le solde migratoire net vers la province (10 600) est bien plus faible et se situait en deçà du solde net observé pour la Colombie-Britannique pour la première fois depuis 1996.

Comme c'était le cas pour l'Alberta, la Colombie-Britannique a enregistré une migration positive nette presque chaque année depuis 1972, les exceptions étant

1. Gouvernement du Nouveau-Brunswick. *Soyez notre avenir : stratégie de croissance démographique du Nouveau-Brunswick*. www.gov.nb.ca. Consulté le 28 mai 2008.

la fin des années 1990 et le début du millénaire, lorsque de 5 200 à 17 500 résidents de plus ont quitté la province qu'il n'en y est arrivé. À partir de 2003, la migration interprovinciale nette a de nouveau été positive, atteignant un sommet quinquennal de 13 400 résidents en 2007.

Au Nunavut et dans les Territoires du Nord-Ouest, on enregistre des pertes depuis 2003 et 2004 respectivement, bien qu'elles aient été quelque peu plus faibles en 2007 que pendant les années précédentes. Au Yukon, il y a eu un renversement de tendance, le solde négatif observé en 2006 devenant positif en 2007.

Entrants et sortants interprovinciaux

Une analyse de l'origine et de la destination des migrants de chaque province et territoire pour la période de 2005 à 2007 permet de déterminer quelles régions gagnent des migrants et d'où ils proviennent, et quelles régions perdent des résidents et vers quelle destination. Comme lors des années précédentes, les provinces comptant le plus grand nombre d'entrants et de sortants étaient l'Ontario et l'Alberta. Il convient de noter que certaines personnes qui entrent dans une province ou dans un territoire particulier peuvent être des nouveaux venus dans une région, tandis que d'autres pourraient être des migrants qui y reviennent et qui avaient déménagé pour des raisons personnelles ou professionnelles.

En 2007, Terre-Neuve-et-Labrador a enregistré moins de pertes dans ses échanges migratoires avec d'autres provinces et territoires que ce n'était le cas en 2006 ou en 2005 (tableaux 5.2, 5.3 et 5.4). Les résidents qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador au cours des dernières années se sont principalement rendus en Alberta, puis en Ontario et, dans une moindre mesure, en Nouvelle-Écosse. Le nombre de résidents qui ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador pour l'Alberta était de 5 700 en 2005, 6 800 en 2006 et 5 500 en 2007. Pendant les mêmes années, le nombre de migrants que Terre-Neuve-et-Labrador a reçu de l'Alberta a augmenté, passant de 1 700 en 2005 à 4 200 en 2007. Ces échanges ont eu pour résultat de diminuer le déficit migratoire de Terre-Neuve-et-Labrador avec l'Alberta. Par contre, au cours de la période de 2005 à 2007, le nombre de migrants qui se sont rendus en Ontario a été relativement stable et, en fait, les échanges avec l'Ontario étaient en faveur de Terre-Neuve-et-Labrador au cours des deux dernières années. Le nombre d'arrivées de migrants de la province voisine, en l'occurrence la Nouvelle-Écosse, entre 2005 et 2007 était comparable au nombre de départs.

Pendant la période de 2005 à 2007, l'Île-du-Prince-Édouard a reçu 2 700 à 3 700 résidents et en a perdu entre 2 900 et 3 900. Les entrées et sorties au chapitre de la migration interprovinciale pendant la période de 2005 à 2007 n'ont pas dépassé 1 000 migrants vers une province

Tableau 5.2
Effectif annuel des migrants interprovinciaux, 2005

Province d'origine	Province de destination												
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt
nombre													
Terre-Neuve-et-Labrador	...	227	1 438	524	218	3 395	191	129	5 715	504	8	236	163
Île-du-Prince-Édouard	123	...	476	462	103	626	34	47	790	189	1	32	11
Nouvelle-Écosse	1 156	748	...	2 537	735	5 727	265	226	5 093	1 722	44	245	82
Nouveau-Brunswick	433	442	2 554	...	1 968	3 472	217	98	3 251	922	6	63	66
Québec	168	80	857	1 799	...	17 749	385	260	4 268	3 083	93	49	41
Ontario	3 891	691	5 792	3 394	14 450	...	3 667	1 801	21 593	17 295	201	259	264
Manitoba	160	50	337	352	527	4 830	...	2 394	7 696	4 057	35	81	76
Saskatchewan	61	3	248	129	263	1 876	1 970	...	15 274	3 443	66	134	14
Alberta	1 665	230	1 792	1 107	1 536	8 582	2 457	6 215	...	21 731	285	602	40
Colombie-Britannique	323	164	1 259	446	2 025	11 899	1 885	2 301	25 464	...	594	228	67
Yukon	31	3	28	18	38	81	59	33	507	558	...	17	7
Territoires du Nord-Ouest	111	11	86	16	33	339	106	190	1 359	535	127	...	63
Nunavut	129	8	34	0	102	222	61	50	200	50	9	134	...
Total des entrants	8 251	2 657	14 901	10 784	21 998	58 798	11 297	13 744	91 210	54 089	1 469	2 080	894
Total des sortants	12 748	2 894	18 580	13 492	28 832	73 298	20 595	23 481	46 242	46 655	1 380	2 976	999
Solde migratoire	-4 497	-237	-3 679	-2 708	-6 834	-14 500	-9 298	-9 737	44 968	7 434	89	-896	-105

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau 5.3
Effectif annuel des migrants interprovinciaux, 2006

Province d'origine	Province de destination												Nt
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	
	nombre												
Terre-Neuve-et-Labrador	...	221	1 433	712	266	3 174	270	238	6 827	971	12	151	241
Île-du-Prince-Édouard	259	...	890	447	123	707	5	40	875	272	11	10	11
Nouvelle-Écosse	1 512	611	...	2 313	924	6 470	347	252	7 273	1 609	59	109	68
Nouveau-Brunswick	537	523	2 596	...	2 227	3 656	117	141	4 842	811	34	32	0
Québec	261	247	854	1 858	...	19 577	338	298	9 072	4 304	40	110	104
Ontario	4 161	911	7 072	3 621	15 305	...	4 825	2 340	39 486	19 285	160	376	205
Manitoba	250	54	551	215	518	5 027	...	2 782	8 817	4 417	42	108	95
Saskatchewan	88	33	327	129	225	1 704	2 408	...	13 669	3 498	21	87	58
Alberta	2 501	340	2 972	1 614	2 048	11 608	4 429	9 945	...	26 910	460	801	128
Colombie-Britannique	683	103	1 589	839	2 271	12 744	2 121	3 048	28 833	...	387	421	72
Yukon	51	6	32	13	78	121	0	104	551	722	...	81	2
Territoires du Nord-Ouest	118	4	107	86	65	320	145	175	1 505	461	153	...	170
Nunavut	131	6	64	95	98	321	213	28	172	72	3	214	...
Total des entrants	10 552	3 059	18 487	11 942	24 148	65 429	15 218	19 391	121 922	63 332	1 382	2 500	1 154
Total des sortants	14 516	3 650	21 547	15 516	37 063	97 747	22 876	22 247	63 756	53 111	1 761	3 309	1 417
Solde migratoire	-3 964	-591	-3 060	-3 574	-12 915	-32 318	-7 658	-2 856	58 166	10 221	-379	-809	-263

Note : Données révisées pour 2006.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

Tableau 5.4
Effectif annuel des migrants interprovinciaux, 2007

Province d'origine	Province de destination												Nt
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	
	nombre												
Terre-Neuve-et-Labrador	...	218	1 577	645	190	3 396	177	214	5 460	771	28	257	202
Île-du-Prince-Édouard	202	...	644	653	94	994	47	33	989	215	0	53	8
Nouvelle-Écosse	1 492	616	...	2 930	633	5 505	342	383	5 453	1 390	46	213	96
Nouveau-Brunswick	592	363	2 363	...	1 838	4 162	347	136	4 229	840	24	28	13
Québec	250	413	925	2 417	...	19 974	656	1 078	9 537	3 834	45	123	124
Ontario	4 617	989	6 495	4 535	15 069	...	4 817	3 292	33 650	17 277	238	392	256
Manitoba	124	51	306	223	434	4 557	...	2 645	6 750	3 612	82	95	86
Saskatchewan	96	34	219	79	270	2 390	2 464	...	10 229	3 502	52	105	20
Alberta	4 157	792	3 972	3 501	3 510	18 071	5 845	17 179	...	33 219	473	821	280
Colombie-Britannique	699	219	1 868	998	2 641	14 208	2 549	4 273	23 938	...	617	330	67
Yukon	6	0	56	5	45	159	51	41	637	569	...	81	0
Territoires du Nord-Ouest	74	0	98	49	37	209	175	312	1 415	427	107	...	149
Nunavut	132	0	30	0	171	240	105	48	158	136	9	276	...
Total des entrants	12 441	3 695	18 553	16 035	24 932	73 865	17 575	29 634	102 445	65 792	1 721	2 774	1 301
Total des sortants	13 135	3 932	19 099	14 935	39 376	91 627	18 965	19 460	91 820	52 407	1 650	3 052	1 305
Solde migratoire	-694	-237	-546	1 100	-14 444	-17 762	-1 390	10 174	10 625	13 385	71	-278	-4

Note : Données préliminaires pour 2007.

Source : Statistique Canada, Division de la démographie.

ou un territoire donné ou depuis l'un de ceux-ci. Les destinations les plus courantes des habitants de l'Île-du-Prince-Édouard étaient l'Ontario, l'Alberta et les provinces voisines du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Ces provinces étaient également les lieux d'origine les plus fréquents des migrants vers l'Île-du-Prince-Édouard.

La migration interprovinciale nette de la Nouvelle-Écosse a certes été négative en 2007, comme elle l'a été pendant plusieurs années consécutives, mais l'écart entre le nombre d'entrants et de sortants a diminué au cours de la période de 2005 à 2007. De 18 600 à 21 500 résidents ont quitté la Nouvelle-Écosse chaque année, tandis que 14 900 à 18 600 personnes y sont arrivées. L'Ontario était la principale source des flux migratoires à destination de la Nouvelle-Écosse et la principale destination des migrants quittant cette province. Au cours des trois dernières années, ces échanges avec l'Ontario se sont accrus en faveur de la Nouvelle-Écosse. L'Alberta était également importante comme destination pour les habitants de la Nouvelle-Écosse et bien que le nombre d'entrants n'ait pas suffi à compenser le nombre de sortants, le nombre de personnes qui sont arrivées en Nouvelle-Écosse en provenance de l'Alberta a augmenté au cours de la même période. Des nombres comparables de migrants ont déménagé entre la Nouvelle-Écosse et la province voisine du Nouveau-Brunswick au cours des dernières années.

Les trois années de 2005 à 2007 ont été marquées par l'augmentation du nombre de résidents déménageant du Nouveau-Brunswick vers d'autres endroits du Canada, ce nombre passant de 10 800 en 2005 à 16 000 en 2007. Le nombre de sortants a quant à lui oscillé au cours de la même période entre 13 500 et 15 500 personnes. Les échanges migratoires impliquant le Nouveau-Brunswick se faisaient principalement avec l'Ontario, l'Alberta et les provinces voisines de la Nouvelle-Écosse et du Québec. En 2007, environ 4 200 personnes du Nouveau-Brunswick ont déménagé en Ontario, un nombre équivalent à celui des migrants pour l'Alberta, ce qui constituait une augmentation par rapport à l'année précédente pour l'Ontario (par rapport à 3 700) et une chute pour l'Alberta (par rapport à 4 800).

L'augmentation du déficit net du Québec en 2007 comparativement aux deux années précédentes était principalement due au fait que davantage de personnes ont quitté la province (passant de 28 800 en 2005 à 39 400 en 2007). Tout au long des années 2005 à 2007, l'Ontario était de loin la plus importante province d'origine des migrants vers le Québec. Ces échanges se sont soldés par une perte annuelle comprise entre 17 700 et 20 000 migrants vers l'Ontario, mais par un gain de seulement 14 500 à 15 300 résidents de l'Ontario. Contrairement

à la tendance constatée dans de nombreuses provinces, davantage de résidents du Québec ont déménagé en Alberta au cours des dernières années.

L'Ontario a enregistré moins de pertes en 2007 qu'en 2006 (mais pas en 2005) parce que davantage de personnes ont déménagé dans cette province et que moins de personnes l'ont quitté. Au cours des années de 2005 à 2007, le plus important flux migratoire de l'Ontario était à destination de l'Alberta. Cependant, le nombre d'Ontariens qui ont déménagé en Alberta a chuté de 39 500 en 2006 à 33 700 en 2007. L'Ontario a reçu un nombre croissant de résidents de l'Alberta de 2005 à 2007 (passant de 8 600 à 18 100). La Colombie-Britannique s'est classée deuxième pour ce qui est des échanges migratoires avec l'Ontario, mais ces échanges se sont soldés par des pertes nettes pour l'Ontario au cours de chacune des trois dernières années.

Au cours des années 2005 à 2007, le nombre de migrants vers le Manitoba a augmenté, passant de 11 300 en 2005 à 17 600 en 2007, tandis que le nombre de sortants oscillait entre 19 000 et 22 900. L'Alberta a été une source de plus en plus importante de migrants vers le Manitoba au cours des quelques dernières années. Les flux migratoires ont certes continué d'être à l'avantage de l'Alberta, mais l'écart a diminué en 2007 comparativement aux deux années précédentes. Le Manitoba a également échangé entre 1 900 et 5 000 personnes annuellement, entrants comme sortants, avec l'Ontario et la Colombie-Britannique.

Le nombre de résidents qui ont quitté la Saskatchewan était de l'ordre de 19 500 à 23 500 entre 2005 et 2007, mais le nombre d'entrants au cours de la même période a augmenté de façon spectaculaire, passant de 13 700 en 2005 à 29 600 en 2007. Le solde de ces échanges a résulté par un changement d'un solde net négatif à un solde net positif. Ce renversement est en grande partie dû aux flux entre la Saskatchewan et l'Alberta et, dans une moindre mesure, avec la Colombie-Britannique et l'Ontario. De 2005 à 2007, le nombre de personnes de la Saskatchewan qui ont déménagé en Alberta a diminué (passant de 15 300 à 10 200), alors que pendant la même période, le nombre de personnes arrivant en Saskatchewan de l'Alberta a augmenté considérablement (passant de 6 200 à 17 200). Bon nombre de ces personnes étaient peut-être des habitants originaires de la Saskatchewan qui retournaient dans leur province d'origine après une période passée en Alberta. Les échanges avec la Colombie-Britannique en 2007 ont également été favorables à la Saskatchewan.

L'Alberta, qui reste toujours une des provinces clés pour ce qui est des échanges migratoires avec les autres

provinces et territoires du Canada, a perdu de son attrait en 2007 comparativement aux deux années précédentes. En règle générale, moins de personnes ont migré vers l'Alberta d'autres endroits du Canada en 2007 comparativement à 2006, et les autres provinces et territoires ont reçu relativement plus de migrants de l'Alberta en 2007 qu'au cours des deux dernières années. Le nombre total d'entrants était de 102 400 en 2007, chiffre plus élevé que pour n'importe quelle autre province, et en hausse par rapport au chiffre de 2005 (91 200), mais bien inférieur à celui de 2006 (121 900). Par contre, le nombre de sortants a augmenté régulièrement au cours de la période de trois ans, passant de 46 200 en 2005 à 91 800 en 2007. L'augmentation du nombre de personnes quittant l'Alberta peut être liée à des migrations de retour.

Tout comme la hausse du nombre de sortants vers la Saskatchewan, les départs de l'Alberta vers la Colombie-Britannique ont aussi augmenté de 21 700 à 33 200 au cours de la période de 2005 à 2007. Cependant, le nombre d'entrants n'était que de 23 900 en 2007, en baisse par rapport aux 28 800 et 25 500 en 2005. Ces tendances migratoires ont résulté par un déficit pour l'Alberta, mais par un surplus pour la Colombie-Britannique en 2007. Par ailleurs, le nombre d'entrants en Alberta provenant de l'Ontario était plus élevé en 2006 qu'en 2005. Mais en 2007, ce chiffre avait de nouveau baissé.

Au cours de cette période de trois ans, le nombre de migrants de l'Alberta vers l'Ontario a augmenté, mais le solde net demeurait en faveur de l'Alberta.

Le nombre de migrants vers la Colombie-Britannique a grimpé de 54 100 en 2005 à 65 800 en 2007, tandis que le nombre de sortants a varié entre 46 700 et 53 100. La conséquence en a été un solde migratoire favorable croissant au cours des quelques dernières années. Les résidents de la Colombie-Britannique qui ont quitté la province ont déménagé principalement en Alberta et en Ontario. Les échanges de la province avec l'Ontario au long de la période de 2005 à 2007 étaient à l'avantage de la Colombie-Britannique.

Les flux migratoires vers et hors des territoires étaient relativement faibles entre 2005 et 2007 en raison du plus faible bassin de la population. Les entrants au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest provenaient généralement des provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. Le Nunavut a attiré des personnes de l'Alberta, de l'Ontario et de Terre-Neuve-et-Labrador. Les sortants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest ont migré vers l'Alberta et la Colombie-Britannique, tandis que les résidents du Nunavut avaient tendance à déménager dans les Territoires du Nord-Ouest ou en Ontario.

Nuptialité et divorce

Ce chapitre vise à analyser les tendances récentes quant à la nuptialité et les divorces au Canada à l'aide des plus récentes données administratives sur les mariages (2003) et les divorces (2004). Des données de recensement sont également utilisées pour examiner les tendances relatives aux mariages légaux, aux unions libres et aux couples de même sexe dans la population vivant en ménages privés.

Nuptialité

En 2003, les mariages étaient plus nombreux qu'au cours des deux années précédentes, mais moins nombreux qu'en 2000, ce qui témoigne possiblement du désir de nombreuses personnes à l'époque de se marier pendant l'année du millénaire. On a célébré 147 400 mariages en 2003, légèrement plus qu'en 2002, mais environ 10 000 de moins qu'en 2000. Dans les données enregistrées depuis 1945, on observe que le nombre de mariages a culminé en 1972 (200 500), probablement parce qu'un grand nombre de personnes du baby-boom se mariaient à ce moment. L'augmentation du nombre de mariages ces dernières années est due à l'accroissement de la population plutôt qu'à une plus forte tendance à se marier. Pour preuve, le taux brut de nuptialité, qui indique le nombre de mariages pour 1 000 habitants, était de 4,7 en 2003, stable depuis 2001. Il est inférieur de plus de moitié au taux brut de nuptialité le plus élevé jamais enregistré, en l'occurrence en 1946, la première année du baby-boom (11,2 mariages pour 1 000 habitants).

L'âge moyen au premier mariage a augmenté au fil du temps, car les gens retardent le moment de leur mariage, notamment en raison de l'allongement des études. En outre, un nombre sans cesse croissant de personnes vivent en union libre, qui est soit un prélude, soit une solution de rechange au mariage. À la fin des années 1970, l'âge moyen au premier mariage était d'environ 23 ans pour les femmes et de 25 ans pour les hommes. En 2003, il avait augmenté d'approximativement cinq ans et se situait aux environs de 28 ans pour les femmes et de 30 ans pour les hommes¹.

Sur les 147 400 mariages célébrés en 2003, environ les deux tiers (soit 97 500 mariages) étaient un premier mariage pour les deux conjoints (tableau A-6.2). Dans

le cas d'environ 27 100 mariages, soit 18,4 % de tous les mariages, l'un des conjoints avait été précédemment marié, et dans le cas de 22 800 mariages, soit 15,5 %, les deux conjoints avaient été mariés au moins une fois auparavant.

Mariages légaux par groupe d'âge et par sexe

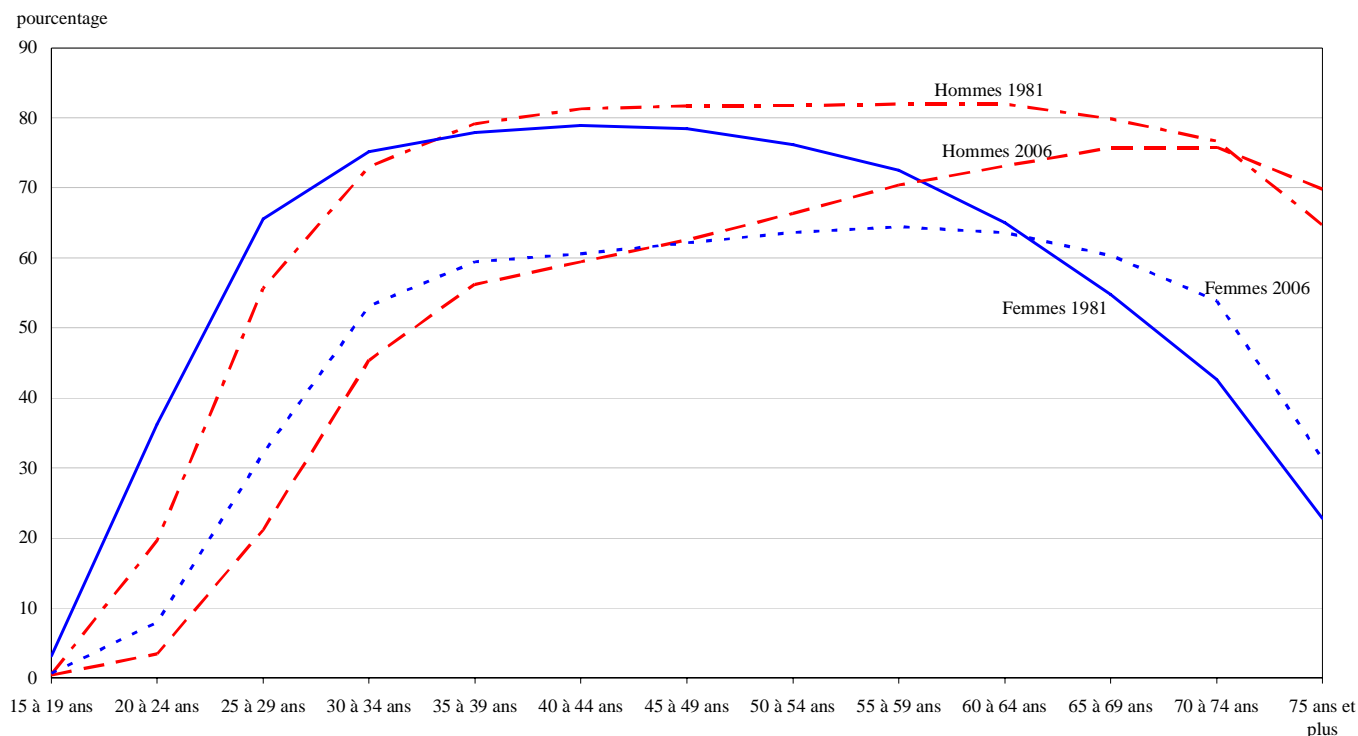
Selon les données du recensement, dans tous les groupes d'âge inférieurs à 60 ans vivant en ménages privés, on observait moins de personnes mariées vivant avec leur époux en 2006 qu'en 1981, ce qui cadre avec la tendance du report de l'âge au mariage, ainsi qu'avec les niveaux élevés de divorce. Alors que la proportion de personnes mariées augmente chez les personnes âgées de 65 ans et plus, la situation est différente dans le cas des personnes âgées de 45 à 64 ans. En 2006, 65,3 % des personnes de ce groupe d'âge étaient mariées, en baisse par rapport aux 77,5 % en 1981. L'augmentation du nombre de personnes vivant en union libre contribue à la plus faible proportion de personnes mariées.

Un plus grand nombre de personnes à la fin de la soixantaine ou plus âgées vivaient avec un conjoint en 2006 qu'en 1981. Chez les personnes de 75 ans et plus, 47,1 % vivaient avec un conjoint en 2006, en hausse par rapport aux 39,7 % observés 25 ans auparavant. Une explication de cette augmentation du nombre d'ânés mariés réside dans l'accroissement de la longévité moyenne des Canadiens, qui leur donne la possibilité de demeurer en couple jusqu'à des âges plus avancés. En règle générale, les hommes sont plus susceptibles d'être mariés que les femmes. En moyenne, les femmes ont certes une espérance de vie plus élevée que les hommes, mais chez ces derniers, l'espérance de vie s'est accrue plus rapidement ces dernières années. L'accroissement de l'espérance de vie des hommes signifie que, bien que les femmes soient encore plus susceptibles d'être veuves, ceci est moins fréquemment le cas que par le passé. L'augmentation du nombre de femmes ayant un conjoint est particulièrement importante dans le cas des femmes âgées de 70 à 74 ans. En 1981, 42,6 % des femmes de ce groupe d'âge étaient mariées; ce chiffre a grimpé à 53,9 % en 2006 (figure 6.1). Même chez les femmes âgées de 75 ans et plus, la proportion de femmes mariées a grimpé de 22,8 % en 1981 à 31,3 % en 2006.

1. L'âge au premier mariage, ainsi que d'autres indicateurs tels que les taux de primo-nuptialité ne sont pas déclarés pour les hommes et les femmes, car l'état civil canadien ne distingue pas le sexe des personnes qui se sont mariées en 2003. Pour l'âge moyen au premier mariage, le sexe des personnes qui se marient est estimé à partir des années précédentes.

Figure 6.1

Proportion de la population légalement mariée par groupe d'âge et sexe, Canada, 1981 et 2006



Note : Population en ménages privés avec conjoint présent.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981 et 2006 (échantillon de 20 %).

Le mariage dans les provinces et les territoires

Au plan national, le nombre de mariages a légèrement augmenté de 0,4 % entre 2002 et 2003, mais il n'y a eu augmentation du nombre de mariages et du taux brut de nuptialité qu'en Ontario, en Colombie-Britannique et au Yukon. Dans le reste des provinces et territoires, le nombre de mariages a baissé. En fait, en 2003, le nombre de mariages en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Saskatchewan était le plus faible enregistré depuis 1945. Les provinces de l'Atlantique — Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick — ont suivi la tendance nationale pour ce qui est d'un possible effet du millénaire, en ce sens que le nombre de mariages a légèrement augmenté pendant l'an 2000, puis a fléchi au cours des quatre années suivantes. À l'Île-du-Prince-Édouard, le nombre de mariages a chuté de 8,7 % par rapport à l'année précédente, mais le taux brut de nuptialité y est encore le plus élevé du pays (6,0 mariages pour 1 000 habitants).

Le Québec se démarque des autres provinces et territoires pour ce qui est de la nuptialité. On a célébré 21 100 mariages dans cette province en 2003, ce qui est inférieur de plus de moitié au pic enregistré en 1972 (53 800 mariages). L'évolution récente de la nuptialité au Québec trouve ses racines dans la Révolution tranquille des années 1960, lorsque les citoyens ont commencé à rejeter le mariage, une institution religieuse, et qu'ils ont commencé en plus grand nombre à opter pour l'union libre. Par conséquent, le Québec a affiché le taux brut de nuptialité le plus faible de toutes les provinces (2,8 mariages pour 1 000 habitants) en 2003.

Le Québec se distingue également par l'introduction de l'union civile légale en juin 2002², laquelle permet la reconnaissance juridique et sociale de couples de même sexe et de sexe opposé. En 2003, il y a eu 342 unions civiles, la majorité entre des personnes de même sexe (80 %), ce qui rend probablement compte du fait que les mariages entre personnes de même sexe ont été légalisés au Québec que l'année suivante. En 2004, le

2. Justice Québec. *L'union civile*. Site Web : <http://www.justice.gouv.qc.ca/Francais/publications/generale/union-civ.htm>. Consulté le 14 février 2008.

nombre d'unions civiles a chuté à 178, puis encore à 169 en 2005. Cependant, des données provisoires pour 2006 indiquent que ce nombre a de nouveau augmenté pour passer à 215, dont les trois quarts sont entre personnes de sexe opposé³.

En Ontario, le nombre de mariages a grimpé de 3,0 % de 2002 à 2003, s'établissant à 63 500. Il s'agissait du niveau le plus élevé depuis l'an 2000 (65 400), bien que cette province n'ait pas enregistré le pic du millénaire que l'on a constaté dans quelques autres provinces. Le Manitoba (-4,2 %), la Saskatchewan (-1,8 %) et l'Alberta (-2,0 %) ont toutes enregistré un recul du nombre de mariages entre 2002 et 2003.

En Colombie-Britannique, le nombre de mariages a crû de 3,5 % pour atteindre 22 000, la troisième année de croissance consécutive. Les augmentations en Ontario et en Colombie-Britannique pourraient refléter du nombre élevé d'habitants nés à l'étranger dans ces provinces. Les données du Recensement de 2006 indiquent qu'une plus forte proportion de personnes nées à l'étranger se sont mariées, et qu'une plus faible proportion vivent en union libre comparativement à la population née au Canada. En outre, parmi les mariages qui ont été célébrés en Colombie-Britannique en 2003, 770 (soit 3,5 %) unissaient des personnes de même sexe. Plus de la moitié des personnes qui ont contracté un mariage entre personnes de même sexe n'étaient pas des résidents du Canada (55,9 %), tandis que c'était le cas pour seulement 4,8 % des personnes contractant un mariage entre personnes de sexe opposé⁴.

Parce que la population des territoires est peu nombreuse, le nombre annuel de mariages y est faible, ce qui peut engendrer des fluctuations dans les taux de nuptialité d'une année à l'autre. Pour ce qui est des territoires, les Territoires du Nord-Ouest ainsi que le Nunavut ont enregistré une légère diminution du nombre de mariages, tandis que le Yukon a affiché une légère augmentation en 2003 par rapport à l'année précédente. Le taux brut de nuptialité du Nunavut était le plus faible du Canada (2,3 mariages pour 1 000 habitants). Comme c'est le cas au Québec, la proportion de personnes qui vivaient en union libre était bien plus élevée au Nunavut que dans l'ensemble du pays.

Unions libres

Selon le Recensement de 2006, 2,8 millions de personnes âgées de 15 ans et plus vivent en ménages

privés étaient des partenaires vivant en union libre, soit 10,8 % de la population. En 1981, ce chiffre n'était que de 3,8 %. Trois tendances se dégagent lorsqu'on analyse les unions libres. En premier lieu, cette formule prédomine chez les jeunes adultes. Ainsi, environ une personne sur cinq à la fin de la vingtaine et au début de la trentaine (22,6 % et 19,4 % respectivement) vivait en union libre. En deuxième lieu, la proportion de personnes vivant en union libre augmente plus rapidement dans la population âgée de 40 ans et plus. Ce résultat pourrait s'expliquer en partie par les importantes cohortes de baby-boomers qui étaient âgées d'environ 41 à 60 ans en 2006. En troisième lieu, il s'agit d'une formule qui est plus prévalente au Québec que dans n'importe quelle autre région du Canada. En 2006, 34,6 % des couples vivaient en union libre au Québec, comparativement à 13,4 % dans les autres provinces et territoires. Le Québec se démarque comme l'un des endroits du monde où la proportion de couples vivant en union libre est très élevée⁵.

L'augmentation du nombre de personnes vivant en union libre est manifeste pour chaque cohorte de même que d'une cohorte à l'autre pour les années de recensement de 1981 à 2006 (figure 6.2). Ainsi, 7,7 % des personnes à la fin de la vingtaine en 1981 et qui étaient nées entre 1952 et 1956 vivaient en union libre. Ce chiffre a presque triplé, passant à 22,6 % en 2006 pour les personnes de ce groupe d'âge nées entre 1977 et 1981. Fait intéressant, pour les cohortes nées en 1962 ou plus récemment, les données indiquent une diminution lorsque les personnes passent de la fin de la vingtaine au début de la trentaine. Ceci pourrait être le reflet d'une préférence pour l'union libre chez les jeunes adultes dans la vingtaine, puis du mariage, au début de la trentaine.

De plus, il est également manifeste que des proportions croissantes de personnes vivent en union libre dans les cohortes nées avant 1961. Par exemple, 4,1 % des personnes nées entre 1942 et 1946 vivaient en union libre en 1981, lorsqu'elles étaient âgées de 35 à 39 ans. Lorsque cette cohorte de personnes a atteint le groupe d'âge de 60 à 64 ans en 2006, la proportion de personnes vivant en union libre avait crû à 6,3 %. Ceci donne à penser que la vie en union libre devient socialement plus acceptable à tous les âges, ce qui indique que des personnes, même des aînés, souhaitent vivre une relation de couple, mais éventuellement avec moins d'obligations que celles généralement associées au mariage⁶.

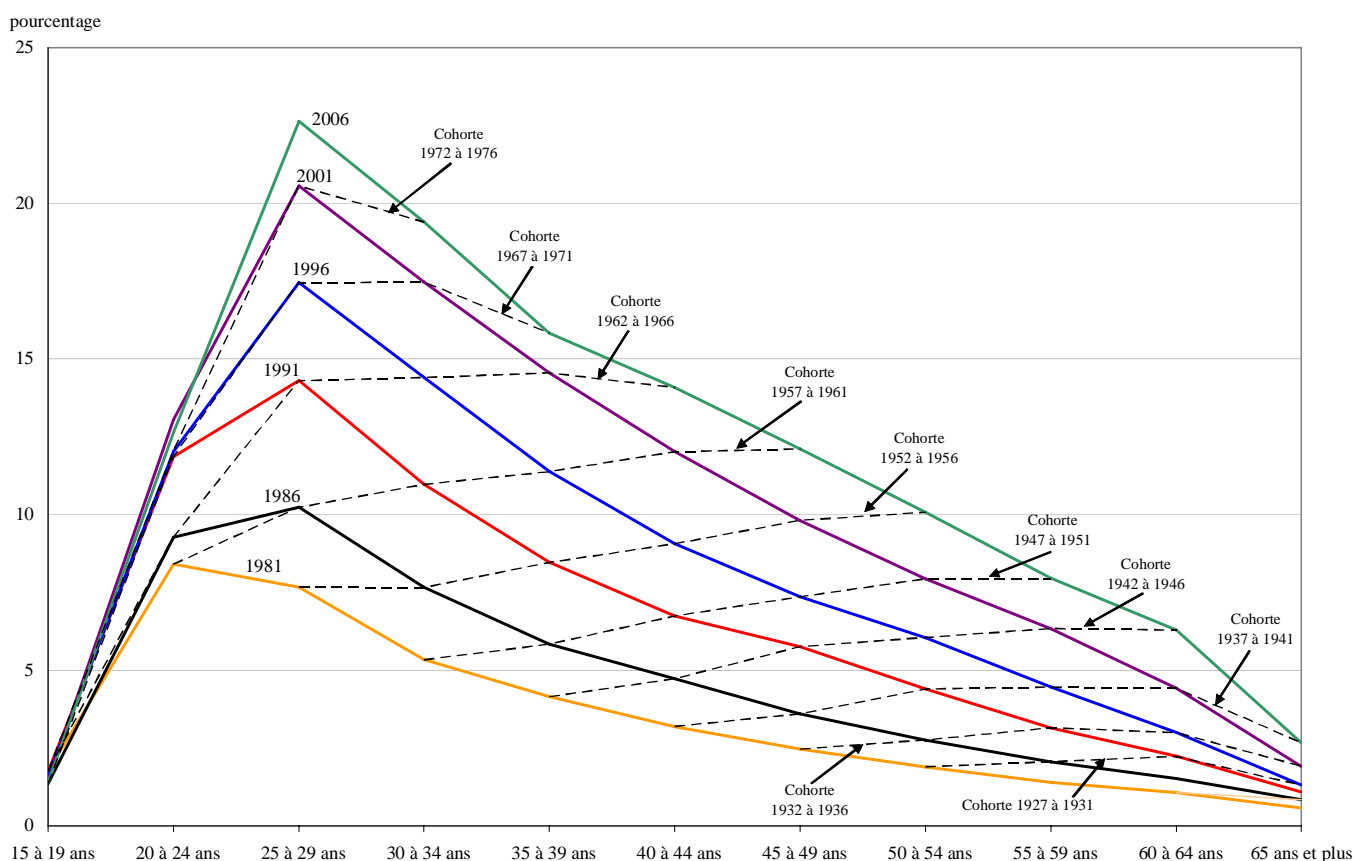
3. Girard, C. 2007. *Le bilan démographique du Québec (édition 2007)*. Institut de la statistique du Québec.

4. Statistique Canada. 2007. *Mariages, 2003*. Le Quotidien. 17 janvier.

5. Milan, Anne, Mireille Vézina et Carrie Wells. 2007. *Portrait de famille : continuité et changement dans les familles et les ménages du Canada en 2006*. Numéro 97-553-X au catalogue de Statistique Canada.

6. *Ibid.*

Figure 6.2
Proportion de personnes vivant en union libre, Canada, 1981 à 2006



Note : Population en ménages privés, échantillon de 20 %.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1981, 1986, 1991, 1996, 2001 et 2006.

Couples de même sexe

Lors du Recensement de 2001, on a recueilli pour la première fois des données sur les couples de même sexe vivant en union libre. Cinq ans plus tard, le Recensement de 2006 était la première fois que l'on recueillait de l'information sur les couples mariés de même sexe. Selon les données de 2006, 90 700 personnes vivaient dans des unions de même sexe, en hausse par rapport aux 68 400 en 2001. Les personnes vivant en couple de même sexe étaient plus jeunes que leurs homologues des couples de sexe opposé. Environ un quart (24,5 %) des personnes vivant en couple de même sexe étaient âgées de 34 ans et moins, comparativement à 18,1 % des personnes vivant en couple de sexe opposé. Seulement 3,8 % des partenaires de couples de même sexe étaient des aînés âgés de 65 ans et plus, alors que c'était le cas pour 16,0 % des partenaires des couples de sexe opposé⁷.

Le mariage entre personnes de même sexe est devenu légal à l'échelle du Canada en juillet 2005, mais dans un certain nombre de provinces, il avait déjà été légalisé, en commençant par l'Ontario et la Colombie-Britannique en 2003. Au plan international, le Canada a été le troisième pays à autoriser le mariage de couples de même sexe, après les Pays-Bas (2000) et la Belgique (2003). Le mariage entre personnes de même sexe a également été légalisé par la suite en Espagne (2005) et en Afrique du Sud (2006). Sur les 90 700 personnes vivant en couple de même sexe dénombrées lors du Recensement de 2006, environ 14 900, soit 16,5 %, étaient des partenaires vivant au sein de couples mariés de même sexe. Cela représente 0,1 % de toutes les personnes vivant en couple marié en 2006. Plus de la moitié des partenaires des couples mariés de même sexe étaient des hommes (53,7 %) et le reste (46,3 %) étaient des femmes.

7. *Ibid.*

Moins d'une personne sur dix (9,0 %) vivant en couple de même sexe avait des enfants âgés de 24 ans et moins vivant à la maison en 2006, bien que cela était cinq fois plus probable pour les femmes vivant en couple de même sexe (16,3 %) que pour les hommes (2,9 %). Davantage de conjoints de sexe opposé avaient des enfants âgés de 24 ans et moins (50,4 %) que les conjoints de même sexe (16,2 %). Deux fois plus de partenaires mariés de même sexe avaient des enfants que les partenaires en union libre de même sexe (7,5 %). Près d'un quart (24,5 %) des épouses de même sexe avaient des enfants, comparativement à 9,0 % des époux de même sexe. Dans le cas des partenaires vivant en union libre de même sexe, 14,6 % des femmes avaient des enfants, mais seulement 1,7 % des hommes.

Divorce⁸

En 2004, 69 600 divorces ont été prononcés au Canada, en baisse de 1,7 % par rapport à l'année précédente. Les dernières années ont certes été marquées par une certaine stabilité, mais il s'agit de la première fois que le nombre de divorces est tombé sous la barre des 70 000 depuis 1998. Au cours des décennies du XX^e siècle précédant le milieu des années 1960, il y avait très peu de divorces au Canada. Depuis cette époque, l'augmentation du nombre de divorces a été associée aux changements de la loi (figure 6.3). La *Loi sur le divorce* de 1968 a introduit le concept du divorce « sans égard à la faute », fondé sur la séparation des conjoints pendant trois ans ou davantage. La modification subséquente de la *Loi sur le divorce* en 1986 a réduit la période de séparation requise à un an. Le nombre de divorces a par la suite culminé en 1987, avec 96 200. À l'échelon national, la divortialité brute, soit le nombre de divorces par 10 000 personnes, était de 21,8 en 2004, en baisse par rapport aux 22,4 de l'année précédente et bien plus faible que le niveau de 1987 de 36,4 divorces par 10 000 personnes.

Les ruptures d'union au sein de l'importante cohorte de baby-boomers, qui se sont mariés en grand nombre au début des années 1970, a également contribué à l'augmentation du nombre de divorces au cours des deux dernières décennies. Les données du recensement indiquent

que la proportion de personnes divorcées âgées de 15 ans et plus a augmenté au fil du temps, passant de 2,7 % en 1981 à 8,0 % en 2006. Certaines de ces personnes, cependant, pourraient vivre en union libre. Indépendamment de la durée du mariage, l'âge médian au moment du divorce en 2004 était de 43,0 ans pour les hommes et de 40,0 ans pour les femmes⁹.

Selon les données les plus récentes, la grande majorité des divorces prononcés en 2004 découlait de la séparation des conjoints pour une période d'au moins un an (94,6 %). Seulement 3,1 % des divorces au cours de cette année ont invoqué l'adultère comme motif de la rupture du mariage, et 2,3 % ont invoqué la cruauté physique ou mentale¹⁰.

Il convient également de noter que ces divorces découlent uniquement des mariages légaux et, par conséquent, les ruptures d'unions libres ne sont pas prise en compte dans ces statistiques. Selon l'Enquête sociale générale de 2006, le nombre de personnes qui ont mis fin à leur mariage entre 2001 et 2006, soit par séparation ou par divorce, était environ égal à celui des partenaires qui ont mis fin à une union libre pendant cette période¹¹. Comme il y a eu davantage de mariages que d'unions libres au Canada durant cette période (6,1 millions et 1,4 million respectivement, selon le Recensement de 2006), le fait qu'un nombre sensiblement égal de personnes ayant mis fin à leur union libre montre que ces dernières ont une plus forte tendance à se rompre que les mariages.

Dans tous les divorces prononcés en 2004, la garde des personnes à charge, dont la plupart étaient âgées de moins de 18 ans, était accordée par une procédure judiciaire dans le cas de plus de trois divorces sur dix (31,6 %)¹². Les divorces restants n'impliquaient pas de personnes à charge, ou les couples ont conclu des modalités de garde indépendamment de la procédure judiciaire. Dans le cas des 31 800 personnes à charge pour lesquelles la garde a été décidée par une procédure judiciaire, celle-ci a été accordée conjointement au mari et à la femme dans près de la moitié des cas (46,5 %), ce qui poursuit une tendance à la hausse depuis deux décennies. La garde des personnes à charge a été accordée à la femme seulement dans 45,0 % des cas, en baisse par rapport à

8. Au moment de la rédaction de ce rapport, les données sur les mariages de 2004 n'étaient pas encore disponibles; or, on en a besoin pour produire certaines statistiques, comme l'indice synthétique de divortialité. Par conséquent, seuls le nombre de divorces et la divortialité brute pour 2004 sont examinés dans ce chapitre.

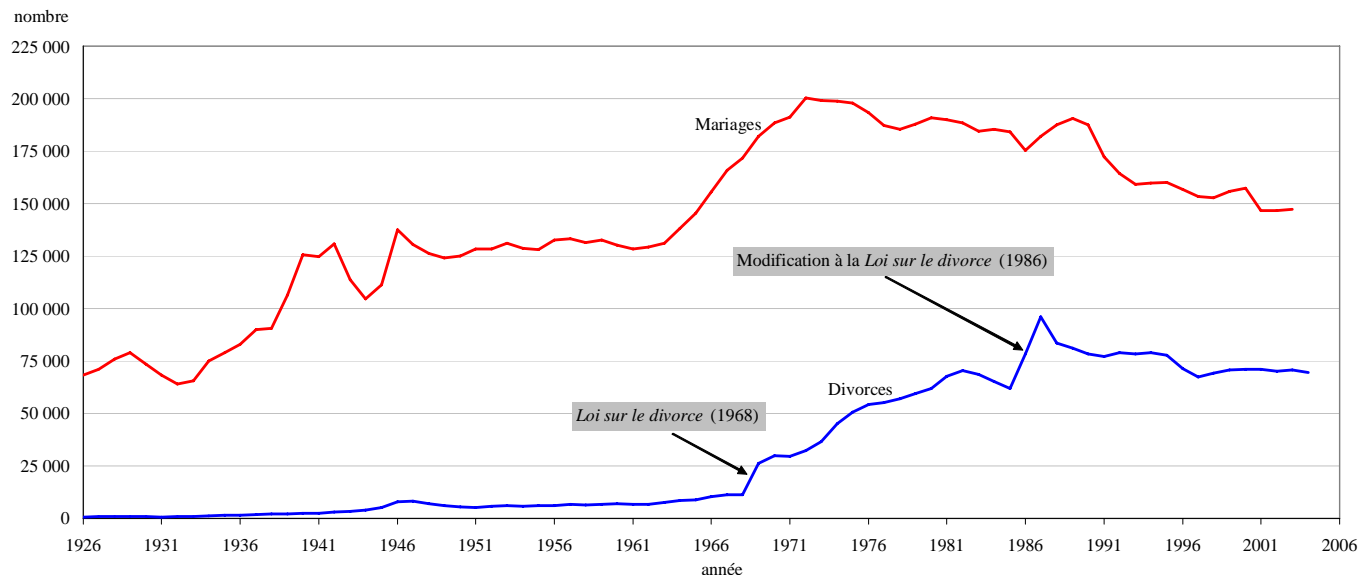
9. Statistique Canada. 2008. *Âge moyen et âge médian au moment du divorce et au moment du mariage, selon le sexe, Canada, provinces et territoires, données annuelles (années)*. Tableau Cansim 101-6502.

10. Statistique Canada. 2008. *Divorces, selon le fait établissant la rupture du mariage, Canada, provinces et territoires, annuel (nombre)*. Tableau Cansim 101-6516.

11. Beaupré, P. et E. Cloutier. 2007. *Vivre les transitions familiales : Résultats de l'Enquête sociale générale – 2006*. Numéro 89-625-X au catalogue de Statistique Canada. Numéro 2.

12. Statistique Canada. 2008. *Nombre de personnes à charge dans les divorces avec une ordonnance de garde, selon la personne à qui on a octroyé la garde, Canada, provinces et territoires, annuel*. Tableau Cansim 101-6512.

Figure 6.3
Divorces et mariages, Canada, 1926 à 2004



Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

plus des trois quarts des cas (75,8 %) en 1988¹³. Dans seulement 8,1 % des cas, la garde des personnes à charge a été accordée uniquement au mari en 2004, comparativement à un sommet de 15,0 % en 1986¹⁴. Conséquemment, ce n'est pas une augmentation de la proportion de cas où la garde n'a été accordée qu'au père qui explique la baisse du pourcentage de gardes qui sont accordées qu'aux mères, mais plutôt la croissance du nombre de gardes partagées¹⁵. Il convient également de noter que le fait qu'il y ait garde partagée ne signifie pas nécessairement que les personnes à charge passent le même temps avec chaque parent.

Variations dans les provinces et territoires

Le nombre de divorces et le taux brut de divortialité ont certes baissé à l'échelon national, mais il y avait certaines différences entre les provinces et territoires. Le nombre de divorces a augmenté dans les provinces de Terre-Neuve-et-Labrador, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Nouvelle-Écosse, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique

ainsi que dans les Territoires du Nord-Ouest et au Nunavut. Par contre, le nombre de divorces a diminué au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Saskatchewan et au Yukon.

Malgré l'augmentation du nombre de divorces, Terre-Neuve-et-Labrador avait l'un des taux bruts les plus faibles du pays (16,2 divorces par 10 000 habitants). La divortialité brute au Nunavut n'était que de 5,1 par 10 000 habitants, mais compte tenu de la taille réduite de la population, il faut faire preuve de circonspection lorsque l'on interprète ces données. La divortialité brute la plus élevée du Canada se retrouve en Alberta (25,9 divorces par 10 000 habitants). Cependant, le divorce est un phénomène lié à l'âge — le divorce diminue à mesure que l'âge augmente — et le taux brut ne tient pas compte de la structure par âge de la population. Étant donné que Terre-Neuve-et-Labrador est caractérisée par une population plus âgée et l'Alberta par une population plus jeune, il n'est pas inattendu que le taux brut de divortialité soit différent au sein de ces deux provinces.

13. Statistique Canada. 2004. *Divorces 2001 et 2002*. Le Quotidien. 4 mai.

14. 0,4 % des ordonnances attributives de garde ont été soit accordées selon d'autres modalités ou n'ont pas été déclarées.

15. La Novara, Pina. 1993. *Un portrait des familles au Canada*. Numéro 89-523-X au catalogue de Statistique Canada.

Tableau A-6.1

Mariages et taux brut de nuptialité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2003

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Canada
nombre														
1981	3 758	849	6 632	5 108	41 005	70 281	8 123	7 329	21 781	24 699	235	282	...	190 082
1986	3 421	970	6 445	4 962	33 083	70 839	7 816	6 820	18 896	21 826	183	257	...	175 518
1991	3 480	876	5 845	4 521	28 922	72 938	7 032	5 923	18 612	23 691	196	215	...	172 251
1996	3 194	924	5 392	4 366	23 968	66 208	6 448	5 671	17 283	22 834	197	142	64	156 691
1997	3 227	876	5 177	4 089	23 958	64 535	6 261	5 707	17 254	21 845	167	144	66	153 306
1998	3 150	882	5 134	4 063	22 940	64 533	6 437	5 740	17 813	21 749	167	134	79	152 821
1999	3 400	932	5 481	4 147	22 910	66 110	6 627	5 919	18 223	21 622	161	117	93	155 742
2000	3 412	962	5 517	4 447	24 912	65 426	6 471	5 717	18 063	22 086	155	138	89	157 395
2001	2 964	901	4 903	3 906	21 961	62 574	5 968	5 060	17 433	20 558	147	142	101	146 618
2002	2 959	901	4 899	3 818	21 987	61 615	5 905	5 067	17 981	21 247	143	144	72	146 738
2003	2 876	823	4 742	3 724	21 138	63 485	5 659	4 977	17 622	21 981	158	139	67	147 391
taux pour 1 000														
1981	6,5	6,9	7,8	7,2	6,3	8,0	7,8	7,5	9,5	8,7	9,8	5,9	...	7,7
1986	5,9	7,6	7,2	6,8	4,9	7,5	7,2	6,6	7,8	7,3	7,5	4,7	...	6,7
1991	6,0	6,7	6,4	6,1	4,1	7,0	6,3	5,9	7,2	7,0	6,8	5,5	...	6,1
1996	5,7	6,8	5,8	5,8	3,3	6,0	5,7	5,6	6,2	5,9	6,3	3,4	2,5	5,3
1997	5,9	6,4	5,6	5,4	3,3	5,7	5,5	5,6	6,1	5,5	5,3	3,5	2,5	5,1
1998	5,8	6,5	5,5	5,4	3,1	5,7	5,7	5,6	6,1	5,5	5,4	3,3	3,0	5,1
1999	6,4	6,8	5,9	5,5	3,1	5,7	5,8	5,8	6,2	5,4	5,2	2,9	3,5	5,1
2000	6,5	7,0	5,9	5,9	3,4	5,6	5,6	5,7	6,0	5,5	5,1	3,4	3,2	5,1
2001	5,7	6,6	5,3	5,2	3,0	5,3	5,2	5,1	5,7	5,0	4,9	3,5	3,6	4,7
2002	5,7	6,6	5,2	5,1	3,0	5,1	5,1	5,1	5,8	5,2	4,7	3,5	2,5	4,7
2003	5,5	6,0	5,1	5,0	2,8	5,2	4,9	5,0	5,6	5,3	5,2	3,3	2,3	4,7

Note : Le Nunavut est inclu dans les Territoires du Nord-Ouest avant 1996.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

Tableau A-6.2

Mariages, premiers mariages et remariages, Canada, 1981 à 2003

Année	Mariages	Nombre et proportion de mariages où les deux conjoints n'ont jamais été marié		Nombre et proportion de mariages où un des conjoints a déjà été marié		Nombre et proportion de mariages où les deux conjoints ont déjà été mariés	
	nombre	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
1981	190 082	137 742	72,5	31 000	16,3	21 340	11,2
1986	175 518	122 840	70,0	30 508	17,4	22 170	12,6
1991	172 251	116 972	67,9	31 635	18,4	23 644	13,7
1996	156 691	103 210	65,9	29 439	18,8	24 042	15,3
1997	153 306	101 089	65,9	28 883	18,8	23 334	15,2
1998	152 821	100 683	65,9	28 827	18,9	23 311	15,3
1999	155 742	102 722	66,0	29 305	18,8	23 715	15,2
2000	157 395	102 773	65,3	29 778	18,9	24 844	15,8
2001	146 618	96 474	65,8	27 250	18,6	22 894	15,6
2002	146 738	96 924	66,1	27 039	18,4	22 775	15,5
2003	147 391	97 522	66,2	27 057	18,4	22 812	15,5

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

Tableau A-6.3

Divorces et taux brut de divorcialité, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2004

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N-O.	Nt	Canada
nombre														
1981	569	187	2 285	1 334	19 193	21 680	2 399	1 932	8 418	9 533	75	66	...	67 671
1986	687	199	2 609	1 729	19 026	27 549	2 982	2 479	9 556	11 299	94	95	...	78 304
1991	912	269	2 280	1 652	20 274	27 694	2 790	2 240	8 388	10 368	67	86	...	77 020
1996	1 060	237	2 228	1 450	18 078	25 035	2 603	2 216	7 509	10 898	115	99	...	71 528
1997	822	243	1 983	1 373	17 478	23 629	2 625	2 198	7 185	9 692	101	79	...	67 408
1998	944	279	1 933	1 473	16 916	25 149	2 443	2 246	7 668	9 827	117	93	...	69 088
1999	892	291	1 954	1 671	17 144	26 088	2 572	2 237	7 931	9 935	112	83	...	70 910
2000	913	272	2 054	1 717	17 054	26 148	2 430	2 194	8 176	10 017	68	94	7	71 144
2001	755	246	1 945	1 570	17 094	26 516	2 480	1 955	8 252	10 115	91	83	8	71 110
2002	842	258	1 990	1 461	16 499	26 170	2 396	1 959	8 291	10 125	90	68	6	70 155
2003	662	281	1 907	1 450	16 738	27 513	2 352	1 992	7 960	9 820	87	62	4	70 828
2004	837	293	2 000	1 415	15 999	26 374	2 333	1 875	8 317	10 049	66	71	15	69 644
taux pour 10 000														
1981	9,9	15,1	26,7	18,9	29,3	24,6	23,1	19,8	36,7	33,8	31,4	13,9	...	27,3
1986	11,9	15,5	29,3	23,8	28,4	29,2	27,3	24,1	39,3	37,6	38,4	17,4	...	30,0
1991	15,7	20,6	24,9	22,2	28,7	26,6	25,1	22,3	32,4	30,7	23,2	14,1	...	27,5
1996	18,9	17,5	23,9	19,3	24,9	22,6	23,0	21,7	27,1	28,1	36,6	14,7	...	24,2
1997	14,9	17,9	21,3	18,2	24,0	21,0	23,1	21,6	25,4	24,5	31,8	11,7	...	22,5
1998	17,5	20,5	20,7	19,6	23,2	22,1	21,5	22,1	26,4	24,7	37,6	13,8	...	22,9
1999	16,7	21,4	20,9	22,3	23,4	22,7	22,5	22,0	26,9	24,8	36,4	12,3	...	23,3
2000	17,3	19,9	22,0	22,9	23,2	22,4	21,2	21,8	27,2	24,8	22,4	23,2	2,5	23,2
2001	14,5	18,0	20,9	20,9	23,1	22,3	21,5	19,5	27,0	24,8	30,2	20,3	2,8	22,9
2002	16,2	18,8	21,3	19,5	22,2	21,6	20,7	19,7	26,6	24,6	29,9	16,4	2,1	22,4
2003	12,8	20,5	20,4	19,3	22,3	22,4	20,2	20,0	25,2	23,6	28,5	14,7	1,4	22,4
2004	16,2	21,3	21,3	18,8	21,2	21,2	19,9	18,8	25,9	23,9	21,4	16,6	5,1	21,8

Note : Le Nunavut est inclu dans les Territoires du Nord-Ouest avant 2000.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

Tableau A-6.4

Durée moyenne du mariage des personnes divorcées, Canada, provinces et territoires, 1981 à 2003

Année	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N-O.	Nt	Canada
en année														
1981	11,8	12,4	11,3	11,8	11,8	11,9	11,0	10,5	10,5	11,7	11,2	9,0	..	11,5
1986	11,7	12,5	11,3	11,8	11,5	11,7	11,1	10,7	10,9	12,1	11,8	10,9	..	11,5
1991	11,4	12,8	11,0	11,4	11,0	10,9	10,3	10,8	10,8	11,3	11,1	9,0	..	11,0
1996	11,3	12,2	11,3	11,5	10,4	11,0	10,5	10,6	10,5	10,6	10,2	10,0	..	10,8
1997	12,0	11,7	11,4	11,4	10,7	10,9	10,5	10,3	10,7	10,7	11,0	9,3	..	10,9
1998	12,2	12,7	11,6	11,3	10,4	10,8	10,5	10,6	10,8	10,7	10,8	10,4	..	10,8
1999	12,1	12,6	12,1	11,9	10,6	10,8	10,6	10,8	10,8	10,6	10,7	10,6	..	10,9
2000	12,1	12,2	12,0	11,7	10,5	10,8	10,7	10,6	10,9	10,7	11,5	12,9	..	10,9
2001	11,5	12,9	11,7	11,9	10,7	10,8	10,7	10,4	10,9	10,9	11,7	10,5	..	10,9
2002	11,4	12,0	11,8	12,1	10,8	10,8	10,9	10,7	10,9	10,7	11,2	10,9	..	10,9
2003	11,9	12,5	12,0	11,9	10,7	10,7	10,7	10,7	10,9	10,8	10,5	10,2	..	10,9

Notes : Exclut les divorces de mariages d'une durée supérieure à 25 ans.

La durée moyenne du mariage des personnes divorcées pour le Nunavut ne peut être calculée car les données des mariages ne sont disponibles que depuis 1999 pour cette province.

Source : Statistique Canada, Division de la statistique de la santé.

Tableau A-6.5
Divorces réduits par durée de mariage (pour 10 000), Canada, promotions de mariage 1953-1954 à 2002-2003 - suite

Année	Nombre de mariages par année	Promotion de mariage	Nombre de mariages	Durée du mariage (en année)																									Année d'observation	I.S.D. ¹							
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24			25						
1954	128 629	1953 à 1954	129 832															50	74	64	62	71	86	82	78	75	70	62	1979	3 180							
1955	128 029	1954 à 1955	128 329										57	73	65	68	69	85	85	85	83	85	85	83	75	70	68	65	1980	3 275							
1956	132 713	1955 à 1956	130 371									59	83	71	73	77	87	90	90	90	89	90	90	89	78	74	69	72	1981	3 525							
1957	133 186	1956 à 1957	132 950								67	82	76	75	78	92	105	96	87	85	84	87	85	84	75	75	66	1982	3 653								
1958	131 525	1957 à 1958	132 356							61	79	81	81	83	91	101	97	92	84	82	82	84	82	78	77	72	63	1983	3 518								
1959	132 722	1958 à 1959	132 124							68	91	82	80	86	96	105	103	92	89	80	77	84	77	84	77	68	67	1984	3 304								
1960	130 338	1959 à 1960	131 530							70	93	91	97	111	110	100	95	90	84	90	84	90	84	90	87	76	67	64	1985	3 118							
1961	128 475	1960 à 1961	129 407							73	97	95	97	119	116	108	100	95	95	95	94	95	95	81	78	64	80	1986	3 908								
1962	129 381	1961 à 1962	128 928							71	105	99	106	103	121	133	123	115	108	97	96	98	106	88	78	71	83	91	1987	4 788							
1963	131 111	1962 à 1963	130 246							71	114	113	112	114	131	133	124	118	104	99	108	105	91	86	79	88	102	81	1988	4 139							
1964	138 135	1963 à 1964	134 623							68	106	109	113	124	142	136	140	128	126	114	110	113	109	100	92	83	101	111	93	1989	3 996						
1965	145 519	1964 à 1965	141 827							61	98	112	121	134	150	153	139	134	124	117	118	115	104	97	92	104	123	92	83	1990	3 841						
1966	155 596	1965 à 1966	150 558							42	93	112	128	143	156	162	148	137	130	123	121	115	113	101	93	108	124	104	91	84	1991	3 772					
1967	165 879	1966 à 1967	160 738							31	68	102	126	139	166	177	155	145	136	131	132	128	118	106	94	112	132	114	97	85	79	1992	3 848				
1968	171 766	1967 à 1968	168 823							17	49	75	115	142	162	183	173	165	156	151	137	138	137	117	109	97	116	133	112	108	92	82	68	1993	3 815		
1969	182 183	1968 à 1969	176 975							3	22	53	83	122	158	182	184	171	165	160	153	148	146	133	112	103	121	139	118	106	98	90	83	74	1994	3 854	
1970	188 428	1969 à 1970	185 306							3	25	55	92	151	177	192	192	176	174	165	163	159	139	127	112	121	147	118	113	100	96	87	77	72	1995	3 804	
1971	191 324	1970 à 1971	189 876							4	28	61	106	161	186	189	191	184	180	173	166	151	132	115	129	151	121	113	101	95	92	85	82	78	62	1996	3 497
1972	200 470	1971 à 1972	195 897							4	33	74	117	174	193	196	197	191	188	186	169	145	126	145	159	131	122	111	100	98	84	88	81	72	65	1997	3 293
1973	199 064	1972 à 1973	199 767							5	36	83	129	181	203	212	211	206	204	180	155	135	152	175	138	126	111	104	100	94	90	84	75	72	68	1998	3 423
1974	198 824	1973 à 1974	198 944							5	44	94	136	184	213	227	229	218	189	168	146	160	184	149	129	111	108	106	98	89	90	79	71	65	1999	3 535	
1975	198 085	1974 à 1975	198 455							6	52	104	147	199	224	242	233	214	185	163	171	196	150	139	130	112	112	103	94	91	83	78	71	72	68	2000	3 575
1976	193 343	1975 à 1976	195 714							8	59	111	161	217	251	246	227	194	165	195	207	165	152	131	121	115	114	104	99	87	80	76	75	71	65	2001	3 599
1977	187 344	1976 à 1977	190 344							8	63	116	162	227	250	240	208	180	200	225	181	158	143	127	118	114	107	101	89	83	77	75	75	68	66	2002	3 581
1978	185 523	1977 à 1978	186 434							7	65	123	175	235	250	221	200	230	248	196	175	155	138	132	117	109	108	91	80	82	83	80	78	73	63	2003	3 642

Voir les notes à la fin des tableaux.

Tableau A-6.5
Divorces réduits par durée de mariage (pour 10 000), Canada, promotions de mariage 1953-1954 à 2002-2003 - fin

Année	Nombre de mariages par année civile	Promotion de mariage	Nombre de mariages	Durée du mariage (en année)																										Année d'observation	I.S.D. ¹	
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25			
1979	187 811	1978 à 1979	186 667	8	58	132	185	226	226	211	252	274	211	185	164	151	142	127	119	115	98	88	86	90	85	84	75	77				
1980	191 069	1979 à 1980	189 440	7	65	135	176	206	210	268	297	227	207	184	168	150	144	133	119	106	93	97	90	87	81	74						
1981	190 082	1980 à 1981	190 576	8	71	133	154	190	269	316	250	218	189	182	164	152	136	131	111	105	97	99	94	91	89	85						
1982	188 360	1981 à 1982	189 221	9	65	118	144	260	326	263	232	216	194	180	162	155	136	120	105	104	99	101	99	89	90							
1983	184 675	1982 à 1983	186 518	8	64	109	209	322	273	247	219	200	186	174	160	142	129	112	110	110	100	99	96	92								
1984	185 597	1983 à 1984	185 136	8	63	150	270	263	253	237	213	205	186	174	153	136	118	113	111	108	107	97	94									
1985	184 096	1984 à 1985	184 847	8	72	212	249	260	251	230	223	204	190	172	147	124	123	123	121	116	99	97										
1986	175 518	1985 à 1986	179 807	10	103	217	265	263	250	240	225	206	184	165	144	141	131	128	117	117	105											
1987	182 151	1986 à 1987	178 835	20	106	216	251	260	255	238	221	198	173	150	141	136	133	124	118	117												
1988	187 728	1987 à 1988	184 940	19	106	214	252	259	246	241	219	176	159	151	150	139	131	124	116													
1989	190 640	1988 à 1989	189 184	19	109	211	270	271	260	233	195	171	170	162	155	147	134	125														
1990	187 737	1989 à 1990	189 189	17	115	234	276	274	260	215	183	179	173	159	156	140	137															
1991	172 251	1990 à 1991	179 994	20	122	235	279	277	234	207	201	187	177	170	150	148																
1992	164 573	1991 à 1992	168 412	22	123	246	273	249	217	214	204	186	175	164	152																	
1993	159 316	1992 à 1993	161 945	23	134	239	249	229	223	218	195	175	174	163																		
1994	159 959	1993 à 1994	159 638	22	130	224	232	243	235	215	203	188	173																			
1995	160 251	1994 à 1995	160 105	20	114	205	243	253	238	216	200	196																				
1996	156 691	1995 à 1996	158 471	16	106	220	241	254	236	212	205																					
1997	153 306	1996 à 1997	154 999	16	113	216	251	238	236	221																						
1998	152 821	1997 à 1998	153 064	15	111	226	261	249	240																							
1999	155 742	1998 à 1999	154 282	17	112	242	262	252																								
2000	157 395	1999 à 2000	156 569	14	104	233	274																									
2001	146 618	2000 à 2001	152 007	12	102	236																										
2002	146 738	2001 à 2002	146 678	11	97																											
2003	147 391	2002 à 2003	147 065	12																												

1. Indice synthétique de divortialité.

Sources : Statistique Canada, Division de la statistique sur la santé et Division de la démographie.

Partie II

Portrait de la mobilité des Canadiens en 2006 : trajectoires et caractéristiques des migrants

par Patrice Dion et Simon Coulombe

Introduction

En décembre 2007, Statistique Canada diffusait une série de tableaux tirés des données du Recensement de 2006 sur la mobilité des Canadiens afin d'alimenter les articles analytiques portant sur la langue maternelle et l'immigration. Ce document se veut un complément analytique aux données diffusées le 4 décembre.

Dans un premier temps, il vise à tracer un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006. Dans un souci de cohérence, cette partie épouse la structure des diffusions de recensement précédentes.

Dans un second temps, une analyse des caractéristiques des migrants est proposée. Cette partie propose un modèle visant à identifier les caractéristiques socio-économiques ayant une influence sur la probabilité de migrer et sur le choix d'une destination. Les résultats d'un tel modèle permettent de mieux connaître l'effet des migrations internes sur la composition sociodémographique des communautés.

Portrait de la mobilité des Canadiens en 2006 : trajectoires et caractéristiques des migrants

par Patrice Dion et Simon Coulombe

Statistique Canada, Division de la démographie

1.0 Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006

1.1 Portrait national

Les Canadiens sont un peu moins mobiles

Le Recensement de 2006 a permis de dénombrier 12 087 310 personnes âgées de 5 ans et plus qui n'habitaient pas à la même adresse cinq ans auparavant. Ce chiffre représente plus des deux cinquièmes (40,9 %) de la population canadienne, une proportion inférieure à celle enregistrée dans la période intercensitaire précédente (41,9 %).

Les gens ayant changé de résidence comprennent à la fois ceux qui étaient à l'extérieur du pays (1 160 040), les migrants interprovinciaux (852 580), les personnes ayant changé de municipalité dans une même province (3 566 795) et ceux qui ont déménagé à l'intérieur de la même municipalité (6 507 900). Non seulement les Canadiens sont-ils un peu moins mobiles que lors de la période intercensitaire précédente, mais ils ne l'ont jamais été aussi peu au cours des 35 dernières années. En effet, les proportions de Canadiens ayant déménagé, ayant migré ou ayant changé de province ont atteint en 2006 leurs plus bas niveaux depuis 1971 (figure 1.1).

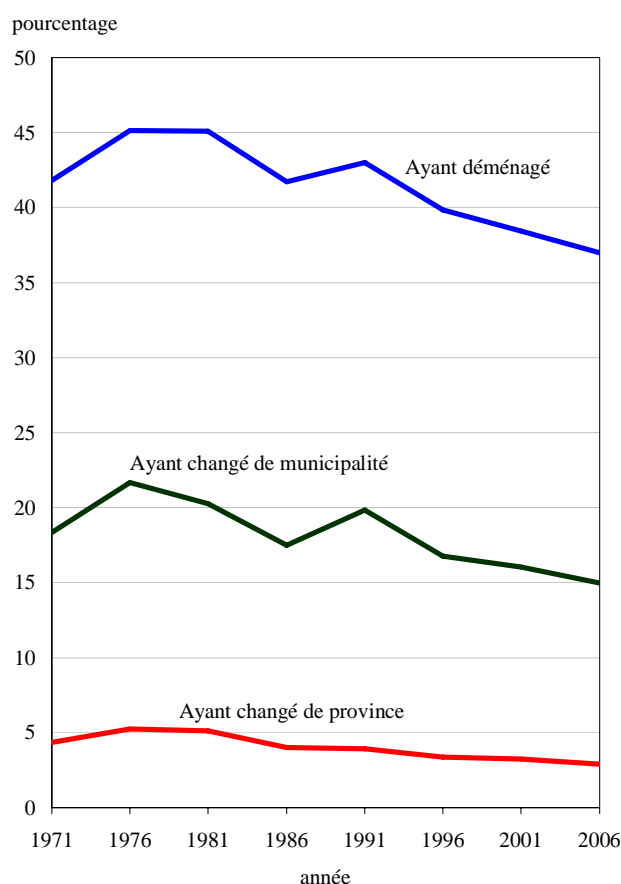
Le groupe des « migrants externes » comprend en grande majorité des nouveaux immigrants, mais aussi des résidents non permanents ainsi que des personnes nées au Canada qui vivaient à l'extérieur du pays et qui y sont revenues au cours de la période de référence. En 2006, 1 160 000 personnes ont déclaré qu'elles résidaient dans un autre pays cinq ans auparavant, ce qui représente 3,9 % de la population âgée de 5 ans et plus en 2006.

L'article suivant ne s'intéresse qu'aux migrants « internes » au Canada, c'est-à-dire ceux présents au pays à la fois en 2001 et en 2006, que l'on qualifiera tout simplement de « migrants » dans la suite.

La baisse de la mobilité est due en partie au vieillissement de la population

La diminution du nombre de migrants interprovinciaux en 2006 s'inscrit dans une tendance généralement à la baisse depuis 1971. De 1971 à 2006, le nombre de personnes ayant changé de province n'a pas augmenté

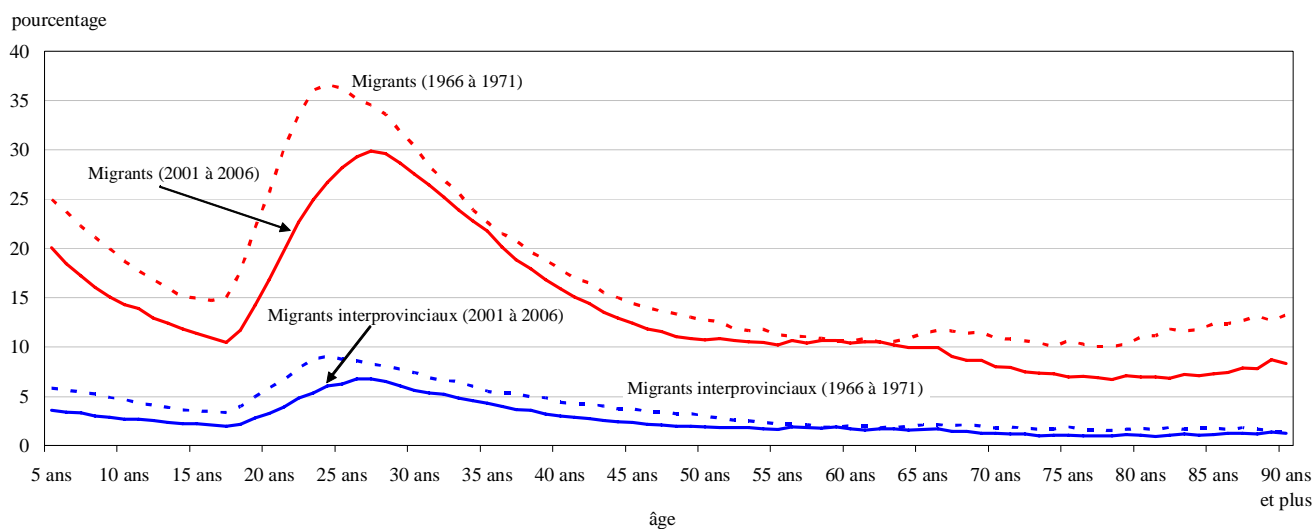
Figure 1.1
Proportion de Canadiens ayant changé d'adresse, de municipalité ou de province, 2001 à 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Figure 1.2

Proportion de migrants et de personnes ayant changé de province selon l'âge, 1966 à 1971 et 2001 à 2006, Canada



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1971 et 2006.

au même rythme que la population canadienne, si bien que la proportion de migrants interprovinciaux au sein de la population canadienne a diminué de 4,3 % à 2,9 %.

Le phénomène du vieillissement de la population explique en partie cette diminution. En effet, les migrations sont beaucoup plus fréquentes chez les personnes relativement jeunes, en particulier de 15 à 29 ans. Ces âges comprennent un grand nombre de transitions dans la vie des individus, tels que l'accès aux études post-secondaires, l'insertion sur le marché du travail ou des changements de situation matrimoniale, lesquels s'accompagnent souvent d'une migration. Or, la proportion de Canadiens dans ces groupes d'âges a diminué entre 1971 et 2006.

Toutefois, la réduction de la proportion de migrants interprovinciaux est observable à tous les âges (figure 1.2). Il ne faut donc pas imputer la baisse des migrations interprovinciales au seul fait du vieillissement démographique.

En fait, des études antérieures montrent que les conditions économiques ont aussi un effet sur les migrations interprovinciales. Selon ces études, la relative prospérité que connaît le Canada a contribué au déclin à long terme des échanges interprovinciaux depuis 1971 en réduisant les écarts dans les taux de chômage entre les provinces et en haussant le revenu dans les provinces d'origine^{1,2}.

La proportion de Canadiens ayant changé de municipalité a elle aussi diminué, passant de 18,3 % pour la période de 1966 à 1971 à 15,0 % pour la période de 2001 à 2006. Tout comme dans le cas des migrations interprovinciales, cette diminution est liée en partie au vieillissement de la population.

1. Basher, Syed A. et Stefano Fachin. 2008. *The long-term decline of internal migration in Canada – Ontario as a case study*. MPRA Paper number 6685.
2. Selon Coulombe, en plus des taux de chômage, la productivité du travail serait également un facteur. Coulombe, Serge. 2006. « Internal Migration, Asymmetric shocks, and Interprovincial Economic Adjustments in Canada ». *International Regional Science Review*. SAGE publications. Volume 29. Number 2.

1.2 Migrations internes entre les provinces et les territoires

Portrait général de la migration interprovinciale

Le phénomène des migrations internes a toujours constitué un important facteur de la dynamique démographique des provinces canadiennes et cela est encore vrai en 2006. Par exemple, de 2001 à 2006, Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan ont perdu plus de personnes par l'entremise des migrations internes qu'elles n'ont pu en gagner par le solde des naissances et des décès et par celui de l'immigration et de l'émigration internationale³ réunis. À l'opposé, en Alberta, les migrations internes ont été le principal facteur de l'accroissement de la population.

Seules trois provinces connaissent des gains migratoires

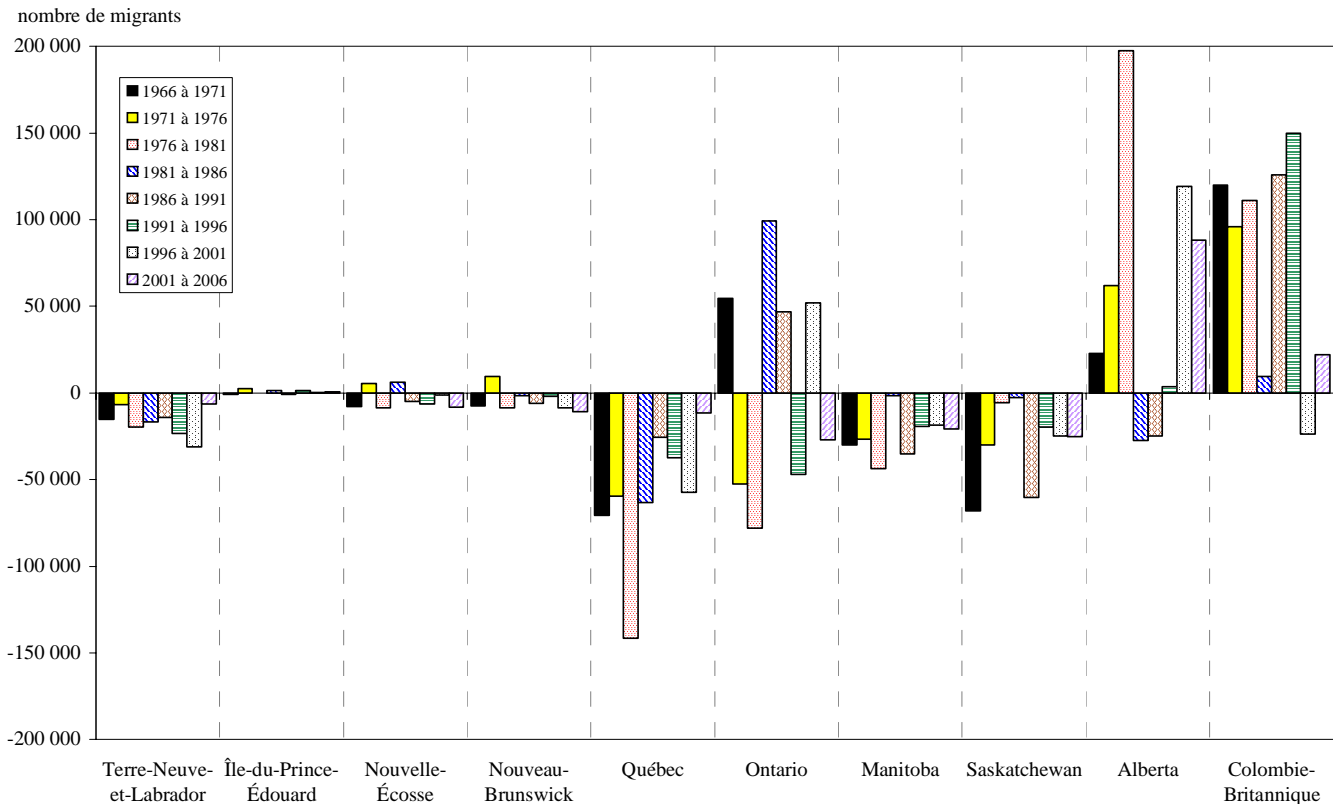
Au jeu des migrations interprovinciales, seules trois provinces ont connu des soldes positifs en 2006. Tout

comme en 2001, l'Alberta retient l'attention avec le solde migratoire net le plus élevé de toutes les provinces. L'Alberta a gagné 88 180 personnes, loin devant la Colombie-Britannique, deuxième à ce chapitre (+22 130). Alors que ces chiffres constituent pour l'Alberta une baisse par rapport à la période intercensitaire précédente, ils signifient un retour à des soldes positifs pour la Colombie-Britannique. En effet, cette province avait connu, de 1996 à 2001, son seul solde négatif depuis 1971 (figure 1.3 et tableau 1.1).

La seule autre province ayant connu un solde positif dans ses échanges avec les autres provinces et territoires entre 2001 et 2006 est l'Île-du-Prince-Édouard, celle-ci affichant un gain net d'environ 600 individus. Cette

Figure 1.3

Solde migratoire interprovincial par province et territoire, de la période intercensitaire 1966 à 1971 à la période intercensitaire 2001 à 2006



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1971 à 2006.

3. Selon des données provenant des estimations de la population, composantes de la croissance par province.

Tableau 1.1

Soldes migratoires interprovinciaux et taux de migration interprovinciale nette pour la période intercensitaire de 1966 à 1971 à la période intercensitaire de 2001 à 2006

Province	Migration nette		Taux de migration nette		Migration nette		Taux de migration nette		Migration nette		Taux de migration nette					
	1966 à 1971		1971 à 1976		1976 à 1981		1981 à 1986		1986 à 1991		1991 à 1996		1996 à 2001		2001 à 2006	
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Terre-Neuve-et-Labrador	-15 400	-3,3	-6 885	-1,4	-19 835	-3,7	-16 550	-3,1	-13 955	-2,6	-23 235	-4,3	-31 040	-6,1	-6 245	-1,3
Île-du-Prince-Édouard	-1 005	-1,0	2 385	2,3	-10	0,0	1 535	1,4	-840	-0,7	1 470	1,2	140	0,1	610	0,5
Nouvelle-Écosse	-7 765	-1,1	5 390	0,7	-8 425	-1,1	6 280	0,8	-4 880	-0,6	-6 450	-0,8	-1 295	-0,2	-8 005	-0,9
Nouveau-Brunswick	-7 610	-1,3	9 310	1,6	-8 505	-1,3	-1 375	-0,2	-6 070	-0,9	-1 965	-0,3	-8 430	-1,2	-10 615	-1,5
Québec	-70 720	-1,3	-59 805	-1,1	-141 725	-2,4	-63 300	-1,1	-25 550	-0,4	-37 440	-0,6	-57 310	-0,9	-11 645	-0,2
Ontario	54 550	0,8	-52 505	-0,7	-78 065	-1,0	99 350	1,2	46 960	0,5	-47 010	-0,5	51 885	0,5	-26 920	-0,2
Manitoba	-29 895	-3,4	-26 605	-2,9	-43 585	-4,6	-1 555	-0,2	-35 255	-3,5	-19 375	-1,9	-18 590	-1,8	-20 745	-2,0
Saskatchewan	-68 040	-7,6	-30 150	-3,5	-5 825	-0,7	-2 815	-0,3	-60 365	-6,4	-19 780	-2,2	-24 925	-2,7	-25 385	-2,8
Alberta	22 730	1,7	61 860	4,0	197 645	11,3	-27 665	-1,3	-25 005	-1,1	3 585	0,1	119 420	4,7	88 180	3,1
Colombie-Britannique	120 035	6,9	95 885	4,7	110 930	4,8	9 495	0,4	125 880	4,6	149 945	4,8	-23 615	-0,7	22 130	0,6
Yukon	1 545	12,1	405	2,2	-550	-2,6	-2 660	-11,4	790	3,4	665	2,4	-2 750	-9,4	-345	-1,2
Territoires du Nord-Ouest	1 575	6,2	705	2,0	-2 055	-5,0	-750	-1,6	-1 695	-3,4	-400	-0,7	-3 170	-8,6	-680	-1,8
Nunavut

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1971 à 2006.

province avait aussi connu un solde positif en 2001. L'Ontario, qui avait enregistré des gains de 1996 à 2001, a perdu près de 27 000 personnes entre 2001 et 2006.

L'Alberta, principal pôle d'attraction des migrants entre 2001 et 2006

La popularité de l'Alberta auprès des Canadiens des autres provinces n'est pas un phénomène nouveau. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Alberta avait connu une forte croissance démographique, résultant principalement de la création de nombreux emplois en rapport avec l'exploration et la production pétrolière. Dans les années 1970, un boom pétrolier en Alberta avait attiré de nombreux migrants, mais le mouvement s'était atténué dans les années 1980, notamment en raison de la chute des prix du pétrole au cours de cette période.

Le pouvoir d'attraction de l'Alberta a repris de l'ampleur à la fin des années 1990, conséquence

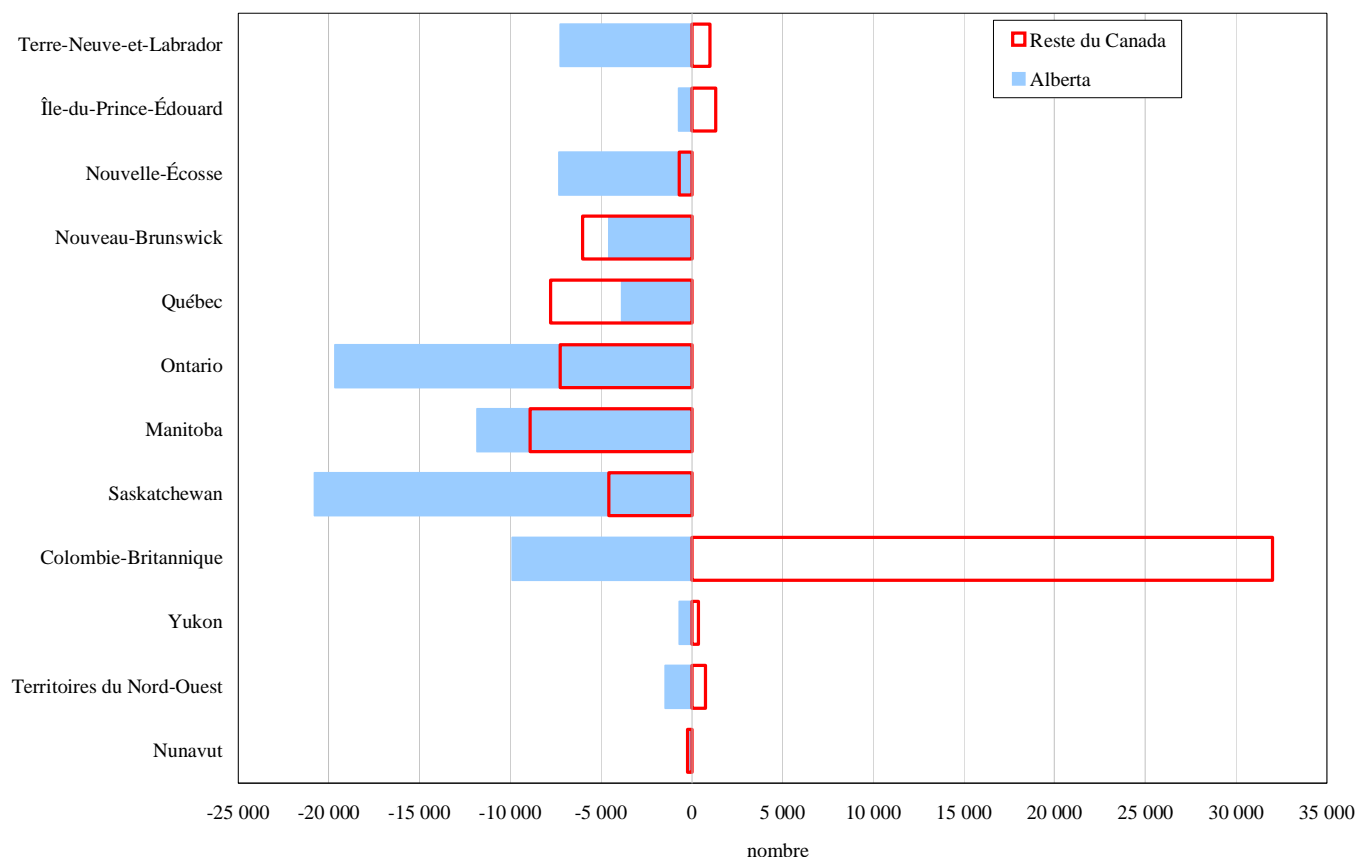
principalement de l'exploitation des sables pétrolifères dans le nord de la province redevenue rentable avec l'augmentation des cours du pétrole. Au cours de la période 2001 à 2006, la proportion des entrants en Alberta qui travaillent dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière était plus du double (8,2 %) de celle observée pour tous les migrants interprovinciaux (3,4 %). À ce propos, les résultats d'une diffusion précédente ont montré que de 2001 à 2006, les plus hauts taux de mobilité interprovinciale de la main-d'oeuvre ont été enregistrés dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière et ont été les plus élevés en Alberta⁴.

Le pouvoir d'attraction de l'Alberta se fait d'ailleurs grandement sentir dans les autres provinces. Si l'on excluait les migrants qui ont quitté leur province pour aller vivre en Alberta, Terre-Neuve-et-Labrador, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest auraient connu des soldes migratoires positifs (figure 1.4). Par ailleurs, dans les

4. Statistique Canada. 2008. *L'évolution de la population active au Canada, Recensement de 2006*. Numéro 97-559-X au catalogue de Statistique Canada.

Figure 1.4

Solde des échanges migratoires des provinces et des territoires avec l'Alberta et avec le reste du Canada, 2001 à 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

provinces voisines de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique, davantage de personnes ont quitté pour l'Alberta que pour toute autre province et territoire réunis.

La majorité des provinces enregistrent des pertes

Outre l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard, toutes les autres provinces et territoires ont connu des soldes migratoires négatifs entre 2001 et 2006. Trois provinces ont connu des soldes négatifs dépassant 20 000 individus, soit l'Ontario, la Saskatchewan et le Manitoba. Fait à noter, Terre-Neuve-et-Labrador, le Québec, la Saskatchewan et le Manitoba n'ont pas connu de soldes migratoires interprovinciaux positifs au cours d'une période intercensitaire depuis 1971.

Les secteurs d'industrie des administrations publiques et de l'extraction minière, pétrolière et gazière font bouger les Canadiens

L'examen des secteurs d'industrie dans lesquels travaillaient les migrants interprovinciaux montre certaines particularités. Le secteur d'industrie de la fabrication est celui dans lequel le plus de Canadiens travaillaient en 2006, soit dans une proportion de 11,8 %. Toutefois, parmi les personnes qui n'habitaient pas dans la même province cinq ans auparavant et qui avaient un emploi dans la semaine précédant le recensement, seulement 7,1 % travaillaient dans ce secteur d'industrie en 2006 (tableau 1.2). Cette différence notable est probablement due en partie aux difficultés qu'a connues ce secteur d'industrie au cours de cette période⁵.

5. Le secteur de la fabrication a cédé 136 700 emplois entre 2001 et 2006. Statistique Canada. 2008. *L'évolution de la population active au Canada, Recensement de 2006*. Numéro 97-559-X au catalogue de Statistique Canada.

Tableau 1.2

Secteurs d'industries des migrants interprovinciaux qui avaient un emploi en 2006, par province de résidence, 2001 à 2006

Secteurs d'industrie		T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	Total
		pourcentage													
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	Migrants interprovinciaux	1,9	4,6	1,1	2,2	1,0	0,9	2,4	5,7	1,5	1,8	0,6	0,2	0,0	1,6
	Population canadienne	5,0	11,6	4,2	4,1	2,3	1,8	6,1	12,0	4,1	3,2	1,0	0,7	0,6	3,0
Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	Migrants interprovinciaux	5,6	1,3	0,6	1,1	0,3	0,7	1,2	4,6	8,2	1,7	2,1	5,5	0,5	3,4
	Population canadienne	3,2	0,5	0,6	1,1	0,4	0,4	0,7	3,5	6,9	0,9	3,1	6,2	1,1	1,4
Services publics	Migrants interprovinciaux	0,4	0,3	0,2	0,6	0,5	0,4	0,2	0,5	0,7	0,4	0,4	0,9	1,6	0,5
	Population canadienne	1,0	0,4	0,6	0,9	0,9	0,8	1,2	1,0	1,0	0,5	0,5	1,4	2,3	0,8
Construction	Migrants interprovinciaux	5,8	2,8	3,3	4,0	3,4	4,3	4,3	5,7	10,3	8,7	7,0	4,2	3,7	6,8
	Population canadienne	5,4	6,0	6,1	6,1	5,1	6,0	5,2	5,6	8,8	7,6	6,6	6,1	4,7	6,3
Fabrication	Migrants interprovinciaux	5,8	10,3	5,3	6,7	9,1	8,5	6,9	6,1	6,9	6,4	1,9	0,5	0,5	7,1
	Population canadienne	8,3	9,5	8,8	10,6	14,5	13,8	10,0	5,8	7,1	8,6	2,3	1,4	1,2	11,8
Commerce de gros	Migrants interprovinciaux	2,5	0,7	3,3	3,3	4,5	3,7	3,4	4,0	4,2	3,7	1,4	2,4	0,5	3,8
	Population canadienne	2,9	2,2	3,6	3,7	4,4	4,8	3,9	3,8	4,5	4,2	1,8	1,7	0,8	4,4
Commerce de détail	Migrants interprovinciaux	11,5	13,2	10,3	10,8	8,8	9,0	11,7	12,0	11,0	10,7	10,1	8,9	7,4	10,4
	Population canadienne	13,5	11,1	12,8	12,0	12,0	11,1	10,8	11,0	10,7	11,3	10,0	9,4	11,2	11,4
Transport et entreposage	Migrants interprovinciaux	4,6	4,2	3,9	4,0	4,6	4,6	5,4	4,9	5,4	4,4	5,2	11,6	6,1	4,8
	Population canadienne	4,8	3,4	4,5	5,4	4,7	4,9	5,9	4,8	5,2	5,4	4,5	8,5	5,9	5,0
Industrie de l'information et industrie culturelle	Migrants interprovinciaux	1,9	3,6	2,6	2,6	4,2	3,0	2,6	2,2	2,0	3,1	2,7	3,3	2,4	2,7
	Population canadienne	2,1	1,7	2,3	2,0	2,5	2,7	2,2	2,3	1,9	2,7	3,1	2,9	2,0	2,5
Finance et assurances	Migrants interprovinciaux	3,2	3,9	3,1	3,2	4,1	5,0	4,7	3,6	3,1	3,8	3,3	3,1	1,8	3,8
	Population canadienne	2,4	2,3	3,2	3,2	4,0	5,0	4,0	3,7	3,2	4,0	1,8	1,7	0,9	4,2
Services immobiliers et services de location et de location à bail	Migrants interprovinciaux	0,8	1,5	1,5	1,2	1,0	1,3	0,9	0,8	1,8	2,0	0,0	1,0	2,1	1,5
	Population canadienne	1,2	1,4	1,5	1,2	1,5	2,0	1,4	1,3	2,0	2,4	1,3	2,0	3,1	1,8
Services professionnels, scientifiques et techniques	Migrants interprovinciaux	6,2	5,6	7,0	6,0	9,5	8,7	4,8	5,0	7,8	9,7	5,0	5,6	3,7	8,0
	Population canadienne	3,7	4,1	5,0	4,1	6,2	7,2	4,3	3,7	7,4	7,3	4,6	4,3	2,2	6,6
Gestion de sociétés et d'entreprises	Migrants interprovinciaux	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,0	0,0	0,0	0,1
	Population canadienne	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1
Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	Migrants interprovinciaux	5,9	4,2	6,4	6,9	4,7	4,5	4,6	3,2	3,8	4,7	2,1	2,7	2,6	4,5
	Population canadienne	4,0	3,7	5,3	5,5	3,4	4,5	3,5	2,7	3,6	4,3	3,1	3,0	2,5	4,1
Services d'enseignement	Migrants interprovinciaux	8,4	7,3	8,8	7,5	8,9	7,7	7,3	8,9	4,8	6,1	7,2	9,9	17,9	6,8
	Population canadienne	7,8	6,4	7,6	6,7	7,0	6,8	8,0	7,8	6,3	7,0	7,2	7,5	13,7	6,9
Soins de santé et assistance sociale	Migrants interprovinciaux	12,6	10,1	10,8	10,3	7,9	9,6	11,5	10,0	8,4	9,5	11,6	8,8	10,3	9,3
	Population canadienne	14,0	10,2	12,2	12,1	11,6	9,7	12,8	11,4	9,2	10,0	9,4	9,4	9,2	10,5
Arts, spectacles et loisirs	Migrants interprovinciaux	1,4	1,8	2,1	1,3	2,6	2,4	2,3	1,9	1,9	2,8	3,9	1,6	1,1	2,2
	Population canadienne	1,3	2,0	1,8	1,4	1,8	2,2	1,8	1,8	1,9	2,3	2,6	1,7	2,6	2,0
Hébergement et services de restauration	Migrants interprovinciaux	6,6	12,2	7,7	7,8	7,3	6,8	7,9	8,3	8,1	9,2	11,0	6,9	4,7	7,9
	Population canadienne	6,1	7,6	6,5	6,6	6,1	6,1	6,3	6,3	6,3	7,9	8,6	6,0	4,1	6,4
Autres services, sauf les administrations publiques	Migrants interprovinciaux	5,5	4,8	4,2	4,3	4,5	4,6	5,6	5,3	4,7	4,5	3,9	4,4	2,9	4,7
	Population canadienne	5,0	4,7	4,8	5,1	5,0	4,6	4,7	5,0	5,1	4,9	4,4	3,8	3,4	4,8
Administrations publiques	Migrants interprovinciaux	9,2	7,6	17,5	16,0	12,8	14,1	12,0	7,1	5,4	6,7	19,7	18,4	30,9	9,9
	Population canadienne	8,2	11,1	8,7	8,2	6,4	5,6	7,1	6,5	4,8	5,3	24,1	22,1	28,6	6,0
Nombre d'entrants		11 735	4 785	28 365	17 780	43 885	111 275	21 740	22 335	151 665	96 500	2 415	4 785	1 895	519 165

Note : Comprend les personnes qui avaient un emploi dans la semaine précédant le recensement.

La population canadienne comprend les personnes qui habitaient au Canada en 2001 et en 2006.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

La branche d'activité des administrations publiques semble avoir attiré un grand nombre de migrants : alors qu'elle comprenait 9,9 % des migrants interprovinciaux qui travaillaient en 2006, la proportion observée chez l'ensemble des Canadiens n'était que de 6,0 %.

Un autre secteur d'industrie dans lequel les migrants interprovinciaux ont été particulièrement surreprésentés est celui de l'extraction minière, pétrolière et gazière. Comme il a été mentionné plus haut, 3,4 % des migrants interprovinciaux ayant un emploi travaillaient dans ce secteur en 2006. Or, la proportion de Canadiens que ce secteur d'industrie employait en 2006 n'était que de 1,4 %.

Enfin, les migrants interprovinciaux qui travaillaient en 2006 étaient également surreprésentés par rapport à l'ensemble des Canadiens, bien que dans une moindre mesure, dans les secteurs d'industrie suivants : services professionnels, scientifiques et techniques, hébergement et services de restauration, arts, spectacles et loisirs, services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et service d'assainissement ainsi que dans la catégorie de la construction. Dans ce dernier cas, l'essor considérable de la construction résidentielle qu'a connu l'Ouest du pays explique probablement en partie la proportion relativement élevée de migrants dans ce secteur d'industrie. En Alberta par exemple, ce secteur arrive second chez les migrants interprovinciaux, derrière celui du commerce de détail.

Portraits détaillés des provinces

Terre-Neuve-et-Labrador

Plus faibles pertes migratoires en 35 ans

Selon le Recensement de 2006, Terre-Neuve-et-Labrador a connu durant la période de 2001 à 2006 ses pertes migratoires nettes les plus faibles des 35 dernières années. Au cours de la période, 32 020 personnes ont quitté Terre-Neuve-et-Labrador pour d'autres provinces alors que 25 775 personnes y ont migré. Au total, cela représente une perte nette de seulement 6 245 personnes. Il s'agit d'une amélioration notable par rapport à la période précédente au cours de laquelle la province avait enregistré ses plus importantes pertes des 35 dernières années (tableau A-1.2).

L'amélioration du solde migratoire interprovincial provient notamment du renversement du flux migratoire entre Terre-Neuve-et-Labrador et l'Ontario. Celui-ci est passé d'une perte nette de 11 000 personnes entre 1996 et 2001 à un gain de 1 100 personnes entre 2001 et 2006. La province a aussi connu des gains dans ses échanges migratoires avec le Nouveau-Brunswick, le Manitoba et le Yukon.

Cependant, c'est avec l'Alberta que Terre-Neuve-et-Labrador a connu ses pertes migratoires les plus importantes. Celle-ci a accueilli un peu plus du tiers des personnes quittant la province et a enregistré un gain net de 7 240 personnes.

L'amélioration du solde migratoire qu'a connu Terre-Neuve-et-Labrador en 2001 à 2006 a été tangible dans toutes les catégories d'âge. Ainsi, alors que Terre-Neuve-et-Labrador a subi une perte nette de 5,8 % de sa population âgée de 30 à 44 ans entre 1996 et 2001, elle en a gagné 0,8 % entre 2001 et 2006. De même, la perte nette des jeunes âgés de 15 à 29 ans a presque diminué de moitié, passant de 14,8 % à 8,0 %.

Il n'en reste pas moins que la perte nette de personnes âgées de 15 à 29 ans est demeurée la plus importante au pays. En fait, près de la moitié des migrants ayant quitté Terre-Neuve-et-Labrador pour une autre province étaient âgés de 15 à 29 ans, la plus forte proportion au Canada. À l'inverse, seulement une personne sur quatre ayant effectué le trajet en sens opposé était dans cette catégorie d'âge, la plus faible proportion au Canada.

L'Île-du-Prince-Édouard

Seule province atlantique affichant des gains migratoires entre 2001 et 2006

Selon le Recensement de 2006, l'Île-du-Prince-Édouard a accueilli plus de personnes qu'elle n'en a perdu entre 2001 et 2006. Seules l'Alberta et la Colombie-Britannique affichaient aussi un solde migratoire interne positif au cours de la même période. Il s'agissait d'ailleurs de la troisième période intercensitaire consécutive où la province affichait un gain net au chapitre des mouvements migratoires internes (tableau A-1.2).

Totalisant 610 personnes, le solde correspond à la différence entre les 7 690 personnes ayant quitté la province et les 8 300 personnes venues s'y établir. Les migrants qui ont quitté la province ont principalement choisi de s'établir en Ontario, en Nouvelle-Écosse et en Alberta, alors que ceux venus s'établir à l'Île-du-Prince-Édouard provenaient majoritairement de l'Ontario, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick.

Exception faite de l'Alberta et du Québec, l'Île-du-Prince-Édouard a connu des gains nets dans ses échanges migratoires avec toutes les provinces.

Toutes proportions gardées, l'Île-du-Prince-Édouard a été l'une des provinces où la migration était la plus importante au Canada. En effet, son taux d'entrée de 6,6 % n'est devancé que par celui de l'Alberta et des Territoires, alors que son taux de sortie de 6,1 % n'est inférieur qu'à ceux de la Saskatchewan, de Terre-Neuve-et-Labrador,

de la Nouvelle-Écosse et des Territoires.

Malgré son solde migratoire positif, l'Île-du-Prince-Édouard a perdu 900 jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans de plus qu'elle n'en a reçu, ce qui correspond à une tendance généralement observée dans les régions non métropolitaines à travers le Canada.

L'Île-du-Prince-Édouard est souvent citée comme une destination prisée par les retraités et les personnes âgées de 60 ans et plus y représentent effectivement une proportion légèrement plus importante des entrants que dans les autres provinces.

La Nouvelle-Écosse

Plus fortes pertes migratoires en 25 ans

La Nouvelle-Écosse a affiché entre 2001 et 2006 sa plus forte perte nette dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et territoires canadiens depuis la période quinquennale 1976 à 1981 (tableau A-1.2).

Au total, 56 040 personnes ont quitté la province alors que 48 035 s'y sont installées. Cette perte nette de 8 005 personnes constitue une hausse considérable par rapport à celle de 1 295 enregistrée entre 1996 et 2001 et représente 0,9 % de la population âgée de cinq ans et plus de la Nouvelle-Écosse.

La Nouvelle-Écosse a connu une détérioration de son solde migratoire dans ses échanges avec toutes les provinces et territoires à l'exception du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Saskatchewan.

Un peu plus du tiers des personnes ayant migré vers une autre province ont gagné l'Ontario. L'Alberta et le Nouveau-Brunswick ont aussi obtenu une part importante des migrants en provenance de la Nouvelle-Écosse.

À l'inverse, la Nouvelle-Écosse a accueilli 19 245 personnes de l'Ontario, 8 000 personnes du Nouveau-Brunswick et 5 295 personnes de l'Alberta. Les échanges avec l'Alberta se sont révélés particulièrement asymétriques, résultant en un solde négatif net de 7 300 personnes.

Le solde migratoire chez les jeunes de 15 à 29 ans de la province était fortement déficitaire. Entre 2001 et 2006, 21 060 personnes âgées entre 15 et 29 ans ont quitté la province alors que seulement 14 600 s'y sont installés en provenance d'ailleurs au Canada. Cette perte nette de 6 460 correspond à 3,8 % de la population aujourd'hui âgée de 15 à 29 ans.

Par contre, les migrations des personnes âgées de 45 à 59 ans et celles de 60 ans et plus et plus se sont traduites par de légers gains pour la Nouvelle-Écosse.

Le Nouveau-Brunswick

Plus fortes pertes migratoires de son histoire

Le Nouveau-Brunswick a enregistré entre 2001 et 2006 une perte de 10 615 personnes dans ses échanges avec les autres provinces et territoires. Il s'agit de la plus grande perte migratoire enregistrée par la province au cours des 35 dernières années (tableau A-1.2).

Non seulement le Nouveau-Brunswick a-t-il connu des pertes dans ses échanges avec toutes les autres provinces et territoires mais celles-ci se sont accentuées partout, à l'exception seulement de l'Ontario.

Au total, ce sont 42 185 personnes qui ont quitté le Nouveau-Brunswick pour une autre province ou un autre territoire, alors que 31 570 personnes sont venues s'y établir. Les destinations les plus prisées des sortants ont été l'Ontario (11 395), la Nouvelle-Écosse (8 000) et l'Alberta (7 760). Les migrants venus s'établir au Nouveau-Brunswick provenaient principalement de l'Ontario (11 200), de la Nouvelle-Écosse (6 290) et du Québec (5 345).

Les échanges avec l'Alberta ont été le plus largement déficitaire, comptant pour 43,2 % de la perte nette totale du Nouveau-Brunswick.

Le Nouveau-Brunswick a affiché des pertes nettes dans toutes les catégories d'âge à l'exception de celle des 60 ans et plus. La perte nette la plus forte s'observe chez les personnes âgées de 15 à 29 ans, représentant 5,3 % de la population de ce groupe d'âge.

Les francophones du Nouveau-Brunswick étaient, en termes relatifs, moins mobiles que leurs homologues anglophones. La perte nette (0,9 %) était aussi moins importante chez les francophones que chez les anglophones de la province (1,7 %).

Le Québec

Plus faibles pertes migratoires des 35 dernières années

Selon les données du Recensement de 2006, 85 200 personnes ont quitté le Québec pour une autre province entre 2001 et 2006 et 73 555 s'y sont établies. Le Québec a donc connu une perte de 11 600 personnes qui, même si elle s'inscrit dans un long historique de déficit migratoire, était la plus faible des 35 dernières années (tableau A-1.2).

L'amélioration du solde migratoire par rapport à la période intercensitaire précédente (solde négatif de 57 310) est surtout le résultat d'une baisse des pertes migratoires au profit de l'Ontario, celles-ci étant passées de 43 810 en 1996 à 2001 à 8 230 en 2001 à 2006.

En fait, les échanges migratoires les plus importants du Québec ont toujours été avec la province voisine de l'Ontario. C'était toujours le cas au cours de la période récente alors que plus de 6 entrants au Québec sur 10 provenaient de l'Ontario et qu'une proportion similaire des personnes quittant le Québec se dirigeait vers l'Ontario. Ainsi, la seule région métropolitaine de Toronto a reçu presque deux fois plus de Québécois que l'Alberta.

Une part importante du déficit migratoire du Québec est reliée aux mouvements internes des immigrants internationaux établis au pays avant le Recensement de 2001. En effet, 21 610 immigrants ont quitté le Québec alors que seulement 12 305 sont venus s'y établir. Encore convient-il d'ajouter que la perte migratoire est particulièrement importante chez les immigrants allophones (solde négatif de 6 545). À titre de comparaison, la perte nette n'a été que de 810 personnes chez les immigrants francophones.

Globalement, le Québec a perdu 8 470 personnes n'ayant ni l'anglais ni le français comme langue maternelle. La province a également perdu 8 075 personnes ayant l'anglais comme langue maternelle, ce qui s'avère la perte la plus faible observée depuis 1966⁶. À l'inverse, le Québec a connu un solde migratoire positif de 4 985 personnes chez celles ayant le français comme langue maternelle.

En termes relatifs, le Québec est la province qui a connu le moins de migration. En effet, les migrants entrants ne représentaient que 1,1 % de la population âgée de 5 ans et plus alors que les sortants ne comptaient que pour 1,2 % de la population. En guise de comparaison, 2,9 % des Canadiens ont changé de province durant cette même période. Cette différence s'explique sans doute en partie par la barrière linguistique à laquelle font face les francophones souhaitant quitter le Québec et les anglophones souhaitant s'y installer.

L'Ontario

La plaque tournante du système migratoire canadien

En nombres absolus, l'Ontario a affiché la plus grande perte migratoire nette de toutes les provinces et territoires entre 2001 et 2006. La perte nette de 26 920 personnes représente la différence entre les 212 705 personnes qui ont quitté l'Ontario pour une autre province ou un territoire et les 185 785 personnes qui sont venues s'y établir (tableau A-1.2).

Relativement à la taille de sa population, la perte nette de l'Ontario n'était toutefois que de 0,3 %, une des plus faibles observées parmi les provinces perdantes.

La province a vu une détérioration de son solde migratoire avec toutes les provinces comparativement à la période intercensitaire précédente où elle avait enregistré un gain net de 51 885 personnes.

Au net, l'Ontario a affiché une perte de 19 600 personnes au bénéfice de l'Alberta et de 17 900 personnes au bénéfice de la Colombie-Britannique tandis qu'elle affichait un gain de 8 200 au détriment du Québec.

Entre 2001 et 2006, 56 035 Ontariens ont quitté la province pour aller s'établir en Colombie-Britannique alors que 49 455 s'établissaient en Alberta. L'Ontario était une des deux seules provinces, avec le Québec, à voir plus de gens quitter pour la Colombie-Britannique que pour l'Alberta.

Durant la même période, 52 765 Québécois se sont établis en Ontario. À peine le tiers d'entre eux étaient francophones.

Les immigrants internationaux ont été légèrement plus nombreux à entrer en Ontario qu'à en sortir, la province enregistrant un solde net de 940 personnes à ce chapitre.

Le Manitoba

Un solde négatif depuis des décennies

Le Manitoba a, depuis au moins 35 ans, toujours enregistré des pertes migratoires. La tendance s'est poursuivie entre 2001 et 2006 alors que le Manitoba a enregistré un solde migratoire négatif de 20 745 personnes. Seules l'Ontario et la Saskatchewan ont perdu plus de personnes au cours de la période (tableau A-1.2).

Cette perte migratoire, légèrement supérieure à celle enregistrée durant la période intercensitaire précédente, représente 2,0 % de la population du Manitoba âgée de 5 ans et plus.

Le Manitoba a connu ses plus fortes pertes nettes dans ses échanges avec l'Alberta et la Colombie-Britannique. Il a par contre enregistré de faibles gains nets au détriment du Nouveau-Brunswick, du Nunavut et du Québec.

Entre 2001 et 2006, 57 330 Manitobains ont quitté pour s'établir dans une autre province, principalement en Alberta, en Ontario et en Colombie-Britannique.

Des 36 585 personnes venues s'établir dans la province, un peu moins du tiers provenait de l'Ontario.

6. Corbeil, Jean-Pierre et Christine Blaser. 2007. *Le portrait linguistique en évolution, Recensement de 2006*. Numéro 97-555-X au catalogue de Statistique Canada.

La Saskatchewan

Destination Alberta

La Saskatchewan enregistre des pertes migratoires depuis des décennies et la période qui s'étend de 2001 à 2006 ne fait pas exception (tableau A-1.2).

La perte migratoire nette de la Saskatchewan pour la période 2001 à 2006 s'élevait à 25 385 personnes, ce qui représentait 2,8 % de la population âgée de cinq ans et plus. Il s'agit de la plus forte proportion observée au Canada.

Environ 7 % de la population âgée de 5 ans et plus, soit 64 315 personnes, ont quitté la Saskatchewan. Il s'agit du plus haut taux de sortie affiché par une province durant cette période.

Les jeunes âgés de 15 à 29 ans ont été particulièrement touchés, le déficit totalisant environ 12 600 personnes, soit 6,1 % de cette population. Seule Terre-Neuve-et-Labrador a connu des pertes plus importantes dans ce groupe d'âge.

Les échanges migratoires de la Saskatchewan ont eu lieu principalement avec l'Alberta. En effet, près de six personnes quittant la Saskatchewan sur dix se sont dirigées vers l'Alberta, alors que plus de deux personnes sur cinq s'étant établies en Saskatchewan provenaient de l'Alberta. Ainsi, la perte nette de la Saskatchewan au profit de l'Alberta s'est élevée à 20 795 entre 2001 et 2006.

La Saskatchewan a aussi connu des pertes au profit de la Colombie-Britannique et de l'Ontario. De légers gains ont par contre été observés au détriment de Terre-Neuve-et-Labrador, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

L'Alberta

Le principal pôle d'attraction

L'Alberta est demeurée entre 2001 et 2006 le principal pôle d'attraction des migrants interprovinciaux canadiens grâce à une économie forte et à un marché du travail en pleine expansion (tableau A-1.2).

L'Alberta a affiché un solde migratoire fortement positif de 88 180 personnes dans ses échanges avec toutes les provinces et territoires. Aucune autre province n'a affiché un si fort gain durant cette période. Le solde migratoire de l'Alberta représente la différence entre les 226 870 personnes qui s'y sont établies et les 138 690 personnes qui ont quittées entre 2001 et 2006. L'Alberta avait aussi enregistré des soldes positifs dans les deux périodes quinquennales précédentes.

Le solde affiché en 2006 n'est pas le plus important gain net qu'ait connu la province au cours de son histoire,

celle-ci ayant déjà affiché des gains de 197 645 personnes entre 1976 et 1981 et de 119 420 personnes entre 1996 et 2001.

Plus de 62 795 personnes ont quitté l'Alberta pour s'établir en Colombie-Britannique alors que plus de 72 685 effectuaient le trajet en sens inverse. Ces mouvements constituaient respectivement les deux plus importants flux migratoires entre deux provinces observés entre 2001 et 2006. Les autres partenaires principaux de l'Alberta étaient l'Ontario et la Saskatchewan.

L'Alberta s'est révélée particulièrement attrayante pour les personnes âgées de 15 à 29 ans. De 2001 à 2006, 87 490 personnes de ce groupe d'âge se sont établies en Alberta en provenance d'une autre province ou d'un territoire, constituant 38,6 % de tous les entrants de la province. Il s'agit de la plus forte proportion au Canada. À l'inverse, le nombre de sortants âgés de 15 à 29 ans (38 845) était plus de deux fois moindre, ceux-ci représentant 28,0 % de tous les sortants.

La présence de l'industrie pétrolière a permis aux petites villes et aux régions rurales de l'Alberta de connaître des gains de migration interprovinciale nets (38 700) supérieurs à ceux observés dans les régions métropolitaines de recensement de Calgary (27 900) et d'Edmonton (21 600).

La Colombie-Britannique

Retour à un solde migratoire positif

La Colombie-Britannique a affiché un gain net de 22 130 personnes dans ses échanges migratoires avec les autres provinces et territoires au cours de la période 2001 à 2006. Il s'agit d'un retour à des soldes positifs pour cette province qui avait enregistré sa première perte nette durant la période quinquennale précédente (tableau A-1.2).

Le gain net de la Colombie-Britannique était le deuxième en importance au pays. Il résulte de la différence entre les 164 710 personnes entrées en Colombie-Britannique et les 142 580 ayant quitté pour une autre province ou un territoire.

L'Alberta a constitué la destination de plus de la moitié des personnes qui ont quitté la Colombie-Britannique, tandis que l'Ontario en a attiré un peu plus du quart.

La majorité des personnes ayant déménagé en Colombie-Britannique provenait aussi de ces deux provinces. Environ 62 800 personnes ont fait le voyage de l'Alberta et 56 035 de l'Ontario.

Au total, la Colombie-Britannique a connu une perte nette de 9 890 personnes au profit de l'Alberta, ce qui

est substantiellement moins qu'au cours de la période précédente (41 355). Quant au gain net enregistré au détriment de l'Ontario, celui-ci a totalisé 17 915 personnes. Au demeurant, en dehors de l'Alberta, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nunavut, la Colombie-Britannique a connu des gains nets avec toutes les autres provinces et territoires canadiens.

À n'en pas douter, la Colombie-Britannique a su charmer la population âgée de 60 ans et plus, le gain migratoire net dans cette tranche d'âge représentant près de la moitié du gain net de la province. En outre, l'âge médian des migrants s'installant en Colombie-Britannique était de 34,9 ans, ce qui en faisait le groupe de migrants interprovinciaux le plus âgé au Canada.

Le Yukon

Moins de pertes migratoires qu'auparavant

Selon le Recensement de 2006, 4 010 personnes ont quitté le Yukon et 3 665 s'y sont établies entre 2001 et 2006. Au total, le Yukon a donc perdu 345 personnes, ce qui représente 1,2 % de sa population âgée de cinq ans et plus. C'est nettement moins que lors de la période intercensitaire précédente où le Yukon en avait perdu 2 750, soit près du dixième de sa population âgée de cinq ans et plus. En fait, le Yukon a vu son solde migratoire s'améliorer dans ses échanges avec les autres territoires et avec toutes les provinces à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador (tableau A-1.2).

La Colombie-Britannique et l'Alberta ont reçu chacune plus du tiers des personnes qui ont choisi de quitter le Yukon pour aller vivre dans une autre province durant la période 2001 à 2006.

Les personnes qui se sont établies au Yukon provenaient en majeure partie de ces deux mêmes provinces. Ainsi, 1 375 personnes provenant de la Colombie-Britannique et 750 de l'Alberta ont migré vers le Yukon.

Les taux d'entrée et de sortie du Yukon, de 12,9 % et de 14,2 % respectivement, sont les plus faibles observés en 35 ans. Ce sont cependant les seconds en importance au pays, le Yukon n'étant devancé que par les Territoires du Nord-Ouest à ce chapitre.

Les Territoires du Nord-Ouest

Déficitaires dans ses échanges avec l'Alberta

Selon le Recensement de 2006, 7 040 personnes ont quitté les Territoires du Nord-Ouest entre 2001 et 2006 et 6 360 personnes sont venues s'y établir. Cette perte migratoire nette de 680 personnes, bien qu'il s'agisse d'une sixième en autant de périodes intercensitaires,

constitue une amélioration par rapport à la période précédente au cours de laquelle le territoire avait perdu 3 170 personnes (tableau A-1.2).

L'Alberta a obtenu la plus grande part des migrants quittant les Territoires du Nord-Ouest, suivie de loin par la Colombie-Britannique et l'Ontario. À l'inverse, 1 655 personnes provenant de l'Alberta, 1 090 de l'Ontario et 820 de la Colombie-Britannique ont déménagé dans ce territoire.

Les Territoires du Nord-Ouest ont enregistré les plus forts taux d'entrée (16,8 %) et de sortie (18,6 %) du Canada. En comparaison, seulement 2,9 % des Canadiens avaient changé de province ou de territoire durant cette période.

La perte nette des Territoires du Nord-Ouest a représenté 1,8 % de sa population âgée de 5 ans et plus en 2006. Les Territoires du Nord-Ouest ont tout de même enregistré un gain de 725 personnes parmi les jeunes adultes âgés de 15 à 29 ans, ce qui représente 8,0 % de cette population. Une telle situation est également manifeste dans les deux autres territoires, mais de façon moins importante.

Le Nunavut

Le statu quo pour le nouveau territoire

Selon le Recensement de 2006, 2 430 personnes sont venues s'établir au Nunavut et 2 770 en sont sorties entre 2001 et 2006 (tableau A-1.2).

Au total, le Nunavut a donc enregistré une perte migratoire de 340 personnes, soit un nombre quasiment identique à celui de la période quinquennale précédente (330 personnes).

Les personnes quittant le Nunavut ont mis la cap le plus souvent vers l'Ontario ou les Territoires du Nord-Ouest. À l'inverse, les personnes venant s'établir au Nunavut provenaient surtout de l'Ontario (580) et de Terre-Neuve-et-Labrador (400).

Le Nunavut a attiré 250 jeunes âgés de 15 à 29 de plus qu'il n'en a perdu, ce qui représente 3,2 % de la population de ce groupe d'âge en 2006. À l'inverse, chez les 30 à 44 ans, le territoire a subi une perte nette de 355 personnes, soit 5,5 % de la population dans cette tranche d'âge.

Au Nunavut, les personnes non Autochtones ont été beaucoup plus mobiles que les Autochtones. En effet, alors que les taux d'entrée et de sortie des Autochtones étaient respectivement de 2,7 % et de 3,1 %, les taux des personnes non Autochtones s'élevaient respectivement à 42,6 % et 48,4 %.

1.3 Les régions métropolitaines de recensement

Selon les données du Recensement de 2006, on comptait 21,5 millions de personnes vivant dans l'une ou l'autre des 33 régions métropolitaines de recensement du pays, soit 68 % de la population canadienne totale⁷. De plus, la population des régions métropolitaines de recensement a cru de façon plus importante que la population des régions non métropolitaines de 2001 à 2006.

Une région métropolitaine de recensement (RMR) est une région qui dispose d'une population d'au moins 100 000 habitants incluant un noyau urbain d'au moins 50 000 personnes. Le Canada compte aujourd'hui 33 régions métropolitaines de recensement comparativement à 27 en 2001. Les six nouvelles régions métropolitaines de recensement sont celles de Barrie, Guelph, Brantford et Peterborough en Ontario, de Moncton au Nouveau-Brunswick et de Kelowna en Colombie-Britannique.

Dans l'ensemble, les migrations internes n'ont que peu contribué à la croissance des régions métropolitaines de recensement. En fait, davantage de Canadiens ont migré d'une région métropolitaine de recensement à une région hors région métropolitaine de recensement qu'inversement entre 2001 et 2006. Cela est dû essentiellement aux pertes substantielles enregistrées par les trois régions métropolitaines de recensement les plus peuplées au pays, soit Toronto, Montréal et Vancouver (figure 1.5).

Les trois grandes métropoles du pays enregistrent des soldes négatifs dans leurs échanges migratoires

La région métropolitaine de recensement de Toronto a enregistré des pertes migratoires nettes de 104 760 personnes entre 2001 et 2006, dont 93 450 avec le reste de l'Ontario (tableau 1.3). En proportion, la région métropolitaine de recensement de Toronto a perdu 2,3 % de sa population âgée de cinq ans et plus entre 2001 et 2006, ce qui la place au troisième rang des régions métropolitaines de recensement ayant le plus perdu.

La région métropolitaine de recensement de Toronto a connu de fortes pertes migratoires nettes avec les zones hors régions métropolitaines de recensement de l'Ontario ainsi qu'avec toutes les régions métropolitaines de recensement faisant partie du Grand Golden Horseshoe.

Elle a constitué la principale source de migration vers ces régions.

La région métropolitaine de recensement de Toronto a affiché des gains dans ses échanges avec les régions métropolitaines de recensement ontariennes plus éloignées telles qu'Ottawa, Kingston, London, Windsor, Sudbury et Thunder Bay. Ces gains n'ont cependant pas été suffisants pour compenser les pertes au profit des autres régions de l'Ontario et du pays.

La région métropolitaine de recensement de Montréal a pour sa part connu une perte de 42 455 personnes dans la période quinquennale 2001 à 2006, ce qui représente 1,3 % de sa population âgée de cinq ans et plus.

Dans ses échanges migratoires avec le reste de la province de Québec seulement, la région métropolitaine de recensement de Montréal a connu une perte nette de 29 195 personnes. Une grande part de ce déficit s'explique par les échanges entre la métropole et les zones hors régions métropolitaines de recensement. En effet, plus des trois quarts des personnes (105 720 personnes) ayant quitté la région métropolitaine de recensement de Montréal pour une autre région, ont choisi une zone hors région métropolitaine de recensement. À l'inverse, parmi les 134 800 personnes ayant quitté une zone hors région métropolitaine de recensement pour s'établir ailleurs dans la province, 70 655 (52,1 %) ont mis le cap vers la région métropolitaine de recensement de Montréal.

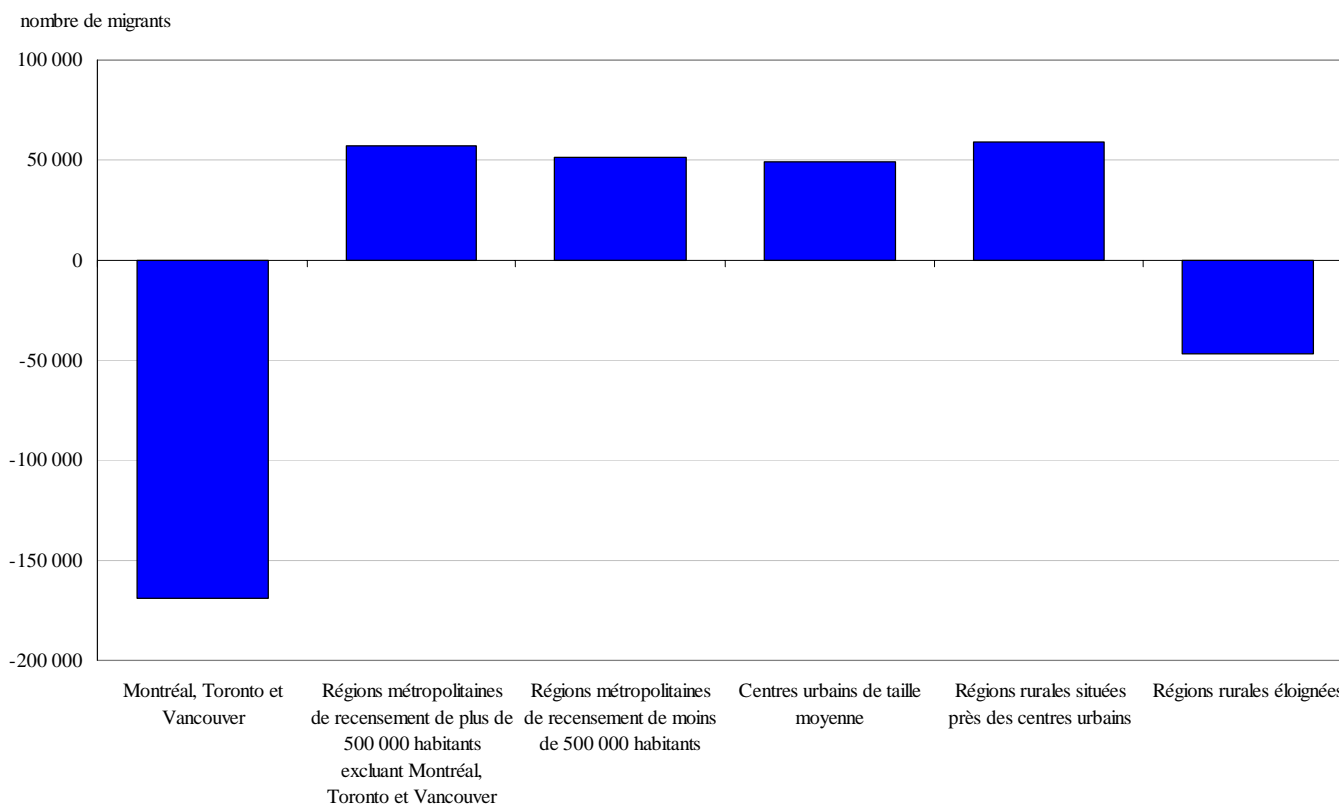
La région métropolitaine de recensement de Vancouver a attiré 107 575 personnes et en a perdu 129 390 au cours de la période. La métropole de la Colombie-Britannique a par conséquent enregistré une perte migratoire nette de 21 815 personnes représentant 1,2 % de sa population âgée de cinq ans et plus.

Plus du tiers des personnes ayant quitté la région métropolitaine de recensement de Vancouver se sont dirigées vers des zones hors régions métropolitaines de recensement de la Colombie-Britannique. Abbotsford (9,6 %), Toronto (9,0 %) et Calgary (8,4 %) ont constitué d'autres destinations privilégiées des gens qui ont migré de Vancouver.

Enfin, les pertes enregistrées par les régions métropolitaines de recensement de Toronto, Montréal et Vancouver entre 2001 et 2006 ont été largement compensées par l'arrivée de nouveaux immigrants. En effet, les immigrants ont tendance à s'établir

7. Martel, Laurent et Éric Caron Malenfant. 2007. *Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006*. Numéro 97-550-X au catalogue de Statistique Canada.

Figure 1.5
Solde migratoire net par type de région, 2001 à 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

principalement dans les grandes régions urbaines du pays. Selon les données du Recensement de 2006 portant sur l'immigration, 68,9 % des nouveaux immigrants ont choisi de s'établir dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto, Montréal ou Vancouver seulement⁸.

Edmonton et Calgary : les plus importants gains migratoires de toutes les régions métropolitaines de recensement

Entre 2001 et 2006, la région métropolitaine de recensement d'Edmonton a enregistré un solde migratoire de 30 790 personnes, ce qui constitue le gain le plus important de toutes les régions métropolitaines de recensement. La région métropolitaine de recensement de Calgary a suivi de près avec un solde de 27 245. Ces forts gains sont en grande partie le résultat des échanges migratoires avec les autres provinces.

Dans la région métropolitaine de recensement d'Edmonton, les gains réalisés aux dépens des autres provinces (21 615) sont plus du double de ceux soutirés du reste de l'Alberta (9 180). La région métropolitaine de recensement de Calgary a pour sa part affiché un solde net de 27 905 personnes dans ses échanges avec les provinces et territoires autres que l'Alberta. Sans ce gain important, la région métropolitaine de recensement aurait en fait accusé une perte migratoire puisqu'elle a perdu 660 personnes dans ses échanges avec le reste de l'Alberta.

Oshawa et Barrie : la banlieue éloignée de Toronto

Après les régions métropolitaines de recensement d'Edmonton et Calgary, ce sont celles d'Oshawa (18 845) et de Barrie (16 135) qui ont connu les gains nets les plus appréciables dans la période intercensitaire se terminant en 2006. Elles ont aussi enregistré des taux de migration

8. Chui, Tina, Hélène Maheux et Kelly Tran. 2007. *Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006*. Numéro 97-557-X au catalogue de Statistique Canada.

Tableau 1.3

Entrants, sortants et migration nette par région métropolitaine de recensement, 2001 à 2006

Région métropolitaine de recensement	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Migration nette	Taux de migration net	Migration nette interprovinciale 2001 à 2006	Migration nette infraprovinciale 2001 à 2006
	nombre			pourcentage	nombre	
St. John's	17 865	14 490	3 375	2,1	-1 000	4 375
Halifax	39 735	41 420	-1 685	-0,5	-2 850	1 170
Moncton	16 235	13 140	3 095	2,7	25	3 075
Saint John	8 265	11 580	-3 315	-2,9	-3 075	-240
Saguenay	10 760	15 505	-4 745	-3,2	20	-4 765
Québec	57 610	51 985	5 625	0,9	-1 460	7 085
Sherbrooke	21 430	19 670	1 760	1,0	-480	2 240
Trois-Rivières	14 240	15 020	-780	-0,6	-100	-685
Montréal	144 155	186 605	-42 450	-1,3	-13 260	-29 195
Ottawa - Gatineau (partie québécoise)	29 580	20 925	8 655	3,4	4 955	3 700
Ottawa - Gatineau (partie ontarienne)	74 870	78 810	-3 940	-0,5	-2 195	-1 750
Kingston	21 550	21 735	-185	-0,1	315	-495
Peterborough	15 550	12 995	2 555	2,4	-105	2 660
Oshawa	50 215	31 370	18 845	6,6	255	18 595
Toronto	179 060	283 820	-104 760	-2,3	-11 310	-93 450
Hamilton	60 370	60 445	-75	0,0	-1 150	1 075
St. Catharines - Niagara	25 580	25 985	-405	-0,1	-730	325
Kitchener	47 250	42 460	4 790	1,2	-145	4 940
Brantford	15 155	12 230	2 925	2,6	-500	3 420
Guelph	18 645	18 590	55	0,0	-255	310
London	41 510	41 585	-75	0,0	-1 500	1 430
Windsor	17 820	20 750	-2 930	-1,0	-795	-2 140
Barrie	38 045	21 910	16 135	11,1	-380	16 510
Grand Sudbury / Greater Sudbury	14 725	14 910	-185	-0,1	-55	-130
Thunder Bay	9 895	10 270	-375	-0,3	-1 715	1 335
Winnipeg	42 000	53 010	-11 010	-1,7	-14 470	3 465
Regina	18 590	22 400	-3 810	-2,1	-6 800	2 995
Saskatoon	26 745	31 030	-4 285	-2,0	-8 560	4 275
Calgary	119 105	91 860	27 245	3,0	27 905	-660
Edmonton	109 330	78 540	30 790	3,4	21 615	9 180
Kelowna	30 145	17 860	12 285	8,9	5 860	6 420
Abbotsford	23 245	22 695	550	0,4	-45	590
Vancouver	107 575	129 385	-21 810	-1,2	3 740	-25 550
Victoria	43 040	35 470	7 570	2,6	6 210	1 355

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

nette qui étaient parmi les plus élevés de toutes les régions métropolitaines de recensement : Barrie arrivait première avec un taux de 11,1 % et Oshawa troisième avec un taux de 6,6 %.

Dans ces deux régions métropolitaines de recensement, l'essentiel des gains migratoires a été enregistré aux dépens de la région métropolitaine de recensement de Toronto. Ainsi, le solde des échanges migratoires entre la région métropolitaine de recensement d'Oshawa et celle de Toronto s'est élevé à 22 645 en faveur d'Oshawa. Dans ses échanges avec la région métropolitaine de recensement de Toronto, la région métropolitaine de recensement de Barrie a accueillie 14 105 personnes de plus qu'elle ne lui en a cédées.

En fait, Oshawa et Barrie se comportent un peu comme la banlieue de la région métropolitaine de recensement de Toronto. Les proportions de personnes résidant à Oshawa et Barrie mais travaillant à Toronto attestent de ce statut. Plus de la moitié (50,6 %) des personnes âgées de 15 ans et plus ayant un emploi et ayant migré à Oshawa entre 2001 et 2006 travaillaient en fait dans la région métropolitaine de recensement de Toronto en 2006. La même proportion chez les migrants à destination de Barrie était de plus du tiers (34,3 %). En comparaison, les proportions de tous les habitants âgés de 15 ans et plus ayant un emploi qui travaillaient dans la région métropolitaine de recensement de Toronto en 2006 étaient de 33,2 % à Oshawa et de 24,7 % à Barrie.

Ces résultats aident à comprendre pourquoi en 2006 les travailleurs d'Oshawa étaient ceux qui parcouraient les plus longues distances parmi les navetteurs résidant dans une région métropolitaine de recensement (ceux-ci parcourant une distance médiane de 11 kilomètres) et pourquoi c'est à Barrie que l'on retrouvait la plus forte proportion de travailleurs parcourant 25 kilomètres ou plus pour se rendre au travail (35,3 %)⁹.

Enfin, la région métropolitaine de recensement de Hamilton a également connu de forts gains dans ses échanges avec Toronto (+10 000), lesquels ont permis de compenser presque entièrement pour les pertes survenues ailleurs. À Hamilton, près d'un migrant sur 3 (31,2 %) travaillait dans la région métropolitaine de recensement de Toronto, comparativement à 16,6 % des résidents en général.

Saguenay et Saint John ont perdu le plus

De toutes les régions métropolitaines de recensement, ce sont celles de Saguenay au Québec et de Saint John au Nouveau-Brunswick qui ont enregistré les pertes les plus importantes entre 2001 et 2006. Saguenay a perdu 4 740 personnes, soit 3,2 % de la population qui était à risque de migrer en 2001. Saint John a pour sa part perdu 3 310 personnes, ce qui représente un taux de migration nette de -2,9 %.

Les nombreux départs au sein de la population âgée de 15 à 29 ans expliquent une grande partie de ces pertes. En effet, 10,3 % des jeunes âgés de 15 à 29 ans ont quitté la région métropolitaine de recensement de Saguenay. Cette proportion s'élevait à 6,8 % à Saint John. Il s'agit des pertes migratoires de jeunes les plus importantes de toutes les régions métropolitaines de recensement.

Enfin, les pertes substantielles au chapitre de la migration interne ont eu un impact important sur les effectifs de population de Saguenay et Saint John. En effet, ces deux régions métropolitaines de recensement sont les seules à avoir vu leur population décliner de 2001 à 2006¹⁰.

La majorité des régions métropolitaines de recensement perdent à l'interprovincial, mais demeurent des pôles d'attraction importants au sein de leur province

Si la majorité des régions métropolitaines de recensement accusent des pertes au chapitre des migrations interprovinciales, la plupart sont demeurées des pôles attractifs régionaux importants, faisant bonne

figure dans leurs échanges infraprovinciaux. Ces villes offrent des opportunités telles que des emplois diversifiés et des universités qui constituent des attraits importants.

Avec une perte nette de 14 470 personnes, aucune autre région métropolitaine de recensement que Winnipeg n'a été aussi déficitaire dans ses échanges avec d'autres provinces ou territoires entre 2001 et 2006. Tout de même, la région métropolitaine de recensement a affiché un gain net de 3 465 personnes résultant des échanges avec le reste de la province du Manitoba.

Les régions métropolitaines de recensement de Saskatoon et de Regina ont aussi subi des pertes substantielles au profit d'autres provinces et territoires (8 560 et 6 800 personnes respectivement), les plus importantes en fait après celles enregistrées par les régions métropolitaines de recensement de Winnipeg et de Toronto. Le portrait est différent au chapitre de la migration infraprovinciale, Saskatoon et Regina ayant réalisé des gains de 4 275 et 2 995 personnes respectivement.

Enfin, plusieurs autres régions métropolitaines de recensement ont, comme Winnipeg, Saskatoon et Regina, enregistré des soldes infraprovinciaux positifs malgré des soldes de migration interprovinciale négatifs. C'est le cas des régions métropolitaines de recensement de Québec, St-John's, Halifax, Sherbrooke, Peterborough, Hamilton, St-Catharines - Niagara-Falls, Kitchener, Brantford, Guelph, London, Barrie, Thunder Bay et Abbotsford.

Moncton : centre d'attraction des francophones

Contrairement à l'ensemble de la province du Nouveau-Brunswick, la région métropolitaine de recensement de Moncton a enregistré un gain net de population résultant de la migration interne. Entre 2001 et 2006, 16 235 personnes s'y sont installées alors que seulement 13 140 personnes ont quitté la région métropolitaine de recensement.

Moncton a connu un léger gain (25) dans ses échanges avec les autres provinces, mais les échanges infraprovinciaux ont été nettement plus importants. La région métropolitaine de recensement a en effet pu bénéficier d'une entrée nette de 2 520 personnes des régions hors régions métropolitaines de recensement de la province et de 550 personnes de Saint John. En outre, près de 70 % de ce gain résulte des échanges infraprovinciaux de francophones, ce qui fait de Moncton un centre d'attraction important pour les francophones de la province.

9. Statistique Canada. 2008. *Habitudes de navetage et lieux de travail des Canadiens, Recensement de 2006*. Numéro 97-561-X au catalogue de Statistique Canada.

10. Martel, Laurent et Éric Caron Malenfant. 2007. *Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006*. Numéro 97-550-X au catalogue de Statistique Canada.

Les migrations internes alimentent l'expansion urbaine

Au Canada, comme dans la plupart des pays du monde, la croissance soutenue dans les grandes villes déborde des centres-villes. En conséquence, un grand nombre de régions avoisinantes croissent de façon importante, un phénomène que l'on nomme communément « l'expansion urbaine ».

Les données du Recensement de 2006 sur la population canadienne permettent d'illustrer ce phénomène. Entre 2001 et 2006, la croissance a été plus importante dans les municipalités périphériques (11,1 %) que dans les municipalités centrales (4,2 %) ¹¹. Le phénomène est en grande partie la conséquence des migrations internes. En effet, dans la période intercensitaire se terminant en 2006, la banlieue de Toronto et celle de Montréal ont connu des gains de 95 550 et 48 620 personnes respectivement par voie de migration interne alors qu'à Vancouver, les gains étaient presque nuls (tableau 1.4).

Les gains des municipalités centrales dans la période de 2001 à 2006 sont grandement dus aux échanges ayant eu lieu au sein même des régions métropolitaines de recensement. Parmi les 18 régions métropolitaines de recensement où au moins le tiers de la population habite

Il convient de distinguer les concepts de régions métropolitaines de recensement (RMR) et de municipalités qui correspondent à des subdivisions de recensement (SDR). Les régions métropolitaines de recensement regroupent très souvent de nombreuses municipalités et l'une d'elles, appelée « municipalité centrale », donne son nom à la région métropolitaine de recensement. Par exemple, la région métropolitaine de recensement de Montréal regroupe près d'une centaine de municipalités comme Laval, Longueuil, La Prairie et Mirabel. La municipalité de Montréal, sur l'île de Montréal, est la municipalité centrale de la région métropolitaine de recensement, c'est-à-dire la subdivision de recensement qui a donné son nom à la région métropolitaine de recensement.

dans une municipalité périphérique, 15 ont vu les échanges migratoires internes favoriser les municipalités périphériques au détriment des municipalités centrales (tableau 1.5). Le phénomène a été particulièrement évident dans les régions métropolitaines de recensement de Toronto

Tableau 1.4

Solde migratoire et taux de migration nette par groupe d'âge et type de région, 2001 à 2006

Catégorie de lieux	Total		0 à 14 ans		15 à 29 ans		30 à 44 ans		45 à 59 ans		60 ans et plus	
	Solde	Taux net	Solde	Taux net	Solde	Taux net	Solde	Taux net	Solde	Taux net	Solde	Taux net
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage
Toronto												
Municipalité centrale	-200 310	-8,7	-41 700	-14,8	-5 380	-1,2	-87 950	-14,7	-38 305	-7,4	-26 970	-5,9
municipalités périphériques	95 550	4,4	22 910	7,0	11 890	2,5	47 200	9,1	10 840	2,1	2 710	0,8
Vancouver												
Municipalité centrale	-20 715	-4,1	-5 075	-10,5	10 380	10,8	-16 220	-11,0	-6 325	-5,2	-3 475	-3,6
Municipalités périphériques	-1 100	-0,1	-1 395	-0,8	-140	-0,1	4 970	1,7	-2 315	-0,7	-2 225	-0,9
Montréal												
Municipalité centrale	-91 070	-6,2	-21 005	-12,6	10 520	3,6	-51 295	-14,0	-17 820	-5,3	-11 470	-3,7
Municipalités périphériques	48 620	2,7	11 160	4,4	2 275	0,6	32 585	8,3	545	0,1	2 045	0,6
Ottawa - Gatineau	4 715	0,5	1 060	0,8	7 490	3,6	845	0,3	-2 180	-0,9	-2 495	-1,4
Calgary	27 245	3,0	2 030	1,7	22 770	11,4	4 725	2,0	-1 120	-0,5	-1 160	-0,9
Edmonton	30 790	3,4	3 300	2,8	19 560	9,5	5 210	2,5	2 325	1,1	390	0,3
Québec	5 630	0,9	85	0,1	5 200	3,9	-245	-0,2	15	0,0	570	0,4
Hamilton	-80	0,0	265	0,3	-795	-0,6	835	0,6	-305	-0,2	-80	-0,1
Winnipeg	-11 005	-1,7	-2 180	-2,6	305	0,2	-5 110	-3,6	-2 340	-1,5	-1 685	-1,4
Autres régions métropolitaines de recensement de moins de 500 000 habitants	51 170	1,1	8 950	1,5	8 850	0,9	13 750	1,3	7 210	0,6	12 415	1,3
Agglomérations de recensement	48 690	1,3	9 800	2,0	-11 775	-1,5	18 860	2,4	9 900	1,1	21 895	2,8
Régions rurales situées près des centres urbains	58 935	4,9	11 175	6,9	-4 870	-2,1	27 735	11,4	20 410	6,6	4 485	1,8
Régions rurales éloignées	-47 065	-1,1	625	0,1	-76 285	-8,8	4 110	0,5	19 455	1,8	5 030	0,5

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

11. Martel, Laurent et Éric Caron Malenfant. 2007. *Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006*. Numéro 97-550-X au catalogue de Statistique Canada.

Tableau 1.5
Échanges migratoires entre la municipalité centrale et les municipalités périphériques à l'intérieur de régions métropolitaines de recensement choisies, 2001 à 2006

Région métropolitaine de recensement ¹	Nombre de migrants		Taux de migration net	
	Vers la banlieue	Vers la municipalité centrale	Banlieue	Municipalité centrale
	nombre		pourcentage	
Total	470 580	208 095	3,7	-3,7
Toronto	207 525	55 745	7,0	-6,6
Montréal	123 605	55 870	3,8	-4,6
Edmonton	21 580	14 860	2,6	-1,1
Québec	14 025	9 450	2,3	-1,0
Windsor	5 820	3 645	2,2	-1,1
St. John's	3 920	2 390	2,2	-1,6
Peterborough	2 465	1 785	1,8	-1,0
Oshawa	8 305	5 570	1,8	-2,1
Saint John	2 740	1 885	1,7	-1,3
Vancouver	45 205	26 495	1,4	-3,7
St. Catharines - Niagara	8 465	6 365	1,3	-1,1
Victoria	3 980	2 180	0,8	-2,4
Moncton	2 105	1 800	0,6	-0,5
Hamilton	7 960	7 360	0,4	-0,1
Kitchener	7 475	6 795	0,3	-0,4
Kelowna	1 725	1 730	0,0	0,0
Brantford	1 440	1 540	-0,3	0,1
Barrie	2 240	2 630	-0,9	0,4

1. Inclut les régions métropolitaines de recensement où au moins le tiers de la population habite dans une municipalité périphérique.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

On peut distinguer deux types de régions rurales : celles qui sont près des centres urbains et celles qui en sont plus éloignées. Dans les régions rurales près des centres urbains, au moins 30 % de la population active fait la navette avec le centre urbain pour aller travailler.

et de Montréal, les municipalités périphériques ayant enregistré des taux de migration nette de 7,0 % et de 4,3 % respectivement¹².

Les cartes suivantes (disponibles en annexe) illustrent clairement le mouvement allant de la municipalité centrale vers les municipalités périphériques des régions métropolitaines de recensement de Montréal et Vancouver

et dans le Grand Golden Horseshoe : Échanges migratoires à l'intérieur de la région métropolitaine de Montréal, 2001 à 2006, Échanges migratoires à l'intérieur du Grand Golden Horseshoe, 2001 à 2006, Échanges migratoires à l'intérieur de la région métropolitaine de Vancouver, 2001 à 2006.

Enfin l'expansion urbaine se manifeste aussi en dehors des régions métropolitaines de recensement. Avec le temps, les infrastructures routières ou de transport en commun ont permis de rendre plus accessibles des villes situées en régions rurales mais à une relative proximité de centres urbains¹³.

Entre 2001 et 2006, les régions rurales situées près d'un centre urbain ont dans l'ensemble gagné 58 935 personnes, affichant un taux de migration nette de 4,9 % (tableau 1.4). La grande majorité de ces gains (56 175 personnes) provient des échanges ayant lieu avec les régions métropolitaines de recensement : 150 280 personnes ont migré d'une région métropolitaine de recensement à une région rurale située près d'un centre urbain, alors que 94 105 personnes ont fait le chemin inverse.

12. Les régions métropolitaines de recensement ne sont pas toutes structurées de façon homogène. Par exemple, le nombre de municipalités périphériques et la taille de la municipalité centrale varient beaucoup. Pour cette raison, les disparités entre les régions métropolitaines de recensement quant aux échanges entre les municipalités centrales et les municipalités périphériques peuvent refléter des différences de mouvements migratoires ou de configuration géographique.

13. Martel, Laurent et Éric Caron Malenfant. 2007. *Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006*. Numéro 97-550-X au catalogue de Statistique Canada.

1.4 Les centres urbains de taille moyenne, les petites villes et les régions rurales

Trois des cinq centres urbains de taille moyenne ayant enregistré les gains les plus importants sont en Alberta

Entre 2001 et 2006, plusieurs centres urbains de taille moyenne ont vu leur population croître de façon importante, comme l'ont montré les résultats du Recensement de 2006 portant sur les chiffres de population et de logement. Ces centres urbains ont généralement bénéficié d'importants gains migratoires au cours de la période. Ainsi il n'est pas surprenant de retrouver trois villes albertaines parmi les cinq centres urbains de taille moyenne ayant enregistré les taux de migration nette les plus importants, soit Okotoks, Grande Prairie et Wood Buffalo (tableau A-1.3).

La ville d'Okotoks, située non loin de Calgary, a enregistré le taux de migration nette le plus important entre 2001 et 2006 (25,2 %). Okotoks a connu une croissance très importante de sa population au cours de cette période, soit de 46,7 %. Aucun autre centre urbain de taille moyenne n'a connu une croissance plus importante au cours de cette période.

Par ailleurs, ce sont probablement les opportunités d'emplois en lien avec l'exploitation pétrolière qui ont convaincu un grand nombre de migrants de s'installer à Grande Prairie et Wood Buffalo, respectivement troisième et quatrième pour l'importance de leurs taux de migration nette entre 2001 et 2006. Parmi les personnes qui avaient un emploi en 2006 et qui ont migré à Wood Buffalo entre 2001 et 2006, plus du quart (26,1 %) travaillaient dans le secteur d'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière et plus du tiers (34,5 %) travaillaient dans la catégorie de profession des métiers, du transport et de la machinerie. Aucun autre centre urbain n'affiche des proportions plus élevées à ces chapitres. Grande Prairie affichait un profil similaire en 2006 : près d'un migrant sur cinq (18,3 %) travaillait dans le secteur d'industrie de l'extraction minière, pétrolière et gazière et plus du quart (27,4 %) travaillaient dans la catégorie de profession des métiers, du transport et de la machinerie. Enfin, les forts gains migratoires de Wood Buffalo et de Grande Prairie ont permis à ces deux villes albertaines de figurer parmi celles dont l'accroissement démographique a été le plus fort entre 2001 et 2006.

Pour des raisons probablement différentes, Parksville, Chiliwack et Vernon en Colombie-Britannique ont également enregistré des taux de migration nette élevés. Parksville notamment, a enregistré la majorité de ses gains migratoires parmi les personnes de 60 ans et plus et arrive

en première position des centres urbains de taille moyenne ayant enregistré les taux de migration nette les plus élevés pour ce groupe d'âge (19,3 %). Parksville est d'ailleurs le centre urbain de taille moyenne où l'on retrouve la proportion la plus élevée de personnes âgées de 65 ans et plus¹⁴.

La plupart des centres urbains de taille moyenne qui ont enregistré les pertes migratoires les plus importantes sont situés relativement loin des grands centres

En comparaison avec les centres urbains qui ont enregistré les taux migratoires nets les plus élevés entre 2001 et 2006, ceux ayant enregistré les pertes les plus importantes à ce chapitre sont situés relativement plus au nord de leurs provinces et généralement loin des plus grands centres urbains (carte : Palmarès des 15 agglomérations de recensement ayant enregistré les plus forts gains ou les plus fortes pertes migratoires nets, 2001 à 2006, disponible en annexe). C'est le cas par exemple de Kitimat, Prince Rupert et Terrace. Ces trois villes situées non loin l'une de l'autre au nord de la Colombie-Britannique ont affiché les pertes migratoires nettes les plus importantes en proportion de leur population entre 2001 et 2006. Un ralentissement économique et la dépendance envers un nombre limité d'industries expliquent en partie pourquoi ces villes ont connu ces pertes au cours de la période. En outre, Kitimat, Prince Rupert et Terrace sont arrivées respectivement première, deuxième et quatrième parmi les centres urbains ayant connu les décroissances démographiques les plus importantes entre 2001 et 2006.

Le Québec compte également plusieurs centres urbains de taille moyenne parmi ceux ayant enregistré les pertes migratoires les plus importantes compte tenu de leur population entre 2001 et 2006. Les villes de La Tuque, Baie-Comeau, Rouyn-Noranda et Dolbeau-Mistassini sont toutes à une distance appréciable des grands centres économiques de la province situés plus au sud. Ces quatre villes dépendent en partie de l'industrie forestière et les difficultés qu'a connues cette industrie ne sont peut-être pas étrangères au fait qu'elles ont enregistré des pertes au cours de la période.

Les régions rurales situées près d'un centre urbain ont enregistré des gains appréciables parmi les 30 à 44 ans

Tel que mentionné plus haut, les régions rurales situées près des centres urbains ont enregistré un solde migratoire positif de 58 935 personnes entre 2001 et 2006. Dans

14. Martel, Laurent et Éric Caron Malenfant. 2007. *Portrait de la population canadienne en 2006, selon l'âge et le sexe, Recensement de 2006*. Numéro 97-551-X au catalogue de Statistique Canada.

l'ensemble, elles ont connu des gains dans tous les groupes d'âge à l'exception des 15 à 29 ans. Le taux de migration nette enregistré dans la catégorie d'âge des 30 à 44 ans était toutefois particulièrement élevé, à 11,4 %. En fait, les gains dans le groupe d'âge des 30 à 44 ans ont composé près de la moitié du gain total des régions rurales situées près des centres urbains.

Ce constat est similaire à celui observé dans la banlieue de Montréal, de Toronto ou de Vancouver. En fait, il est probable que les lieux ayant affiché des gains importants parmi les 30 à 44 ans répondent bien aux besoins souvent liés à la famille des personnes de cet âge, tout en étant situés assez près de centres économiques importants.

Dans l'ensemble, les régions rurales éloignées du pays perdent des jeunes adultes

La population des régions rurales éloignées du Canada, c'est-à-dire celles qui ne sont pas situées à proximité de grands centres urbains, est demeurée stable entre 2001 et 2006, la croissance démographique de ces régions s'étant chiffrée à -0,1 %. La population de ces régions était également, en 2006, plus âgée que celle observée dans les régions métropolitaines du pays ou les régions rurales situées près des centres urbains, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus de ces régions atteignant respectivement 16,1 %, 13,2 % et 13,9 %.

L'analyse de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006 permet de montrer que c'est principalement en raison des mouvements migratoires que les régions rurales éloignées présentent une croissance démographique faible voire négative et une population plus âgée. En effet, selon les données du Recensement de 2006, les régions rurales éloignées (comprenant les zones non métropolitaines des territoires) ont enregistré dans l'ensemble une perte migratoire de 47 065 personnes entre 2001 et 2006 (tableau 1.4).

Le solde déficitaire des régions rurales éloignées s'explique en grande partie par les départs nombreux des jeunes âgés de 15 à 29 ans. En effet, parmi les jeunes de 15 à 29 ans qui habitaient une région rurale en 2001, 76 285 avaient quitté en 2006, soit 8,8 % de la population de ce groupe d'âge.

Les régions rurales éloignées ont toutefois obtenu des gains migratoires dans tous les autres groupes d'âge entre 2001 et 2006. Le gain le plus important est survenu dans la catégorie d'âge des 45 à 59 ans, ce qui peut résulter de retours possibles de personnes natives des régions

rurales éloignées dans leur région d'origine, ou simplement témoigner du désir de certaines personnes de ce groupe d'âge de vivre dans un milieu moins urbanisé.

Parmi les petites villes et les communautés rurales, un grand nombre de lieux de villégiature font des gains importants

Le tableau 1.6 montre les petites villes et les communautés rurales canadiennes de 5 000 habitants ou plus qui ont enregistré les gains migratoires nets les plus importants en proportion de leur population entre 2001 et 2006. Sylvan Lake, située près de Red Deer en Alberta, arrive en tête de liste avec un taux migratoire net de près de 47 %. Cette municipalité est d'ailleurs la petite ville ayant connu la plus forte croissance de population entre 2001 et 2006, sa population ayant cru de 36,1 % au cours de cette période¹⁵. D'ailleurs, un grand nombre des municipalités présentes dans le tableau 1.6 figurent parmi celles ayant connu les croissances de population les plus importantes, telles que Strathmore, Stanley, Prévost, Shefford et Wasaga Beach¹⁶.

Plusieurs d'entre elles sont reconnues comme des lieux de villégiature et appréciées pour leur attrait touristique tout en étant situées assez près de grands centres urbains. Ainsi, au nord de Montréal, les municipalités de Saint-Sauveur, Prévost, Saint-Hippolyte et Chertsey sont des lieux qui, bien que situés assez près de la grande région de Montréal, offrent certains avantages liés à la vie en milieu plus rural.

Situées sur les rives du lac Ontario, à environ une heure de Toronto par l'autoroute 401, les municipalités de Cramahe et d'Alnwick/Haldimand offrent également diverses attractions, notamment en ce qui concerne la pêche et les activités nautiques.

Près de la Baie Georgienne, les municipalités de Wasaga Beach, Tiny, West Grey, Oro-Medonte sur les rives du lac Simcoe et Adjala-Tosorontio un peu plus au sud sont reconnues pour être des aires récréatives très prisées notamment par les gens de Toronto.

Enfin, parmi les 25 municipalités rurales ayant enregistré les plus forts gains, plus de la moitié sont situées à moins de 25 kilomètres d'un centre urbain (carte : Palmarès des 25 municipalités non métropolitaines ayant enregistré les plus forts gains ou les plus fortes pertes migratoires nets, 2001 à 2006, disponible en annexe). En moyenne, elles se retrouvent à une distance de seulement 36 kilomètres du centre urbain le plus proche.

15. Martel, Laurent et Éric Caron Malenfant. 2007. *Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006*. Numéro 97-550-X au catalogue de Statistique Canada.

16. *Ibid.*

Tableau 1.6

Petites villes et communautés rurales ayant connu les gains les plus importants par voie de migration interne entre 2001 et 2006

Ordre	Municipalité	Province	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Solde migratoire	Taux de migration nette	Distance moyenne franchie par les entrants	Distance moyenne franchie par les sortants	Centre urbain le plus proche	Distance du centre urbain le plus proche
1	Sylvan Lake	Alb.	4 140	1 215	2 925	46,7	448	226	Red Deer	21
2	Saint-Sauveur	Qc	2 545	705	1 840	27,4	131	42	Lachute	22
3	Nanaimo E	C.-B.	1 745	680	1 065	26,7	675	240	Parksville	12
4	Shefford	Qc	1 670	565	1 105	25,6	77	64	Granby	11
5	Cramahe	Ont.	1 305	290	1 015	22,3	159	90	Cobourg	26
6	Wasaga Beach	Ont.	5 040	2 480	2 560	22,0	221	236	Collingwood	17
7	Shediac	N.-B.	1 325	510	815	19,9	243	248	Moncton	19
8	Beckwith	Ont.	1 235	240	995	19,8	154	265	Ottawa	22
9	Stanley	Man.	885	90	795	19,5	94	211	Portage la Prairie	95
10	Brazeau County	Alb.	1 310	315	995	18,0	453	171	Wetaskiwin	125
11	Tiny	Ont.	2 640	1 075	1 565	17,9	186	441	Midland	7
12	Drummond/North Elmsley	Ont.	1 240	245	995	17,4	134	250	Ottawa	39
13	Columbia-Shuswap C	C.-B.	2 445	1 365	1 080	17,4	407	244	Salmon Arm	17
14	Adjala-Tosorontio	Ont.	2 595	1 140	1 455	17,0	117	174	Barrie	32
15	Saint-Hippolyte	Qc	2 100	1 125	975	16,8	70	108	Lachute	34
16	West Grey	Ont.	2 420	810	1 610	16,3	117	388	Owen Sound	37
17	Mountain View County	Alb.	2 110	500	1 610	16,0	335	492	Calgary	71
18	Alnwick/Haldimand	Ont.	1 465	645	820	15,6	123	220	Cobourg	17
19	Prévost	Qc	3 130	1 870	1 260	15,4	63	72	Lachute	26
19	Chertsey	Qc	1 550	905	645	15,3	77	242	Joliette	41
21	Oro-Medonte	Ont.	4 740	2 275	2 465	15,0	152	300	Orillia	15
21	Lakeland County	Alb.	1 085	320	765	14,9	500	807	Cold Lake	120
23	Strathmore	Alb.	3 310	2 125	1 185	14,7	496	671	Calgary	45
24	Foothills No. 31	Alb.	4 265	2 005	2 260	13,9	252	294	Okotoks	14
25	Kings, Subd. D	N.-É.	885	245	640	13,8	676	918	Kentville	15

Note : Municipalités qui avaient un minimum de 5 000 habitants en 2006.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Les entrants des municipalités figurant dans ce palmarès ont franchi en moyenne 254 kilomètres alors que les sortants ont franchi une distance légèrement plus élevée soit de 297 kilomètres.

Plusieurs municipalités rurales doivent leur décroissance aux pertes migratoires internes

Les 25 municipalités rurales ayant enregistré les pertes migratoires nettes les plus importantes en proportion de leur population entre 2001 et 2006 présentent des profils forts variés (tableau 1.7).

En général, les municipalités de ce palmarès sont relativement éloignées des grands centres urbains. Elles se retrouvent à une distance moyenne de 106 kilomètres du centre urbain le plus proche et seulement trois d'entre

elles se retrouvent à moins de 25 kilomètres de l'un de ceux-ci. En outre, les distances moyennes franchies par les entrants et les sortants des municipalités ayant enregistré les pertes les plus importantes (respectivement 634 et 571 kilomètres) sont plus élevées que celles franchies par les entrants et les sortants des municipalités ayant enregistré gains les plus importants (respectivement 254 et 297 kilomètres).

Enfin, plusieurs municipalités de ce palmarès figurent également dans le palmarès des 25 municipalités ayant connu les plus fortes décroissances démographiques entre 2001 et 2006 : Oromocto, Parry Sound, Banff, Algoma - Unorganized North Part, Antigonish - Subd. A, Chibougamau, Kenora Unorganized et Melfort.

Tableau 1.7

Petites villes et communautés rurales ayant connu les pertes les plus importantes par voie de migration interne entre 2001 et 2006

Ordre	Municipalité	Province	Nombre d'entrants	Nombre de sortants	Solde migratoire	Taux de migration nette	Distance moyenne franchie par les entrants	Distance moyenne franchie par les sortants	Centre urbain le plus proche	Distance du centre urbain le plus proche
1	Annapolis, Subd. C	N.-É.	920	2 440	-1 520	-24,1	622	973	Kentville	45
2	Whistler	C.-B.	2 270	4 090	-1 820	-18,6	1 600	679	Squamish	40
3	Oromocto	N.-B.	3 675	5 195	-1 520	-16,6	902	1 104	Fredericton	16
4	Parry Sound	Ont.	620	1 655	-1 035	-16,4	336	328	Midland	68
5	Banff	Alb.	1 900	2 950	-1 050	-15,6	1 598	940	Canmore	21
6	Nelson	C.-B.	1 755	3 185	-1 430	-14,6	683	512	Cranbrook	110
6	Aylmer	Ont.	1 145	2 195	-1 050	-14,5	138	220	Tillsonburg	23
8	Peace River	Alb.	1 590	2 415	-825	-12,8	789	577	Grande Prairie	149
9	Drayton Valley	Alb.	1 585	2 470	-885	-12,5	652	314	Edmonton	105
10	Smithers	C.-B.	1 155	1 775	-620	-11,7	548	912	Terrace	97
11	Algoma, Unorganized, North Part	Ont.	535	1 180	-645	-10,7	463	446	Sault Ste. Marie	39
12	The Pas	Man.	810	1 335	-525	-9,5	534	465	Prince Albert	302
13	Slave Lake	Alb.	1 370	1 980	-610	-9,2	1 021	451	Edmonton	205
13	Fort Frances	Ont.	660	1 410	-750	-9,2	660	752	Kenora	151
15	Antigonish, Subd. A	N.-É.	715	1 425	-710	-9,0	635	1 178	New Glasgow	47
16	Chibougamau	Qc	700	1 365	-665	-8,6	385	433	Dolbeau-Mistassini	194
17	Kenora, Unorganized	Ont.	900	1 520	-620	-8,5	940	913	Thunder Bay	513
18	Cochrane	Ont.	550	1 005	-455	-8,2	549	440	Calgary	34
19	Smiths Falls	Ont.	1 525	2 225	-700	-8,0	299	332	Ottawa	40
20	Westlock	Alb.	805	1 170	-365	-7,9	320	170	Edmonton	74
21	Melfort	Sask.	810	1 210	-400	-7,8	334	375	Prince Albert	82
21	Rocky Mountain House	Alb.	1 675	2 190	-515	-7,7	773	257	Red Deer	78
23	Thunder Bay, Unorganized	Ont.	915	1 440	-525	-7,7	492	496	Thunder Bay	94
23	Bridgewater	N.-É.	1 755	2 365	-610	-7,6	473	821	Kentville	77
25	Roberval	Qc	910	1 700	-790	-7,5	106	183	Dolbeau-Mistassini	40

Note : Municipalités qui avaient un minimum de 5 000 habitants en 2006.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

2.0 Un profil sociodémographique des migrants au Canada selon le Recensement de 2006

La précédente section a décrit les principaux flux migratoires internes au Canada entre 2001 et 2006 et comment les populations des diverses régions géographiques du Canada en ont été affectées. La richesse des données du Recensement de 2006 permet de compléter cette analyse en dressant un profil sociodémographique des migrants récents.

Les recensements canadiens contiennent en effet une foule de renseignements sur les caractéristiques démographiques et sociales des répondants : outre l'âge, le sexe et des détails sur leurs récentes migrations, on y retrouve l'état matrimonial, le niveau de scolarité, le statut d'immigrant, l'identité autochtone, l'appartenance à un groupe de minorités visibles ainsi que des détails sur la structure familiale et le lieu de résidence. Toutes ces caractéristiques font l'objet d'un examen particulier dans la présente section et ce, dans le but de mieux cerner le profil des Canadiens qui ont migré récemment.

En outre, étant donné que les caractéristiques des migrants peuvent varier en fonction de la destination choisie (par exemple les jeunes ou les personnes les plus scolarisées choisissent plus souvent de s'établir dans les grands centres urbains que les personnes plus âgées ou moins scolarisées), cette analyse vise à étudier les caractéristiques individuelles des migrants selon le type de destination.

2.1 Méthodes et concepts

Une analyse dite multivariée, effectuée au moyen d'un modèle statistique, a été préférée à l'analyse descriptive, très souvent utilisée pour établir des profils sociodémographiques de groupes de la population (voir l'encadré). Le choix d'un tel modèle repose sur la volonté d'isoler l'effet net des caractéristiques étudiées. Il est ainsi possible de mesurer l'association entre une caractéristique sociodémographique d'un individu et son parcours migratoire tout en neutralisant l'effet de toutes les autres caractéristiques. Les résultats du modèle permettent d'estimer la probabilité d'avoir migré dans l'année précédant le Recensement de 2006 selon les diverses caractéristiques prises en considération et selon le type de destination.

Six types de destination sont considérés dans le modèle : les municipalités centrales des régions métropolitaines de recensement de Toronto, Montréal et Vancouver, les municipalités périphériques des régions métropolitaines de recensement Toronto, Montréal et Vancouver, les autres régions métropolitaines de recensement, les centres urbains de taille moyenne, les régions rurales situées près d'un centre urbain ainsi que les régions rurales éloignées ou les territoires (voir les définitions présentées en annexe). Ce gradient urbain-rural a l'avantage de couvrir tout l'espace géographique canadien et de créer des groupes possédant une certaine homogénéité quant à leurs caractéristiques (présence d'universités, types d'industries, distance des villes, caractéristiques résidentielles, etc.).

Dans cette section, les migrants sont définis comme l'ensemble des personnes ayant changé de municipalité (subdivision de recensement) au cours des douze mois précédant le Recensement de 2006. Comme seules les caractéristiques sociodémographiques en fin de période, soit au moment du Recensement de 2006, sont connues, il était préférable de restreindre la période d'analyse à la migration observée au cours de l'année précédant le recensement, limitant ainsi les chances que les caractéristiques étudiées aient changé après la migration¹.

Il convient de préciser que selon la définition des migrants retenue dans cette section, un individu peut migrer tout en restant dans un même type de région du gradient urbain-rural : par exemple, les caractéristiques d'une personne ayant déménagé de Calgary à Edmonton, deux régions métropolitaines de recensement incluses dans la catégorie « autres régions métropolitaines de recensement », seraient prises en considération dans le modèle par destination dans la catégorie « autres régions métropolitaines de recensement ». En ce sens, le modèle tient compte de tous les migrants et non pas seulement de ceux ayant migré d'un type de région à un autre².

L'encadré donne davantage de détails sur l'échantillon et le modèle utilisés.

1. De même, le choix des variables incluses dans le modèle a été limité à celles pouvant s'appliquer au début de la période étudiée. Ainsi, des variables telles que le statut d'emploi ou la profession occupée ont été exclues de l'analyse.
2. Les probabilités de changer de catégorie de lieu de résidence ont été calculées pour fin de comparaison (voir les tableaux A-2.2 et A-2.3 présentés en annexe). Il en ressort que si la distribution des probabilités entre les divers types de destination diffère légèrement du modèle original, les différences entre les probabilités associées aux variables indépendantes, elles, restent dans des ordres de grandeur similaires.

Les données utilisées

Les données utilisées dans la présente section ont été recueillies à l'aide du questionnaire long (2B) du Recensement de 2006 auprès d'environ 20 % de tous les Canadiens. L'échantillon utilisé dans le modèle comprend plus de 5 081 000 observations (représentant 24 777 825 Canadiens âgés de 15 ans et plus en 2005, excluant les personnes qui habitaient hors du Canada le 15 mai 2005 ou le jour du Recensement). Dans l'échantillon, environ 256 000 personnes ont changé de subdivisions de recensement au moins une fois entre 2005 et 2006.

Afin d'obtenir des estimations pour la population à l'étude, les poids finaux du Recensement de 2006 ont été utilisés dans l'analyse. Il convient de préciser que les probabilités estimées sont sujettes à une certaine variabilité due à l'échantillonnage, aux erreurs de mesure et au traitement des données. Il est raisonnable de croire que la marge d'erreur soit faible étant donné la grande taille d'échantillon et les standards élevés de qualité mis en œuvre pour la collecte et le traitement des données.

Le choix du modèle

Le modèle utilisé est de type logistique multinomial. Il s'agit d'un modèle permettant d'analyser les relations entre une variable dite dépendante possédant plus de deux catégories, ici la probabilité de migrer à destination de divers types de lieux, et un ensemble de variables indépendantes, ici les diverses caractéristiques des individus.

La probabilité de migrer sur un an (toutes destinations confondues) étant assez faible dans la population canadienne (environ 5 %), le découpage subséquent en diverses destinations présentait une difficulté supplémentaire. En effet, la probabilité qu'un événement rare se produise peut être sous-estimée par des modèles statistiques multivariés utilisant des échantillons³. L'échantillon de 20 % de la population canadienne présente en ce sens un avantage non négligeable pour l'estimation d'un tel modèle puisqu'il renferme un nombre très important de répondants (plus de 5 millions). Par ailleurs, des précautions ont été prises afin de garantir que les tailles d'échantillon soient suffisantes dans chaque sous-catégorie des variables dépendantes et indépendantes⁴.

Description des variables du modèle

Migration : La variable dépendante du modèle, ou le phénomène observé que l'on tente de décrire, est le fait d'avoir changé de municipalité (subdivision de recensement) entre le 16 mai 2005 et le 16 mai 2006.

Type de destination :

Municipalités centrales de Montréal, Toronto et Vancouver : Englobe les trois municipalités centrales situées au cœur des régions métropolitaines de recensement de Toronto, Montréal et Vancouver. Pour mieux comprendre le concept de municipalité centrale, il convient de distinguer les concepts de régions métropolitaines de recensement (RMR) et de municipalités qui correspondent à des subdivisions de recensement (SDR). Les régions métropolitaines de recensement regroupent très souvent de nombreuses municipalités et l'une d'elle, appelée « municipalité centrale », donne son nom à la région métropolitaine de recensement. Par exemple, la région métropolitaine de recensement de Montréal regroupe près d'une centaine de municipalités comme Laval, Longueuil, La Prairie et Mirabel. La municipalité de Montréal, sur l'île de Montréal, est la municipalité centrale de la région métropolitaine de recensement, c'est-à-dire la subdivision de recensement qui a donné son nom à la région métropolitaine de recensement.

Municipalités périphériques de Montréal, Toronto et Vancouver : Comprend toutes les municipalités des régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver autres que les municipalités centrales.

Autres régions métropolitaines de recensement : Comprend toutes les régions métropolitaines de recensement autres que Montréal, Toronto et Vancouver. Une région métropolitaine de recensement (RMR) est une région qui dispose d'une population d'au moins 100 000 habitants incluant un noyau urbain d'au moins 50 000 personnes. Le Canada compte aujourd'hui 33 régions métropolitaines de recensement.

Centres urbains de taille moyenne : Un centre urbain de taille moyenne, ou agglomération de recensement (AR), est une région urbaine qui

...suite

3. King, Gary et Langche Zeng. 2001. « Logistic Regression in rare Events Data ». *Political Analysis*. Volume 9. Numéro 2. pp. 137 à 163.

4. Hosmer, David W. et Stanley Lemeshow. 2000. *Applied Logistic Regression, Second Edition*. John-Wiley & sons.

dispose d'un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants, sans être une région métropolitaine de recensement (RMR). Le Canada compte aujourd'hui 111 agglomérations de recensement.

Régions rurales : Municipalités qui ne font partie ni d'une région métropolitaine de recensement (RMR), ni d'une agglomération de recensement (AR). On peut distinguer deux types de régions rurales : celles qui sont près des centres urbains (zones d'influence métropolitaines fortes) et celles qui en sont plus éloignées (zones d'influence métropolitaines modérées, faibles ou nulles).

La différence réside dans le pourcentage des résidents membres de la population active occupée dans la municipalité qui font la navette pour aller travailler dans le noyau urbain d'une région métropolitaine de recensement ou d'une agglomération de recensement. Dans une région rurale située près des centres urbains, 30 % ou plus de la population active de la municipalité font la navette avec le centre urbain pour aller travailler. À l'inverse, dans une région rurale éloignée, moins de 30 % des résidents membres de la population active occupée de la municipalité font la navette pour aller travailler dans une région métropolitaine de recensement ou une agglomération de recensement.

Groupe d'âge : Basé sur l'âge en date du 16 mai 2005, soit au début de la période.

État matrimonial : Il s'agit de l'état matrimonial en date du Recensement de 2006.

Enfants : La variable est créée selon le nombre d'enfants dans le ménage et l'âge de ceux-ci. Les enfants âgés de moins de deux ans en date du 16 mai 2006 sont considérés comme de naissance récente. Trois catégories correspondent aux naissances récentes : naissance récente d'un premier (s'il n'y a pas d'autres enfants dans le ménage), naissance récente d'un deuxième (s'il n'y a qu'un seul autre enfant plus âgé dans le ménage) et naissance récente d'un troisième ou plus (s'il y a au moins deux autres enfants tous plus âgés dans le ménage). Enfin, la catégorie « enfants mais pas de naissance récente » inclut les personnes ayant un ou plusieurs enfants, mais dont aucun n'avait moins de deux ans au moment du Recensement.

Niveau de scolarité : Le niveau de scolarité au moment du Recensement de 2006. Bien que le niveau de scolarité soit susceptible de changer au cours de la période observée, la possibilité d'un changement de niveau a été grandement réduite en sélectionnant la période de migration un an (plutôt que 5 ans).

Identité autochtone : L'identité autochtone vise toute personne ayant déclaré appartenir à au moins un groupe autochtone, c'est-à-dire Indien de l'Amérique du Nord, Métis ou Inuit, et/ou ayant déclaré être un Indien des traités ou un Indien inscrit tel que défini par la Loi sur les Indiens du Canada, et/ou ayant déclaré appartenir à une bande indienne et/ou à une Première nation. Selon le Recensement de 2006, les Autochtones représentaient 3,8 % de l'ensemble de la population canadienne.

Statut d'immigrant et appartenance à un groupe de minorités visibles : Comme le statut d'immigrant et l'appartenance à un groupe de minorités visibles sont deux variables fortement corrélées, c'est un croisement entre ces deux variables qui a été inclus dans le modèle statistique. Le statut d'immigrant comprend trois niveaux : non-immigrant, immigrant récent (les personnes dont l'année d'immigration est supérieure à 1995) et immigrant non récent (les immigrants dont la date d'immigration est antérieure à 1996). L'appartenance à un groupe de minorités visibles est une variable dichotomique définie selon le fait qu'un individu se soit identifié comme faisant partie de l'un des groupes de minorités visibles correspondant à la définition que l'on trouve dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi, soit les groupes formés des « personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche ».

Lieu de provenance (rural-urbain) : Les régions urbaines regroupent les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR). On retrouve dans ces régions un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants ainsi que les municipalités adjacentes qui ont un degré élevé d'intégration avec le noyau urbain. Cette intégration dépend du pourcentage de navetteurs établi d'après les données sur le lieu de travail du recensement précédent. Les régions ne correspondant pas à ces critères sont les régions rurales.

2.2 Résultats

Les résultats de l'analyse statistique multivariée sont présentés sous la forme de probabilités estimées de migrer. Pour chaque caractéristique présentée, le modèle fait ressortir l'effet net de cette caractéristique, c'est-à-dire toutes choses étant égales par ailleurs.

La comparaison des probabilités estimées permet de mieux cerner la force de l'association entre les diverses caractéristiques sociodémographiques et la migration et d'établir des nuances que ne permettrait pas une simple analyse descriptive.

Le tableau 2.1 présente les probabilités estimées de migrer selon les différents types de destination. Le tableau 2.2 présente une répartition en pourcentage des probabilités estimées de migrer dans les différents types de destination. Ce tableau permet de présenter la répartition géographique des migrants à probabilité égale de migrer et facilite les comparaisons de probabilités entre lieux de destination.

Les jeunes âgés de 20 à 29 ans sont plus susceptibles de migrer

L'âge est souvent perçu comme le reflet de la position des individus dans le cycle de vie. Par exemple, si les jeunes sont généralement plus mobiles, cela est dû en partie au grand nombre de transitions vécues dans la jeunesse, telles que le début des études post-secondaires, les changements d'état matrimonial ou l'entrée sur le marché du travail.

Les résultats du modèle montrent qu'effectivement, toutes choses étant égales par ailleurs, la migration est fortement associée à l'âge (tableau 2.1). La probabilité de migrer est relativement élevée chez les jeunes de 15 à 19 ans (6,77 %), atteint un sommet entre 20 et 29 ans (11,08 %), puis s'amenuise considérablement et graduellement dans les groupes plus âgés. En outre, la plus forte propension à migrer des jeunes de 20 à 29 ans s'observe pour tous les types de destination.

Il reste que les divers types de destination n'attirent pas également les personnes des différents groupes d'âge. Le tableau 2.2 montre la répartition estimée en pourcentage des probabilités de migrer pour chaque caractéristique et par type de destination. Il appert que toutes choses étant égales par ailleurs, la proportion de migrants qui choisissent une région rurale éloignée ou un territoire comme type de destination est plus élevée chez les personnes de 45 ans et plus que dans les autres groupes

d'âge. En effet, sur 100 migrants âgés de 45 ans et plus, les probabilités montrent qu'au moins 20 individus choisissent de s'établir dans une région rurale éloignée ou un territoire, comparativement à 17 ou moins dans les autres catégories d'âge. Il est probable que certains événements liés au cycle de vie de ces personnes – départ des enfants du foyer parental, passage à la retraite – engendrent, en partie du moins, des migrations vers ces régions moins urbanisées.

Par ailleurs, les migrants âgés de 30 ans et plus affichent, toutes proportions gardées, une préférence pour les municipalités périphériques de Montréal, Toronto ou Vancouver plus marquée que les personnes de moins de 30 ans (tableau 2.2). Les jeunes de moins de 30 ans semblent de leur côté privilégier les municipalités centrales des régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver ainsi que les autres régions métropolitaines de recensement davantage que les personnes des autres groupes d'âge.

Les personnes célibataires migrent moins

De façon générale, les résultats du modèle montrent que, toutes choses étant égales par ailleurs, les personnes célibataires ont une probabilité de migrer inférieure (3,81 %) à celle des personnes mariées ou vivant en union de fait (5,49 %), des personnes divorcées ou séparées (7,72 %) ou des personnes veuves (6,37 %). Ces résultats vont à l'encontre du sens commun, lequel laisserait croire que les célibataires sont plus mobiles. Une partie de l'explication vient du fait que la plupart des personnes célibataires sont jeunes et n'ont pas d'enfants, deux caractéristiques associées à une forte mobilité.

En outre, le fait d'habiter chez ses parents est une autre caractéristique souvent observée chez les célibataires. Plus de la moitié (56,1 %) des personnes célibataires comprises dans la population à l'étude habitaient chez leurs parents au moment du Recensement de 2006. Or, le fait de vivre dans le domicile parental pourrait bien constituer un frein à la mobilité étant donné le coût parfois prohibitif associé à une première migration. Par ailleurs, il est probable que cet effet varie selon le lieu de résidence. En effet, les personnes habitant chez leurs parents dans les petites villes et milieux ruraux sont plus susceptibles de quitter tôt le foyer parental que les personnes vivant dans une ville d'un million d'habitants ou plus⁵. Une des raisons pouvant expliquer ce phénomène est qu'alors que les personnes vivant dans le domicile parental dans une grande ville ont accès à des établissements d'enseignement post-secondaire, les

5. Beaupré, Pascale, Pierre Turcotte et Anne Milan. 2006. « Quand fiston quittera-t-il la maison? Transition du domicile parental à l'indépendance ». *Tendances sociales canadiennes*. Numéro 11-008 au catalogue de Statistique Canada. Hiver. pp. 8 à 15. Ottawa.

Tableau 2.1

Probabilités estimées de migrer selon le type de destination et une sélection de caractéristiques sociodémographiques, 2005 à 2006

Caractéristique démographique		Migration		Destination					
		Ne pas migrer	Migrer (tout type de destination)	Municipalités centrales (Toronto, Montréal et Vancouver)	Municipalités périphériques (Toronto, Montréal et Vancouver)	Autres régions métropolitaines de recensement	Centres urbains de taille moyenne	Régions rurales près des centres urbains	Régions rurales éloignées / territoires
		pourcentage							
Sexe	Homme	95,06	4,94	0,43	1,09	1,54	0,76	0,29	0,83
	Femme	95,03	4,97	0,42	1,08	1,53	0,78	0,29	0,88
Groupes d'âge	15 à 19 ans	93,23	6,77	0,48	1,33	2,39	1,17	0,38	1,02
	20 à 29 ans	88,93	11,08	0,97	2,19	3,64	1,79	0,62	1,86
	30 à 44 ans	94,10	5,90	0,47	1,42	1,78	0,86	0,37	0,99
	45 à 59 ans	97,01	2,99	0,21	0,67	0,82	0,46	0,22	0,62
	60 ans et plus	98,08	1,92	0,12	0,43	0,52	0,33	0,12	0,40
État matrimonial	Marié(e) / union de fait	94,51	5,49	0,38	1,28	1,68	0,86	0,36	0,94
	Célibataire	96,19	3,81	0,42	0,74	1,24	0,58	0,18	0,66
	Divorcé(e), séparé(e)	92,28	7,72	0,71	1,53	2,44	1,28	0,42	1,34
	Veuf(ve)	93,63	6,37	0,59	1,55	2,10	0,89	0,30	0,94
Présence d'enfants	N'a pas d'enfant	94,04	5,96	0,57	1,29	1,85	0,90	0,35	1,01
	Enfant(s), tous âgés de deux ans ou plus	96,85	3,15	0,18	0,77	0,95	0,49	0,20	0,56
	Naissance récente d'un 1 ^{er} enfant	94,69	5,31	0,25	1,35	1,49	0,86	0,35	1,01
	Naissance récente d'un 2 ^e enfant	95,81	4,19	0,17	0,98	1,31	0,68	0,28	0,78
	Naissance récente d'un 3 ^e enfant (ou plus)	96,15	3,85	0,15	0,71	1,19	0,68	0,30	0,83
Niveau de scolarité	Inférieur à un diplôme d'études secondaires	95,74	4,26	0,23	0,94	1,11	0,70	0,33	0,93
	Secondaire	95,37	4,64	0,33	0,97	1,50	0,76	0,28	0,79
	Professionnel	94,84	5,16	0,33	1,20	1,41	0,85	0,38	0,99
	Collégial	94,78	5,22	0,43	1,11	1,68	0,83	0,30	0,86
	Universitaire (moins d'un baccalauréat)	95,05	4,95	0,46	1,21	1,44	0,77	0,29	0,78
	Universitaire (baccalauréat ou plus)	94,34	5,66	0,75	1,23	2,01	0,73	0,20	0,74
Identité autochtone	Autochtone	94,18	5,82	0,33	0,75	1,90	1,12	0,20	1,52
	Non Autochtone	95,10	4,90	0,43	1,09	1,52	0,75	0,30	0,81
Statut d'immigrant et de minorité visible	Non immigrant, non visible	94,86	5,14	0,37	0,91	1,67	0,88	0,35	0,97
	Immigrant avant 1996, non visible	95,66	4,34	0,42	1,02	1,46	0,62	0,23	0,60
	Immigrant récent, non visible	95,00	5,00	0,68	1,83	1,28	0,45	0,18	0,59
	Non immigrant, minorité visible	96,82	3,18	0,48	1,30	0,86	0,25	0,07	0,21
	Immigrant avant 1996, minorité visible	96,67	3,33	0,60	1,71	0,74	0,14	0,03	0,11
	Immigrant récent, minorité visible	95,47	4,53	0,74	2,12	1,25	0,26	0,02	0,15
Subdivision de recensement d'origine (2005)	Urbain	95,32	4,68	0,45	1,21	1,50	0,66	0,28	0,59
	Rural	94,33	5,67	0,27	0,39	1,70	1,20	0,34	1,78

Note : Probabilité de migrer pour les individus possédant une caractéristique particulière en tenant compte de toutes les autres caractéristiques. Les probabilités estimées permettent de mesurer la force de l'association entre deux variables, une fois neutralisé l'effet des autres variables incluses dans le modèle.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

personnes vivant dans des petites villes et milieux ruraux doivent souvent quitter le logement familial pour continuer leurs études⁶.

Un autre facteur à considérer est que contrairement au célibat, les unions, qu'elles résultent d'un mariage ou de l'union libre, la séparation, le divorce ou le veuvage peuvent être la conséquence d'une transition survenue

peu de temps avant la date du recensement. De telles transitions, tels qu'un mariage ou la perte d'un être cher, constituent souvent des causes de migration⁷.

Ce sont les personnes divorcées ou séparées qui présentent les probabilités de migrer – toutes destinations confondues – les plus élevées (7,72 %). Pour plusieurs d'entre elles, la migration s'inscrit probablement comme une conséquence de la rupture de leur union.

6. Turcotte, Martin. 2006. « Les parents ayant des enfants adultes à la maison ». *Tendances sociales canadiennes*. Printemps. Volume 80. pp. 2 à 12.

7. Sandefur, Gary D. et Wilbur J. Scott. 1981. « A dynamic analysis of migration : an assessment of the Effects of Age, Family and Career Variables ». *Demography*. Volume 18. Numéro 3. pp. 355 à 368.

Tableau 2.2

Répartition en pourcentage de la probabilité estimée de migrer pour une sélection de caractéristiques sociodémographiques, selon le type de destination, 2005 à 2006

Caractéristique démographique		Type de destination						Total
		Municipalités centrales (Toronto, Montréal et Vancouver)	Municipalités périphériques (Toronto, Montréal et Vancouver)	Autres régions métropolitaines de recensement	Centres urbains de taille moyenne	Régions rurales près des centres urbains	Régions rurales éloignées / territoires	
		pourcentage						
Sexe	Homme	8,60	22,15	31,20	15,33	5,89	16,83	100,00
	Femme	8,49	21,68	30,67	15,62	5,88	17,66	100,00
Groupes d'âge	15 à 19 ans	7,11	19,59	35,33	17,30	5,63	15,05	100,00
	20 à 29 ans	8,79	19,79	32,85	16,15	5,62	16,80	100,00
	30 à 44 ans	8,04	24,06	30,22	14,61	6,29	16,79	100,00
	45 à 59 ans	6,86	22,34	27,24	15,37	7,38	20,81	100,00
	60 ans et plus	6,10	22,44	27,06	17,45	6,31	20,64	100,00
État matrimonial	Marié(e) / union de fait	6,94	23,24	30,51	15,64	6,63	17,03	100,00
	Célibataire	11,03	19,40	32,46	15,26	4,61	17,25	100,00
	Divorcé(e), séparé(e)	9,17	19,78	31,63	16,62	5,48	17,32	100,00
	Veuf(ve)	9,26	24,28	32,97	14,05	4,70	14,73	100,00
Présence d'enfants	N'a pas d'enfant	9,54	21,65	30,99	15,15	5,79	16,88	100,00
	Enfant(s), tous âgés de deux ans ou plus	5,83	24,45	30,11	15,70	6,26	17,64	100,00
	Naissance récente d'un 1 ^{er} enfant	4,70	25,39	28,10	16,20	6,53	19,08	100,00
	Naissance récente d'un 2 ^e enfant	4,00	23,32	31,17	16,18	6,62	18,71	100,00
	Naissance récente d'un 3 ^e enfant (ou plus)	3,80	18,53	30,81	17,60	7,73	21,54	100,00
Niveau de scolarité	Inférieur à un diplôme d'études secondaires	5,48	22,15	26,17	16,49	7,75	21,95	100,00
	Secondaire	7,12	21,01	32,26	16,45	6,04	17,11	100,00
	Professionnel	6,48	23,21	27,21	16,53	7,37	19,19	100,00
	Collégial	8,19	21,36	32,27	15,98	5,69	16,52	100,00
	Universitaire (moins d'un baccalauréat)	9,28	24,43	29,17	15,54	5,77	15,82	100,00
Universitaire (baccalauréat ou plus)	13,26	21,63	35,56	12,89	3,61	13,04	100,00	
Identité autochtone	Autochtone	5,74	12,92	32,57	19,21	3,43	26,13	100,00
	Non Autochtone	8,69	22,32	31,01	15,31	6,04	16,62	100,00
Statut d'immigrant et de minorité visible	Non immigrant, non visible	7,22	17,67	32,45	17,09	6,73	18,85	100,00
	Immigrant avant 1996, non visible	9,55	23,39	33,50	14,33	5,38	13,84	100,00
	Immigrant récent, non visible	13,56	36,47	25,66	9,08	3,54	11,70	100,00
	Non immigrant, minorité visible	15,15	40,89	27,20	7,81	2,23	6,73	100,00
	Immigrant avant 1996, minorité visible	17,98	51,29	22,31	4,27	0,98	3,16	100,00
Immigrant récent, minorité visible	16,33	46,74	27,56	5,71	0,38	3,28	100,00	
Subdivision de recensement d'origine (2005)	Urbain	9,54	25,84	32,01	14,01	5,96	12,63	100,00
	Rural	4,75	6,87	29,97	21,07	5,94	31,40	100,00

Note : Calculées d'après les probabilités estimées de migrer présentées dans le tableau 2.1. Il s'agit du rapport de la probabilité de migrer pour un type de destination en particulier à la probabilité totale de migrer.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

La répartition des migrants par type de destination (tableau 2.2) montre également qu'à probabilité égale de migrer, les personnes célibataires ont une plus forte propension à choisir les municipalités centrales de Montréal, Toronto ou Vancouver comme type de destination. Les personnes divorcées ou séparées et les personnes veuves

sont également plus enclines à choisir ce type de destination que celles vivant en couple. Cela s'explique probablement en partie par les possibilités que ces lieux offrent en matière d'éducation, d'emploi et de loisirs⁸.

8. Feijten, Peteke et Maarten Van Ham. 2007. « Residential mobility and migration of the divorced and separated ». *Demographic Research*. Volume 17. Article 21. pp. 623 à 654. 20 décembre.

Les résultats du tableau 2.2 montrent également que la propension à choisir de s'établir dans les municipalités périphériques de Montréal, Toronto ou Vancouver est plus importante parmi les migrants mariés ou vivant en union de fait et les personnes veuves qu'elle ne l'est parmi les célibataires et les personnes divorcées ou séparées. Enfin, les personnes veuves ont généralement peu tendance à opter pour les centres urbains de taille moyenne ou les régions rurales lorsqu'elles migrent.

Avoir des enfants diminue la probabilité de migrer

Les résultats du modèle montrent que, toutes choses étant égales par ailleurs, la probabilité de migrer des personnes ayant des enfants à la maison est plus faible que celle des personnes qui n'en ont pas. Diverses raisons peuvent expliquer ce phénomène. Par exemple, les coûts économiques associés à la migration augmentent souvent avec le nombre d'enfants et peuvent parfois devenir prohibitifs. En outre, le nombre de liens qu'il faut briser lors d'une migration est plus élevé dans les familles plus grandes et peut constituer un frein à la migration⁹.

La plus forte propension à migrer des personnes sans enfant est manifeste surtout à destination des municipalités centrales de Montréal, Toronto et de Vancouver ainsi qu'à destination des autres régions métropolitaines de recensement. En ce qui concerne les municipalités centrales de Montréal, Toronto et de Vancouver, la probabilité de migrer des personnes sans enfant (0,57 %) est plus du double de celles des personnes ayant des enfants mais aucun né récemment (0,18 %), ou de celles ayant accueilli un premier enfant récemment (0,25 %), un deuxième (0,17 %) ou un troisième ou plus (0,15 %).

Si la plus forte mobilité des personnes sans enfant était un résultat attendu, ceux portant sur la venue récente d'un premier enfant au sein d'un couple sont instructifs. Les résultats montrent que la naissance récente d'un premier enfant a un impact non négligeable sur la probabilité de migrer.

En fait, les parents d'un premier enfant ont une probabilité de migrer à destination des municipalités

périphériques de Montréal, Toronto ou Vancouver (1,35 %) légèrement supérieure à celle des personnes sans enfant (1,29 %). Les données du Recensement de 2006 ont d'ailleurs montré que dans les régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver, les proportions de ménages formés de couples avec enfants étaient plus élevées dans les municipalités périphériques que dans les municipalités centrales¹⁰.

De même, les probabilités de migrer à destination d'un centre urbain de taille moyenne ou des régions rurales des personnes avec un premier enfant venu au monde peu de temps avant la date du Recensement sont comparables à celles des personnes sans enfant.

Ces phénomènes pourraient être en lien avec la volonté de changer de lieu de résidence pour mieux répondre aux nouveaux besoins qu'amène l'arrivée d'un premier enfant, ou plus spécifiquement pour accéder plus facilement et à meilleur prix à la propriété¹¹. En outre, ces résultats concordent avec ceux d'études précédentes réalisées notamment en France. Selon une étude portant sur la mobilité spatiale dans ce pays, la probabilité de migrer d'une région à une autre est relativement élevée dans l'année suivant une première naissance¹². Une autre étude a permis de montrer que la probabilité de migrer vers les villes diminue avec chaque naissance et que celle de migrer vers une région rurale augmente avec la taille de la famille¹³.

Les personnes les plus scolarisées migrent à destination des grands centres urbains

Le lien entre migration et scolarité est assez connu : en général, la mobilité augmente avec le niveau de scolarité atteint. Ce phénomène pourrait s'expliquer en partie par le fait que les individus ayant des niveaux de scolarité élevés se voient offrir des emplois dans une aire géographique très large, ce qui amènerait une plus forte mobilité¹⁴.

Les données du Recensement de 2006 confirment ce constat général. Par exemple, en 2006, les personnes de 25 à 64 ans qui possédaient un diplôme universitaire

9. Sandefur, Gary D. et Wilbur J. Scott. 1981. « A dynamic analysis of migration : an assessment of the Effects of Age, Family and Career Variables ». *Demography*. Volume 18. Numéro 3. pp. 355 à 368.
10. Milan, Anne, Mireille Vézina et Carrie Wells. 2007. *Portrait de famille : continuité et changement dans les familles et les ménages du Canada en 2006*. Numéro 97-553-X au catalogue de Statistique Canada.
11. Détang-Dessendre, Cécile, Florence Goffette-Nagot et Virginie Piguet. 2004. « Life-cycle position and migration to urban and rural areas : estimations of a mixed logit model on French data ». *Groupe d'analyse et de théorie économique*. W.P. 04-03. Avril.
12. Detang-Dessendre, Cécile, Virginie Piguet et Bertrand Schmitt. 2002. « Les déterminants micro-économiques des migrations urbain-rural : leur variabilité en fonction de la position dans le cycle de vie ». *Population*. 57^e année. Numéro 1. Janvier-février. pp. 35 à 62.
13. Courgeau, Daniel. 1989. « Family formation and urbanization ». *Population : An english selection* 44(1) : pp. 123 à 146; cité dans : Hulu, Hill et Nadja Milewski. 2007. « Family change and migration in the life course : An introduction ». *Demographic Research*. Volume 17. Article 19. pp. 567 à 590. Publié le 20 décembre 2007.
14. Courgeau, Daniel. 1984. « Relations entre cycle de vie et migrations ». *Population*. 39^e année. Numéro 3. Mai-juin. pp. 483 à 513.

représentaient 23 % de la population et 33 % des personnes qui ne vivaient pas dans la même province cinq ans auparavant¹⁵.

Les résultats du modèle confirment également l'association entre la scolarité et la migration : la propension à migrer augmente graduellement avec le niveau de scolarité, passant de 4,26 % pour les personnes ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires à 5,66 % pour celles ayant un baccalauréat ou un diplôme universitaire supérieur au baccalauréat.

De plus, les probabilités de migrer varient selon le type de destination. C'est ainsi que les personnes ayant un baccalauréat ou un diplôme supérieur ont une propension à migrer à destination des grands centres urbains comme les municipalités centrales de Montréal, Toronto et Vancouver trois fois supérieure à celle des personnes qui n'ont pas complété leurs études secondaires et plus de deux fois supérieure à celle des personnes détenant un diplôme d'études secondaires ou professionnel.

À l'inverse, les personnes détenant un diplôme universitaire ont les probabilités les plus faibles de migrer à destination d'une région rurale. Ce résultat pourrait être en lien avec la nature des emplois qu'on retrouve habituellement dans ces régions.

Les immigrants et les personnes de minorités visibles migrent davantage vers les régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver

Les variables reflétant le statut d'immigrant et de l'appartenance à un groupe de minorités visibles ont été croisées dans le modèle afin de tenir compte de la corrélation entre les deux : en 2006, les deux tiers (66,3 %) de la population appartenant à un groupe de minorités visibles étaient des immigrants au Canada¹⁶.

Toutes choses étant égales par ailleurs, les immigrants récents, c'est-à-dire arrivés au Canada entre 1996 et 2005, ont généralement une propension à migrer plus forte que les immigrants arrivés avant cette période et que les personnes nées au Canada, à l'exception de celles étant à la fois nées au Canada et n'appartenant pas à un groupe de minorités visibles.

Par ailleurs, les résultats indiquent que les personnes appartenant à un groupe de minorités visibles sont globalement moins mobiles que les personnes n'appartenant pas à un tel groupe et ce, peu importe le statut d'immigrant.

Quelques nuances intéressantes peuvent être ajoutées à ce portrait des migrations en fonction du statut d'immigrant et de l'appartenance à un groupe de minorité visible. En comparaison avec les autres groupes étudiés, les immigrants récemment arrivés au Canada, et plus particulièrement ceux membres d'une minorité visible, ont une forte propension à migrer à destination des trois grandes métropoles du pays, soit Montréal, Toronto ou Vancouver, et ce peu importe que la municipalité de destination soit la municipalité centrale de la région métropolitaine de recensement ou une municipalité située plus en périphérie. Ces résultats sont en adéquation avec d'autres résultats du Recensement de 2006 qui montraient que les immigrants et les personnes appartenant à un groupe de minorités visibles se concentraient davantage dans ces trois grandes régions métropolitaines de recensement. Selon les données du Recensement de 2006, les trois régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver comptaient dans l'ensemble près de 72 % des personnes de minorités visibles en 2006 (soit 11,6 %, 42,9 % et 17,3 % respectivement)¹⁷ et près des deux-tiers des personnes nées à l'extérieur du pays¹⁸.

Par ailleurs, les membres d'une minorité visible et, dans une moindre mesure, les immigrants, ont des probabilités relativement faibles de migrer à destination des régions rurales et des centres urbains de taille moyenne. Cela suggère que les migrations internes au Canada n'ont qu'un effet limité sur la répartition de la diversité ethnoculturelle de la population sur le territoire canadien.

Enfin, les raisons pouvant être évoquées pour comprendre les mouvements migratoires des immigrants sont multiples. Selon des études, les possibilités économiques qu'offrent les destinations potentielles¹⁹ ainsi que l'attrait que représente la présence de communautés ethniques déjà établies dans certaines grandes villes²⁰ seraient deux facteurs importants à considérer à cet égard.

15. Statistique Canada. 2008. *Portrait de la scolarité au Canada, Recensement de 2006*. Numéro 97-560-X au catalogue de Statistique Canada.

16. Chui, Tina, Kelly Tran et Hélène Maheux. 2008. *La mosaïque ethnoculturelle du Canada, Recensement de 2006*. Numéro 97-562-X au catalogue de Statistique Canada.

17. *Ibid.*

18. Chui, Tina, Kelly Tran et Hélène Maheux. 2007. *Immigration au Canada : un portrait de la population née à l'étranger, Recensement de 2006*. Numéro 97-557-X au catalogue de Statistique Canada.

19. Newbold, K. 1996. « Internal Migration of the Foreign-Born in Canada ». *International Migration Review*. 30(3). pp. 728 à 747.

20. Moore, Eric G. and Mark W. Rosenberg. 1991. *Factors influencing the redistribution of immigrant groups in Canada*. Queen's University.

Les Autochtones migrent davantage

Avec un âge médian de 27 ans, la population Autochtone est en moyenne plus jeune que le reste de la population canadienne (âge médian d'environ 40 ans)²¹. Elle est aussi davantage concentrée dans des régions rurales souvent éloignées des grands centres urbains. Ces deux caractéristiques de la population autochtone font en sorte que cette population est plus à risque de migrer que les autres.

Avec une probabilité de migrer de 5,82 %, les résultats du modèle montrent que les Autochtones sont effectivement plus mobiles que les personnes non Autochtones (4,90 %). Ce résultat est d'autant plus intéressant que le modèle tient compte de l'effet de l'âge et du milieu de vie rural ou urbain.

La propension plus élevée à migrer de la population autochtone ne s'observe toutefois que dans trois types de destination : les régions rurales éloignées et les territoires, les centres urbains de taille moyenne, et dans une moindre mesure, les autres régions métropolitaines de recensement. En particulier, la probabilité de migrer à destination d'une région rurale éloignée ou un territoire (1,52 %) est, chez les Autochtones, près du double de celle des personnes non Autochtones (0,81 %).

Bien entendu, les schèmes de migration varient entre groupes autochtones et les résultats ne donnent qu'un aperçu général pour la population autochtone dans son ensemble. Par exemple, entre 1991 et 1996, les mouvements de migration d'une ville vers une autre ville

ont constitué 37 % des migrations chez les Indiens Inscrits, 59 % de celles des Indiens non inscrits, 53 % de celles des Métis, mais seulement 24 % de celles des Inuits. Dans ce dernier groupe, le type de migration dominant était constitué des mouvements de milieux ruraux vers d'autres milieux ruraux (38 %)²².

Les personnes vivant en milieu rural sont plus mobiles que celles vivant en milieu urbain

Les personnes qui habitaient dans une région rurale en 2005 présentaient une probabilité de migrer (5,67 %) supérieure à celle observée (4,68 %) chez les personnes vivant en milieu urbain.

La propension à migrer à destination des municipalités centrales ou périphériques de Montréal, Toronto ou Vancouver est plus élevée pour les personnes vivant dans un milieu urbain. Ailleurs, les probabilités de migrer sont les plus fortes pour les personnes vivant dans un milieu rural. Dans les centres urbains de taille moyenne notamment, la probabilité de migrer des personnes vivant en milieu rural est près du double de celle des personnes vivant en milieu urbain.

Ce constat peut possiblement s'expliquer en partie par une migration séquentielle où les personnes de milieux ruraux rejoignent des centres urbains de taille moyenne avant de possiblement se rendre vers de plus grands centres urbains. Les migrations internes contribueraient ainsi au phénomène plus large de l'urbanisation de la population canadienne.

21. Statistique Canada. 2008. *Peuples autochtones du Canada en 2006 : Inuits, Métis et Premières nations, Recensement de 2006*. Numéro 97-558-X au catalogue de Statistique Canada.

22. Norris, Mary Jane et Stewart Clatworthy. 2003. « Mobilité et migration des Autochtones au sein du Canada urbain : résultats, facteurs et conséquences ». Contenu dans la publication : *Des gens d'ici, Les Autochtones en milieu urbain*, sous la direction de David Newhouse et Evelyn Peters. Projet de recherche sur les politiques.

Conclusion

L'objectif de cette analyse était double : présenter d'une part un aperçu des mouvements migratoires ayant eu lieu au pays au cours de la dernière période intercensitaire et étudier, d'autre part, les caractéristiques sociodémographiques des migrants dénombrés au Recensement de 2006.

Les résultats ont permis de montrer que, depuis au moins 35 ans, les Canadiens n'ont jamais été aussi peu mobiles au cours d'une période intercensitaire qu'ils ne l'ont été entre 2001 et 2006.

Au cours de cette période, seulement trois provinces ont enregistré des gains migratoires nets, soit l'Alberta, la Colombie-Britannique et l'Île-du-Prince-Édouard. L'Alberta a connu les gains nets les plus importants, bien que ceux-ci aient été inférieurs à la période intercensitaire précédente. Les régions métropolitaines de recensement d'Edmonton, Calgary, Barrie et Oshawa se sont quant à elles démarquées avec d'importants gains migratoires nets. La majorité des régions métropolitaines de recensement ont enregistré des pertes nettes au profit d'autres provinces, mais sont demeurées des pôles d'attraction importants au sein de leur province.

En outre, les données du Recensement ont permis d'illustrer le phénomène de l'expansion urbaine. Globalement, entre 2001 et 2006, à l'intérieur des régions métropolitaines de recensement, les municipalités centrales ont enregistré des pertes au profit des municipalités périphériques. De même, les régions rurales situées près des centres urbains doivent la majorité de leurs gains nets aux échanges avec les régions métropolitaines de recensement.

En deuxième partie de l'article, les caractéristiques des personnes ayant migré au cours de la période de 2005 à 2006 ont été étudiées à l'aide d'un modèle statistique multivarié. Il en ressort que les migrants ont, dans l'ensemble, des traits particuliers qui les différencient des personnes n'ayant pas migré.

En premier lieu, les résultats montrent que toute une série de caractéristiques liées à la position dans le cycle de vie et aux événements ayant lieu dans la vie des individus sont fortement associées à la mobilité. Par exemple, le

fait d'être âgé entre 20 et 29 ans, le fait d'être divorcé, séparé ou veuf, le fait de ne pas avoir d'enfants ou la naissance récente d'un premier enfant sont toutes des caractéristiques ou des événements qui augmentent la probabilité de migrer. Les Autochtones et les immigrants récents s'avèrent eux aussi plus mobiles dans l'ensemble, et ce même en tenant compte de la composition sociodémographique de ces populations.

Les résultats ont également permis de constater que l'association entre les caractéristiques des individus et le fait de migrer ou non varie selon le type de destination considéré. Par exemple, alors que les municipalités centrales de Montréal, Toronto et Vancouver sont souvent privilégiées par les migrants célibataires et les migrants sans enfant, les municipalités périphériques de Montréal, Toronto et Vancouver ont quant à elles plus souvent la faveur des migrants âgés de 30 ans et plus, des migrants mariés ou vivant en union de fait ou veufs, et des migrants qui sont parents d'un premier enfant nouvellement venu au monde.

Les migrants de minorités visibles et, dans une moindre mesure les immigrants, ont de plus fortes probabilités de s'établir dans les régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver et ce, que ce soit à destination d'une municipalité centrale ou d'une municipalité située plus en périphérie.

En outre, les probabilités qu'un migrant choisisse une région rurale éloignée ou un territoire comme type de destination sont relativement élevées chez les personnes de 45 ans et plus, mais le sont beaucoup moins chez les personnes de minorités visibles.

Enfin, les migrants détenant un diplôme de baccalauréat ou supérieur ont quant à eux un attrait marqué pour les municipalités centrales des régions métropolitaines de recensement de Montréal, Toronto et Vancouver ainsi que pour les autres régions métropolitaines de recensement.

Ces variations ont un impact sur la façon dont la population se redistribue sous l'effet des migrations internes et donc sur la composition des collectivités.

Annexe 1

Un portrait de la mobilité des Canadiens entre 2001 et 2006

Tableaux et cartes additionnels

Tableau A-1.1

Matrice origine-destination, migrants interprovinciaux, 2001 à 2006

Province d'origine en 2001	Province de destination en 2006													Total
	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T.N.-O.	Nt	
	nombre													
T.-N.-L.	..	455	4 255	1 350	975	9 060	705	600	11 355	2 220	30	610	400	32 020
Î.-P.-É.	365	..	1 525	1 165	475	2 125	105	55	1 345	470	0	50	10	7 690
N.-É.	3 635	1 935	..	6 290	3 445	19 450	1 200	675	12 625	5 960	120	465	235	56 040
N.-B.	2 895	1 325	8 000	..	6 750	11 395	985	570	7 760	2 165	40	195	100	42 185
Qc	760	420	2 665	5 345	..	52 765	1 815	950	9 750	10 070	195	285	180	85 200
Ont.	10 160	2 680	19 245	11 200	44 535	..	11 125	6 050	49 455	56 035	545	1 090	580	212 705
Man.	1 750	205	1 275	805	1 800	13 975	..	5 855	19 590	11 455	150	235	225	57 330
Sask.	240	90	830	375	1 220	7 060	5 670	..	37 430	10 700	130	480	85	64 315
Alb.	4 115	635	5 295	3 175	5 890	29 795	7 750	16 635	..	62 795	750	1 655	195	138 690
C.-B.	1 385	500	4 330	1 685	7 880	38 120	6 580	6 995	72 685	..	1 375	820	215	142 580
Yn	55	0	125	35	135	355	100	145	1 455	1 480	..	110	20	4 010
T.N.-O.	135	45	300	110	125	900	385	290	3 105	1 165	290	..	185	7 040
Nt	280	10	185	30	310	780	165	105	305	195	35	365	..	2 770
Total	25 775	8 300	48 035	31 570	73 555	185 785	36 585	38 930	226 870	164 710	3 665	6 360	2 430	852 580

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Tableau A-1.2

Migrations entre la province indiquée et les autres provinces et territoires, 2001 à 2006 - suite

Terre-Neuve-et-Labrador

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador
Île-du-Prince-Édouard	365	1,4	455	1,4	-90	-610	-595
Nouvelle-Écosse	3 635	14,1	4 255	13,3	-620	-4 065	-3 240
Nouveau-Brunswick	2 895	11,2	1 350	4,2	1 545	-1 315	-1 720
Québec	760	2,9	975	3,0	-215	-150	-270
Ontario	10 160	39,4	9 060	28,3	1 100	-11 000	-6 675
Manitoba	1 750	6,8	705	2,2	1 045	-350	-500
Saskatchewan	240	0,9	600	1,9	-360	-570	-110
Alberta	4 115	16,0	11 355	35,5	-7 240	-11 580	-4 915
Colombie-Britannique	1 385	5,4	2 220	6,9	-835	-785	-4 380
Yukon	55	0,2	30	0,1	25	-40	-275
Territoires du Nord-Ouest	135	0,5	610	1,9	-475	-345	-565
Nunavut	280	1,1	400	1,2	-120	-230	...
Total	25 775	100,0	32 020	100,0	-6 245	-31 040	-23 235

Île-du-Prince-Édouard

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	455	5,5	365	4,7	90	610	595
Île-du-Prince-Édouard
Nouvelle-Écosse	1 935	23,3	1 525	19,8	410	-115	195
Nouveau-Brunswick	1 325	16,0	1 165	15,1	160	30	305
Québec	420	5,1	475	6,2	-55	135	140
Ontario	2 680	32,3	2 125	27,6	555	-25	750
Manitoba	205	2,5	105	1,4	100	5	-70
Saskatchewan	90	1,1	55	0,7	35	30	-55
Alberta	635	7,7	1 345	17,5	-710	-730	-50
Colombie-Britannique	500	6,0	470	6,1	30	115	-350
Yukon	0	0,0	0	0,0	0	10	-5
Territoires du Nord-Ouest	45	0,5	50	0,7	-5	80	15
Nunavut	10	0,1	10	0,1	0	0	...
Total	8 300	100,0	7 690	100,0	610	140	1 470

Nouvelle-Écosse

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	4 255	8,9	3 635	6,5	620	4 065	3 240
Île-du-Prince-Édouard	1 525	3,2	1 935	3,5	-410	115	-195
Nouvelle-Écosse
Nouveau-Brunswick	8 000	16,7	6 290	11,2	1 710	1 215	-460
Québec	2 665	5,5	3 445	6,1	-780	305	290
Ontario	19 245	40,1	19 450	34,7	-205	-3 915	-925
Manitoba	1 275	2,7	1 200	2,1	75	200	35
Saskatchewan	830	1,7	675	1,2	155	95	-100
Alberta	5 295	11,0	12 625	22,5	-7 330	-4 595	-2 410
Colombie-Britannique	4 330	9,0	5 960	10,6	-1 630	1 230	-5 685
Yukon	125	0,3	120	0,2	5	50	-110
Territoires du Nord-Ouest	300	0,6	465	0,8	-165	-30	-120
Nunavut	185	0,4	235	0,4	-50	-25	...
Total	48 035	100,0	56 040	100,0	-8 005	-1 295	-6 450

Tableau A-1.2

Migrations entre la province indiquée et les autres provinces et territoires, 2001 à 2006 - suite

Nouveau-Brunswick

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	1 350	4,3	2 895	6,9	-1 545	1 315	1 720
Île-du-Prince-Édouard	1 165	3,7	1 325	3,1	-160	-30	-305
Nouvelle-Écosse	6 290	19,9	8 000	19,0	-1 710	-1 215	460
Nouveau-Brunswick
Québec	5 345	16,9	6 750	16,0	-1 405	-595	-265
Ontario	11 200	35,5	11 395	27,0	-195	-4 130	620
Manitoba	805	2,5	985	2,3	-180	-80	-80
Saskatchewan	375	1,2	570	1,4	-195	-140	-145
Alberta	3 175	10,1	7 760	18,4	-4 585	-3 825	-1 885
Colombie-Britannique	1 685	5,3	2 165	5,1	-480	110	-1 980
Yukon	35	0,1	40	0,1	-5	125	-50
Territoires du Nord-Ouest	110	0,3	195	0,5	-85	-5	-65
Nunavut	30	0,1	100	0,2	-70	45	...
Total	31 570	100,0	42 185	100,0	-10 615	-8 430	-1 965

Québec

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	975	1,3	760	0,9	215	150	270
Île-du-Prince-Édouard	475	0,6	420	0,5	55	-135	-140
Nouvelle-Écosse	3 445	4,7	2 665	3,1	780	-305	-290
Nouveau-Brunswick	6 750	9,2	5 345	6,3	1 405	595	265
Québec
Ontario	44 535	60,5	52 765	61,9	-8 230	-43 810	-21 295
Manitoba	1 800	2,4	1 815	2,1	-15	90	270
Saskatchewan	1 220	1,7	950	1,1	270	0	-85
Alberta	5 890	8,0	9 750	11,4	-3 860	-7 860	-2 615
Colombie-Britannique	7 880	10,7	10 070	11,8	-2 190	-5 960	-13 715
Yukon	135	0,2	195	0,2	-60	-25	-105
Territoires du Nord-Ouest	125	0,2	285	0,3	-160	-75	10
Nunavut	310	0,4	180	0,2	130	30	...
Total	73 555	100,0	85 200	100,0	-11 645	-57 310	-37 440

Ontario

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	9 060	4,9	10 160	4,8	-1 100	11 000	6 675
Île-du-Prince-Édouard	2 125	1,1	2 680	1,3	-555	25	-750
Nouvelle-Écosse	19 450	10,5	19 245	9,0	205	3 915	925
Nouveau-Brunswick	11 395	6,1	11 200	5,3	195	4 130	-620
Québec	52 765	28,4	44 535	20,9	8 230	43 810	21 295
Ontario
Manitoba	13 975	7,5	11 125	5,2	2 850	2 420	45
Saskatchewan	7 060	3,8	6 050	2,8	1 010	3 560	-845
Alberta	29 795	16,0	49 455	23,3	-19 660	-11 770	-10 410
Colombie-Britannique	38 120	20,5	56 035	26,3	-17 915	-5 870	-62 470
Yukon	355	0,2	545	0,3	-190	215	-490
Territoires du Nord-Ouest	900	0,5	1 090	0,5	-190	430	-370
Nunavut	780	0,4	580	0,3	200	25	...
Total	185 785	100,0	212 705	100,0	-26 920	51 885	-47 010

Tableau A-1.2

Migrations entre la province indiquée et les autres provinces et territoires, 2001 à 2006 - suite

Manitoba

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	705	1,9	1 750	3,1	-1 045	350	500
Île-du-Prince-Édouard	105	0,3	205	0,4	-100	-5	70
Nouvelle-Écosse	1 200	3,3	1 275	2,2	-75	-200	-35
Nouveau-Brunswick	985	2,7	805	1,4	180	80	80
Québec	1 815	5,0	1 800	3,1	15	-90	-270
Ontario	11 125	30,4	13 975	24,4	-2 850	-2 420	-45
Manitoba
Saskatchewan	5 670	15,5	5 855	10,2	-185	-420	-390
Alberta	7 750	21,2	19 590	34,2	-11 840	-12 025	-6 475
Colombie-Britannique	6 580	18,0	11 455	20,0	-4 875	-4 020	-12 390
Yukon	100	0,3	150	0,3	-50	50	-225
Territoires du Nord-Ouest	385	1,1	235	0,4	150	95	-200
Nunavut	165	0,5	225	0,4	-60	15	...
Total	36 585	100,0	57 330	100,0	-20 745	-18 590	-19 375

Saskatchewan

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	600	1,5	240	0,4	360	570	110
Île-du-Prince-Édouard	55	0,1	90	0,1	-35	-30	55
Nouvelle-Écosse	675	1,7	830	1,3	-155	-95	100
Nouveau-Brunswick	570	1,5	375	0,6	195	140	145
Québec	950	2,4	1 220	1,9	-270	0	85
Ontario	6 050	15,5	7 060	11,0	-1 010	-3 560	845
Manitoba	5 855	15,0	5 670	8,8	185	420	390
Saskatchewan
Alberta	16 635	42,7	37 430	58,2	-20 795	-21 385	-12 975
Colombie-Britannique	6 995	18,0	10 700	16,6	-3 705	-1 285	-8 340
Yukon	145	0,4	130	0,2	15	40	-65
Territoires du Nord-Ouest	290	0,7	480	0,7	-190	230	-130
Nunavut	105	0,3	85	0,1	20	15	...
Total	38 930	100,0	64 315	100,0	-25 385	-24 925	-19 780

Alberta

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	11 355	5,0	4 115	3,0	7 240	11 580	4 915
Île-du-Prince-Édouard	1 345	0,6	635	0,5	710	730	50
Nouvelle-Écosse	12 625	5,6	5 295	3,8	7 330	4 595	2 410
Nouveau-Brunswick	7 760	3,4	3 175	2,3	4 585	3 825	1 885
Québec	9 750	4,3	5 890	4,2	3 860	7 860	2 615
Ontario	49 455	21,8	29 795	21,5	19 660	11 770	10 410
Manitoba	19 590	8,6	7 750	5,6	11 840	12 025	6 475
Saskatchewan	37 430	16,5	16 635	12,0	20 795	21 385	12 975
Alberta
Colombie-Britannique	72 685	32,0	62 795	45,3	9 890	41 355	-38 395
Yukon	1 455	0,6	750	0,5	705	1 550	-155
Territoires du Nord-Ouest	3 105	1,4	1 655	1,2	1 450	2 505	395
Nunavut	305	0,1	195	0,1	110	240	...
Total	226 870	100,0	138 690	100,0	88 180	119 420	3 585

Tableau A-1.2

Migrations entre la province indiquée et les autres provinces et territoires, 2001 à 2006 - suite

Colombie-Britannique

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	2 220	1,3	1 385	1,0	835	785	4 380
Île-du-Prince-Édouard	470	0,3	500	0,4	-30	-115	350
Nouvelle-Écosse	5 960	3,6	4 330	3,0	1 630	-1 230	5 685
Nouveau-Brunswick	2 165	1,3	1 685	1,2	480	-110	1 980
Québec	10 070	6,1	7 880	5,5	2 190	5 960	13 715
Ontario	56 035	34,0	38 120	26,7	17 915	5 870	62 470
Manitoba	11 455	7,0	6 580	4,6	4 875	4 020	12 390
Saskatchewan	10 700	6,5	6 995	4,9	3 705	1 285	8 340
Alberta	62 795	38,1	72 685	51,0	-9 890	-41 355	38 395
Colombie-Britannique
Yukon	1 480	0,9	1 375	1,0	105	850	975
Territoires du Nord-Ouest	1 165	0,7	820	0,6	345	360	1 280
Nunavut	195	0,1	215	0,2	-20	80	...
Total	164 710	100,0	142 580	100,0	22 130	-23 615	149 945

Yukon

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	30	0,8	55	1,4	-25	40	275
Île-du-Prince-Édouard	0	0,0	0	0,0	0	-10	5
Nouvelle-Écosse	120	3,3	125	3,1	-5	-50	110
Nouveau-Brunswick	40	1,1	35	0,9	5	-125	50
Québec	195	5,3	135	3,4	60	25	105
Ontario	545	14,9	355	8,9	190	-215	490
Manitoba	150	4,1	100	2,5	50	-50	225
Saskatchewan	130	3,5	145	3,6	-15	-40	65
Alberta	750	20,5	1 455	36,3	-705	-1 550	155
Colombie-Britannique	1 375	37,5	1 480	36,9	-105	-850	-975
Yukon
Territoires du Nord-Ouest	290	7,9	110	2,7	180	40	160
Nunavut	35	1,0	20	0,5	15	10	...
Total	3 665	99,9	4 010	100,0	-345	-2 750	665

Territoires du Nord-Ouest

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire	Solde migratoire	Solde migratoire
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	2001 à 2006	1996 à 2001	1991 à 1996
Terre-Neuve-et-Labrador	610	9,6	135	1,9	475	345	565
Île-du-Prince-Édouard	50	0,8	45	0,6	5	-80	-15
Nouvelle-Écosse	465	7,3	300	4,3	165	30	120
Nouveau-Brunswick	195	3,1	110	1,6	85	5	65
Québec	285	4,5	125	1,8	160	75	-10
Ontario	1 090	17,1	900	12,8	190	-430	370
Manitoba	235	3,7	385	5,5	-150	-95	200
Saskatchewan	480	7,5	290	4,1	190	-230	130
Alberta	1 655	26,0	3 105	44,1	-1 450	-2 505	-395
Colombie-Britannique	820	12,9	1 165	16,5	-345	-360	-1 280
Yukon	110	1,7	290	4,1	-180	-40	-160
Territoires du Nord-Ouest
Nunavut	365	5,7	185	2,6	180	115	...
Total	6 360	100,0	7 040	100,0	-680	-3 170	-400

Tableau A-1.2

Migrations entre la province indiquée et les autres provinces et territoires, 2001 à 2006- fin

Nunavut

Province	Entrants		Sortants		Solde migratoire 2001 à 2006	Solde migratoire 1996 à 2001	Solde migratoire 1991 à 1996
	nombre	pourcentage	nombre	pourcentage	nombre		
Terre-Neuve-et-Labrador	30	0,8	55	1,4	-25	40	275
Île-du-Prince-Édouard	0	0,0	0	0,0	0	-10	5
Nouvelle-Écosse	120	3,3	125	3,1	-5	-50	110
Nouveau-Brunswick	40	1,1	35	0,9	5	-125	50
Québec	195	5,3	135	3,4	60	25	105
Ontario	545	14,9	355	8,9	190	-215	490
Manitoba	150	4,1	100	2,5	50	-50	225
Saskatchewan	130	3,5	145	3,6	-15	-40	65
Alberta	750	20,5	1 455	36,3	-705	-1 550	155
Colombie-Britannique	1 375	37,5	1 480	36,9	-105	-850	-975
Yukon
Territoires du Nord-Ouest	290	7,9	110	2,7	180	40	160
Nunavut	35	1,0	20	0,5	15	10	...
Total	3 665	100,0	4 010	100,0	-345	-2 750	665

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Tableau A-1.3

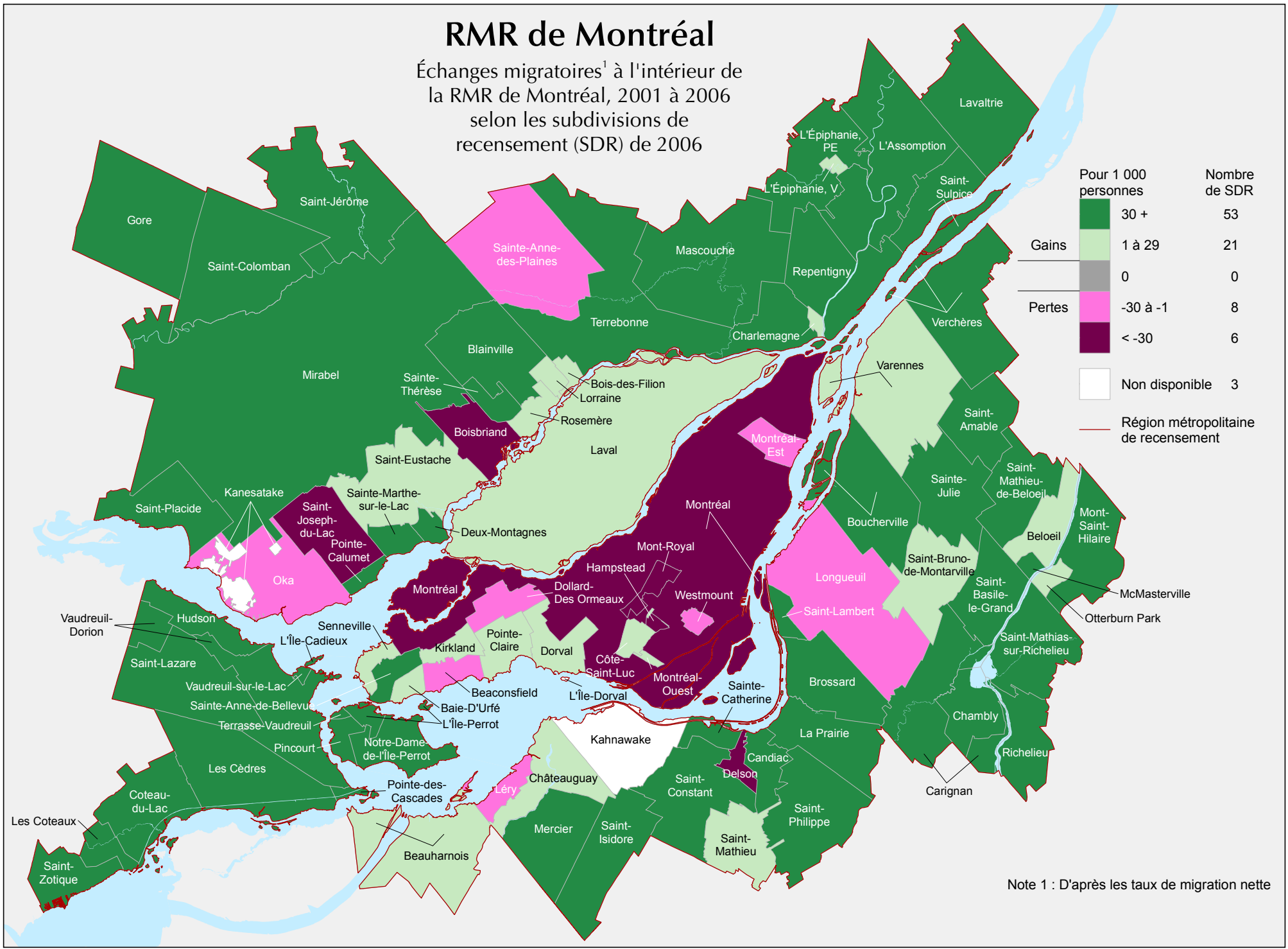
Soldes migratoires et taux de migration nette dans les centres urbains de taille moyenne, 2001 à 2006

Ordre	Centres urbains de taille moyenne	Province	Entrants	Sortants	Solde	Taux de migration		Ordre	Centres urbains de taille moyenne	Province	Entrants	Sortants	Solde	Taux de migration	
						nombre	pourcentage							nombre	pourcentage
1	Okotoks	Alb.	6 035	2 955	3 080	25,2		57	Woodstock	Ont.	5 200	5 025	175	0,5	
2	Parksville	C.-B.	7 905	4 720	3 185	14,6		58	Shawinigan	Qc	5 040	4 840	200	0,4	
3	Grande Prairie	Alb.	16 800	9 900	6 900	11,9		59	Whitehorse	Yn	3 535	3 460	75	0,4	
4	Wood Buffalo	Alb.	15 265	11 010	4 255	10,1		60	Sault Ste. Marie	Ont.	6 430	6 305	125	0,2	
5	Chilliwack	C.-B.	15 460	9 580	5 880	8,6		61	Yorkton	Sask.	2 855	2 880	-25	-0,2	
6	Vernon	C.-B.	11 505	7 535	3 970	8,4		62	Brandon	Man.	7 945	8 075	-130	-0,3	
7	Joliette	Qc	8 165	5 195	2 970	7,9		63	Corner Brook	T.-N.-L.	2 840	2 920	-80	-0,3	
8	Red Deer	Alb.	19 865	14 785	5 080	7,4		64	Salaberry-de-Valleyfield	Qc	4 490	4 665	-175	-0,5	
9	Saint-Jean-sur-Richelieu	Qc	14 750	9 230	5 520	7,3		65	Matane	Qc	1 695	1 770	-75	-0,5	
10	Courtenay	C.-B.	11 130	8 055	3 075	7,2		66	Fredericton	N.-B.	11 750	12 315	-565	-0,7	
11	Nanaimo	C.-B.	17 270	11 570	5 700	7,2		67	Portage la Prairie	Man.	2 285	2 425	-140	-0,8	
12	Duncan	C.-B.	7 180	4 955	2 225	6,1		68	Moose Jaw	Sask.	4 810	5 040	-230	-0,8	
13	Lloydminster	Alb.	6 070	4 650	1 420	6,1		69	Sarnia	Ont.	7 055	7 735	-680	-0,8	
14	Penticton	C.-B.	8 820	6 490	2 330	6,1		70	Stratford	Ont.	4 095	4 330	-235	-0,8	
15	Kawartha Lakes	Ont.	12 655	8 665	3 990	6,0		71	Temiskaming Shores	Ont.	1 975	2 080	-105	-0,9	
16	Collingwood	Ont.	3 320	2 440	880	5,9		72	Yellowknife	T.N.-O.	4 430	4 575	-145	-0,9	
17	Port Hope	Ont.	3 380	2 550	830	5,8		73	Thetford Mines	Qc	2 335	2 600	-265	-1,1	
18	Salmon Arm	C.-B.	4 190	3 410	780	5,6		74	Summerside	Î.-P.-É.	2 140	2 335	-195	-1,3	
19	Hawkesbury	Ont.	1 995	1 445	550	5,1		75	Bay Roberts	T.-N.-L.	940	1 070	-130	-1,3	
20	Medicine Hat	Alb.	10 945	8 105	2 840	4,7		76	Powell River	C.-B.	2 430	2 630	-200	-1,3	
21	Ingersoll	Ont.	2 160	1 675	485	4,7		77	Rimouski	Qc	5 575	6 210	-635	-1,4	
22	Kentville	N.-É.	4 110	3 125	985	4,2		78	Williams Lake	C.-B.	3 190	3 475	-285	-1,6	
23	Drummondville	Qc	9 710	6 970	2 740	4,0		79	Chatham-Kent	Ont.	7 495	9 140	-1 645	-1,6	
24	Port Alberni	C.-B.	3 575	2 685	890	3,9		80	Squamish	C.-B.	3 025	3 275	-250	-1,8	
25	Elliot Lake	Ont.	2 390	2 050	340	3,2		81	Cobourg	Ont.	3 380	3 690	-310	-1,8	
26	Brockville	Ont.	5 770	4 690	1 080	3,0		82	Bathurst	N.-B.	2 645	3 200	-555	-1,8	
27	Belleville	Ont.	15 190	12 850	2 340	2,9		83	Estevan	Sask.	1 730	1 990	-260	-2,5	
28	Campbell River	C.-B.	6 735	5 815	920	2,8		84	North Bay	Ont.	8 130	9 740	-1 610	-2,7	
29	Orillia	Ont.	6 745	5 760	985	2,7		85	Sept-Îles	Qc	2 570	3 315	-745	-2,8	
30	Granby	Qc	9 265	7 890	1 375	2,2		86	Timmins	Ont.	4 235	5 420	-1 185	-2,9	
31	Grand Falls-Windsor	T.-N.-L.	1 795	1 520	275	2,2		87	Prince Albert	Sask.	5 485	6 570	-1 085	-2,9	
32	Saint-Georges	Qc	3 370	2 775	595	2,1		88	Cape Breton	N.-É.	5 635	8 760	-3 125	-3,0	
33	Camrose	Alb.	3 610	3 330	280	2,0		89	Thompson	Man.	3 100	3 490	-390	-3,1	
34	Fort St. John	C.-B.	5 145	4 710	435	1,9		90	Dawson Creek	C.-B.	1 995	2 315	-320	-3,1	
35	Charlottetown	Î.-P.-É.	6 235	5 210	1 025	1,9		91	Edmundston	N.-B.	1 330	2 015	-685	-3,3	
36	Lethbridge	Alb.	15 605	14 000	1 605	1,9		92	New Glasgow	N.-É.	2 860	4 020	-1 160	-3,3	
37	Sorel-Tracy	Qc	5 020	4 215	805	1,8		93	Alma	Qc	3 130	4 205	-1 075	-3,4	
38	Victoriaville	Qc	5 505	4 745	760	1,7		94	Brooks	Alb.	3 860	4 570	-710	-3,5	
39	Wetaskiwin	Alb.	2 885	2 710	175	1,7		95	Petawawa	Ont.	4 895	5 410	-515	-3,7	
40	Kamloops	C.-B.	15 980	14 545	1 435	1,7		96	Amos	Qc	1 835	2 485	-650	-3,8	
41	Midland	Ont.	5 095	4 560	535	1,7		97	Miramichi	N.-B.	1 680	2 670	-990	-4,1	
42	Pembroke	Ont.	3 360	3 010	350	1,7		98	Campbellton	N.-B.	1 380	2 120	-740	-4,3	
43	Tillsonburg	Ont.	2 740	2 525	215	1,6		99	Kenora	Ont.	1 350	1 995	-645	-4,3	
44	Cowansville	Qc	2 130	1 950	180	1,6		100	Val-d'Or	Qc	3 080	4 435	-1 355	-4,3	
45	Canmore	Alb.	3 405	3 240	165	1,6		101	Cold Lake	Alb.	4 030	4 545	-515	-4,5	
46	Cornwall	Ont.	6 190	5 395	795	1,5		102	Prince George	C.-B.	10 780	14 565	-3 785	-4,7	
47	Cranbrook	C.-B.	4 100	3 825	275	1,2		103	North Battleford	Sask.	2 715	3 535	-820	-4,9	
48	Owen Sound	Ont.	4 465	4 110	355	1,2		104	Rouyn-Noranda	Qc	3 265	5 240	-1 975	-5,0	
49	Rivière-du-Loup	Qc	3 550	3 280	270	1,2		105	Dolbeau-Mistassini	Qc	1 025	1 745	-720	-5,0	
50	Saint-Hyacinthe	Qc	7 650	7 115	535	1,1		106	Baie-Comeau	Qc	1 925	3 745	-1 820	-6,1	
51	Leamington	Ont.	4 710	4 285	425	1,0		107	La Tuque	Qc	1 120	2 290	-1 170	-7,6	
52	Swift Current	Sask.	2 540	2 395	145	1,0		108	Quesnel	C.-B.	2 270	4 460	-2 190	-9,5	
53	Norfolk	Ont.	7 615	7 110	505	0,9		109	Terrace	C.-B.	2 115	4 055	-1 940	-10,1	
54	Truro	N.-É.	5 265	4 940	325	0,8		110	Prince Rupert	C.-B.	1 450	2 935	-1 485	-10,8	
55	Centre Wellington	Ont.	4 125	3 960	165	0,7		111	Kitimat	C.-B.	875	2 360	-1 485	-14,8	
56	Lachute	Qc	1 950	1 875	75	0,7									

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

RMR de Montréal

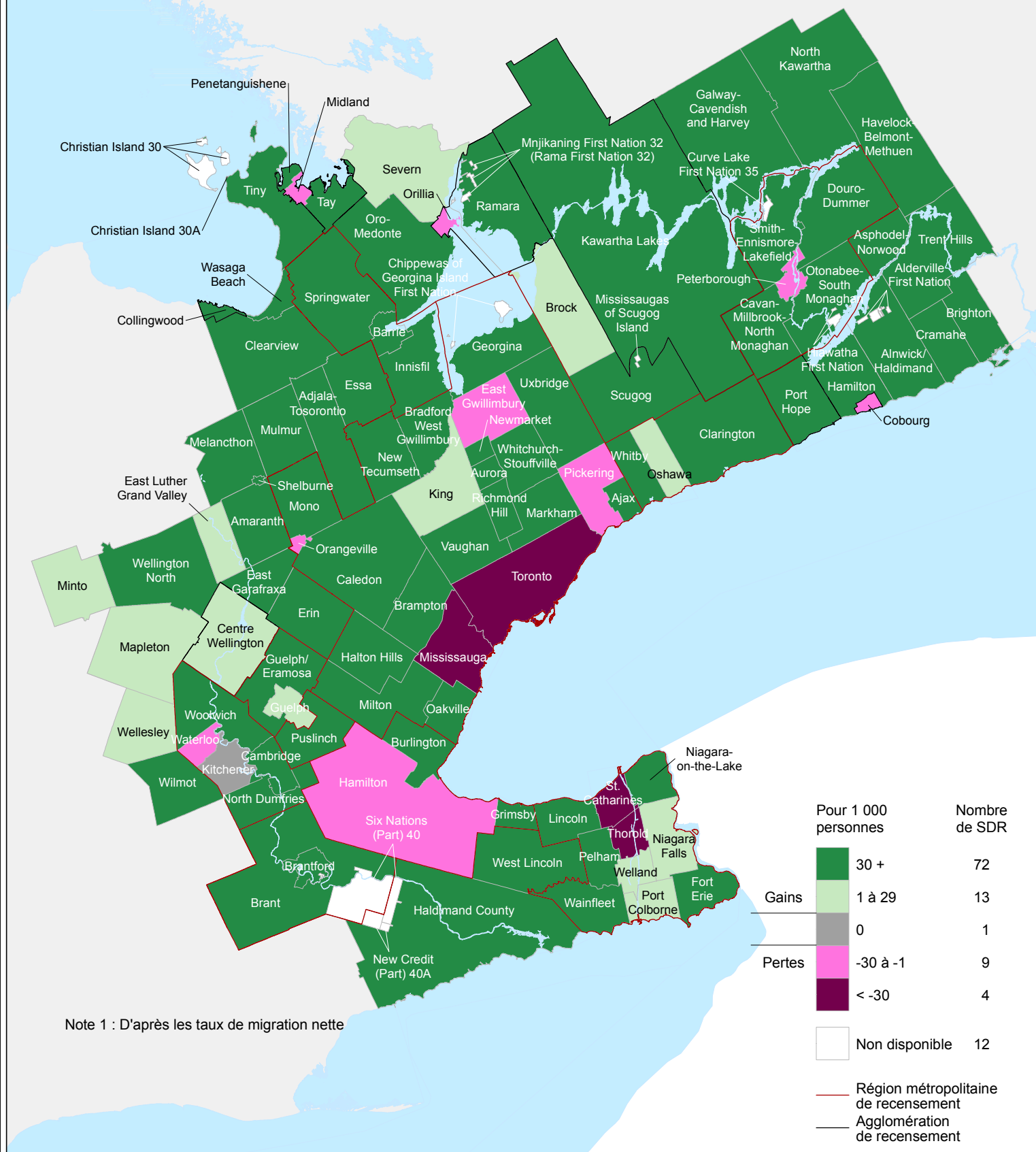
Échanges migratoires¹ à l'intérieur de
la RMR de Montréal, 2001 à 2006
selon les subdivisions de
recensement (SDR) de 2006



Note 1 : D'après les taux de migration nette

Grand Golden Horseshoe

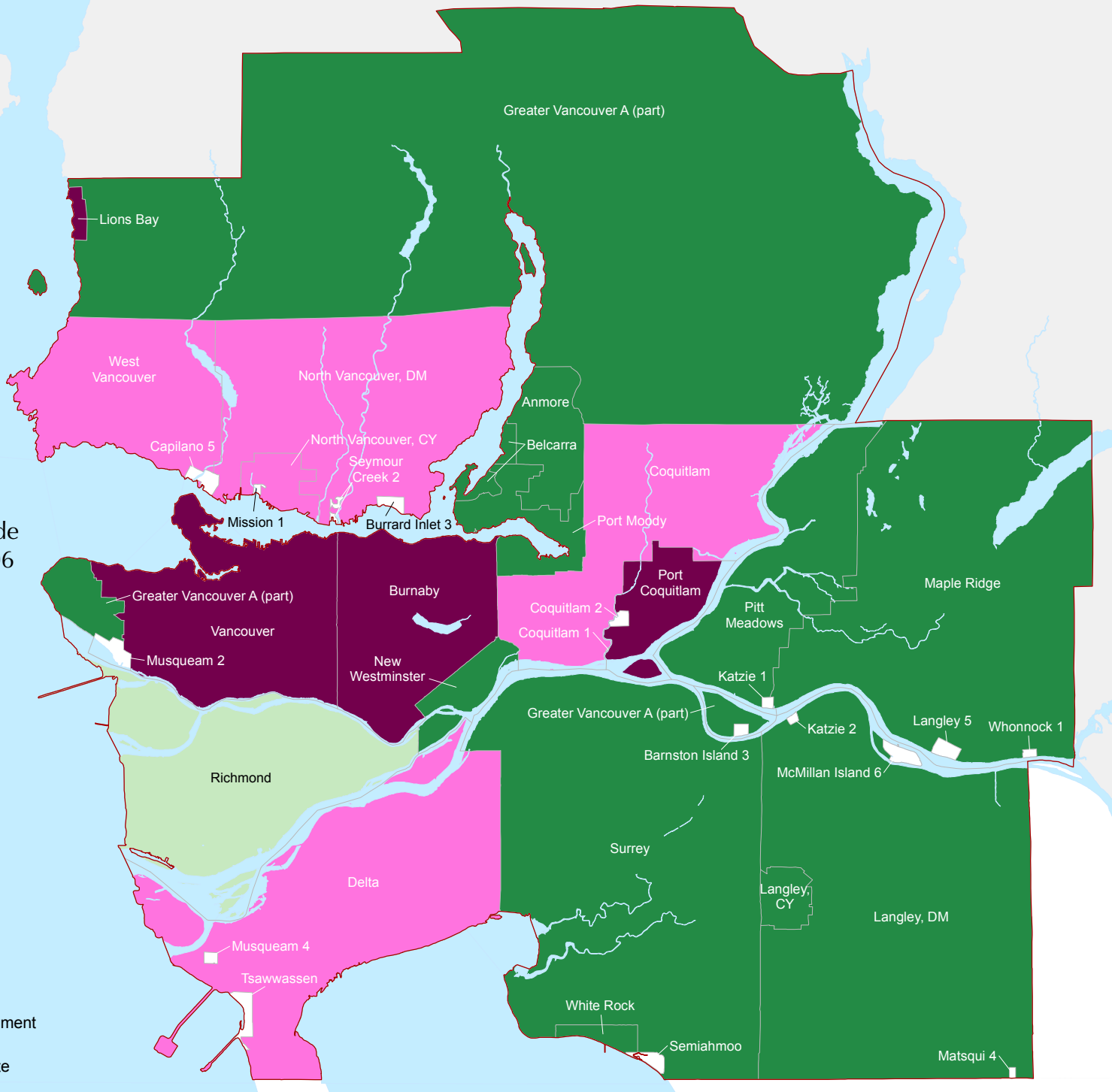
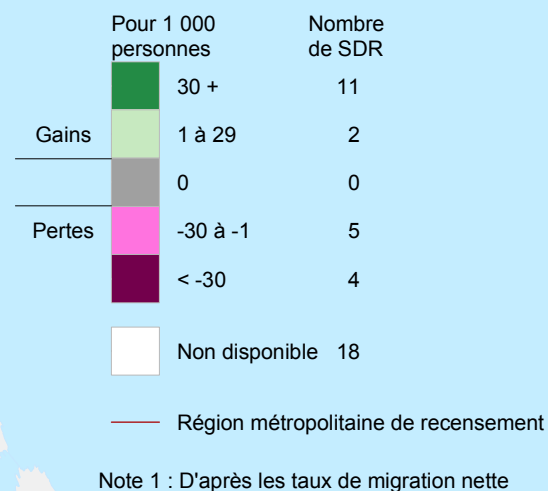
Échanges migratoires¹ à l'intérieur du
Grand Golden Horseshoe, 2001 à 2006
selon les subdivisions de recensement (SDR) de 2006

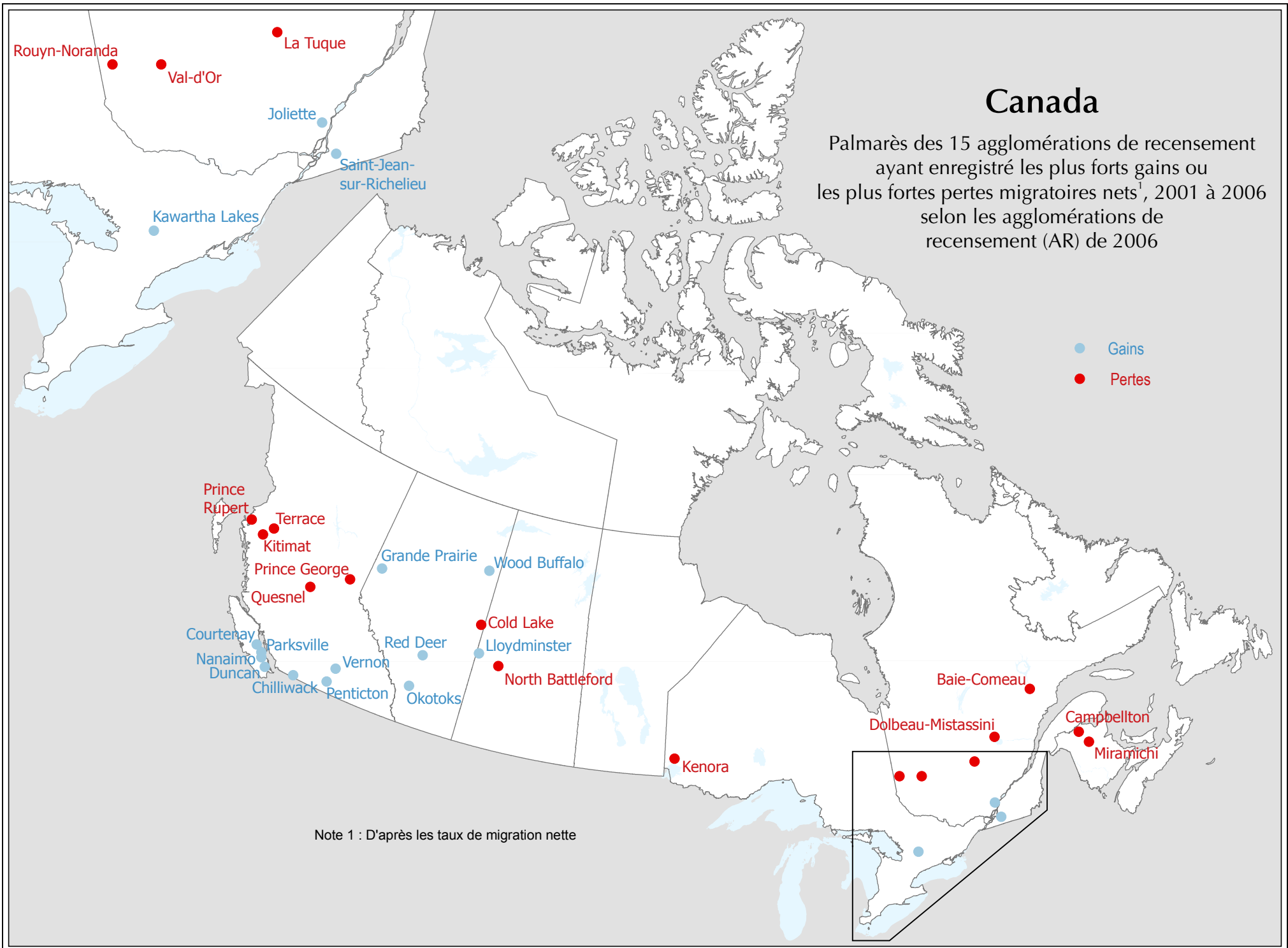


Note 1 : D'après les taux de migration nette

RMR de Vancouver

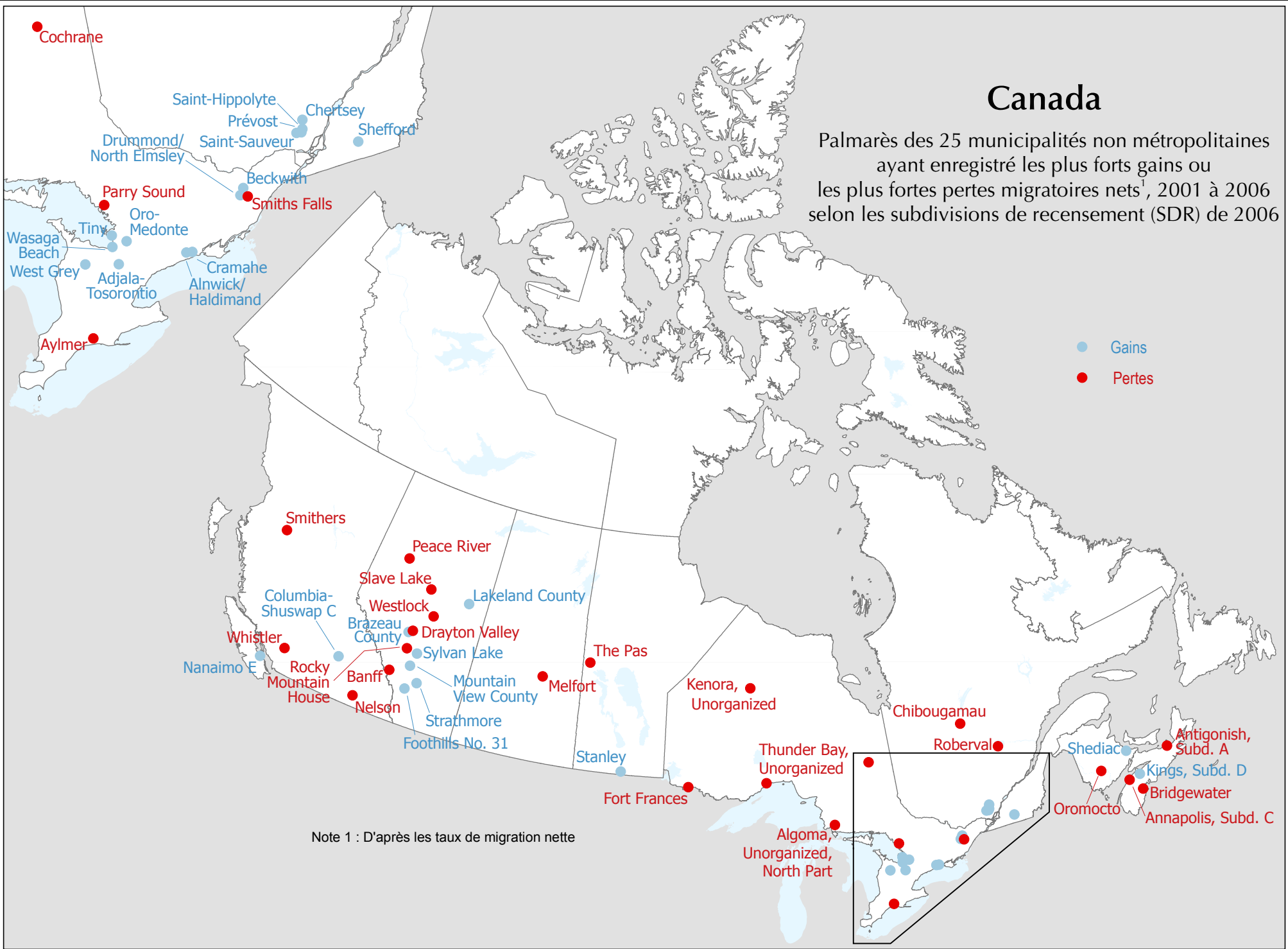
Échanges migratoires¹ à l'intérieur de la RMR de Vancouver, 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement (SDR) de 2006





Canada

Palmarès des 25 municipalités non métropolitaines ayant enregistré les plus forts gains ou les plus fortes pertes migratoires nets¹, 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement (SDR) de 2006

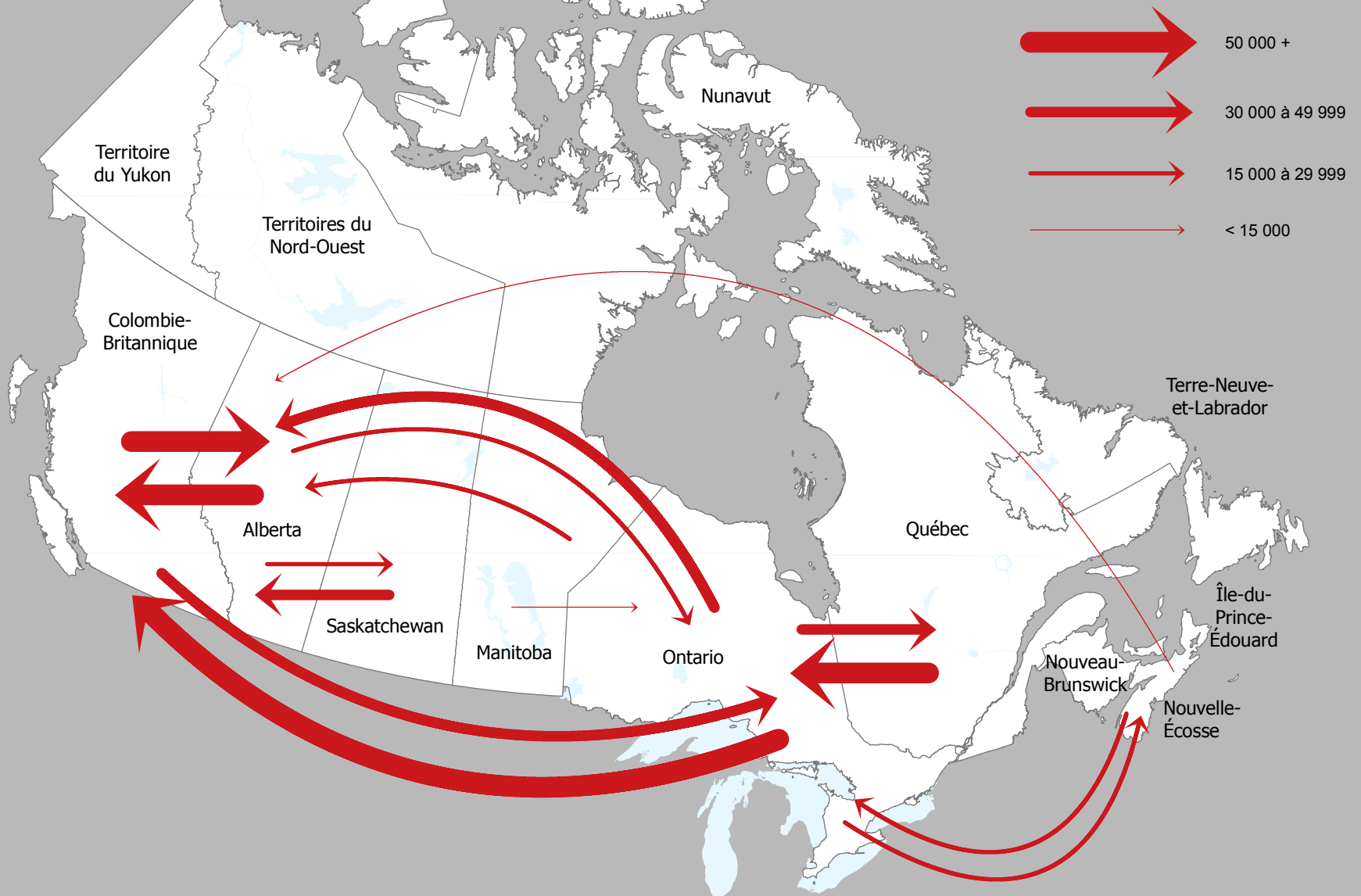


● Gains
● Pertes

Note 1 : D'après les taux de migration nette

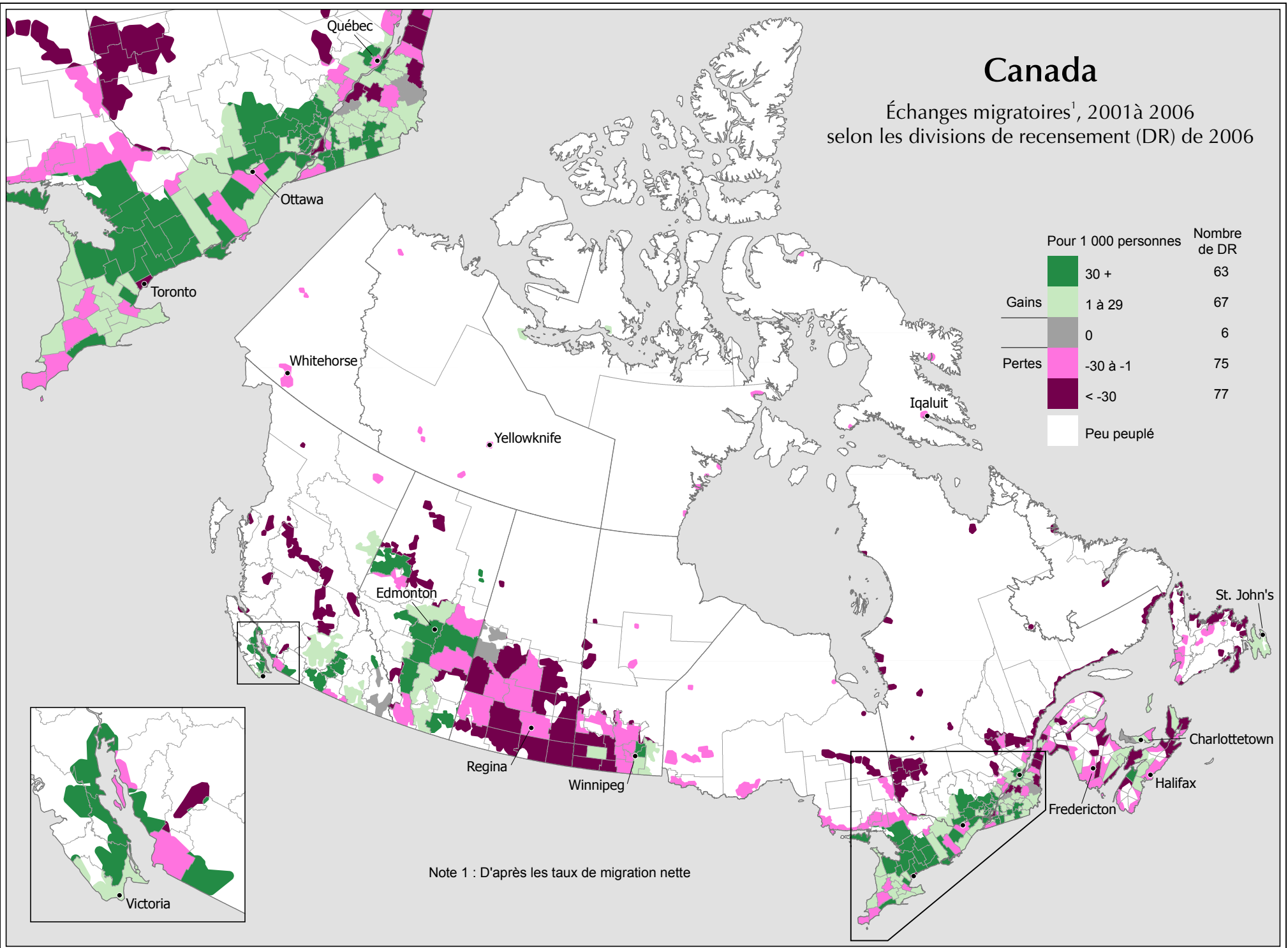
Canada

15 principaux flux interprovinciaux, 2001 à 2006



Canada

Échanges migratoires¹, 2001 à 2006
selon les divisions de recensement (DR) de 2006



Note 1 : D'après les taux de migration nette

Annexe 2

Un profil sociodémographique des migrants au Canada selon le Recensement de 2006

Tableaux additionnels

Tableau A-2.1

Statistiques descriptives - Proportion de migrants selon certaines caractéristiques sociodémographiques, 2005 à 2006

Caractéristique démographique		A migré à destination de :						Total	Population
		Municipalités centrales (Toronto, Montréal et Vancouver)	Municipalités périphériques (Toronto, Montréal et Vancouver)	Autres régions métropolitaines de recensement	Centres urbains de taille moyenne	Régions rurales près des centres urbains	Régions rurales éloignées / territoires		
		pourcentage						nombre	
Total		0,4	1,1	1,5	0,8	0,3	0,9	5,0	24 777 825
Sexe	Homme	0,4	1,1	1,5	0,8	0,3	0,9	5,0	12 024 340
	Femme	0,4	1,1	1,5	0,8	0,3	0,9	4,9	12 753 485
Groupes d'âge	15 à 19 ans	0,4	0,8	1,6	0,8	0,2	0,8	4,7	1 659 810
	20 à 29 ans	1,2	2,0	3,7	1,7	0,5	1,7	10,8	3 891 880
	30 à 44 ans	0,5	1,5	1,7	0,8	0,3	0,9	5,7	6 640 095
	45 à 59 ans	0,2	0,7	0,8	0,5	0,2	0,6	3,1	6 962 260
	60 ans et plus	0,1	0,5	0,6	0,4	0,2	0,5	2,3	5 623 780
État matrimonial	Marié(e) / union de fait	0,3	1,1	1,3	0,7	0,3	0,8	4,5	14 921 240
	Célibataire	0,8	1,2	2,2	1,0	0,3	1,0	6,4	6 428 655
	Divorcé(e), séparé(e)	0,5	1,2	1,7	0,9	0,3	1,0	5,6	2 056 880
	Veuf(ve)	0,2	0,6	0,7	0,4	0,2	0,5	2,6	1 371 050
Présence d'enfants	N'a pas d'enfant	0,6	1,1	1,8	0,9	0,3	1,0	5,6	15 380 030
	Enfant(s), tous âgés de deux ans ou plus	0,2	0,8	0,9	0,5	0,2	0,5	3,1	7 765 465
	Naissance récente d'un 1 ^{er} enfant	0,5	2,6	2,7	1,4	0,6	1,6	9,4	681 185
	Naissance récente d'un 2 ^e enfant	0,3	1,8	2,1	1,0	0,4	1,2	6,8	623 690
	Naissance récente d'un 3 ^e enfant (ou plus)	0,2	1,2	1,8	1,0	0,4	1,4	6,0	327 460
Niveau de scolarité	Inférieur à un diplôme d'études secondaires	0,2	0,7	1,0	0,7	0,3	1,0	3,9	5 612 930
	Secondaire	0,4	1,0	1,6	0,8	0,3	0,8	4,8	6 442 780
	Professionnel	0,3	1,0	1,3	0,9	0,4	1,1	5,0	2 762 340
	Collégial	0,4	1,2	1,8	0,9	0,3	0,9	5,6	4 383 120
	Universitaire (moins d'un baccalauréat)	0,5	1,4	1,2	0,6	0,2	0,6	4,5	1 104 145
	Universitaire (baccalauréat ou plus)	0,9	1,6	2,0	0,7	0,2	0,6	5,9	4 472 505
Identité autochtone	Autochtone	0,2	0,5	2,2	1,7	0,3	2,7	7,6	795 765
	Non Autochtone	0,4	1,1	1,5	0,7	0,3	0,8	4,9	23 982 055
Statut d'immigrant et de minorité visible	Non immigrant, non visible	0,4	0,9	1,7	0,9	0,4	1,1	5,3	18 540 135
	Immigrant avant 1996, non visible	0,3	0,8	0,9	0,4	0,2	0,4	2,9	2 306 045
	Immigrant récent, non visible	0,9	2,6	1,6	0,5	0,2	0,5	6,3	369 210
	Non immigrant, minorité visible	1,1	1,9	1,4	0,3	0,1	0,2	4,9	605 530
	Immigrant avant 1996, minorité visible	0,6	1,8	0,6	0,1	0,0	0,1	3,1	1 873 380
	Immigrant récent, minorité visible	1,0	3,0	1,5	0,3	0,0	0,1	6,0	1 083 530
Subdivision de recensement d'origine (2005)	Urbain	0,5	1,3	1,5	0,6	0,3	0,6	4,7	20 079 275
	Rural	0,2	0,3	1,6	1,3	0,4	2,1	5,9	4 698 555

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Tableau A-2.2

Probabilités estimées de changer de catégorie de lieu de résidence selon une sélection de caractéristiques sociodémographiques, 2005 à 2006

Caractéristique démographique		Migration		Destination					
		Ne pas migrer	Migrer (tout type de destination)	Municipalités centrales (Toronto, Montréal et Vancouver)	Municipalités périphériques (Toronto, Montréal et Vancouver)	Autres régions métropolitaines de recensement	Centres urbains de taille moyenne	Régions rurales près des centres urbains	Régions rurales éloignées / territoires
		pourcentage							
Sexe	Homme	96,90	3,10	0,40	0,59	0,81	0,54	0,26	0,50
	Femme	96,87	3,13	0,39	0,58	0,82	0,56	0,26	0,52
Groupes d'âge	15 à 19 ans	95,81	4,19	0,46	0,67	1,35	0,82	0,33	0,55
	20 à 29 ans	93,18	6,82	0,93	1,13	1,89	1,30	0,55	1,03
	30 à 44 ans	96,36	3,64	0,44	0,77	0,94	0,63	0,33	0,55
	45 à 59 ans	98,11	1,89	0,19	0,35	0,42	0,33	0,20	0,39
	60 ans et plus	98,76	1,24	0,11	0,25	0,30	0,24	0,11	0,24
État matrimonial	Marié(e) / union de fait	96,64	3,36	0,36	0,66	0,83	0,60	0,33	0,58
	Célibataire	97,46	2,54	0,39	0,44	0,72	0,44	0,15	0,39
	Divorcé(e), séparé(e)	95,27	4,73	0,68	0,79	1,30	0,91	0,36	0,70
	Veuf(ve)	96,13	3,87	0,56	0,84	1,09	0,65	0,26	0,47
Présence d'enfants	N'a pas d'enfant	96,20	3,80	0,53	0,71	0,99	0,66	0,31	0,61
	Enfant(s), tous âgés de deux ans ou plus	98,11	1,89	0,17	0,40	0,50	0,34	0,17	0,30
	Naissance récente d'un 1 ^{er} enfant	96,76	3,25	0,22	0,75	0,77	0,63	0,30	0,58
	Naissance récente d'un 2 ^e enfant	97,50	2,50	0,15	0,50	0,67	0,46	0,25	0,46
	Naissance récente d'un 3 ^e enfant (ou plus)	97,70	2,30	0,14	0,35	0,58	0,44	0,28	0,52
Niveau de scolarité	Inférieur à un diplôme d'études secondaires	97,42	2,59	0,22	0,48	0,54	0,46	0,30	0,58
	Secondaire	97,12	2,88	0,31	0,50	0,81	0,54	0,25	0,47
	Professionnel	96,80	3,20	0,32	0,58	0,75	0,58	0,35	0,62
	Collégial	96,69	3,31	0,41	0,59	0,91	0,61	0,26	0,53
	Universitaire (moins d'un baccalauréat)	96,85	3,15	0,42	0,64	0,80	0,58	0,26	0,45
	Universitaire (baccalauréat ou plus)	96,19	3,81	0,68	0,75	1,18	0,61	0,18	0,41
Identité autochtone	Autochtone	96,16	3,84	0,31	0,40	0,98	0,69	0,20	1,25
	Non Autochtone	96,92	3,08	0,40	0,59	0,81	0,54	0,26	0,48
Statut d'immigrant et de minorité visible	Non immigrant, non visible	96,84	3,16	0,35	0,44	0,83	0,61	0,32	0,62
	Immigrant avant 1996, non visible	97,20	2,81	0,39	0,55	0,85	0,50	0,20	0,32
	Immigrant récent, non visible	96,57	3,43	0,60	1,29	0,83	0,36	0,14	0,20
	Non immigrant, minorité visible	97,76	2,24	0,44	0,81	0,59	0,22	0,06	0,12
	Immigrant avant 1996, minorité visible	97,55	2,45	0,56	1,11	0,56	0,14	0,03	0,05
	Immigrant récent, minorité visible	96,57	3,43	0,65	1,39	1,02	0,28	0,01	0,08
Subdivision de recensement d'origine (2005)	Urbain	97,10	2,90	0,41	0,61	0,61	0,38	0,28	0,60
	Rural	95,81	4,19	0,26	0,43	1,83	1,27	0,19	0,20

Notes : Probabilité de migrer pour les individus possédant une caractéristique particulière en tenant compte de toutes les autres caractéristiques. Les probabilités estimées permettent de mesurer la force de l'association entre deux variables, une fois neutralisé l'effet des autres variables incluses dans le modèle.

Ce modèle diffère de celui présenté au tableau 2.1 en ce que la migration y est définie comme le fait d'avoir changé de type de lieu de résidence (municipalités centrales de Montréal, Toronto ou Vancouver, municipalités périphériques de Montréal, Toronto ou Vancouver, centres urbains de taille moyennes, régions rurales situées près des centres urbains, régions rurales éloignées et territoires) plutôt que comme le fait d'avoir changé de municipalité (SDR). En d'autres termes, les probabilités du tableau A-2.2 excluent les migrations à l'intérieur des types de lieu de résidence définissant les catégories de la variable dépendante, ce qui n'est pas le cas au tableau 2.1.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Tableau A-2.3

Répartition en pourcentage des probabilités estimées de changer de catégorie de lieu de résidence pour une sélection de caractéristiques sociodémographiques, selon le type de destination, 2005 à 2006

Caractéristique démographique		Type de destination						Total
		Municipalités centrales (Toronto, Montréal et Vancouver)	Municipalités périphériques (Toronto, Montréal et Vancouver)	Autres régions métropolitaines de recensement	Centres urbains de taille moyenne	Régions rurales près des centres urbains	Régions rurales éloignées / territoires	
		pourcentage						
Sexe	Homme	12,75	19,14	26,25	17,47	8,34	16,06	100,00
	Femme	12,61	18,52	26,11	17,90	8,40	16,46	100,00
Groupes d'âge	15 à 19 ans	10,98	15,98	32,23	19,68	7,96	13,17	100,00
	20 à 29 ans	13,57	16,58	27,70	19,00	8,00	15,14	100,00
	30 à 44 ans	12,01	21,10	25,66	17,27	8,95	15,01	100,00
	45 à 59 ans	10,28	18,67	22,37	17,34	10,66	20,68	100,00
	60 ans et plus	8,78	19,81	24,14	19,09	8,86	19,32	100,00
État matrimonial	Marié(e) / union de fait	10,66	19,62	24,79	17,74	9,94	17,25	100,00
	Célibataire	15,34	17,31	28,46	17,45	6,08	15,37	100,00
	Divorcé(e), séparé(e)	14,30	16,60	27,48	19,25	7,58	14,80	100,00
	Veuf(ve)	14,46	21,76	28,17	16,78	6,73	12,11	100,00
Présence d'enfants	N'a pas d'enfant	13,92	18,55	25,93	17,38	8,19	16,03	100,00
	Enfant(s), tous âgés de deux ans ou plus	9,19	21,44	26,42	17,91	9,16	15,87	100,00
	Naissance récente d'un 1 ^{er} enfant	6,86	23,04	23,83	19,27	9,17	17,84	100,00
	Naissance récente d'un 2 ^e enfant	6,16	20,04	26,78	18,59	10,00	18,44	100,00
	Naissance récente d'un 3 ^e enfant (ou plus)	6,18	15,03	25,04	19,17	12,12	22,45	100,00
Niveau de scolarité	Inférieur à un diplôme d'études secondaires	8,53	18,71	21,08	17,81	11,59	22,28	100,00
	Secondaire	10,91	17,25	28,01	18,82	8,74	16,26	100,00
	Professionnel	9,97	18,25	23,45	18,13	10,81	19,40	100,00
	Collégial	12,29	17,91	27,49	18,43	7,99	15,88	100,00
	Universitaire (moins d'un baccalauréat)	13,45	20,18	25,47	18,37	8,26	14,26	100,00
Universitaire (baccalauréat ou plus)	17,88	19,73	30,85	16,02	4,68	10,84	100,00	
Identité autochtone	Autochtone	8,06	10,46	25,62	18,07	5,28	32,52	100,00
	Non Autochtone	12,89	19,18	26,22	17,63	8,55	15,54	100,00
Statut d'immigrant et de minorité visible	Non immigrant, non visible	11,07	14,05	26,17	19,13	9,98	19,60	100,00
	Immigrant avant 1996, non visible	13,82	19,70	30,25	17,85	7,01	11,36	100,00
	Immigrant récent, non visible	17,59	37,57	24,26	10,57	4,22	5,79	100,00
	Non immigrant, minorité visible	19,76	36,09	26,34	9,78	2,87	5,16	100,00
	Immigrant avant 1996, minorité visible	22,72	45,09	23,05	5,84	1,18	2,12	100,00
Immigrant récent, minorité visible	19,05	40,38	29,74	8,09	0,41	2,33	100,00	
Subdivision de recensement d'origine (2005)	Urbain	14,33	21,06	21,18	13,00	9,68	20,75	100,00
	Rural	6,24	10,34	43,76	30,32	4,60	4,73	100,00

Note : Calculées d'après les probabilités estimées de migrer présentées dans le tableau A-2.2. Il s'agit du rapport de la probabilité de migrer pour un type de destination en particulier sur la probabilité totale de migrer.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Tableau A-2.4

Distribution de la population canadienne selon certaines caractéristiques sociodémographiques, par type de destination, 2006

Caractéristique démographique		Type de destination						Population
		Municipalités centrales (Toronto, Montréal et Vancouver)	Municipalités périphériques (Toronto, Montréal et Vancouver)	Autres régions métropolitaines de recensement	Centres urbains de taille moyenne	Régions rurales près des centres urbains	Régions rurales éloignées / territoires	
		pourcentage						nombre
Sexe	Homme	14,6	19,1	33,6	13,2	4,5	15,1	12 024 345
	Femme	15,2	19,2	33,9	13,2	4,2	14,3	12 753 485
Groupes d'âge	15 à 19 ans	11,9	20,4	34,0	13,6	4,5	15,6	1 659 805
	20 à 29 ans	16,8	18,7	36,5	12,7	3,3	12,0	3 891 875
	30 à 44 ans	16,0	20,6	34,1	12,0	4,1	13,1	6 640 095
	45 à 59 ans	13,5	19,5	33,3	13,5	4,8	15,5	6 962 260
	60 ans et plus	14,9	16,8	32,1	14,4	4,6	17,2	5 623 780
État matrimonial	Marié(e) / union de fait	12,8	20,0	33,3	13,4	4,8	15,7	14 921 240
	Célibataire	18,8	18,5	34,5	12,0	3,4	12,7	6 428 655
	Divorcé(e), séparé(e)	17,2	17,0	35,7	14,2	3,5	12,4	2 056 875
	Veuf(ve)	15,8	16,2	32,6	14,7	3,8	16,9	1 371 050
Présence d'enfants	N'a pas d'enfant	15,6	17,2	34,0	13,7	4,3	15,2	15 380 030
	Enfant(s), tous âgés de deux ans ou plus	13,6	22,5	33,3	12,4	4,4	13,9	7 765 465
	Naissance récente d'un 1 ^{er} enfant	15,8	21,2	35,2	12,2	3,7	12,0	681 185
	Naissance récente d'un 2 ^e enfant	13,6	22,7	34,4	12,3	4,1	12,9	623 690
	Naissance récente d'un 3 ^e enfant (ou plus)	12,5	19,0	31,5	12,6	4,9	19,5	327 460
Niveau de scolarité	Inférieur à un diplôme d'études secondaires	13,3	15,2	29,5	14,9	5,1	21,9	5 612 935
	Secondaire	13,5	19,5	35,0	13,8	4,4	13,8	6 442 785
	Professionnel	10,4	17,7	31,4	16,1	5,7	18,6	2 762 340
	Collégial	12,6	19,2	36,8	13,9	4,5	13,2	4 383 120
	Universitaire (moins d'un baccalauréat)	19,4	25,1	31,0	10,8	3,2	10,5	1 104 145
	Universitaire (baccalauréat ou plus)	23,0	22,7	36,6	8,4	2,4	7,0	4 472 500
Identité autochtone	Autochtone	3,2	4,8	27,9	18,5	2,7	42,8	795 770
	Non Autochtone	15,3	19,6	34,0	13,0	4,4	13,8	23 982 060
Statut d'immigrant et de minorité visible	Non immigrant, non visible	9,2	15,2	36,0	16,0	5,3	18,4	18 540 130
	Immigrant avant 1996, non visible	23,1	24,4	33,4	8,9	3,1	7,1	2 306 045
	Immigrant récent, non visible	33,5	25,6	28,8	4,9	1,8	5,4	369 210
	Non immigrant, minorité visible	32,1	31,9	28,6	4,3	0,6	2,5	605 525
	Immigrant avant 1996, minorité visible	37,7	36,7	22,5	2,0	0,3	0,8	1 873 385
	Immigrant récent, minorité visible	40,1	35,6	21,5	1,9	0,1	0,7	1 083 530
Subdivision de recensement d'origine (2005)	Urbain	18,3	23,5	41,3	16,0	0,3	0,6	20 079 275
	Rural	0,2	0,3	1,6	1,3	21,6	75,0	4 698 550

Note : Population à l'étude seulement, c'est à dire, les Canadiens âgés de 15 ans et plus en 2005 et qui étaient au pays en 2005, à l'exclusion de ceux qui étaient au pays et dont la date d'immigration est en 2006.

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006.

Glossaire

Accroissement de la population :

Variation de l'effectif d'une population durant une période donnée. Il peut être positif ou négatif.

Accroissement naturel :

Excédent des naissances sur les décès.

Âge :

Âge atteint au dernier anniversaire.

Âge médian :

L'âge médian est l'âge « x » tel qu'il divise une population en deux groupes d'effectifs égaux, l'un composé des individus d'âge supérieur à « x », l'autre d'individus d'âge inférieur à « x ».

Âge moyen :

L'âge moyen d'une population est la moyenne des âges de ses membres.

Agglomération de recensement :

Territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un grand centre urbain (noyau urbain). Une agglomération de recensement doit posséder un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants, sans être une région métropolitaine de recensement.

Baby-boom :

Période suivant la Seconde Guerre mondiale et s'étendant de 1946 à 1965. Elle est marquée par un fort accroissement de la fécondité et du nombre total des naissances.

Calendrier :

Répartition dans le temps, au sein d'une cohorte, des événements démographiques correspondant au phénomène étudié.

Cohorte :

Ensemble des personnes touchées par un phénomène démographique particulier pour une période donnée pouvant être une année. Par exemple, la cohorte des mariés de 1966 désigne, par exemple, l'ensemble des personnes qui se sont mariées en 1966. La cohorte, dans le cas des naissances, porte le nom de génération.

Couverture du recensement :

Sous-dénombrement :

Nombre de personnes qui n'ont pas été recensées (mais qui étaient visées par le recensement).

Sous-dénombrement net :

Différence entre le sous-dénombrement et le surdénombrement.

Surdénombrement :

Nombre de personnes qui n'auraient pas dû être recensées ou qui l'ont été plus d'une fois.

Espérance de vie :

Mesure statistique tirée de la table de mortalité et qui indique le nombre moyen d'années restant à vivre à une personne d'âge x si cette personne connaissait sa vie durant les taux de mortalité observés une année donnée (l'espérance de vie à la naissance se note par e_0).

Génération :

Désigne ici, sauf indication contraire, l'ensemble des personnes nées durant une année civile donnée, soit entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre.

Indice synthétique :

Somme des taux par âge durant une période. C'est un des indices du moment fréquemment utilisés.

Indice synthétique de fécondité :

Somme des taux de fécondité par année d'âge d'une année donnée. Il indique le nombre moyen d'enfants qu'aurait une cohorte de femmes si, tout au cours de sa vie reproductive, elle se conformait aux taux de l'année considérée.

Indice synthétique de divortialité :

Proportion de mariages qui se termineraient par un divorce avant le vingt-cinquième anniversaire selon les conditions de divortialité d'une année donnée. Il résulte de la sommation des taux de divortialité selon la durée du mariage, exprimé en pour 10 000.

Indice synthétique de primonuptialité :

Proportion d'hommes ou de femmes qui se marieraient avant leur cinquantième anniversaire selon les conditions de nuptialité d'une année donnée. Il résulte de la sommation par âge des taux de nuptialité des célibataires observés une année donnée.

Intensité :

Fréquence d'apparition au sein d'une cohorte des événements caractéristiques du phénomène en cause.

Migration internationale :

Ensemble des déplacements entre le Canada et l'étranger accompagnés d'un changement permanent de résidence.

Immigrant :

Personne qui a reçu des autorités de l'immigration le droit de résider au Canada en permanence.

Émigrant :

Personne qui quitte le Canada pour s'établir dans un autre pays.

Migration interprovinciale :

Ensemble des déplacements d'une province vers une autre, accompagnés d'un changement permanent de résidence. Un individu qui effectue un tel déplacement sera un sortant pour sa province d'origine et un entrant pour sa province de destination.

Migration nette :

Pour un territoire et une période donnés, différence entre l'immigration et l'émigration ou différence entre les entrées et les sorties.

Minorité visible :

Selon la *Loi sur l'équité en matière d'emploi*, « les personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche » font partie des minorités visibles.

Mortalité infantile :

Mortalité des enfants de moins d'un an.

Mortalité postnéonatale :

Mortalité après le premier mois et avant le premier anniversaire de naissance. Il s'agit d'une composante de la mortalité infantile.

Mortalité néonatale :

Mortalité durant le premier mois de vie. Il s'agit d'une composante de la mortalité infantile.

Mortalité néonatale précoce :

Mortalité durant la première semaine de vie. Il s'agit d'une composante de la mortalité infantile.

Probabilité de survie :

Probabilité pour une personne vivante à l'âge exact x de survivre au moins jusque l'âge exact $x+a$. C'est le complément à l'unité du quotient de mortalité.

Pyramide des âges :

Histogramme qui illustre la distribution de la population selon l'âge et le sexe.

Rapport :

Relation mathématique entre deux sous-groupes de la population. En d'autres termes, un sous-groupe divisé par l'autre.

Rapport de dépendance démographique :

Rapport entre la population qui n'est pas en âge de travailler (personnes de moins de 15 ans ou de 65 ans et plus) à la population en âge de travailler (personnes de 15 à 64 ans).

Rapport de masculinité :

Rapport de l'effectif du sexe masculin à celui du sexe féminin. On exprime généralement ce rapport comme un indice, où l'effectif du sexe féminin sert de base 100.

Région métropolitaine de recensement (RMR) :

Territoire formé d'une ou de plusieurs municipalités voisines les unes des autres qui sont situées autour d'un grand noyau urbain. Une région métropolitaine de recensement doit avoir une population d'au moins 100 000 habitants et le noyau urbain doit compter au moins 50 000 habitants.

Résidents non permanents :

Personnes d'un autre pays qui sont titulaires d'un permis de travail, d'un permis de séjour pour étudiants ou d'un permis ministériel, qui revendiquent le statut de réfugiés, ainsi que les membres de leur famille vivant avec elles.

Résidu :

Différence entre l'accroissement démographique à partir des effectifs de la population de deux années consécutives et celui obtenu par la somme des composantes. Cette différence résulte de la répartition de l'erreur en fin de période entre les différentes années de la période quinquennale concernée.

Seuil de remplacement des générations :

Nombre moyen de naissances par femme nécessaire au remplacement des générations, compte tenu de la mortalité mais non de la migration. Actuellement, le seuil de remplacement au Canada s'élève à 2,1 enfants par femme.

Statistiques de l'état civil :

Elles couvrent l'ensemble des événements démographiques (naissances, décès, mariages, divorces) pour lesquelles il existe une obligation légale d'aviser le bureau du registraire de la province ou du territoire.

Table de mortalité :

Mode de description de l'extinction, âge par âge, d'une cohorte fictive d'individus en fonction de la mortalité observée une année donnée.

Taux :

Rapport des événements (naissances, décès, migration, etc.) survenus dans une population pendant une période, généralement un an, à la population moyenne de cette période. Il est brut lorsque les événements sont rapportés à la totalité de la population. Il est spécifique quand il s'applique à un sous-groupe, soit une population à risque. Il peut alors s'exprimer par âge, par sexe, etc. Il est standardisé (ou normalisé) selon l'âge lorsqu'il résulte de la somme pondérée, au moyen d'une population de référence, des taux selon l'âge. Les taux standardisés servent surtout à la comparaison de populations dont la structure par âge est différente; ils indiquent quel serait le rapport des événements à chacune des populations comparées si celles-ci présentaient une structure selon l'âge identique.

Zone d'influence métropolitaine :

Région formée des municipalités qui ne font pas partie d'une agglomération de recensement ni d'une région métropolitaine de recensement mais sont soumises à leur influence telle que mesurée par le pourcentage de personnes qui font la navette entre leur municipalité de résidence et le noyau urbain d'une région métropolitaine de recensement ou d'une agglomération de recensement pour aller travailler. Les zones d'influence métropolitaine peuvent être fortes, modérées, faibles ou nulles selon le pourcentage de résidents qui font la navette pour aller travailler dans le noyau urbain d'une région métropolitaine de recensement ou d'une agglomération de recensement.